AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Lady of Burlesque"
Barb. Stanwyck, Mic. O'Shea
Aussi "Canada Carries On"
"Thought for food"
Comedie: My Favorite Dude

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année: No 136 | 2e édition du Nord | OTTAWA, LUNDI 14 JUIN 1943 | Dern. heure, p. 13 | Le numéro: 3 cents

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

Les Yankis à Flessingues

S.S. le pape s'adresse aux ouvriers

A qui il conseille la pratique de la foi et de la discipline. — Le Saint-Père réfute aussi les fausses tés répandues par les ennemis de l'Eglise au sujet de la guerre

NEW-YORK, le 14.— (P.A.) — Sa Sainteté le pape Pie XII a lancé un appel hier en faveur de la discipline et de la foi, chez le monde ouvrier, et a dénoncé en même temps "la propagande d'inspiration anti-religieuse . . . disant que le Pape appuyait la guerre et fournissait de l'argent pour la faire continuer, bref, que le Pape ne faisait rien pour en arriver à la paix".

"On n'a peut-être jamais prononcé une calomnie aussi monstrueuse et aussi absurde que celle-ci," dit Sa Sainteté.

"Lorsque la vérité sera connue et que Notre travail aura été révélé, ajouta-t-il, ceux qui essaient malicieusement de faire rejeter sur la Papauté la responsabilité de tout le sang versé sur les champs de bataille seront confondus.

Le Pape a adressé la parole devant 20.000 ouvriers italiens. Ils etaient venus en pèlerinage au Vatican. C'est une des dernières reunions à l'occasion de l'année jubilaire du pape.

Le Souverain Pontife demanda aux ouvriers de ne pas aggraver les difficultés extraordinaires des peuples en faisant connaitre leurs

(Suite à la page douze)

Un compromis d'Ickes avec les mineurs

WASHINGTON, le 14—(P.A.)— Une autre trève indécise commence aujourd'hui dans les houillères des Etats-Unis, alors que la lutte tripartite au sujet des salaires entre John-L. Lewis, le gouvernement et les exploitants entre dans ce qui pourrait bien être sa semaine décisive.

Environ 2.200 mineurs de la Pennsylvanie et de l'Alabama ont accepté de redescendre dans leurs mines, après une courte grève déclarée en protestation contre l'amende d'un dollar par jour qui leur fut imposée par le secrétaire à l'Intérieur, Harold Ickes, administrateur des mines au nom du gouvernement, à cause de leur participation dans la grève du 1er au 5 juin. Ickes modifia plus tard son décret, pour permettre le remboursement des amendes.

Entre-temps, un projet de loi contre les grèves, adopté en vitesse par le Congrès pendant les négociations tendues entre les mineurs et les exploitants, se dirige vers le bureau du président Roosevelt. Le président de la Chambre, Sam Rayburn, et le vice-président des Etats-Unis, Henry Wallace doivent signer la loi aujourd'hui puis l'envoyer à la Maison-Blanche.

Telle qu'adoptée finalement par le Sénat, samedi soir, la mesure défendrait les grèves dans les industries dirigées par le gouvernement et chercherait à les empêcher dans les usines ou les mines privées.

Les travaillistes continueront à soutenir Churchill

LONDRES, le 14 (P.C.) — Le parti travailliste a voté aujourd'hui de maintenir la trève politique qui lui permet de participer au gouvernement national du premier ministre Churchill.

Le vote de 2.243.000 à 574.000 a défait une résolution à la réunion annuelle du parti, résolution visant à mettre fin à la trêve. Les délégués du deuxième grand parti politique de Grande-Bretagne ont déposé des bulletins de vote d'après le nombre de membres qu'ils représentent.

Franco revient à une politique de stricte neutralité envers tous

Le dictateur de l'Espagne songerait aussi à restaurer la monarchie. — Les prisonniers politiques

A Madrid, Charles-S. Folz de la Presse associe a trouvé que l'Espagne officielle s'est tournée définitivement vers une politique de neutralité contrairement à son ancienne attitude de non-belligérance en faveur de l'Axe. Dans le récit suivant Dwight-L. Pitkin, qui fut correspondant lors de la guerre civile, raconte comment Franco, pris entre deux feux: Hitler et le courant en faveur des Alliés, peut se dégager complètement des liens de l'Axe.

Par Dwight-L. Pitkin de la Presse associée

NEW-YORK, le 14, (P.A.) — Le général Francisco Franco a encore au moins un atout à jouer pour se protéger si l'ascendance que prennent les Alliés le force à traiter avec eux parce qu'étant ami de l'Axe, ou si la victoire finale des Alliés allume un ressentiment intérieur contre son régime.

Le dictateur-soldat qui a souvent manifesté son habileté à titre d'opportuniste, peut restaurer la monarchie espagnole et travailler avec elle.

Des nouvelles d'Espagne indiquent qu'il existe actuellement un mouvement officiel passant de l'attitude de non-belligérance en faveur de l'Axe vers une stricte neutralité.

La diplomotie alliée, désireuse de garder l'Espagne neutre, a cherché à assurer Franco que la défaite de l'Axe sans conditon ne signifie pas le renversement de son gouvernement.

Des déclarations récentes ont révélé que Franco a des craintes. Le général a lancé un ballon d'essai au sujet de la paix en déclarant que la guerre en était arrivée à un "point mortel" alors que ni l'un ni l'autre des adversaires ne peut gagner. Les journaux sous sa maitrise ont poussé de hauts cris contre les bombardements aériens, et ont commencé à donner impartialement les nouvelles alliées.

Les anciens chefs de la république espagnole espèrent apparemment que la défaite de l'Axe signifiera un retour au pouvoir pour eux. Ils sont en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Mexique et dans les pays de l'Amérique du Sud, attendant l'heure propice.

L'opposition qui existe contre Franco en Espagne, ont déclaré ses critiques, demeurera et augmentera peut-être à cause de la sévérité avec laquelle son régime a puni les républicains qui l'ont combattu lors de la longue guerre civile. Il y eut plusieurs exécutions de chefs républicains et pro

(Suite à la page douze)

King et la conférence de Hot Springs

Déclaration au nom de notre pays

Toute nation a le devoir de s'assurer qu'elle peut se suffire à elle-même

Le premier ministre Mackenzie King s'est engagé formellement aujourd'hui à faire sienne la déclaration prononcée à la récente conférence des vivres des Nations-Unies, à Hot Springs, Virginie, à savoir: "Que chaque nation prenne sa responsabilité, en collaboration avec les autres, de fournir des vivres suffisante pour son propre peuple".

Disant que le président Roosevelt a aussi fait sienne cette déclaration, M. King ajouta: "Je suis prêt à faire immédiatement une déclaration semblable au nom du Canada."

La conférence a eu lieu à Hot Springs, du 18 mai au 3 juin, et M. King a dit que ce fut la première conférence générale des Nations-Unies.

"Ce fait à lui seul donne à la conférence une signification historique, dit-il. Elle est un acte de confiance dans la solidarité continuelle des Nations-Unies".

M. King a dit que la conférence reconnaissait la première responsabilité de chaque nation de s'assurer que son propre peuple est employé au complet, et qu'il a les moyens de se procurer les vivres nécessaires pour une vie saine. Elle démontre que c'est uniquement avec la collaboration des autres nations que la prospérité complète de chaque nation peut être obtenue.

"Le trait final de la conférence, le résultat de ses délibérations, comprend une déclaration et 30 résolutions environ," a révélé M. King.

"Dans la première résolution, la conférence recommande que toutes les nations représentées devraient déterminer dans une déclaration formelle leur obligation individuelle envers leur propre population.

(Suite à la page treize)

Armes et nourriture expédiées en Russie par les États-Unis

WASHINGTON, le 14 — (P.A.) — E.R. Stettinius, administrateur américain du prêt-bail, a dit aujourd'hui, dans un rapport spécial sur les cargaisons expédiées en Russie au cours des 19 mois qui se terminaient le 30 avril, que les armes américaines dans les mains russes "s'étaient fait sentir très efficaces contre l'ennemi."

La plus importante contribution du prêt-bail aux Soviets, dit Stettinius, sont des armes complètes.

"La seconde en importance, et qui ne suit pas de loin la première, est la quantité de matériaux bruts envoyés selon le prêt-bail et transformés par les usines russes en armes de guerre."

Pour aider à nourrir l'immense armée russe, aussi bien que les ouvriers des usines, le prêt-bail a expédié 1.077.000 tonnes de nourriture, a-t-il ajouté.

Plages interdites aux militaires de la région

Pour raison d'hygiène, il est interdit aux membres de l'Armée canadienne de se baigner dans les eaux suivantes: sur la rivière Ottawa, de Shirley Bay à la baie de Britannia, inclusivement, et de la baie de Nepean à Governor Bay; sur la rivière Rideau, depuis Hog's Back à l'embouchure.

Quatre endroits repris par les Russes près Orel

LONDRES, le 14—(P.C.) — Les troupes russes ont continué leurs avances dans l'important secteur d'Orel hier soir, et ont repris quatre endroits habités, repoussé des contre-attaques et bombardé des fortifications allemandes, annonce le communiqué soviétique de midi.

Des éclaireurs, exécutant une attaque de surprise à l'ouest de Mtsensk, qui est à environ 50 milles au nord-est d'Orel, ont délogé des défenseurs allemands de quatre endroits et ont tenu bon, malgré les tentatives répétées de les déloger, dit le communiqué.

Environ 300 Allemands ont été tués, huit tanks mis hors d'usage et des batteries d'artillerie et de mortiers réduites au silence, disent les Russes.

De gros canons soviétiques ont pilonné des fortifications ennemies dans la région de Sevsk, au sud-ouest d'Orel, dit encore le communiqué, pendant que des éclaireurs pénétraient dans les positions allemandes, tuaient 25 Allemands et s'emparaient de documents.

De furieuses batailles aériennes, qui, la semaine dernière ont coûté aux Allemands 498 avions, pendant que les Russes en perdirent 153, se sont continués pendant la nuit, et les Allemands ont perdu trois autres avions près de Mtsensk.

Un communiqué spécial russe dit que les pertes de la semaine dernière ont porté les avions nazis détruits au cours des six dernières semaines à 3.319. Les pertes de juin subies par l'Allemagne ont été évaluées à 1.250.

Des ouvriers de l'ouest canadien amenés en Ontario

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a annoncé aujourd'hui que le gouvernement fédéral est en train de faire des arrangements avec les gouvernements provinciaux intéressés pour transporter de la main-d'oeuvre agricole des Prairies à l'Ontario pour du travail temporaire sur des fermes cet été.

Les hommes seront recrutés sur les fermes de la Saskatchewan, et peut-être aussi dans certains districts du Manitoba. Ils seront transférés au centre et au sud-ouest de l'Ontario, où ils resteront près de deux mois. Etant donné le retard dans les opérations de ferme cette année, ces hommes seront de retour dans les Prairies à temps pour les récoltes de l'Ouest.

"L'Ontario éprouve une pénurie guë da main-d'oeuvre pour les travaux agricoles d'été" a dit le ministre du Travail, "et il nous faut obtenir en dehors de la province un contingent d'agriculteurs d'expérience. Sous le régime de ses accords avec les provinces, le gouvernement fédéral se charge des frais de transport à encourir lorsque les travailleurs doivent être déplacés d'une province à l'autre. Ainsi le ministère du Travail fera les arrangements financiers nécessaires: sauf que chaque homme, pour son retour, sera requis de payer une somme minime."

L'on espère que ces arrangements, exécutés avec l'étroite coopération des gouvernements provinciaux, pourront se réaliser dans huit ou dix jours, de manière à ce qu'il soit remédié le plus tôt possible à la situation de l'Ontario.

Le Ministre a insisté sur le fait que personne ne sera transféré de l'Ouest si ce transfert devait nuire à la production agricole des Prairies.

Coalition contre les créditistes à Calgary, Alberta

CALGARY, le 14 (P.C.) — Les libéraux, les progressistes, les conservateurs et les indépendants combineront leurs forces pour faire opposition à l'élection complémentaire dans Calgary, d'après une nouvelle de dimanche disant que les libéraux coopéreront, par l'intermédiaire de l'association des citoyens indépendants, avec les autres partis opposés à la politique du gouvernement actuel de l'Alberta.

On recherche encore un des quatre fugitifs de la prison de l'Orignal

Les agents de la police provinciale d'Ontario poursuivent leurs recherches

Le soldat Joseph Parent, 24 ans, de 21, rue Anne, Eastview, était encore en liberté à 3 hres aujourd'hui dans les bois voisins du cimetière Beechwood, à Rockcliffe, en dépit des recherches continues des agents de la police provinciale et de la police d'Ottawa.

Le soldat Parent s'est évadé de la prison de L'Orignal, à l'aide d'un banc, à 3 h. 30 samedi après-midi en même temps que trois autres de ses compagnons. Ces derniers ont été repris moins de 24 heures plus tard. Ce sont: Michel Collier, 18 ans, 5159, 5me Avenue, Rosemont; Adrien Pilon, 16 ans, 5138, 8me Avenue, Rosemont, et Léon Berthiaume, 18 ans, 3378, rue Cuvillier, Hochelaga. Ils avaient été arrêtés à 11 h. du matin, samedi, par les agents Georges Nault, de Hawkesbury, Arnold Gilmour et Arthur DeHaitre, de L'Orignal, sur la ferme de Noé Duchesne, à Alfred, sous l'accusation de possession de deux autos volés, et de vol avec effraction.

Les trois Montréalais ont avoué à la police avoir pénétré avec effraction dans le relais d'essence de Gauley's, 106, rue Kent, la nuit du 9 juin, et d'y avoir volé $32 en argent et une automobile.

C'est le gouverneur de la prison de L'Orignal qui s'est le premier aperçu de la disparition de ses prisonniers. Il avait lui-même l'oeil sur les prisonniers en l'absence d'un des gardes. Appelé par le son de la cloche de la prison, il laissa les prisonniers seuls dans la cour et à son retour, quelques minutes plus tard, les oiseaux s'étaient envolés.

Les quatre larrons ont escaladé le mur de 20 pieds de la prison à l'aide d'un banc de 15 pieds de longueur, et ils ont sauté de l'autre côté.

Collier et Berthiaume se dirigèrent vers le sud, pour être capturés par l'agent Robert Adie, de la police provinciale, d'Alexandria, sur la route 34 non loin de Vankleek Hill.

Pilon et Parent ont volé une chaloupe et ont traversé la rivière Ottawa à Calumet puis se sont dirigés vers Hull.

En se rendant en automobile à Hawkesbury, samedi, l'agent Adie aperçut deux jeunes gens assis près d'un buisson. Il arrêta, les questionna et les mis en état d'arrestation. Ils n'ont pas opposé de resistance.

Pilon et Parent ont été aperçus dimanche midi pour la première fois, dans le parc Kingsview, par Louis et Jean Godard, de 6, rue Palace, Eastview. Après leur avoir promis de leur apporter des aliments, les Godard ont mandé sur les lieux le chef de police Richard Mannion et le sergent E. Martel d'Eastview.

Parent avait révélé à Louis Godard qu'il s'était évadé de la prison de L'Orignal et qu'il n'avait pas mangé depuis samedi midi. Godard lui avait promis un "lunch" pour 1 h. Mais il revint avec le chef Mannion.

Parent se cacha derrière un arbre tandis que Godard mettait la main au collet de Pilon, qui se laissa faire. Parent était disparu. Les recherches commencèrent aussitôt. Le sergent R.-P. Labelle, et l'agent Harry Barker, de la police provinciale, et les limiers municipaux Thomas Stoneman et Borden Hobbs, vinrent aussi prêter main forte aux chercheurs.

Parent a les cheveux blonds, est âgé de 24 ans, mesure 5 pieds et sept pouces et pèse 150 livres. Au moment de son évasion, il était nutête, portait un gilet brun et des pantalons kaki.

La seule mesure qui s'imposait, dit M. MacNamara

NANAIMO, C.-B., le 14. — (P.C.) — M. A.-A. MacNamara, sous-ministre du travail, a dit dans une lettre lue hier au local de Nanaimo du district 18 des United Mine Workers of America, (C.C. du T.) que dans l'état actuel d'urgence nationale l'ordonnance sur la main-d'oeuvre dans les mines de charbon "est la seule mesure que nous pouvons prendre pour faire face à la situation actuelle" au Canada.

La lettre était en réponse aux protestations du syndicat ouvrier contre l'ordonnance sur les mineurs. Le syndicat avait qualifié cette mesure "la plus draconienne qu'une nation ait prise à l'exception de l'Allemagne et de l'Italie."

La grève aux usines de Galt menace de durer

GALT, Ont., le 14—(P.C.) — La grève dans huit usines de guerre de Galt entre aujourd'hui dans sa 25e journée, et il n'y a pas d'indice extérieur de la fin de la lutte pour la reconnaissance de l'union.

Les officiers des United Steelworkers of America (C.I.O.), qui disent qu'environ 1.400 des 2,148 employés des huit usines sont en grève, tiennent à leurs demandes pour la reconnaissance de l'Union.

D'un autre côté, la direction n'a pas montré d'inclination à traiter avec l'union, et certains disent qu'ils ne traiteront pas avec une union du C.I.O., spécialement depuis que les employés des aciéries ont rejeté le rapport de la commission de conciliation qui fit enquête sur les demandes en vue de contrats de l'union.

Revue succincte de la situation internationale

RAIDS . . . La Rhénanie et d'autres régions de l'ouest de l'Allemagne ont été bombardées au cours de la nuit; les aviations canadienne et anglaise ont semé des mines dans les eaux ennemies; on signale un raid allemand sur une ville de la côte nord-est de l'Angleterre.

MEDITERRANEE . . . L'est de la Sicile a été pilonnée par des bombardiers ennemis; de nombreux appareils ennemis furent démolis sur les aérodromes de Catane et de Gerbini.

U.R.S.S. . . . L'aviation rouge réclame la destruction de 3,319 appareils allemands au cours des six dernières semaines.

Fabrique de caoutchouc au Canada

MONTREAL, le 14, (P.C.) — La première usine fabriquant du caoutchouc synthétique dans l'Empire britannique fonctionne à plein rendement. Cette usine est opérée par la Naugatuck Chemicals Ltd, a-t-on annoncé aujourd'hui. L'usine est située quelque part en Ontario. On emploie la production de l'usine à des fins de guerre.

L'aviation des Etats-Unis a pilonné Nanchang

TCHOUNG-KING, le 14. — (P.A.) — Des avions alliés ont exécuté des bombardements et des raids punitifs contre les forteresses japonaises dans la province du Kiang-Si, hier, annonce aujourd'hui le quartier général de l'aviation des Etats-Unis.

Plus de cent bombes ont été lancées sur l'aérodrome de Nanchang, capitale de la province occupée par les Japonais, où des coups directs ont été portés sur les pistes et les entrepôts d'essence. L'aéroport de Nanchang est probablement la base aérienne japonaise la plus importante entre Changhaï et Han-Keou. Tous les bombardiers et les chasseurs sont retournés heureusement à leur base.

De nouveaux succès ont aussi été remportés au nord-ouest d'Han-Keou, province du Ho-Pé, où le communiqué dit que les troupes chinoises sont entrées dans une ville et ont tué "un grand nombre de soldats japonais", effectué des raids sur une autre ville, infligé de lourdes pertes et attaqué un troisième endroit, annihilant "toutes les troupes ennemies excepté six soldats qui furent faits prisonniers."

Les Japonais tentèrent une contre-envoyé hier des messages au province du Tché-Kiang, mais furent repoussés et laissèrent plusieurs morts sur le champ de bataille, disent les Chinois.

Le général Chiang Kaï-shek a envoyé hier des message au premier ministre Churchill, au président Roosevelt et au premier ministre Staline exprimant sa conviction au triomphe final des Nations-Unies.

(Suite à la page douze)

Des quadrimoteurs alliés sur Timor et la Nouvelle-Guinée

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 14. (P.A.)— Des bombardiers quadrimoteurs, continuant à pilonner les concentrations d'avions japonais, ont lancé près de 30 tones de bombes hier sur l'aérodrome Vunakanau, à Rabaul.

De nombreux gros incendies, visibles à une distance de 50 milles furent allumés à l'aérodrome, où des photographies de reconnaissance le jour précédent avaient révélé la présence de 96 avions.

Des bombardiers moyens ont exécuté des raids sur Dili et Koepang, dans la partie néerlandaise de l'île de Timor. Trois incendies ont été allumés à Koepang, où des photographies ont révélé que 50 bâtiments ont été détruits en deux raids la semaine dernière.

Une petite formation de Boston a bombardé et mitraillé des pistes et des rails japonais dans la région de Komiatum, près de Salamaua, en Nouvelle-Guinée, et fait des expéditions punitives contre des possessions ennemies.

E. Lucker, artiste néerlandais, est décédé en Hollande

MONTREAL, le 14. — On apprend que le célèbre artiste néerlandais, Eugen Lucker, vient de mourir à Nijmegen, Hollande.

Fils de Pieter Lucker, sculpteur bien connu, il devint célèbre tout d'abord par ses aquarelles, et on fit dans les Pays-Bas ainsi que dans beaucoup d'autres pays européens des expositions de ses oeuvres.

Puis il s'intéressa aux eaux-fortes et l'une de ses séries les plus admirées fut ses magnifiques tableaux représentant les cathédrales de France en pointe sèche.

Durant les 25 dernières années il travailla au collège des Jésuites à Nijmegen à titre de professeur des beaux-arts.

Sa mort a été annoncée à la radio de Bruxelles.

La R.A.F. sur la Rhénanie

L'aviation alliée en Grande-Bretagne poursuit donc ses raids incessants sur le Reich et l'Europe nazifiée. — Des appareils canadiens mouillent des mines

LONDRES, le 14.— (P.C.)— La R.A.F. a bombardé plusieurs objectifs dans la Rhénanie et en d'autres régions de l'Allemagne, la nuit dernière, et mouillé des mines dans les eaux ennemies, poursuivant ainsi son offensive presque ininterrompue contre l'Axe, annonce aujourd'hui le ministère de l'Air.

Des appareils du groupe canadien de bombardiers ont pris part aux opérations de mouillage de mines, dit un communiqué du C.A.R.C. Tous les avions canadiens sont revenus sans encombre.

LONDRES, le 14—(P.C.)— L'agence de nouvelles Reuter a capté aujourd'hui une émission allemande selon laquelle "des avions américains" ont attaqué Flessingues, en Hollande, hier matin. Flessingues

(Suite à la page douze)

Les Alliés pilonnent l'ennemi depuis Buka jusqu'à Kiska

Par Hamilton FARON

WASHINGTON, le 14 — (P.A.) — Une nouvelle technique consistant à faire de grandes envolées d'avions chasseurs dans des expéditions, dans un effort désespéré pour empêcher le bombardement de leurs bases a été apparemment adoptée par les Japonais dans le sud du Pacifique.

La preuve de ces nouvelles tactiques défensives a atteint un haut degré dans une envolée de "40 à 50" chasseurs japonais qu'on rapporte avoir survolé les îles Russell, du groupe des Salomon, samedi, et le ministère de la marine des Etats-Unis a rapporté hier qu'au moins la moitié des avions, peut-être 33, ont été abattus.

Des bombardiers ont été également actifs contre les Japonais. Deux bombardiers lourds en mission à l'ouest de Buka, au nord de l'île de Bougainville, rencontrèrent et engagèrent une couple de bombardiers ennemis. Un bompardier ennemi fut envoyé dans l'océan, à 20 milles à l'ouest de Buka.

Aux Aléoutiennes

Il n'y a pas eu de répit dans le pilonnage de Kiska, aux îles Aléoutiennes. Des bombardiers lourds et moyens et des chasseurs ont fait cinq raids séparés vendredi matin.

Des bombes ont été jetées dans la principale région du camp ennemi et sur la piste de l'aérodrome japonais de Kiska. Des chasseurs ont atteint et probablement coulé des barges mouillées dans le port de Kiska.

La Marine a rapporté en fin de semaine que les sous-marins américains **Amberjack** et **Grampus**, qui portaient chacun 60 hommes, n'étaient pas revenus d'une patrouille et qu'ils doivent être présumés perdus. La perte de ces submersibles porte à sept le total des sous-marins américains perdus depuis que les Etats-Unis sont entrés en guerre.

La Sicile sera le prochain objectif allié

DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 14. — (P.A.) — Des bombardiers lourds américains de l'aviation du Moyen-Orient ont encore frappé durement hier, les aéroports de Catane et de Gerbini, dans l'est de la Sicile, portant ainsi l'offensive en Méditerranée contre cette île qui constitue la porte d'entrée de l'Italie continentale, tandis que les aviations du nord-ouest africain ont limité leurs opérations à des patrouilles, annoncent aujourd'hui les communiqués alliés.

De puissantes escadrilles de bombardiers de la neuvième division de l'aviation américaine ont jeté environ 250.000 livres d'explosifs sur les aéroports de Gerbini et de Catane, annone-t-on.

A partir de Malte, des Spitfire ont encore escorté les quadri-moteurs qui arrivaient du Moyen-Orient, ils les ont accompagnés durant l'attaque et dans la première partie du retour jusqu'à Malte. Les deux objectifs sont situés à environ 125 milles au nord de Malte.

D'après un bulletin américain, environ 25 appareils de l'Axe étaient stationnés à Gerbini, au sol ou dans les hangars, "qui, avec les pistes, ont été couvertes d'explosifs."

(suite à la page douze)

La R.A.F. est retournée sur la vallée de Kale

NEW-DELHI, le 14, (P.C.) — Des Blenheim de la R.A.F. sont retournés dans la vallée de Kale, dans l'ouest de la Birmanie et le défilé de Taungup, de la région d'Arakan, hier, bombardant et mitraillant des positions japonaises, dit aujourd'hui un communiqué anglais.

Les raids ont été effectués samedi, à la suite des assauts par des escadrilles de la R.A.F. et des Etats-Unis sur Mandalay, et après des attaques par des bombardiers anglais sur la vallée de Kale et le secteur de Taungup.

Aucun avion ne fut perdu pendant ces raids, dit le communiqué.

Communistes en faveur du gén. de Gaulle

Vingt-six députés qui siégeaient naguère au palais Bourbon et qui viennent d'être relaxés exigent, eux aussi, une purge des gens de Vichy. — La presse londonienne et les Français

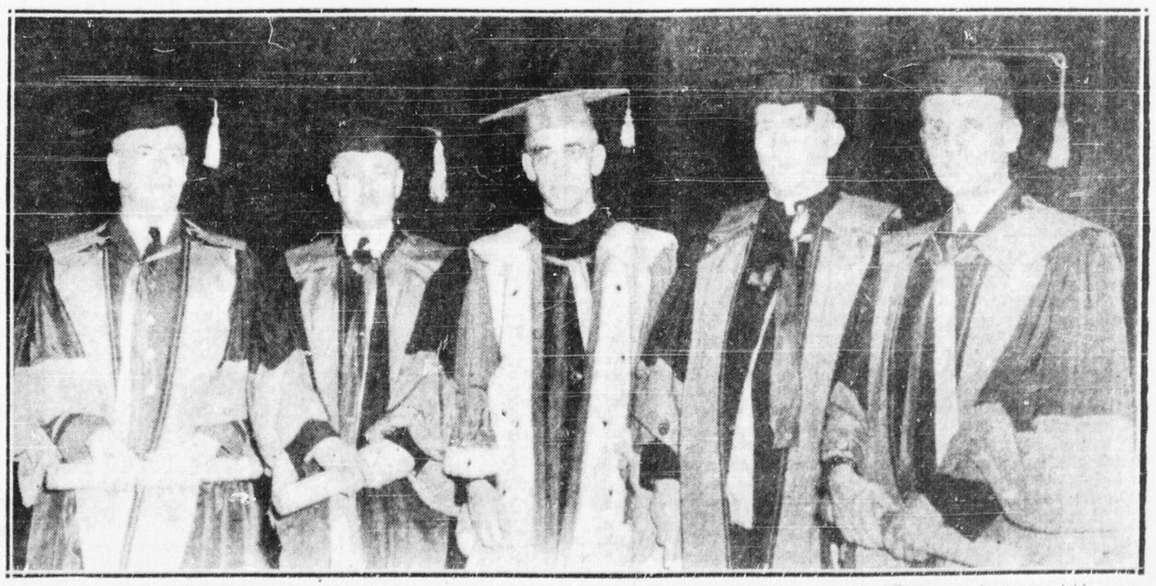
Alger, le 14. — (P.A.) — Le général Charles de Gaulle, dont les différends avec le général Henri Giraud ont eu comme résultat la suspension des réunions formelles du comité français pour la libération nationale, a eu l'appui de 26 députés français communistes, aujourd'hui, dans sa demande d'une purge parmi tous les officiers qui seraient en faveur de Vichy.

Les députés, libérés récemment de prison, ont fait une déclaration publique hier demandant que la dispute soit réglée promptement et affirmant que les troupes françaises sont encore conduites par des généraux et des amiraux qui ont foi en la chute des Britanniques et des Américains.

Ils ont demandé un prompt limogeage de tous les chefs que l'on dit en faveur de Vichy. Ces chefs, disent les députés, sont bien à l'abri derrière les baïonnettes britanniques et américaines.

Les députés, croit-on, n'ont d'attaches ni avec le général Giraud, ni avec le général de Gaulle; mais le parti communiste est représenté officiellement auprès du comité du général de Gaulle et on croit généralement qu'il donne tout son appui au parti.

(Suite à la page douze)



LE TRES REVEREND PERE PHILIPPE CORNELLIER, o.m.i., (centre) recteur de l'université d'Ottawa, photographié avec le vice-maréchal de l'air Albert de Niverville, commandant la troisième région d'entrainement aérien, à Montréal; l'honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics dans le cabinet fédéral, le Très Révérend Père Edmund J. McCorkell, c.s.b., supérieur général des Pères Basiliens, de Toronto et M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales de l'université de Montréal, à qui il a décerné un doctorat en droit honoris causa. (Photo Le Droit)

Exposé doctrinal du R. P. Guy Courteau, s.j., devant plus de 14.000 personnes aux assises eucharistiques de Sudbury

Le congrès eucharistique tenu récemment à Sudbury fut un réel succès. Une grande procession à travers les rues de la ville clôtura cette grande fête à Jésus-Hostie. Devant une foule de plus de 14.000 personnes, le R. P. Guy Courteau, s.j., supérieur du collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, prononça un magnifique sermon dont voici le texte presque au complet.

"En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez ma chair, si vous ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous."

(S. Jean, V, 1)

Excellence, Messeigneurs,
M. B. C. F.

Depuis quelques années, les catholiques volent réunis autour de Jésus-Hostie, des représentants ecclésiastiques et laïques de tout le diocèse pour protester de leur foi au Saint Sacrement et proclamer Jésus, leur souverain. L'an passé, Sturgeon Falls recevait dignement le Christ-Roi et des multitudes l'acclamaient. Aujourd'hui, c'est à Sudbury que revient cet honneur. Nous croyons sincèrement avec vous, Excellence, et, avec le Pape Pie XI, qu'au dessus de la guerre, il y a "la paix du Christ", et que la première des reconstructions qui s'imposent est le rétablissement de la justice et de la charité, le règne de la fraternité chrétienne sur la terre.

Excellence, au nom de tous les fidèles de ce diocèse, soyez remerciée d'avoir introduit ces congrès eucharistiques. Le Sacré-Coeur de Jésus, le Pape, les prêtres, et tous les fidèles se réjouissent de cette initiative de votre sollicitude pastorale et de votre zèle à promouvoir le culte de Jésus-Hostie.

Il y a soixante ans, un autre spectacle, plus humble, groupait des travailleurs, autour du Saint Sacrifice de la messe célébrée par le P. Specht, S.J. C'était comme l'acte de naissance du catholicisme à Sudbury, une première affirmation de foi, eucharistique.

Continuons aujourd'hui la même épopée mystique, eucharistique. Nous aussi, nous avons tous absolument besoin du pain de vie. Il se multiplie à l'infini et nous appelle: "Vous tous qui êtes courbés sous le fardeau du jour et des peines venez à moi et je vous redonnerez une âme nouvelle." Nous avons absolument besoin de nourriture spirituelle, de force et de consolation. Allons à Jésus-Hostie. Il est notre aliment.

1—Jésus-Hostie est notre aliment

Pour l'âme comme pour le corps, la nourriture est une nécessité. Interrogeons le bon sens et la foi. Les deux sont d'accord. Il faut de la nourriture pour sustenter la vie du corps, autrement, c'est le tombeau. De tout temps et pour tous, le pain, aliment complet en lui-même, se présente comme une nourriture essentielle.

— Quelle nourriture complète conviendra à notre âme?

—Des nourritures terrestres? NON. Les biens de la fortune, les plaisirs les plus variés, les honneurs de toutes sortes . . .? Nourriture trompeuses qui ne rassasient pas. "Notre coeur est inquiet jusqu'à ce qu'il se repose en vous, Seigneur," disait Saint Augustin dégoûté de ces idoles périssables.

Seule une nourriture céleste peut combler toutes les exigences de l'âme. C'est pourquoi N.-S. nous la fait demander dans le Pater. "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien".

D'après les conciles, ces paroles signifient le pain eucharistique. C'est le pain supersubstantiel, la seule nourriture capable d'assouvir tous nos désirs de béatitude. "En vérité, si vous ne mangez ma chair et ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous." (Jean, VI.) Oui, le seul aliment essentiel de nos âmes, c'est vous, ô Jésus-Hostie.

—**Pour vivre spirituellement**, il est nécessaire de communier souvent. Une vie spirituelle, non alimentée s'étiolerait rapidement. Le régime normal du chrétien est l'état de grâce et le grand devoir de chacun de nous est d'être parfait, comme Notre Seigneur sur la terre.

Sans l'hostie, impossible de réaliser un tel idéal. Qui pourrait se maintenir longtemps en état de grâce sans la sainte communion?

Pour nous stabiliser en l'état d'amitié divine, notre expérience nous dit que, rien n'est nécessaire à nos âmes que la communion fréquente!

—Pous **nous sanctifier**, il faut aussi communier très souvent.

La vie du vrai chrétien doit être une réplique de la vie du Christ la reproduction la plus fidèle de ses vertus, l'imitation la plus exacte de ses exemples. Qui peut exécuter le rude travail de sa sanctification personnelle, si son âme n'est pas vivifiée continuellement par le Sang divin du Christ.

Par la communion fréquente nous obtiendrons la grâce de ne plus former qu'un seul corps avec le Christ, un morceau d'un pain unique pour aimer tous nos frères, autres parcelles de l'Hostie divine.. Alors, absorbés par N.-S. nous dirons avec S. Paul: "Je ne vis plus, moi; c'est le Christ qui vit en moi" (Galates, 2-20).

Jésus ayant établi l'eucharistie comme l'aliment nécessaire de l'âme, se devait, dans sa sagesse et son amour, d'en rendre l'accès facile à tous. C'est pour cela qu'il choisit une nourriture qu'on rencontre partout, du pain, cette nourriture du pauvre comme du riche et qu'il exige deux conditions seulement pour s'en approcher: l'état de grâce et l'intention droite.

II—Jésus-Hostie est notre force

S'il est nécessaire de communier souvent pour sustenter la vie de nos âmes, il l'est également pour accroître nos forces spirituelles. La victoire sur les puissances du mal et la conquête effective des masses au Christ demandent des soldats d'élite. L'heure est grave. Ecoutons de vrais médecins sociaux, Les Papes.

Dès 1932, Pie XI, dans sa lettre encyclique "Cartitate compulsi" prévoyait avec justesse le retour offensif du paganisme. "Depuis le déluge, écrivait-il, a-t-on rencontré une crise spirituelle et matérielle aussi profonde, aussi universelle?" Pie XII précisait le mal: "Un fleuve encore plus puissant de paganisme balaie les peuples portant dans ses eaux les journaux, revues et films les plus immoraux, franchissant les barrières du respect et de la décence, minant les fondements de la culture et de l'éducation chrétienne." Certaines gens accusent cavalièrement l'Eglise du Christ de faiblesse, de compromis, voire même de trahison des faibles. Ils jugent l'Eglise sans avoir entendu la voix du Pape étouffée par la haine et l'habileté des sectaires comme par l'apathie et l'ignorance de trop de catholiques. Par quelles réformes pratiques avons-nous répondu aux encycliques de Léon XIII et de Pie XI sur le travail et le capital? Comment fut encouragée et accueillie l'Action catholique recommandée avec tant d'instances par Pie XI et Pie XII? Les Fils des ténèbres s'organisent, s'arment et nous demeurons dans le repos! Il faudrait styler les jeunes et les préparer à descendre dans "les chantiers de la Rédemption" qu'on sabote et qui "subissent les raids des escadrilles du mal." Les unions ouvrières, internationales rongent l'esprit chrétien des ouvriers. Il faudrait des apôtres, des sacrifiés, pour sauver les travailleurs et les exploités des monopoles qui sont condamnés par la morale et les Papes comme les pires perturbateurs de l'ordre et de la paix.

Pour faire face à cete crise de la misère et la dompter, lui redonner une orientation nouvelle vers Dieu, il nous faudrait un entrainement à l'apostolat dans notre vie privée comme dans notre vie publique. Où puiserons-nous ces courants régénérateurs de vie et d'ordre! A cette source d'eau vive qu'est le Christ dans l'union avec Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie. **Dans notre vie privée**, — pour forger en nous une âme apostolique, nous avons besoin de forces spirituelles extraordinaires. Nous devons atteindre à un haut degré de ferveur, avant de vouloir être apôtres.

Dans notre vie publique, nous avons aussi grand besoin de ces mêmes forces. Nous devons former des escadrilles de défense et d'attaque. Que de catholiques se tiennent loin des Ligues du Sacré-Coeur, des Congrégations de la Ste Vierge, des pratiques de l'Apostolat de la Prière, de la Croisade eucharistique et des mouvements spécialisés de l'Action catholique! Un catholique cependant n'a pas souvent plus le droit de se retirer de l'apostolat que du martyre. Dans les deux cas, il est tenu d'affirmer comme de défendre sa foi, sous peine de lâcheté, de péché grave. Du moment qu'on est chrétien, il faut vivre, travailler, combattre, mourir au service actif du Christ. La patrie attaquée, le soldat n'est plus libre. Son devoir unique est de servir, au front, dans les rangs ou à l'arrière: peu importe! Le salut général seul importe: à l'heure actuelle, défendre le Christ requiert des lumières spéciales, la science et la pratique de toute une stratégie nouvelle. L'Action catholique est cette stratégie adaptée aux temps nouveaux par nos Chefs spirituels. Notre devoir le plus pressant est de la maîtriser. Tout catholique doit tendre ses forces vives vers l'apostolat. Pas d'apostolat sans vie intérieure intense, profonde. Allons à l'Hostie, source de tout apostolat.

III—Jésus-Hostie est notre consolation

L'ami sur terre a besoin du bon consolateur de l'amour et de la présence. Le chrétien souffre des tristesses de la vie présente il prie Dieu de lui donner les grâces de les accepter et aussi d'en être délivrées. La vie de l'homme est bien triste. La Sainte Ecriture l'appelle "une vallée de larmes." Job avoue que "l'homme est rempli de misères". Jetez vous-mêmes un simple regard sur le monde. Que voyez-vous? Un long cortège de misères", de toutes sortes, physiques et morales: les ruines du péché et de ses esclavages. Visitez les hôpitaux: quels lugubres rendez-vous de toutes les plaies, maladies et douleurs. Pénétrez dans beaucoup de foyers, vous serez angoissés d'apprendre que des pénibles mésententes se creusent de jour en jour jusqu'à ouvrir des abimes d'enfers navrants! Sondez les consciences: Que de meurtres, sans nom perpétrés à froid par des parents sans âmes. Que d'enfants regretteront longtemps la honte d'avoir fait pleurer leurs parents! En nous-mêmes, que de fautes passées, que de fautes qui nous échappent encore.

A la vue de toutes ces fautes, quel divin consolateur adoucira nos angoisses? Celui qui nous fait le don de son amour et de sa présence. Il nous consommera par le don de son amour qu'il veut réciproque. Il se donne à nous et veut que nous nous donnions à Lui dans la Sainte Cmmunion. Pour nous réconforter, il a inventé cette merveille le don de lui-même dans l'Hostie multipliée indéfiniment. La communion n'est-elle pas le don de Dieu à nos âmes et le don de nos âmes à Dieu? Répondons amour pour amour.

Il nous consolera aussi par le don de sa présence, dans nos joies, dans nos tritesses et à l'heure de notre mort. Quand tous nos amis de la terre nous quittent, Jésus seul nous reste. Dans nos joies, l'union intime avec Jésus nous aidera à remercier la divine Providence. Jésus ira jusqu'à se faire action de grâce pour nous, auprès de son Père, car c'est le Pontife unique toujours en prières. — Dans nos tristesses, même s'il est invisible, apparemment endormi, Il veille à nos côtés, nous inspire la résignation, l'acceptatoin de la souffrance et des moyens efficaces de réparer. Dans la communion Jésus purifie nos yeux qui voient dans les malheurs la main divine et la bénit. — A l'heure de notre mort, après une vie d'union eucharistique, nous ne serons plus seuls pour franchir le dernier passage de la terre au ciel. Le Christ viendra au devant de nous, nous supportera dans notre agonie et nous appuierons, confiants, notre tête sur son coeur. Il nous sera doux alors de mourir.

En 1870, des prisonniers français étaient parqués dans la cathédrale d'Orléans. Ils mouraient de faim et du même coup de flaiblesse et d'abattement.

Des prêtres se procurèrent du pain pour le partager aux prisonniers. Ils le découpaient sur l'autel et le distribuaient avec des corbeilles. Quelqu'un qui avait été témoin de cette scène confiait à ses amis: "Je vois encore les mains de ces malheureux qui se tendaient à travers les grilles du choeur; et j'entends encore leurs supplications: "A moi, à moi, du pain, du pain!" Le pain est coupé sur l'autel, chaque jour, pour nous tous. Chaque jour, un Dieu daigne s'incarner, se mettre à notre portée sous l'hostie et nous invite au banquet eucharistique. Il est là prêt à se donner lui-même à nous pour calmer la faim de nos âmes. Allons à Jésus-Hostie! Sans lui, nous tomberions épuisés le long des chemins, Il est là, toujours disposé à nous prêter ses énergies divines. Allons à Jésus-Hostie!

Fortifiés par lui, continuons sans défaillance notre voyage. Il est là prêt à nous accompagner. Allons à Jésus-Hostie!

Mes bien chers frères, venez remettre vos pas dans les pas des précurseurs du Christ. Venez, en ce jour mémorable, proclamer vos hommages de foi, d'amour et de reconnaissance à Jésus-Hostie. Promettez solennellement de communier le plus souvent possible à Celui qui s'est livré pour servir de nourriture, de force, et de consolation à nos âmes. Venez à son coeur eucharistique, à cette fontaine intarissable d'où jaillissent, limpides, continûment, les eaux de la vie et de la jeunesse éternelles.

Pourquoi il faut recueillir la crème seulement tous les 5 jours

Le communiqué ci-dessous nous a été transmis par les autorités de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

La vraie raison qui a poussé les autorités de l'administration des services de la Commission des Prix et du Commerce à mettre en vigueur le nouveau règlement, qui veut qu'on ne passe ramasser la crème que tous les 5 jours environ c'est qu'il faut tout simplement économiser l'essence, le caoutchouc et conserver les camions. Il reste très peu de matériaux pour la fabrication des pièces de rechange, des camions pour fins civiles pour faire durer le plus longtemps possible les camions usagés. Malgré ces précautions, on se demande si les camions actuellement employés pourront servir pour toute la durée de la guerre.

Ces nouvelles restrictions qui frappent les camionneurs qui ramassent la crème sont entrées en vigueur au début de mai et prendront fin en octobre. Elles sont moins sévères que celles en cours durant les mois d'hiver, mais obligent cependant les producteurs de produits laitiers à manipuler avec plus de soin leurs produits s'ils veulent les conserver.

On convient que ces restrictions ne sont pas bienvenues tout particulièrement à cette saison lorsqu'il faut donner beaucoup plus de soin à la crème si on veut la conserver. Mais ces restrictions sont absolument nécessaires à l'effort de guerre du Canada et lorsque les cultivateurs ou les producteurs de produits laitiers en sont convaincus, ils se plient volontiers aux sacrifices imposés.

Il va sans dire que ces restrictions ne valent que pour ceux qui ramassent de la crème selon des itinéraires déjà établis. Les cultivateurs soulèveront peut-être une objection en disant que le beurre fabriqué avec de la crème de quatre ou cinq jours est un beurre de seconde qualité. Des recherches faites tout récemment en Ontario ont révélé que le beurre ne perd rien de sa valeur si on a soin de prendre les mesures nécessaires pour conserver la crème.

Il y a encore une autre manière pour les cultivateurs de travailler à économiser les camions, les pneus et l'essence. Il s'agit de donner tout leur appui aux projets pour empêcher deux ou trois camionneurs de passer à la porte du même fermier et de solliciter ses produits laitiers. Il se peut que ces projets obligent parfois certains cultivateurs à changer de crèmerie. On comprend qu'ils s'y objecteront, mais qu'ils pensent que c'est là un moyen excellent d'économiser l'essence, les pneus et de conserver les camions. De plus, tous les ministères provinciaux d'Agriculture sont prêts à coopérer avec les autorités et à faire enquête lorsqu'un cultivateur se plaint de la classification de sa crème par un beurrier, principale raison des changements de beurrier par les cultivateurs.

Il y a des gens tellement menteurs qu'ils parviennent à se tromper eux-mêmes.

P. Monsabré

N.-D. de la Salette (Qué.)

N.-D.-DE-LA-SALETTE, Qué., le 12. (D.N.C.)—A M. et Mme Adjutor Latour est né un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Marcel-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Noël Hart, Porteuse, Mlle Rolande Boucher.

Un fils est né à M. et Mme Ovila Lalonde, de Mine-de-Mica, baptisé sous les prénoms de Joseph-Robert-Gaëtan.

Notes locales.

Mlle Fleurette Larocque est de retour chez elle, après avoir passé quelques jours à l'hôpital St-Michel de Buckingham.

L'officier-pilote Réal St-Amour, fils de M. et Mme Eusèbe St-Amour, a passé quelques jours chez ses parents, récemment.

Mme Baker, née Laurette Malette, visitait ses parents, ces jours derniers.

PRODUCTION DU LAIT CONCENTRE

La production de lait concentré en avril s'établit à 24.100.000 livres, augmentation d'environ 1 p.c. comparativement à celle du même mois de l'an dernier et de 35 p.c. en regard de celle de mars.

Thiokol*

CAOUTCHOUC SYNTHÉTIQUE MAINTENANT FAIT AU CANADA

La Dominion Rubber Company annonce la première production véritable de quantités commerciales de caoutchouc synthétique dans l'Empire britannique.

Sa subsidiaire, Naugatuck Chemicals Limited, produit maintenant le thiokol, **un type de caoutchouc synthétique — et tous les moyens de production de l'usine ont été mis à la disposition du gouvernement fédéral.**

La majeure partie de cette production, se chiffrant dans les centaines de milliers de livres, est destinée aux besoins essentiels de guerre. Dans certains usages spécifiques, le synthétique thiokol **est supérieur au caoutchouc naturel. Il résiste bien à la gazoline, à l'huile, aux graisses et à d'autres dissolvants du caoutchouc. Conséquemment, il est particulièrement précieux pour la fabrication de tuyaux à huile et à gazoline — de réservoirs à essence pour avions—de récipients portatifs à essence, etc.**

Thiocol **n'est pas un essai. Son développement remonte à plus de dix ans, et il a été très employé au Canada, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis depuis lors.**

Par bonheur, il y a des approvisionnements d'ingrédients de base employés dans la fabrication du caoutchouc synthétique triokol, **de sorte qu'une forte production est assurée.**

Mais ce n'est qu'après la victoire que le caoutchouc synthétique thiokol **sera disponible pour les besoins normaux des civils.**

NAUGATUCK CHEMICALS LIMITED
subsidiaire de la
DOMINION RUBBER COMPANY LIMITED

"Un nom qu'il vaut la DOMINION RUBBER *peine de se rappeler"*

DR-5438

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

LUNDI, 14 JUIN 1943

Des élections complémentaires

Il y a quelques mois, on se demandait si le gouvernement King lancerait des élections générales. On parlait alors beaucoup de la grande invasion du continent européen. Les uns croyaient que le gouvernement King pourrait bien se représenter devant le peuple, avant que la phase finale de la guerre contre l'Allemagne et l'Italie commençât. D'autres, au contraire, pensaient que le premier ministre actuel irait jusqu'au bout de sa durée d'office. Le gouvernement King remporta la victoire aux élections générales de mars 1940, de sorte qu'il peut continuer à administrer le pays jusqu'en 1945.

Pour le moment, le premier ministre King décide de tenir des élections complémentaires. Elles auront lieu, le 9 août, dans quatre circonscriptions, deux québecoises, une manitobaine et la dernière en Saskatchewan. Montréal-Cartier devra désigner un successeur à feu P. Bercovitch; Stanstead à R.-G. Davidson, dont la cour a annulé l'élection pour irrégularités; Selkirk à J.-T. Thorson, ancien ministre des Services nationaux de guerre, nommé juge à la Cour de l'échiquier; Humboldt à H.-R. Flemming, décédé.

A première vue, ces élections complémentaires paraissent indiquer que le gouvernement fédéral ne tiendra pas, cette année, des élections générales. Mais avec M. King, on ne sait jamais. Bien que tous les indices laissent entendre que le gouvernement canadien ne demandera pas la dissolution du parlement cette année, M. King n'a pas fait connaître son attitude à ce sujet. Si c'est improbable, il n'est pas impossible que ces élections complémentaires ne soient que du camouflage. La finesse du premier ministre est trop bien connue.

Du moins, les choses se passent comme si le gouvernement fédéral voulait sonder l'opinion publique, avant de risquer ses propres chances. L 'Ontario va avoir certainement des élections générales d'ici novembre. Un ministre de Toronto, l'autre jour, en faisait l'aveu. Les mesures sont prises pour permettre aux soldats de la province stationnés outre-mer de voter par procuration. Il ne reste plus qu'à connaître la date des élections générales en Ontario. Celles-ci constitueront une épreuve pour le parti libéral. Il s'agira naturellement de questions provinciales dans ces élections générales. Mais M. King espère y découvrir jusqu'à quel point le peuple de la principale province sur laquelle le parti libéral compte lui maintient son appui. Ces quatre élections complémentaires fédérales, d'autre part, serviront au gouvernement canadien à préciser le sentiment de l'Ouest et du Québec sur la politique de guerre depuis 1940.

Ce sont quatre circonscriptions libérales. En 1940, M. Bercovitch avait eu une majorité de 15,837; M. Davidson, de 308; M. Thorson, de 4,154, et M. Flemming, de 1,272. Dans Montréal-Cartier, la lutte s'était livré entre un libéral et un national-travailliste. Ce dernier n'avait obtenu que 2,311 voix. Dans Stanstead, le candidat libéral officiel avait eu un rude adversaire dans le candidat libéral-indépendant. Dans Selkirk, l'ancien ministre des Services nationaux de guerre comptait deux adversaires, un partisan du gouvernement national et un membre de la C.C.F. Dans Humboldt un membre de la C.C.F. le candidat libéral.

La C.C.F. va certainement présenter de nouveau des candidats dans les deux circonscriptions de l'Ouest. Pour qu'elle y remporte la victoire, il faudra que l'opinion publique ait beaucoup changé depuis 1940. Que va faire le parti conservateur progressiste dans ces élections complémentaires? Fera-t-il ou non la lutte aux candidats libéraux? Dans l'affirmative, ce sera la première fois que les conservateurs progressistes, depuis le choix de M. Bracken comme leur leader, participeront à des élections fédérales. Ces quatre circonscriptions n'offrent guère d'espoir à M. Bracken de vaincre. S'ils présentent des candidats, les conservateurs progressistes sont assurés de la défaite dans ces quatre élections complémentaires.

L'élection de Stanstead offre un intérêt particulier. Aux élections de 1940, en dépit du courant d'opinion favorable au gouvernement King dans la province de Québec, le candidat libéral officiel obtint une majorité à peine de 308 voix. Depuis, bien des événements se sont passés. Jusqu'à quel point ont-il modifié l'opinion dans cette province? L'élection de Stanstead devrait nous renseigner, d'une façon générale, si le Bloc populaire canadien y a un candidat. Jusqu'à présent, ce mouvement politique n'a présenté officiellement aucun candidat dans les élections complémentaires qui ont eu lieu dans la province de Québec. L'an dernier, la conscription de Charlevoix-Saguenay a rejeté les candidats libéraux, pour élire un indépendant. L'intérêt des prochaines élections complémentaires portera sur deux points. On veut savoir si, dans l'Ouest, la C.C.F. a fait autant de progrès qu'on le dit et, dans le Québec, jusqu'à quel point, le gouvernement conserve la faveur publique. Les circonscriptions de Humboldt et de Selkirk devraient nous renseigner, d'une manière générale, sur le premier; celle de Stanstead, sur le second.

Camille L'HEUREUX.

L'immigration et les Orangistes

Le grand maître des Orangistes de l'ouest de l'Ontario propose qu'après la guerre le Canada ouvre ses portes au plus grand nombre possible d'immigrants britanniques. Pourquoi? afin de retarder les progrès de ce qu'il appelle "le mouvement de la domination française."

Cette proposition est pour le moins saugrenue dans un pays où ce que M. Carson regarde comme un mouvement de domination française est tout simplement le développement normal d'une minorité qui a des droits égaux à ceux de la majorité et dont les membres sont les descendants des premiers colonisateurs.

A ce compte, les Canadiens français pourraient faire venir un grand nombre d'immigrants de France et de Belgique, afin de tenir en respect la majorité anglo-canadienne et d'amoindrir son influence. Pourquoi n'aurions-nous pas le droit, autant que les Orangistes, de nous livrer à ce petit jeu de bascule? Pousser la gageure des Orangistes jusqu'à ses conséquences les plus logiques, c'est en démontrer l'insanité.

Malheureusement, les Orangistes ne sont pas les seuls à entretenir de la défiance à notre égard, à voir d'un mauvais oeil l'importance de notre augmentation naturelle et à désirer d'amoindrir, par tous les moyens possibles, l'influence grandissante de notre groupe ethnique. Beaucoup de nos concitoyens de langue anglaise, livrés sans frein à leurs préjugés, pensent comme eux. Il en résulte un état de malaise au sein duquel l'unité nationale peut difficilement se développer.

Les propos des Orangistes et de leurs semblables nous scandalisent, surtout au moment où nous faisons des sacrifices égaux à ceux du reste de la population canadienne, pour rejeter de notre monde le règne de la tyrannie, et pour lui substituer un régime où s'épanouiront la justice, l'harmonie et la confiance mutuelle.

La minorité canadienne-française est, dans la Confédération, une partenaire à droits égaux et à responsabilités égales. Jusqu'ici elle a respecté les engagements pris en 1867, beaucoup mieux que ceux à qui elle s'est alliée politiquement. Aussi personne n'a-t-il à redouter, pas plus les Orangistes que les autres, l'influence grandissante de cette minorité.

Ch. G.

Au Jour le Jour

En s'opposant à la distribution de l'eau aux municipalités de Rockcliffe, d'Eastview, d'Overbrook et de Westboro, aux mêmes taux que ceux qui sont en vigueur depuis plusieurs années, M. Geldert, membre du bureau des commissaires d'Ottawa, a dit qu'il n'avait aucune sympathie pour les contribuables de ces municipalités qui s'y sont établis "pour chercher le meilleur marché". Nous ignorons quelles sont les conditions dans l'ensemble de ces municipalités, mais nous savons très bien que les contribuables d'Eastview paient des taxes municipales beaucoup plus élevées qu'à Ottawa, sans jouir en retour du même confort et des mêmes commodités que les contribuables de la capitale. Ceux qui vivent dans la banlieue d'Ottawa y sont souvent obligés par les circonstances et ne courent pas nécessairement "au meilleur marché."

x x x

Le gouvernement fédéral a été bien inspiré en rétablissant l'observance de la fête de la Confédération au 1er juillet. Cette fête contrairement à d'autres, a une date fixe, elle commémore un événement assez important pour qu'on ne la traite pas à la légère.

x x x

Les journaux de Vancouver se plaignent de l'augmentation des causes de divorce en Colombie canadienne et de la facilité avec laquelle les unions matrimoniales sont dissoutes. On estime que, cette année, le nombre de ces causes dépassera le millier. Un grand nombre de ces causes sont basées sur des motifs insignifiants ou sur la collusion entre des conjoints qui veulent recouvrer leur liberté et, comme l'on dit erronément, refaire leur vie. Ces journaux demandent que la loi fédérale du divorce soit amendée et que l'on prenne modèle sur la loi anglaise. Ce serait là disséminer le fléau du divorce au lieu de le restreindre.

ARGUS.

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.
Boileau

Lynx envers nos pareils, et taupes envers nous,
Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.
La Fontaine

BILLET

Nos petits Scouts

Tout le monde les aime, nos petits Scouts.

Voulez-vous rencontrer des enfants de belle tenue, modestes et obligeants, allez chez les Scouts.

Pour connaître la fleur de la jeunesse canadienne-française, celle qui se montre la plus éveillée et la plus généreuse, passez une heure avec les Scouts.

Les Scouts sont à bonne école, une école à larges fenêtres toujours ouvertes sur le ciel du bon Dieu comme sur le ciel de leur âme.

Un Scout, c'est un croyant qui fait son noviciat de la sincérité. Il n'y mettra pas d'ostentation, mais il ne cachera pas sa foi. Il entraînera souvent ses camarades à des actes de piété, mais ce n'est pas avec des mots empruntés ni des airs de sectaires; son secret, c'est son exemple personnel. Il y a plus de vingt ans que j'observe les Scouts; ce sont des communiants même quand ils n'appartiennent pas à un corps d'élite comme les croisés, les gardes d'honneur, etc. Aller à la Source de pureté, pour se garder propre, cela s'impose, n'est-ce pas? Le Scout n'a pas besoin d'autre théologie.

Un Scout apprend à estimer la prière comme un moyen de salut pour soi en faisant celui de son prochain. Prier pour lui-même ne suffit pas à son sens social en éveil. Il se sent partie d'un tout, et jamais un isolé. De la beauté des parties et de leur santé morale dépendent santé morale et beauté du tout. Dire que cette grande science, que cette clef du bonheur est entre les mains de gaillards de dix et douze ans, est réjouissant; il est des vétérans au service des oeuvres religieuses qui n'en savent pas tant.

Comme la prière, tout travail de Scout se poursuit en commun. L'individu disparaît dans le groupe. Le mérite y a toujours l'air d'être anonyme. Ainsi, en est-il dans les sociétés heureuses. L'amour du prochain, pour valoir son prix, doit sans doute remplir le coeur — et en sortir, même incognito. Qui met sa personne de l'avant cherche un profit, et cette pensée gâte souvent les plus beaux dévouements. Le Scoutisme condamne cette méthode, et avec raison. Chrétien, il prend sa beauté de son entière soumission à l'esprit chrétien, qui est fait de l'oubli de soi autant que du don de soi-même. Soyons sûrs que le Scout en étude pense à nous autant qu'à ses frères.

Tout cela est très beau, mais ne serait pas si le Scout ne s'appliquait à la recherche de Dieu. Personne n'ignore que la nature l'enchante, non à la manière des poètes qui y perdent parfois leurs sens et leur raison, mais à la manière d'un François d'Assise qui voyait la bonté et la sagesse divines à la besogne dans les éléments de la nature. Or, qu'un brin d'herbe ou une corolle rappellent et chantent le prodige de la création incessante, voilà une leçon de foi dont, autant que nos petits Scouts, nous avons un immense besoin. Le Scoutisme proclame la royauté du beau, afin de mieux enseigner les droits de l'éternelle Beauté.

Ce qui n'est pas moins louable, c'est que le Scoutisme est un dresseur de consciences. La règle fondamentale du Scoutisme exalte la loi de l'entraide fraternelle. Et pour s'en rendre digne, le petit Scout doit se mettre au-dessus de la moyenne de ses frères, par la pureté d'intention, par la pureté de langage, par la pureté de conduite. L'état de grâce est le climat naturel de l'âme scoutiste. Et la fréquentation des sacrements, le code d'hygiène à ne jamais oublier. Pour s'y obliger, le Scout s'engage à faire sa bonne action quotidienne (jamais pour son avantage, tel qu'il a été dit), sa B.A. Ce geste qui nous échappe à nous, les profanes, procède de la grâce actuelle prise dans la fréquentation des sacrements. Il est, dans ces conditions, relativement facile de comprendre que "nos actes nous suivent" et qu'il n'en est pas un qui ne puisse avoir, pour soi-même et pour ses semblables, de plus ou moins graves conséquences. Exercice de l'observation, exercice de l'initiative, sont des exercices préparatoires essentiels à l'éducation de la conscience. Il faut donc que cette éducation soit poussée assez loin, car — ainsi que l'affirment de nombreux témoins — le Scout bat toujours la marche sur le sentier du bien et du dévouement. Et cela lui donne un charme bien personnel, une séduction à son apostolat.

On célébrera dimanche prochain le 20e anniversaire du Scoutisme catholique canadien-français à Ottawa. Cette fête ne fera peut-être pas grand bruit. Mais à en suivre les échos, nous en retirerons tous un grand profit.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 14 JUIN 1923

Des fêtes grandioses se préparent à l'occasion du dévoilement d'un monument à la mémoire du pape Pie X, élevé dans la cour de St-Pierre de Rome.

Les gouvernements de la France, de la Belgique, de la Grande-Bretagne et de l'Italie cherchent à s'entendre pour envoyer une réponse collective à la dernière note de l'Allemagne au sujet des réparations.

Les candidats aux élections provinciales ontariennes sont mis en nomination. Trois seulement sont élus par acclamation.

La commission scolaire des Trois-Rivières souscrit une somme de cent dollars à l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.

Mgr J. T. Kidd, le R. P. Georges Simard, O.M.I., et M. le sénateur Thomas Chapais sont créés respectivement par l'Université d'Ottawa docteur en droit, docteur en théologie et docteur ès lettres.

En feuilletant les journaux

L'universalité du français

LE BIEN PUBLIC — M. Churchill parle le français. M. Eden aussi. La plupart des hommes politiques de l'Angleterre le parlent à l'occasion avec aisance. Récemment, M. Grew, ambassadeur des Etats-Unis à Tokio, a prononcé une causerie à Montréal, dont une très grande partie fut dite en français.

Nous avons chaque jour la preuve que le français ne perd rien de son prestige comme langue universelle.

Il n'y a que nos ultra-loyalistes arriérés qui s'obstinent, dans un pays où cette langue est officiellement reconnue, à ne pas reconnaître au français le droit de cité. Pour eux, apprendre le français est une perte de temps indigne d'un citoyen de l'Empire. Ils croiraient dégénérer en ce faisant.

Heureusement que le nombre de ces esprits obtus ne l'emporte pas sur celui de tous ces Anglais cultivés du pays qui manient notre langue avec facilité et parfois même avec élégance.

Les Canadiens français leur rendent bien la politesse. Ils mettent beaucoup d'empressement à apprendre l'anglais et il est très rare qu'un orateur parlant anglais ne soit compris de tout le monde dans la province de Québec, surtout s'il s'adresse à un auditoire de citadins.—C. M.

* * *

L'Utilité du francais

L'AVENIR NATIONAL — Le français est une langue des plus utiles aux Franco-Américains qui veulent s'en servir et prendre les moyens de faire fructifier ce "capital", pour employer une expression bien choisie du cardinal Villeneuve, dans un discours à la Société Historique Franco-Américaine.

Nous causions hier avec un vieux citoyen de Manchester établi en cette ville au siècle dernier. Il y a appris l'anglais, s'y est marié, y a élevé une famille en insistant toujours sur l'usage du français au foyer paternel.

La famille a profité de cette culture bilingue d'une façon pratique, digne de servir d'exemple à toutes nos familles franco-américaines. Le père a détenu longtemps une position du service civil, qui lui paye maintenant une pension et qui lui a permis de faire instruire ses enfants.

L'un de ses fils est attaché au département de l'Etat, à Washington, qui lui a confié d'importantes positions consulaires en Europe, grâce à sa connaissance remarquable des deux langues. Jeune encore, le plus bel avenir lui est réservé dans la carrière diplomatique.

Un autre fils de cette excellente famille franco-américaine est professeur de français à l'Université Columbia, de Washington, après avoir obtenu un grade universitaire dans la capitale des Etats-Unis en rédigeant en français une thèse sur les Franco-Américains.

Une fille mariée obligée de vivre en des milieux unilingues, envoie ses enfants aux institutions franco-américaines, pour leur faire mieux apprendre le français qu'elle leur enseigne elle-même de la façon la plus directe au foyer.

Et qui donc viendra dire encore que nous ne parlons pas le français, mais un patois? Cette famille est une réfutation directe de ce mensonge. Et nos jeunes Franco-Américains qui servent aujourd'hui d'interprètes en Afrique du Nord en sont un démenti non moins éclatant.

Gardons notre français et faisons fructifier ce "capital" précieux. La personne qui possède deux langues possède une supériorité enviable sur la personne unilingue.

* * *

La Grèce combat toujours

LA TRIBUNE — Les exploits de ces héros chargeant à la baïonnette des tanks qui les écrasent nous émeuvent, mais il y a deux ans une nation entière se lança ainsi à l'assaut de la machine de guerre la plus formidable de l'histoire de l'humanité et son sacrifice changea le cours de toute la guerre.

Cette nation, c'est la Grèce — la première de toutes les petites nations à dire NON à l'agresseur; la Grèce qui étonna le monde en culbutant l'envahisseur italien, en faisant des dizaines de milliers de victimes dans les rangs axistes et en ranimant l'espoir du monde quand plusieurs pensaient que tout était perdu.

Souhaitons que ceux qui ont bénéficié en ce pays du courage et du culte de l'honneur des Grecs s'en souviennent autant que nos ennemis. La Grèce endure des souffrances encore plus terribles qu'on ne saurait le dire.

En Grèce, des hommes, des femmes et des enfants meurent de faim par milliers. Au cours d'une seule journée, on ramassa dans les rues d'Athènes, les cadavres de plus de 6 000 personnes, victimes de la faim. La mortalité chez les enfants de moins de 10 ans est 20 fois plus grande que la moyenne. Les rations n'équivalent même pas au tiers de celles d'avant-guerre.

Pareils à des maraudeurs, des enfants squelettiques parcourent les rues et se battent autour des poubelles en cherchant quelque chose pour se mettre sous la dent. Des bébés sont abandonnés dans les rues. Des mères ensevelissent en cachette les corps de leurs enfants pour conserver leurs carnets de rationnement. Puis elles se remettent à mendier, à lutter sauvagement pour trouver la nourriture qui les empêchera de mourir de faim.

Et pourtant, dans des circonstances si tragiques, LA GRECE COMBAT ENCORE!

* * *

L'Allemand tel qu'il est

MONTREAL-MATIN — Les Allemands qui, durant la Bataille de la Grande-Bretagne détruisirent systématiquement des villes où n'existait aucun objectif militaire, les Allemands à qui l'on doit l'anéantissement de nombreuses cités de l'Europe continentale et l'assassinat des civils en fuite sur les routes de France et ailleurs, les Allemands qui exécutent tous les Juifs du Ghetto de Varsovie en se livrant à un carnage presque sans précédent dans l'histoire du monde, les Allemands, ces barbares modernes se réclament maintenant des lois de l'humanité et citent les appels lancés par S. S. Pie XII au sujet de la guerre aérienne, sans mentionner cependant que Sa Sainteté a réclamé une guerre plus humaine alors même que la Luftwaffe massacrait la population de Coventry, de Londres et d'autres villes britanniques.

Le Boche est cruel pour autrui mais il ne peut supporter qu'on se montre cruel à son égard; il fait la guerre sans exercer la moindre pitié à l'endroit de son ennemi mais dès que celui-ci riposte de la même façon qu'il a été attaqué, immédiatement le lâche proteste de toutes ses forces.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

894—

A—Ni l'un ni l'autre. C'était tout simplement un Dieppois, fils de banquier et d'armateur, protecteur des lettres et des arts. Il occupait à peu près tous les postes importants dans sa ville de Dieppe. Il fut, dit-on, le "premier grand armateur colonial". Dans son manoir de Varangeville, il avait réuni la société la plus extraordinaire, où se mêlaient poètes, pirates, savants et artistes. Il constitua une flotte formidable qui écuma les mers avec profit et au moyen de laquelle il fit trembler les rois.

B—L'intendant infidèle ne prenait pas la peine de défendre ses créatures. Il avouait même avec cynisme les friponneries des commandants de postes. "Les Français qui y sont, dit-il, occasionnent en partie cette dépense. Ils rachètent deux fois, et peut-être plus, les marchandises que le commandant a données aux Sauvages pour de l'eau-de-vie ou autres bagatelles et ils les revendent ensuite au roi. Ces mêmes Français inspirent aux Sauvages de demander continuellement parce qu'ils y trouvent leur compte; et il suffit de monter dans un fort, surtout des plus éloignés, pour se mettre à son aise par ce commerce ou autre". Tout cela paraît très édifiant!

C—Parmi les personnages désignés pour faire partie de son conseil, il fallait compter une forte proportion de hauts fonctionnaires. Cette disposition offrait un inconvénient considérable, car ces hommes n'offraient pas des garanties suffisantes de désintéressement. De plus, il pouvaient plus ou moins dépendre du gouverneur et lui servir d'instruments. Parmi ces hommes se trouvaient le juge en chef, le procureur général, le juge de la Cour d'Amirauté, le percepteur du revenu et le receveur général.

LA CLINIQUE DES RUMEURS

Nos droits et nos responsabilités

Nous considérons, nous les Canadiens, que nous avons le droit absolu et indéniable de critiquer nos gouvernants quand nous le jugeons à propos. Nous avons exercé depuis des générations ce droit et avons ainsi établi ce qu'il est maintenant convenu d'appeler dans les démocraties "l'opinion publique". C'est même cette opinion publique qui, dans une large mesure, inspire les actes et décisions de notre parlement.

Mais la jouisance d'un tel privilège impose par contre à chaque Canadien des responsabilités qui ne doivent pas être traitées à la légère. En manquant à nos devoirs de bon citoyen, surtout en temps de guerre, nous trahissons la patrie, nous portons préjudice à nos compatriotes, à nos familles et à nous-mêmes — nous faisons le jeu de ceux qui se sont donné pour mission de nous détruire, ainsi que nos institutions.

Un de ces devoirs sur lesquels il importe d'insister en ce moment, c'est la discrétion en ce qui concerne les rumeurs susceptibles de miner le moral de l'arrière. On sait avec quelle astuce la propagande de axiste s'efforce de mettre en circulation toutes sortes d'histoires et racontars portant sur nos activités militaires et sur l'organisation intérieure du pays en temps de guerre. Il nous faut être constamment sur nos gardes si nous ne voulons pas être les dupes de ceux qui n'ont d'autre but que de nous écraser. Prenez, par conséquent, la ferme résolution de ne pas répéter des rumeurs qui viennent à vos oreilles. Demandez-vous, lorsque vous discutez un sujet concernant notre effort de guerre, si vous faites vraiment oeuvre utile ou si vous ne vous faites pas inconsciemment le propagateur de fausses rumeurs — si vous travaillez pour le Canada ou pour Hitler? Arrêtez-vous un moment et demandez-vous si vous ne feriez pas mieux de vous taire.

Citons maintenant quelques-unes des plus récentes rumeurs, ainsi que les faits véritables dans le cas de chacune d'elles.

Une rumeur

"Si lourds que soient les impôts, nous les paierions volontiers si l'argent ainsi perçu servait vraiment à gagner la guerre. Nombre de gens croient plutôt que cet argent sert à des fins politiques."

La vérité

Le Dr W. C. Clark, sous-ministre des Finaces, a fait à ce propos la déclaration suivante: "N'allez jamais croire que les lourds impôts que nous payons ne servent pas à gagner la guerre. Il ne sont pas employés à d'autres choses. Cet argent sert à payer nos soldats, à l'achat de l'équipement et des munitions dont ils ont besoin, ainsi qu'à toutes les autres fins d'une guerre totale.

Si quelqu'un vous dit que ces argents sont perçus pour des fins politiques, demandez-lui de préciser ses accusations et, comme il ne pourra évidemment le faire, conseillez-lui de ne pas avancer des choses qu'il lui est impossible de prouver.

Dites à notre informateur mal informé que les dépenses du gouvernemnt sont soigneusement contrôlées par le vérificateur général et son personnel — des employés civils consciencieux qui relèvent directement du Parlement. Dites-lui que toutes les dépenses sont énumérées en detail dans les comptes publics, ainsi que dans le rapport du vérificateur général, en plus d'être soumises à un examen minutieux par divers comités et par les membres de l'opposition qui ont entière liberté de critiquer ce qui pourrait leur paraître irrégulier.

Dites-lui que les dépenses du gouvernement sont sujettes au contrôle préliminaire du vérificateur du Trésor, qui doit s'assurer que tout est bien en règle avant d'autoriser l'émission d'un chèque quelque soit son importance. Dites-lui enfin que le ministre des finances a fréquemment demandé au public de lui signaler les cas d'erreur ou de gaspillage qui pourraient se présenter, promettant de faire les enquêtes qui s'imposaient et de prendre les mesures nécessaires pour y remédier."

Une rumeur

"Le gouvernement force tout le monde, même les enfants, à acheter des timbres de guerre et paye des salaires exorbitants à des fonctionnaires fédéraux qui n'ont rien à faire."

La vérité

Voici ce que déclare à ce sujet M. W. C. Clark, ministre adjoint au ministère des Finances: "Aujourd'hui, le service civil ne garde personne à rien faire, quelle que soit l'opinion des gens à ce sujet. Tout au contraire, on manque actuellement d'employés dans tous les services et bien des fonctionnaires doivent travailler des heures supplémentaires — ce qu'ils font de leur propre gré. Les heures régulières fixées pour les employés du service civil ont été augmentées d'une heure par jour, récemment, pour que l'on puisse arriver à faire tout le travail. Mais bien des fonctionnaires fédéraux ne savent pas ce que c'est que de fermer à heure fixe. En épargnant notre argent par l'achat de certificats d'épargne de guerre nous agissons dans nos meilleurs intérêts."

Une rumeur

"La R.A.F. a transporté, il y a quelques semaines, plus de 150 hommes de Carberry, Manitoba, en Angleterre. Ces hommes sont maintenant revenus à North Battleford après avoir passé un congé de deux semaines en Grande-Bretagne. On ne doit pas manquer d'espace si l'on peut agir de la sorte."

La vérité

Le service de l'information au C.A.R.C. nous déclare ce qui suit: "Il n'y a rien de vrai dans cette rumeur. Les deux stations en question sont des écoles d'entraînement pour les pilotes et lorsqu'ils envoient des hommes en Grande-Bretagne, c'est pour qu'ils y restent. Il se peut que quelques aviateurs de Manberry, Manitoba, soient allés outre-mer pour revenir ensuite à North Battleford comme instructeurs, après avoir servi pendant un certain temps en Angleterre. Mais la rumeur voulant que des hommes soient allés en Angleterre, y passer un congé de deux semaines, est ridicule et est démentie par les faits ci-haut mentionnés."

Une rumeur

Des ouvriers étaient à terminer une corvette et en plaçant la machine dans le navire, ils s'aperçurent qu'elle n'était pas en bon ordre, alors ils en commandèrent une autre à Sorel. Celle-ci n'était pas meilleure que la première. Les matériaux qui servent à la fabrication de ces machines sont trop faibles et ne peuvent tenir que trois mois. Imaginez alors ce qui peut arriver à nos marins, en service sur les hautes mer."

La vérité

Le directeur de l'information nous fournit les renseignements suivants: "Cette histoire est absurde et tout le monde sait qu'il n'y a rien de vrai dans ce que l'on rapporte au sujet des sorvettes canadiennes. Ces navires de guerre ainsi que les machines qui les actionnent ont prouvé leur efficacité dans les tâches difficiles qu'ils ont eu à accomplir. Ils sont en service dans plusieurs endroits où la guerre fait rage. Les exploits accomplis par les corvettes canadiennes en Méditerranée ont reçu une très grande publicité. Ce sont elles qui font la plus grande partie du travail de surveillance dans les convois qui traversent l'Atlantique du Nord. Ces corvettes ne pourraient jouer un rôle aussi efficace si elles n'étaient pas bien construites et munies de moteurs puissants."

Une rumeur

"Le corvettes canadiennes construites à Sorel ne font que 17 mille à l'heure, tandis que les corvettes américaines font 50 milles à l'heure."

La vérité

Du directeur de l'information navale: "Cette rumeur n'est pas fondée. Premièrement, les Etats-Unis n'ont pas de corvettes. Celui qui mit cette rumeur en circulation a dû confondre nos corvettes avec les canots-automobiles de la marine américaine qui sont effectes à des travaux de reconnaissances sur les côtes et à la recherche des sous-marins, etc. Ces petit bateaux peuvent être comparés aux "Firmiles" de la marine canadienne qui font 35 milles à l'heure. Au lieu de se servir de corvettes, la marine américaine emploie des vaissaux d'escorte qui peuvent être classés entre la corvette et le destroyer. Mais ces bateaux n'atteignent jamais 50 milles à l'heure'

— — —

COMITE EDITORIAL: — La Clinique des Rumeurs est publiée sous la surveillance d'un comité éditorial se composant des personnes suivantes: Dr Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; le juge C. Gordon Mackinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des métiers et du Travail de Montréal; le lieutenant-colonel W. C. Nicholson, D.S.O., C.M., vice-président de la Légion Canadienne; M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le colonel G.G.D. Kilpatrick, directeur du service de l'éducation de l'armée, Ministère de la Défense nationale, Ottawa.

VOUS POUVEZ AIDER
NE REPETEZ PAS LES RUMEURS — SIGNALEZ-LES

Ecrivez à: LA COLONNE CANADIENNE, IMMEUBLE TRANSPORTATION, MONTREAL.

(Toute les lettres doivent être signées, car on ne porte aucune attention aux communications anonymes.)

La Colonne Canadienne est une organisation qui ne fait pas de politique et ne recherche aucun profit materiel. Elle n'a qu'un but et c'est de faire tout en son possible pour aider le Canada.

MARDI, 15 JUIN 1943
166e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 4.11 7.49
Lune 4.48 2.38

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Pointe-au-Chêne, 13, 14, 15 juin
Perkins, 15, 16, 17 juin
FETE DU JOUR
Dans l'octave de la Pentecôte

Quatre — HULL, LUNDI 14 JUIN 1943 — DEMAIN: VARIABLE

Hull industriel

par Henri LESSARD

Ce que représente, dans la vie économique de la ville, une cinquantaine de ses industries. — Nous avons un bon nombre de moyennes et de petites industries. — Le chiffre total des employés masculins et féminins.

Un tableau particulièrement intéressant du dernier rapport de l'estimateur municipal, rapport dont nous avons déjà parlé d'une façon générale, c'est celui qui a trait à l'évaluation des propriétés des compagnies, manufactures et industries de la ville. Il donne aussi le nombre des employés masculins et féminins de ces divers établissements. De sorte qu'on a une bonne idée de Hull industriel.

Dans un autre tableau, celui du "relevé du nombre et du genre de bâtisses" dans la ville, il est mentionné que celle-ci compte 61 "manufactures." Cependant, dans le tableau précité, qui a trait à l'évaluation et au chiffre des employés, la liste des compagnies, manufactures et industries comprend 48 établissements.

Ces 48 établissements ont une évaluation imposable globale de $9.136.139, soit entre 43 et 44 pour cent de toute notre évaluation imposable, qui est de $21.006.143. Il y en a deux qui dépassent le million et deux autres le demi-million.

Nous avons déjà publié qu'à Grand-mère, par exemple, deux seules industries sont évaluées à plus de 12 millions, soit plus que la moitié de toute notre évaluation imposable. Elles y payent 85 pour cent des taxes municipales et scolaires, contre les nôtres moins de la moitié.

Pour ce qui regarde l'importance de nos industries, grosses moyennes et petites, en prenant pour base le nombre des personnes qui y sont employées, nous pouvons sans doute les classifier d'après les chiffres suivants: plus de 100 pour les grosses, de 50 à 100 pour les moyennes, et moins de 50 pour les petites. C'est une classification plus ou moins arbitraire peut-être, étant donné le chiffre des employés n'est pas le seul facteur à considérer lorsqu'il s'agit d'établir la valeur foncière et l'importance d'une industrie, mais, enfin, elle peut tout de même se justifier relativement.

Nous avons donc 7 industries de plus de 100 employés. Nous en avons 5 de 50 à 100 employés; 24 de moins de 50 employés. Pour les 13 autres, on ne donne pas le chiffre des employés, parce que, si elles ont des biens dans Hull, elles ont leurs employés à Ottawa ou ailleurs. La Cie E. B. Eddy est encore celle de nos industries qui emploie le plus de monde: 1.073 personnes.

Il semble donc que l'équilibre est assez bon chez nous en ce qui a trait au partage quantitatif des trois classes d'industries.

Le nombre total des employés de ces 48 industries, est de 3.659, dont 2.602 hommes et 1.057 femmes. Parmi eux, il se trouve certainement plusieurs personnes d'Ottawa, tout comme un bon nombre de gens de Hull sont embauchés dans des établissements de cette dernière ville.

Notre production industrielle est de types variés: bois, allumettes, électricité, viandes, ciment, papier, fonderie, tricoterie, matelas, chaux, fromage, asphalte, bijouteries, électricité, vêtements, etc. Il y a dans la liste des sociétés qui sont plutôt des entreprises commerciales et de service public. Il est sûr que nous y gagnerions à accroître encore le nombre et aussi le genre de nos industries proprement dites. Nous n'avons, par exemple, aucune manufacture de chaussures ni de biscuits.

Nous ne prétendons pas avoir donné une description absolument exacte de notre état industriel, mais en avoir fourni au moins une assez bonne idée.

Ces nomenclatures font voir que notre ville constitue déjà un centre industriel important. Et il appert qu'on a les yeux sur elle en rapport avec de vastes projets. On mentionnait dans la presse, il y a quelque temps, que la Cie E. B. Eddy, passée entre les mains d'un nouveau propriétaire, quant à la détention de la majorité du capital, serait appelée à subir, après la guerre, des transformations ou des développements qui ajouteraient beaucoup à son importance actuelle. Le maire a aussi eu la visite récente d'un délégué d'une grande entreprise ferroviaire désireuse de trouver l'endroit qui conviendrait le mieux pour y établir une industrie apparemment considérable.

Nous pouvons aussi présumer que la moyenne et la petite industrie ne resteront pas stationnaires, qu'elles pourront s'amplifier, et même se multiplier.

Il est sûr qu'une ville a tout à y gagner à contenir des industries nombreuses et variées.

Notre avenir industriel semble donc prometteur. Pour que cela se traduise en réalisations, nous ne prendrons jamais trop de soin à veiller sur notre bonne réputation morale (on a assez dit que, de ce point de vue, bien des choses nous avaient nuit), nous devons choisir, pour nos administrations publiques, de véritables hommes d'affaires, capables de comprendre et de préserver tous nos meilleurs intérêts collectifs.

Il faut aussi amener les industries existantes et celles qui viendraient à accepter tout leur devoir de contribuables, afin que notre ville puisse avoir les ressources voulues pour bien desservir ces industries elles-mêmes et toute sa population. Autrement, nous ne serions pas à la hauteur de notre situation et cela serait précisément une entrave à notre progrès, une réclame à l'envers.

La création d'un grand prix forestier

LES DEMANDES D'ADMISSION A ETRE ADRESSEES A L'ASSOCIATION FORESTIERE QUEBECOISE.

QUEBEC, le 14 juin. — Lors d'une réunion tenue à Québec, le 8 juin, le Conseil Executif de l'Association forestière québecoise a ratifié le projet préparé par l'un des comités de l'Association en vue de créer un grand prix forestier. Cette distinction officielle qui sera accordée aux cultivateurs et membres des Clubs 4H pour les récompenser des efforts faits en vue d'améliorer leur terre à bois ou forêt de démonstration, sera connue sous le nom de **Grand Prix de l'Association forestière Québecoise"**. Le prix consistera en un montant de $100.00 pour la section des adultes et de $50.00 pour la section des jeunes. Pour les fins du concours, la Province a été divisée en huit zônes, et cette année le "Grand Prix" sera attribué dans la zône ou région du Bas St-Laurent, comprenant le comté de Rimouski, la vallée de la Matapédia et la Gaspésie. Les personnes qui désirent prendre part au concours devront adresser leur demande au Gérant de l'Association forestière québecoise, 2 Côte d'Abraham, Québec.

Cette initiative de l'Association forestière en vue d'encourager les petits propriétaires à reboiser et améliorer leur terre à bois est des plus opportune et sera bien vue dans tous les milieux. Dans plusieurs paroisses on a exploité les forêts de façon abusive, avec résultat que l'approvisionnement de bois de chauffage et de construction devient un problème sérieux. Il est donc grand temps que l'on songe à reboiser les terrains incultes qui ont été défrichés et à conserver précieusement le peu qui reste en forêt En travaillant à cette fin, l'Association forestière québecoise accomplit une tâche des plus importantes et des plus pratiques.

En s'adressant au gérant de l'Association, tel qu'indiqué ci-dessus, ou pourra obtenir les règlements du concours et la formule d'inscription.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs chaleurs de retour l'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé 'NERVOBROME' **Calmer et fortifier**—Voilà les résultats obtenus par 'NERVOBROME' qui par sa composition bromo-iodurée hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley 2-7914

TEL. 2-9973
PHIL. DAGENAIS
Entrepreneur et Electricien licencié
14 ans d'expérience
Réparages de tous genres à des prix raisonnables.
63, rue Carillon, Hull, Qué.

On s'attendait à des élections sans opposition

Le maire et trois conseillers municipaux sortent de charge aujourd'hui à Aylmer, et la cérémonie de la mise en candidature avait lieu aujourd'hui de midi à deux heures. Le maire F. L. Pilgrim est de nouveau candidat, de même que les conseillers S. Gravelle, quartier Ouest, et Roméo Beaudry, quartier Centre. On s'attendait à la réélection des trois par acclamation.

Dans le quartier Est, le conseiller A. O. Rourliffe, qui siège au conseil depuis six ans, a manifesté l'intention de se retirer et M. Martin Perrier devait être candidat dans ce quartier et être élu aussi sans opposition.

À la recherche d'un chauffard

La Sûreté de Hull est à la recherche d'un chauffard qui a blessé Eugène Grenier, âgé de 51 ans, 226, rue Kent, sur le boul du Sacré-Coeur, vers 10 heures samedi soir. M. Grenier a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur, ayant la jambe gauche fracturée et des blessures à la tête. Son état est relativement satisfaisant dans les circonstances.

Mme Ubald Béland décédée à 31 ans

Mme veuve Ubald Béland, née Gertrude Sarazin, 1 rue de la Salle, est décédée hier à l'hôpital, à l'âge de 31 ans. Elle laisse dans le deuil deux enfants, Causette et Renée; sa mère, Mme veuve Joseph Sarazin; trois soeurs, Mme Georges Breton (Marie-Jeanne), Mme Edgar Brault (Marie-Anna), et Mme René Dupuis (Françoise); deux frères, Jean et Gustave Sarazin. Tous sont de Hull.

La dépouille mortelle repose à la maison, 1 de la Salle, et les funérailles auront lieu demain matin à 7 heures 30 en l'église St-Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ du cortège pour l'église se fera à 7 heures 25.

Les membres sont recrutés dans toutes les classes

"L'Association et la Brigade Ambulancière Saint-Jean recrutent leurs membres dans tous les rangs de la société, sans distinction de race ni de croyance". C'est ce que déclarait le colonel Arthur Gaboury, parlant récemment à un groupe de collaborateurs dans le district de Trois-Rivières.

"C'est sur la charité et la bonté que furent édifiées ces sociétés, les seules de leur genre dans le monde, ainsi que les plus anciennes sociétés humanitaires", dit Monsieur Gaboury. Il fit remarquer que ces deux qualités seulement étaient exigées des membres. Les organisateurs ne se préoccupent pas qu'un membre parle telle ou telle langue, pratique l'une ou l'autre religion, qu'il soit riche ou pauvre, qu'il appartienne à la haute société ou à la bourgeoisie. Tous sont traités de la même manière et tous suivent le même cours qui vise à soulager son semblable et à sauver des vies. Ainsi il peut arriver qu'un homme riche soit appelé un jour à donner les premiers soins à un ouvrier blessé, et un autre jour, ce même homme, blessé lui-même, pourra être soulagé et soigné par un homme d'un rang inférieur au sien.

"Cela prouve d'une manière irréfutable", déclare M. Gaboury, "que les principes de charité et de bonté sur lesquels sont fondées ces deux sociétés, se sont transmis de siècle en siècle depuis les croisades et tous les membres apprennent à ne penser qu'à une chose: soigner les blessés.

"Le même idéal qui animait les Chevaliers de Saint-Jean quand ils fondèrent leur Ordre se maintient aujourd'hui sur tous les fronts de guerre où se trouvent des membres de la Brigade Ambulancière Saint-Jean, ainsi que dans tous les centres de défense civile en Angleterre et au Canada."

En terminant, le colonel Gaboury, lut le premier commandement tiré du manuel des gardes-malades, qui parut dans un journal catholique comme suit: "Honore le malade. Enfant, jeune homme, vieillard, c'est un tombé ou un blessé. C'est un être sans défense, qui n'a d'autre arme pour combattre son ennemi que la science et la charité de ses frères inconnus."

"Témoigne un égal respect et une égale charité à l'égard du noble et du plébéien, du riche et du pauvre."

"On reconnait généralement que les conditions actuelles de travail favorisent l'augmentation des accidents à l'usine. C'est un problème vital qu'il nous faut à tout prix résoudre si nous voulons conserver intact notre capital humain. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons redoubler d'efforts afin de réduire au minimum les accidents du travail. Nous espérons que tous, patrons et ouvriers, se rendront compte de toute l'importance de ces congrès et nous aideront à en faire un succès complet", a ajouté Monsieur Gaboury.

Trois congrès régionaux de sécurité

L'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail poursuit la série de ses congrès régionaux destinés à éveiller l'intérêt de l'ouvrier pour la sécurité industrielle. Ces congrès, les 65e, 66e et 67e qu'organise l'association, se tiendront dans la semaine du 20 juin aux dates et aux endroits suivants: le lundi 21 juin, à St-Hyacinthe; le mardi 22, à Drummondville et le mercredi 23, à Victoriaville.

"Nous comptons sur la présence et la collaboration de tous les patrons, contremaitres et ouvriers de chaque région; il faut que tous nous apportent leur entier appui dans la lutte que nous menons contre les accidents du travail", a déclaré le colonel Arthur Gaboury, gérant général de l'association.

Les "Red Caps" en service à la nouvelle gare centrale de Montréal

MONTREAL, le 14. — Quand les Montréalais emprunteront pour la première fois la Gare Centrale du Canadien National pour sortir de leur ville ils trouveront pour les guider à travers le nouvel édifice des hommes qui en connaitront tous les coins et recoins. Se sont les facteurs, mieux connus sous le nom de "Red Caps".

Leur capitaine, à la gare Bonaventure, Henri Lalonde, qui deviendra leur surveillant à la Gare Centrale, s'est chargé lui-même de leur éducation. Il leur enseigne entre autres choses les routes les plus courtes pour entrer et sortir ainsi qu'entre les divers services auxquels le public peut s'adresser.

A l'ancienne Gare Bonaventure les trains et le hall de la gare sont de plein pied alors qu'à la Gare Centrale les voies sont à un niveau plus bas que le hall. De plus, le voyageur qui descend d'un train a le choix entre plusieurs sorties. C'est pourquoi les facteurs qui conduiront les voyageurs apprennent les routes les plus commodes afin d'éviter au public des pas inutiles.

M. Lalonde, le chef des facteurs, est entré au service du Canadien National en 1902. Il se maria par la suite et l'un de ses treize enfants Raoul, est maintenant facteur comme son père.

La guerre a pris plusieurs facteurs. L'un des garçons servant sous M. Lalonde, Jimmy Maloney, a été tué en service avec la Marine Canadienne. D'autres servent dans diverses branches de l'armée; deux ont obtenu leur brevet d'officier. Jusqu'ici aucun soldat retour du front n'a fait application pour un poste de facteur, mais celui qui se présentera aura la préférence.

Malgré la modernisation de la nouvelle Gare Centrale, M. Lalonde ne s'attend pas à de grands changements dans la routine de ses hommes. "Autrefois, dit-il, nous portions les bagages à une voiture attelée d'un cheval, aujourd'hui nous les portons à un taxi ou à une voiture de maître, encore que de nos jours nombre de voyageurs se passent de nos services. Il faut dire que les gens transportent moins de bagages qu'autrefois. D'autre part, les bagages sont plus lourds et de les porter use plus le linge. Vous remarquerez qu'une jambe du pantalon d'un porteur est toujours plus usée que l'autre, selon qu'il est gaucher ou non."

Les facteurs du Canadien National connaissent deux périodes de grande activité chaque jour. La première commence à 7 h. 35 du matin avec l'arrivée de l'Ocean Limité, composé surtout de wagons-lits, puis arrivent les trains de Chicago et de Toronto, de Washington et de New-York et enfin le Continental Limité qui est dû à 9 h. 15 du matin.

Le soir, ils commencent à être occupés vers 7 h. 30 quand part "l'Ocean Limité" qui est suivi du "Scotian", du "Continental Limité" et du Washingtonian. Et leur soirée se clôt avec le départ à 11 h. du train de Toronto.

Incendie causé par le moteur d'un frigidaire

Une défectuosité survenue dans le moteur d'un frigidaire a causé un incendie vers 4 heures 20, dimanche matin, chez Emile Roussel, 21 rue St-Etienne. Il y a là un restaurant, une salle de billards et un logement où se trouvaient une dizaine de personnes qui furent tirées de leur sommeil par un passant et purent se sauver non sans difficulté. La maison à deux étages et en bois, était remplie de fumée et des flammes furent aperçues par le passant.

Les pompiers furent mandés et utilisèrent deux xjets d'eau. Les dommages causés sont d'environ $2000. Le frigidaire était dans le restaurant.

Le directeur du service des incendies, M. Emile Bond, profite de l'occasion pour inviter les gens à être prudents, à faire inspecter leurs frigidaires de temps à autre et à bien suivre les instructions qui leur sont fournies au sujet de l'entretien de ces glacières.

Le rationnement par questions et réponses

Cette série de questions et réponses a été confiée au sous-comité consultatif féminin du Service des consommateurs, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Toutes les questions se rapportant au contrôle des prix ou aux reglements du rationnement doivent être envoyées à Madame Jean Genest, 239, rue Nelson, Ottawa.

Q. Je ferai des conserves pour la première fois cette annee. Pouvez-vous me dire ou je puis me procurer de bonnes recettes?

R. Vous n'avez qu'à écrire à Mlle Eveline Leblanc, Service des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et elle vous enverra des recettes excellentes et approuvées.

Q. Nous devons nous rendre en Gaspésie cet été; devons-nous apporter nos carnets de rations ou devrons-nous faire une demande en arrivant là-bas pour obtenir une carte temporaire de rations?

R. Vous devez apporter vos carnets de rations. Les coupons sont bons et ont la même valeur n'importe où au Canada.

Q. Il y a huit jours j'ai payé 50 cents pour une boîte de fraises. Ce prix me semble élevé. Y a-t-il un plafond sur les fraises?

R. Les fruits et les légumes frais, sauf les oranges, les bananes, les oignons et les pommes de terre ne sont pas plafonnés.

Q. Mon voisin me dit que le prix des pommes de terre de semence certifiées n'est pas le même que celui des pommes de terre ordinaire. Est-ce vrai?

R. Les pommes de terre de semence certifiées ont été exemptées du plafond des prix pendant une certaine période, mais le 7 juin une ordonnance de la Commission stipulait qu'à partir de cette date les pommes de terre de semence certifiées devaient se vendre au même prix que les pommes de terre de table.

Pour éviter la famine avant la fin de la guerre

WASHINGTON, le 14. (P.A.) — Le sénateur Guy Gillette, démocrate de l'Iowa, a déclaré aujourd'hui que "plusieurs de nos alliés des pays conquis pourraient bien mourir avant qu'ils puissent être libérés," et il a demandé une enquête du Sénat au sujet d'une proposition pour sustenter les peuples des pays subjugués par l'Axe.

Gillette est membre du sous-comité des Relations étrangères des Etats-Unis, qui a été nommé pour faire enquête sur une résolution en vue de décider le Sénat à demander au gouvernement de se joindre à la Grande-Bretagne, à la Suède et à la Suisse, pour établir un système international d'alimentation de secours.

Des toréadors font la grève au Mexique

MEXICO, le 14 — (P.A.) — Une union de toreadors qui demandait des salaires plus élevés pour les picadors et les banderillos, a voté hier en faveur d'une grève contre la Mexico City Bullring Company. Les salaires demandés sont de 200 pesos (environ $40) le combat.

Réunion d'un fort groupe des nôtres à Hamilton, samedi

HAMILTON, le 14. (D.N.C.) — Le premier banquet du club social canadien-français de Hamilton a été servi, samedi soir, au restaurant Robert. M. Frigault a présidé cette réunion.

M. le sénateur Gustave Lacasse, l'honorable T.-B. McQuesten, M. Weir, représentant du maire de Hamilton, et le député Habel, étaient invités d'honneurs et ont adressé brièvement la parole.

On comptait 250 convives à ce banquet. La plupart étaient des membres de ce club. On remarquait aussi un groupe de la Survivance française de Toronto.

Conférence sur les huiles au Club Kiwanis

"Grâce à l'intégration de l'agriculture et de l'industrie par suite de la découverte de nouveaux usages pour les produits de la ferme, il nous sera possible dans l'avenir d'utiliser toutes les ressources du pays et trouver de l'emploi pour toute notre main-d'oeuvre". C'est ce que déclare ce midi Mme P. Turner, administrateur des huiles et des graisses à la Commission des Prix et du Commerce, au club Kiwanis d'Ottawa.

Dans un discours où elle souligna le rôle prépondérant des graisses et res huiles dans la poursuite de la guerre, Madame Turner montra comment le Canada avait amélioré la qualité de ses huiles et de ses graisses afin de suppléer à la déficience de nos importations. Cette amélioration a fait surgir de nouvelles industries employant comme matières premières des produits agricoles, ce qui contribuera à stabiliser notre industrie et notre agriculture durant l'après-guerre.

A titre d'exemple, l'orateur mentionna la graine de lin que l'on avait preque délaissé de produire au Canada et que l'on importait de l'Argentine. A cause de la difficulté du transport maritime, nous avons été obligés de reprendre cette production sur une grande échelle afin de subvenir à nos besoins de graisse végétale. Cette année nous produirons plus de 20 millions de boisseaux de lin, ce qui est plus de 20 fois notre production d'avant-guerre. Madame Turner est d'avis que la production de la graine de lin se continuera après la guerre, parce qu'elle a une valeur nutritive remarquable, tant pour les bestiaux que pour les personnes.

La conférencière parla ensuite des possibilités d'accroître notre production des graines de tournesol qui sont une source d'engrais d'alimentation à haute teneur de protéine et qui peuvent être vendues pour consommation humaine. Les sous-produits du tournesol peuvent servir à la fabrication des matières plastiques et des textiles nylon.

Elle souligna enfin l'importance de récupérer les graisses et les os. La graisse sert à la production de glycérine qui entre dans la fabrication de la dynamite et des explosifs. En plus de servir à la production de la glycérine, les os sont une source remarquable d'engrais d'alimentation, constituent un fertilisant remarquable et, enfin, servent à la confection de la colle.

Nouveau poste radiophonique en Afrique

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Afrique du nord, le 14, (P.A.)—Un poste radiophonique nouveau et puissant a commencé à s'adresser d'Afrique du Nord aux peuples d'Europe, quand un transmetteur d'ondes de 50.000 watts a fait entendre aujourd'hui ses premières émissions.

Ce poste émeteur, qui fonctionne à la fréquence de 995 kilocycles, sur 301 mètres, a été expédié des Etats-Unis, il y a plusieurs mois.

Il diffusera huit heures par jour, des programmes en italien, en français, en allemand et en anglais, utilisant les noms des prisonniers de l'Axe capturés en Tunisie pour attirer l'attention des auditeurs en pays ennemis.

Des Nazis ont préparé le coup de Pearl-Harbour

WASHINGTON, le 14. —(P.A.) — Le Service d'information de guerre des Etats-Unis rapporte aujourd'hui que des agents d'espionnage allemands ont aidé les Japonais à préparer leur attaque contre Pearl Harbor et qu'au moins l'un d'entre eux a été condamné à mort, mais que la sentence a été plus tard commuée.

La novelle dit que Bernard-Julius-Otta Kuehn, agent nazi, a subi son procès devant une commission militaire à Honolulu, sous l'accusation d'avoir trahi les Etats-Unis à Pearl-Harbor cinq jours avant le 7 décembre 1941. Il fut reconnu coupable le 21 février 1942 et condamné à mort. Le 26 octobre 1942, la sentence fut commuée à 50 ans de travaux forcés. La raison de la commutation n'est pas donnée.

Les membres de la famille Kuehn ont été internés pour la durée de la guerre.

Le rapport de l'Information basé sur des renseignements fournis par la sûreté fédérale, dit que Kuehn alla à Honolulu en 1935, ostensiblement pour étudier le Japonais et que dans trois ans il amassa une fortune de plus de $70.000.

Arrêtés le 8 décembre 1941, Kuehn et sa femme nièrent d'abord avoir négocié avec le gouvernement japonais, dit-on.

La police a verrouillé cinq tavernes

DETROIT, le 14. (P.A.) — Une force de police plus nombreuse surveille aujourd'hui les abords du quartier nègre d'Inkster, dans la banlieue de Détroit, après avoir verrouillé cinq tavernes, à la suite de plusieurs batailles entre blancs et nègres hier et la nuit dernière.

Plusieurs personnes ont été blessées dans les engagements, et en un endroit, la police, craignant une rixe, dispersa une foule qui, dit-on comprenait de 200 à 300 soldats et une centaine de civils.

Les incidents, au dire de la police, auraient commencé par une bataille entre des enfants blancs et noirs, le matin, dans le parc d'Inkster.

Il faut se mettre en garde contre la fièvre des foins

Voici l'été. Pour ceux qui sont sujets à la fièvre des foins, c'est l'heure de prendre quelques précautions. D'abord, vous devez bien en surveiller les symptômes. Les voici: Il y a gonflement des paupières et picotement avec tendance aux pleurs et malaise à la lumière. La muqueuse du nez enfle, il y a décharge aqueuse profuse et éternuement. Le mal de tête est fréquent et peut être très douloureux. Il peut y avoir enflure de la peau avec éruption et démangeaison. Dans la forme asmatique, il y a tendance à la respiration sifflante, l'expectoration de mucus clair, une toux spasmodique.

Déménager de place en place, au hasard, pour trouver du soulagement n'amène que la perte de son temps et de son argent, aussi longtemps qu'on n'a pas encore découvert la source de la maladie. Il n'y a pas d'endroit particulier où l'on puisse trouver un soulagement complet pour la fièvre des foins du printemps ou de l'été excepté sur l'océan. Pour le type d'automne, les montagnes blanches, le Nord du Maine, les états de montagnes, le bout méridional de la Floride, le versant ouest des Rocheuses sont recommandés. On trouve des machines à climatisation qui peuvent donner du soulagement.

L'hérédité jouant un rôle important dans l'étiologie, on devrait commencer avec les tous petits enfants à rechercher la source de leur allergie et éloigner d'eux autant que possible les aliments et autres causes de l'asthme. Si on injecte les protéines de désensibilisation suivant un plan bien ordonné, on contribue à soulager le malade. On doit surveiller l'état du nez et de la gorge et faire disparaître des défectuosités telles qu'une cloison défléchie ou des amygdales malades.

L'observance des mesures ordinaires d'hygiène est un facteur de soulagement.

Les chambres à coucher doivent être fermées le jour, mais on ouvre les fenêtres le soir, alors que l'air renferme moins de pollen.

On devrait éviter les longs voyages en auto et aussi tous les exercices violents, pendant la saison de pollenisation.

Ne cherchez pas à vous traiter vous-même, appelez votre médecin.

Benito Mussolini veut-il chasser les Allemands?

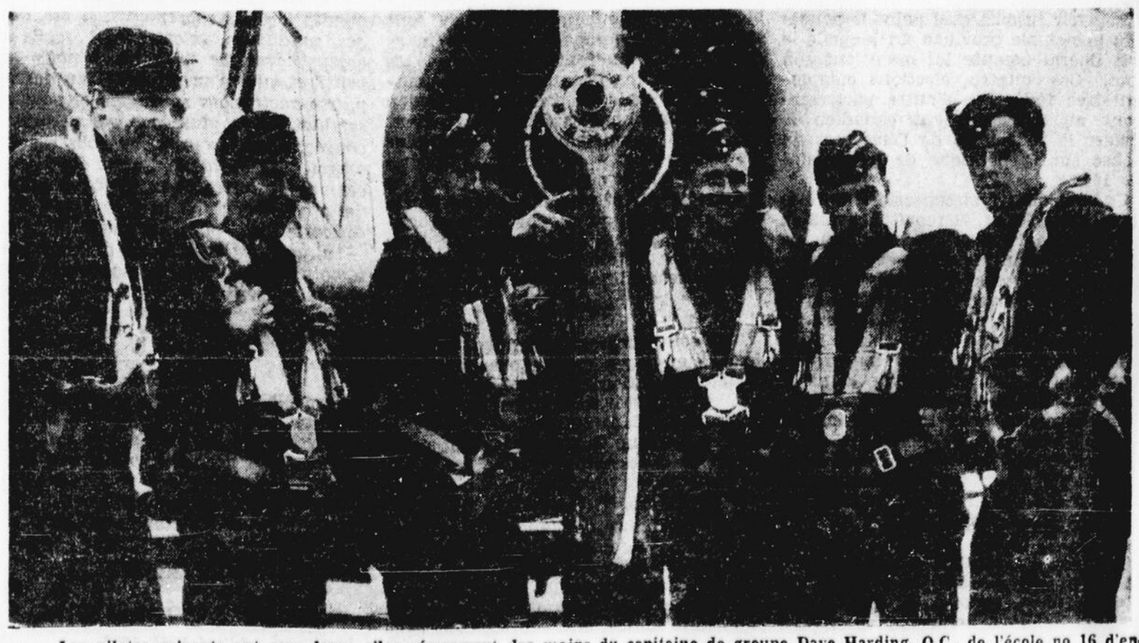
LONDRES, le 14. (P.C.) — La direction du parti fasciste a recommandé des règlements plus strictes de la manière de vivre des Italiens déjà enregimentés, à cause de la "gravité du moment" et de l'imminence de l'invasion, disent aujourd'hui des messages de radio de Rome.

Les messages disent que la direction a recommandé à Mussolini "la répression implacable de toutes les tentatives en vue de détruire la cohésion matérielle et morale du peuple." Elle demande de nouveaux règlements et décrit les règlements actuels comme insuffisants.

On cite une résolution comme disant ce qui suit:

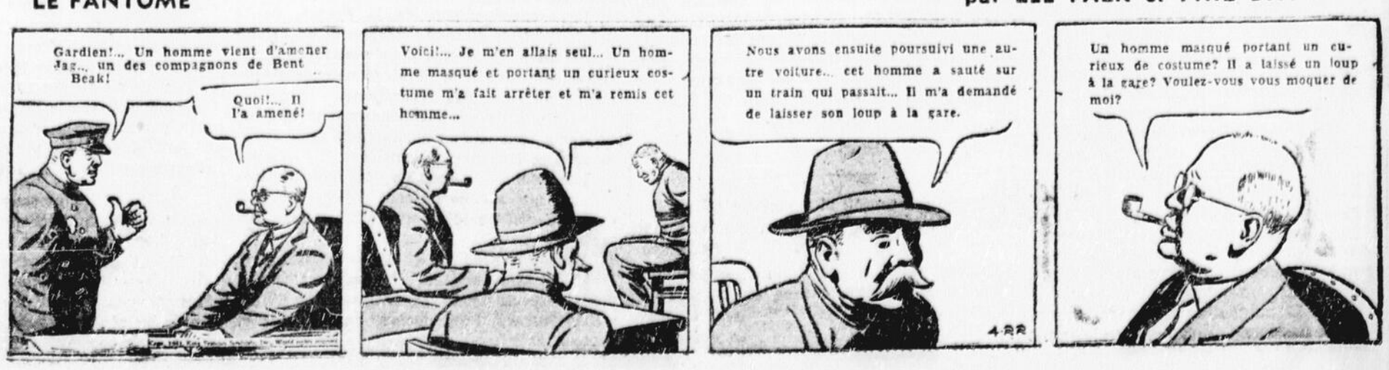
"Tous les étrangers qui ne peuvent justifier leur présence en Italie doivent être renvoyés dans leurs propres pays."

Il se pourrait que le nombre anormal des Allemands en Italie fût visé.



Les pilotes suivants ont reçu leurs ailes récemment des mains du capitaine de groupe Dave Harding, O.C., de l'école no 16 d'entraînement aérien de Hagersville. Ce sont, de gauche à droite: C. W. NARRAWAY; L. N. NOAKES, J. W. SCOTT, tous de Toronto; R. H. DUNSFORD et T. G. HART, d'Oshawa, et C. I. ELSLEY, de Moffat.

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



VOICI POUR VOUS Mesdames

C'EST MAINTENANT LE BON TEMPS

de faire remodeler votre manteau de fourrure en les plus récents modèles.

Nous garantissons un ouvrage parfait pour aussi bas que $15

DWORKIN FURS
256, rue Rideau

Les différents charbons

La **houille** provient des végétaux enfouis dans le sol depuis des milliers de siècles. On appelle **houilles grasses** celles qui sont ternes, faciles à diviser et qui donnent beaucoup de poussier. Elles s'allument et brûlent bien, mais en dégageant une si épaisse fumée noire qu'on ne peut les utiliser dans le chauffage domestique. On utilise, en ce dernier cas, les **houilles maigres** qui sont d'un noir brillant, très dures et ne produisent que peu de fumée. La houille maigre par excellence s'appelle **anthracite**; elle est réservée pour les poêles à combustion lente.

Il faut connaître les différentes appellations de la houille, selon la grosseur des morceaux; on désigne, sous le nom de:

Gailleterie, les gros morceaux de houille;

Gailletins, les morceaux moyens;

Têtes de moineaux, les morceaux de la grosseur d'une noix;

Tout venant, mélange de morceaux de toutes grosseurs et du poussier, telle que la houille sort de la mine.

Le **coke** est le résidu de la distillation de la houille après fabrication du gaz. C'est un combustible assez agréable et économique, mais qui s'allume difficilement et s'éteint aisément.

COTELETTES D'AGNEAU GRILLEES A LA MENTHE

Badigeonner de beurre de belles côtelettes d'agneau, les placer sur un gril dans une lèchefrite et les faire griller 5 minutes. Saler et poivrer, retourner et faire griller l'autre côté. Dresser sur plat chaud avec de la gelée de menthe.

Carnet mondain

Le ministre de Chine au Canada a lancé des invitations pour la réception en l'honneur de Mme Chiang Kai-shek, mercredi soir, au Château Laurier.

* * *

L'hon J. L. Ilsley sera à Toronto jeudi et adressera la parole à la séance annuelle de la conférence de guerre du Conseil national féminin.

* * *

L'hon. juge Lucien Cannon et Mme Cannon, de Québec, ont passé quelques jours au Château Laurier.

* * *

Mme H. E. Balfour, de Montréal, a passé la fin de semaine dans la capitale, l'invitée de sa soeur Mme M. Thompson.

* * *

Mme A.-C. Drolet a reçu à un dîner-party en l'honneur de Mlle Phyllis Duggan, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Samedi le 12 juin, les élèves du collège Bruyère ont reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mlles Françoise Bélanger Gabrielle Gagnon, Violet Busey, Georgette Lamarche et Stella Lemieux qui ont obtenu de l'Université d'Ottawa leur diplôme Bacalauréat ès Arts.

* * *

M. et Mme Odilon Fournier annoncent les fiançailles de leur fille Réjeanne, à M. Gaston Bourgeois, fils de M. et Mme Lionel Bourgeois de Hull.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée, samedi le 26 juin, à 7.30 heures, en l'église du Très-Saint-Rédempteur, de Hull. Pas de faire-part.

* * *

M. et Mme Arthur Bureau sont partis pour Montréal afin de célébrer leur 45e anniversaire de mariage chez leur fils, M. Roland Bureau, ingénieur à l'Université de Montréal.

* * *

Lundi le 31 mai, à 9 hres, en l'église de Goulais-Bay, Ont., M. l'abbé Thimothy Dwyer, curé de Garden River, bénissait le mariage de Mlle Christine Bourdage, fille de M. et Mme Frank Bourdage, de Goulais-Bay, à M. Capeman Atkins, fils de M. John Atkins, de Tarentorus, et de feu Mme Atkins.

L'église était décorée de fleurs printanières.

La mariée, au bras de son père, portait une toilette bleu-ciel à collet "Peter Pan". M. John Atkins servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à la demeure des parents de la mariée. M. et Mme Atkins ont élu domicile à Goulais-Bay.

* * *

M. et Mme Guy Sylvestre ont reçu à dîner, samedi soir, au Château Laurier, en l'honneur de M. et Mme Guy Mauffette.

Le jardin

"Mes plus grands bonheurs, je ne les ai pas poursuivis ni cherchés au loin; je les ai trouvés dans mon jardin. Ils ont poussé et fleuri sous mes pieds avec les pâquerettes de mon gazon."
Alphonse KARR.

Une maison, sans la parure des fleurs, est maussade, quelle que soit par ailleurs sa splendeur architecturale ou son élégance de construction. Par contre une chaumière où grimpent roses et glycines est toujours humaine, joyeuse, sympathique.

L'accueil des fleurs est le premier sourire de la maison.

Fenêtre, balcons fleuris

La première difficulté, en ville, lorsqu'on veut décorer sa maison de fleurs, provient des réglements municipaux qui interdisent la pose de pots sur les fenêtres, afin d'éviter les accidents. La deuxième réside dans la forme de nos fenêtres et de nos volets qui obligent à déplacer sans cesse les fleurs pour pouvoir ouvrir et fermer.

Nous nous ingénierons donc à découvrir des procédés de fixation tournant les deux difficultés, graves mais non insurmontables: jardinières comprises dans la maçonnerie; pots encerclée par des anneaux métalliques soudés aux murs ou aux balcons; grilles maintenant les vases mais laissant passer les plantes . . . Dans les villages et pour les habitations individuelles donnant sur un jardin privé, de simples jardinières de bois ou de ciment, suspendues à des crochets ou posées sur des équerres métalliques rivées aux murs, peuvent suffire à décorer d'une façon personnelle la plus simple demeure. Dimensions des jardinières, couleurs des peintures et des fleurs, choix des variétés sont les trois variables avec lesquelles nous saurons aisément jouer.

Règle générale: — Pour obtenir de belles fleurs, renouveler la terre chaque année, enrichir de moitié terreau et arroser environ une fois par quinzaine à l'aide d'engrais solubles. Tenir compte de l'exposition dans le choix des plantes, mais noter que le géranium-lierre et le pétunia conviennent particulièrement à ce genre de décoration, tant par leurs rusticité, que par l'abondance de leur floraison et l'élégance de leurs branches retombantes.

Paulette BERNEGE
"ENCYCLOPEDIE
de la vie familiale".

POULETS GRILLES

Séparer en deux des petits poulets de 1 livre ½ environ. Les badigeonner de beurre, saler et poivrer, et les placer sur un gril du côté de la peau. Cuire environ une demi-heure, les retournant fréquemment pour qu'ils dorent de tous côtés. Servir sur plat chaud avec du beurre à la **Maître d'hôtel**, une garniture de champignons et des pommes de terre frites.

SOUPE AU FROMAGE ET AUX POMMES DE TERRE

3 pommes de tere moyennes, 2 tasses d'eau bouillante, 2 ou 3 tasses de lait, 1 tranche d'oignon, 3 c. à soupe de gras, 2 c. à soupe de farine, 1 c. à thé de sel, pincée de poivre, 1 tasse de fromage râpé, 1 c. à soupe de persil haché.

Faire cuire les pommes de terres jusqu'à ce qu'elles soient tendres, dans de l'eau bouillante, salée. Passer au tamis. Mesurer le liquide et ajouter assez de lait pour faire 4 tasses. Faire chauffer jusqu'au point d'ébullition avec une tranche d'oignon. Faire fondre le gras, et ajouter la farine et les assaisonnements. Ajouter graduellement le mélange de pommes de terre après avoir enlevé l'oignon. Faire cuire 3 minutes; ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Saupoudrer de persil avant de servir 6 portions.

Il ne manque pas grand'chose au trousseau des volontaires qui s'enrôlent dans les sections féminines de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation. Toutefois, on voit ici le caporal Phyllis BURGESS, du C.W.A.C., en train de faire une révision attentive des quelques articles qu'elle vient de recevoir pour son usage personnel.

(Photo Armée canadienne)

Coquets vêtements de jeu

Une jolie robe et un fascinant bonnet pour la fillette; une salopette pour le garçonnet. Le patron pour la robe comprend des découpures pour l'appliqué, le patron pour l'ancre se présente avec la salopette.

Le modèle no 2739 est établi dans les tailles 1, 2, 3 et 4. La taille 2 exige 1¾ verge d'un tissu de 35 pouces avec 3 3-4 verges de bordure pour la robe et le chapeau. Applique compris.

Le modèle no 2738 est établi dans les tailles 2 à 8. La taille 4 exige 1⅜ verge d'un tissu de 35 pouces pour la salopette; 1 verge d'un tissu de 35 pouces pour la blouse. Applique compris.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE servez-vous de timbre ou de préférence de bons de poste

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

La mère de famille est souvent la moins bien nourrie

Le docteur L. B Pett, des Services d'Hygiène alimentaire, à Ottawa, faisait récemment une déclaration qui, à premier abord, surprendra bien des gens:

"La mère, dit-il, est souvent le membre le moins bien nourri de la famille."

On a l'habitude de dire que le meilleur moyen de garder son homme, c'est de le prendre par l'estomac. Aussi, la jeune épouse et plus tard la mère de famille apporte-t-elle un soin constant à l'alimentation de son "seigneur et maître".

Des enquêtes poursuivies à travers quatre des principales villes canadiennes ont démontré que le père est généralement le mieux nourri. Les plus jeunes enfants passent avant les adolescents et la mère au coeur généreux, oublieuse d'elle-même, naturellement, vient en dernier.

Ceci s'explique facilement.

Le matin, la mère doit voir à ce que toute la maisonnée soit sur pied à temps; elle servira souvent plusieurs déjeuners l'un après l'autre, devra préparer le lunch du papa pour l'usine et celui des petits pour l'école. Le temps passe et lorsqu'elle se rend compte qu'elle n'a encore rien dans l'estomac, d'autres besognes la réclament et elle déjeune sur le pouce, se contentant des restes.

Le midi, si les membres de la famille reviennent pour le dîner, elle verra à ce que chacun soit servi, elle donnera les meilleurs morceaux, devra se lever fréquemment durant le repas, si bien que, cette fois encore, ce ne sera sûrement pas elle qui aura la meilleure part.

Si elle reste seule et que toute la famille mange au dehors, elle se dira:

"Oh! je ne vais pas préparer grand chose! Ça ne vaut guère la peine seulement pour moi!"

Le soir arrive, la maman est fatiguée, elle a souvent des maux de tête, elle ne se sent pas forte, la besogne journalière lui pèse et elle ignore pourquoi. Souvent même, elle se sentira si fatiguée qu'elle négligera de prendre un bon souper lorsqu'il lui faudrait au moins réparer par un bon repas l'insuffisance des autres.

La mère de famille a un très grand rôle à jouer dans la société comme dans la maison. Sans elle, tout l'échafaudage s'écroule. Il est donc **essentiel** qu'elle soit aussi bien alimentée que n'importe quel membre de la famille.

Elle devrait, chaque avant-midi et chaque après-midi, prendre au moins quinze minutes de repos accompagné d'une légère collation: un verre de lait ou de jus de fruit, un biscuit, ou une tasse de thé, un sandwich au fromage, etc.

S'il est nécessaire que la maîtresse de maison s'inspire des Règles officielles de l'Alimentation pour la préparation des repas de la famille, il est aussi indispensable à sa santé et à son bien-être qu'elle les suive pour sa propre alimentation.

Recette

TIMBALES SUEDOISES

¾ tasse de farine
½ tasse de lait
½ cuil. à thé de sel
2 jaunes d'oeufs
1 cuil. à table d'huile d'olive

Mêler tous les ingrédients secs, ajouter le lait graduellement, et les jaunes d'oeufs légèrement battus, puis en dernier lieu l'huile. Laisser reposer la pâte au froid au moins 2 heures. Il sera peut-être nécessaire d'ajouter un peu de lait, car la pâte doit être claire.

Manière de faire les timbales

Chauffer les fers à timbales dans la friture qui devra être chauffée à 375°. Retirer de la friture et attendre un moment avant de l'enduire de pâte jusqu'aux trois quarts de la hauteur environ. Quand la timbale est bien dorée, retirer et déposer sur un papier brun pour l'égoutter tout à fait. Les premières timbales sont quelquefois un peu difficiles à détacher, il faut procéder délicatement. Ces timbales se conserveront très longtemps et feront de bien jolies entrées.

IL EST TOUT AGITÉ... QUAND ELLE LUI DIT D'APPROCHER!

CAR ELLE A CE "teint d'écolière"

Il bégaye un compliment: Vous êtes . . . vous êtes . . . ravissante. Pourrais-je vous voir ce soir? Oui, la belle, vous le troublez, grâce à votre teint invitant. Et c'est facile—avec le MASSAGE DE BEAUTE PALMOLIVE quotidien.

Pourquoi ne prendriez-vous pas aujourd'hui l'habitude du Palmolive pour la beauté? *Voici tout ce qu'il faut faire: Chaque fois que vous vous lavez, tapotez votre peau avec la mousse de Palmolive—comme si c'était une crème—pendant 60 secondes—rincez-vous, c'est tout!*

Rappelez-vous que le nouveau Palmolive amélioré *soulage la peau sensible* tout en la nettoyant et en l'embellissant, parce qu'il est fait aux huiles d'olive et de palme—les meilleurs conditionneurs naturels de la peau.

VOUS GAGNEREZ SON AFFECTION avec un TEINT PALMOLIVE

VOICI COMMENT FAIRE DURER LE CAFÉ PLUS LONGTEMPS

D'ABORD, achetez un café vraiment savoureux. *Moi*, j'achète le Café Chase & Sanborn super-riche!

J'ai ensuite la bonne habitude de garder mon café dans un récipient hermétique. Et pour obtenir la force désirée, je mesure soigneusement eau et café. Naturellement, ma cafetière est toujours d'une propreté parfaite. Je ne fais que la quantité requise et je sers mon café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

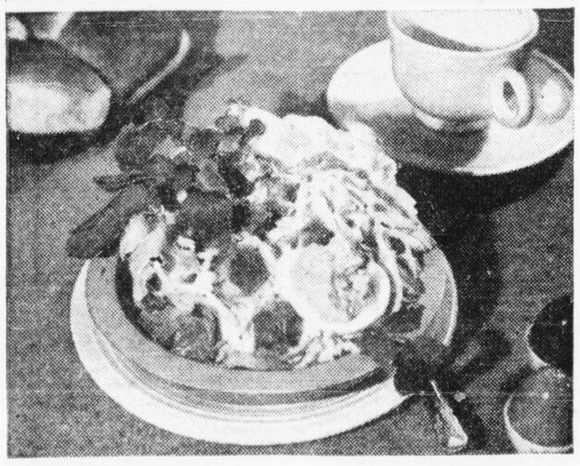
La saveur du café est chose très importante, c'est pourquoi il importe d'exiger le Café Chase & Sanborn. N'oubliez pas qu'un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

CONSEILS HEBDOMADAIRES SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis

par Martha Logan



Salade de Viande en Dés

Voici un plat d'été qui a-l-l-o-n-g-e vraiment la viande

Coupez en dés des Viandes Prêtes-pour-la-Table, du Pain de Viande ou des restes de viande. Ajoutez cela à un mélange nourrissant de légumes comprenant des pommes de terre en dés (cuites en robe de chambre, bien entendu, puis pelées), du chou cru déchiqueté, des carottes nouvelles hachées, des petits pois cuits ou des fèves de Lima cuites (ces dernières sont surtout bonnes si vous n'avez pas beaucoup de viande). Ajoutez de l'oignon haché menu, de l'échalote, de la ciboulette ou des marinades—ce que vous préférez, pour en relever le goût. Ajoutez la sauce à salade ou la mayonnaise que vous préférez et, à l'aide de deux fourchettes, retournez la salade comme il faut. La viande peut être remplacée par des oeufs durs, du poisson ou du fromage, suivant ce que vous avez.

Avec cette salade, servez du lait et de bonnes tranches de pain Approuvé par le Canada, pour avoir un repas bien nourrissant. Naturellement, les autres repas peuvent comprendre les autres aliments . . . les fruits, céréales, lait et pain qui sont également nécessaires pour que votre famille consomme quotidiennement le minimum d'aliments protecteurs qu'il lui faut.

• • •

Pour recevoir le nouveau livre de cuisine de Martha Logan intitulé "Viandes," envoyez 10¢ à Swift Canadian Co. Limited, Dept. 0122 Montreal.

"SOUVENT CRUS"

Le contenu vitaminique de la plupart des légumes est supérieur lorsque ceux-ci sont crus. Les suivants sont d'excellentes sources de vitamines importantes et sont surtout délicieux crus en salades: Chou vert, Carottes, Chicorée, Romaine, Laitue, Echalotes, Persil, Piments, Tomates, Cresson.

La SWIFT CANADIAN CO. LIMITED, organisation connue dans tout le Canada, se consacre à la conservation et à la répartition efficace des ressources alimentaires du Canada.

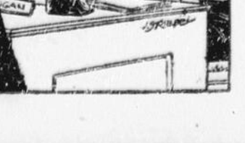
DIFFICILE À OBTENIR?

Vous n'avez pas été sans constater que le Chocolat au Lait Cadbury est souvent difficile à obtenir. Cela est dû à **la popularité toujours croissante de cette tablette,** et pourtant, quoique soumis aussi au rationnement nous fabriquons et distribuons pour consommation civile plus de Chocolat au Lait Cadbury que jamais auparavant. Pour y parvenir nous avons cessé la fabrication d'autres spécialités.

Nous faisons tout en notre pouvoir pour subvenir à la demande toujours croissante et vous pouvez être assuré que **la qualité de renommée mondiale sera maintenue** afin que, lorsque vous **obtiendrez** du Chocolat au Lait Cadbury, ce soit un régal qu'il a valu la peine d'attendre.

43-7F

Nouvelle Crème désodorisante qui enraye sans danger la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striebel

MAGASINEZ MARDI CHEZ CAPLAN
Fermé lundi, durant juin, juillet et août

ROBES
fraîches pour l'été

Nouvelles consignations de chics robes fraîches et les toujours populaires costumes deux pièces. Seersuckers, spuns, crêpes, chambrais mercerisés et sheers (avec jupons). Tissus imprimés, rayés, pois, quadrillés, teintes unies et combinaisons de couleurs. Rayon des robes au sous-sol.

3.98

Tailles 12 à 20, 18½ à 24½, 38 à 48.

Caplan's

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

14 JUIN 1808

Jean-Antoine Panet, président de la Chambre, est révoqué comme lieutenant-colonel de milice

Harceles par un journal impérialiste et anglicisateur, le Mercury, qui lançait, dans ses colonnes, des appels au fanatisme, un groupe de Canadiens français songèrent à fonder une feuille dont le rôle devait être de neutraliser l'effet de la propagande anglaise. Pierre Bédard, Jean-Thomas Taschereau, Joseph-Louis Borgia et François Blanchet fondèrent le Canadien, en novembre 1806. Ils appuyèrent la politique de Jean-Antoine Panet qui menait au parlement la guerre qu'ils poursuivaient dans le Canadien. Sir James Craig se vengea d'eux, le 14 juin 1808, en leur enlevant leur grade de milice notamment à Panet, alors président de la Chambre. En les avertissant de cette décision, Craig leur disait qu'il ne pouvait "avoir confiance en des hommes qu'il avait raison de considérer comme les propriétaires d'une publication libelleuse et séditieuse, disséminée activement à travers la province et ayant expressément pour objet d'avilir le gouvernement de Sa Majesté . . ."

A la s. Daniel, Rayside, Ont.

A la lecture de votre rapport, j'ai tout de suite imaginé un régiment de petit soldats fiers et courageux. Toutes mes félicitations les plus sincères pour votre travail.

Pendant le reste de votre année scolaire, appliquez-vous à perfectionner votre français. Votre manière de parler est la note caractéristique de votre éducation; et puisque vous avez à votre disposition une si grande richesse, ne la laissez se souiller par des anglicismes, des termes impropres, des expressions peu soignéesè car elle perdrait son éclat et déprécierait votre éducation.

Tout vrai patriote doit se faire un devoir de bien parler son français; toutes les autres nations se font une gloire de leur langue, laisserez-vous perdre la vôtre ?

Profitez de l'avantage d'avoir une section dans votre classe pour cultiver votre français, et montrez-vous en fiers partout: dans l'école, dans la cour, sur la rue, chez-vous, partout.

Je vous souhaite un vrai succès dans vos concours et vous souhaite de joyeuses vacances.

A la section Gérard Raymond, North-Bay, Ont.

North-Bay est toujours debout, toujours à l'oeuvre; North-Bay c'est une ville de fiers.

Je m'attends toujours à quelque chose de magnifique de vous et je ne suis jamais déçu; durant toute l'année, vous avez été édifiants d'assiduité et soyez fiers d'avoir travaillé pendant neuf mois au service de Dieu et de la patrie. Il me semble que je suis encore à vous souhaiter un joyeux retour dans ma première lettre de septembre; pndant le dernier mois, multipliez les actes de fierté, c'est le temps plus que jamais: fierté chrétienne et fierté patriotique. Vous êtes dans un milieu où l'élément protestant et anglais domine, mais vous pouvez et devez faire rayonner votre fierté afin qu'elle l'emporte sur la majorité et que ceux-là mêmes qui voudraient vous voir au second plan, soient édifiés par votre bonne conduite. Vous avez tant de raisons d'être fiers, n'hésitez pas à le montrer. Toute ma confiance repose sur vous et je suis certain de n'être jamais déçu.

Je vais penser à vous pendant vos examens et souhaite que vous ayez le succès que vous méritez.

A la Section juvénile Hudon, Rockland, Ont.

Je suis heureux que vous soyez venus me rendre visite avant vos deux longs mois de vacances. Il fait bon de penser que bientôt vous vous reposerez de votre travail soclaire, mais il ne faut pas que la joie trouble vos examens. En parlant d'examens, je vous souhaite beaucoup de succès; pour cela, préparez-vous-y par la prière fervente et par la communion, car tout succès est donné par Dieu; il ne faut pas compter uniquement sur soi, c'est bien téméraire. Une petit garçon que je connais était très intelligent; au cours de l'année, il était arrivé premier pendant de longs mois, mais, je dois vous le dire aussi, il était très orgueilleux. Or, à la fin de l'année, il se fiait sur ses succès précédents et n'étudiait ni ne priait, convaincu que son seul talent le placerait encore au rang d'honneur. Mais, vous imaginez ce qui lui est arrivé: d'autres moins bien doué que lui, mais plus humbles et plus constants à l'étude l'ont surpassé.

Je voudrais que vous soyez tous de ceux-ci. En préparant bien vos examens, vous vous préparez de belles vacances, tranquilles, sûrs d'avoir fait votre devoir et vous goûtez davantage le repos.

Encore une fois, bon succès et beaucoup de courage.

Lisez bien et faites lire

Il y a plusieurs jours, j'ai invité **toutes les écoles** du diocèse d'Ottawa à préparer un BOUQUET SPIRITUEL de prière et de pénitence. C'est en l'honneur de la fête du Sacré Coeur de Jésus à Ottawa, le 4 juillet prochain.

Si votre école n'a pas encore pensé à prendre part à cette Croisade d'amour, parlez-en à vos professeurs, à vos confrères.

Et entrez tous dans cette Croisade.

Le lendemain de la fête, soit le 26 juin, vous vous empresserez de m'adresser un rapport, qui sera publié dans le "Droit".

Faites-vous les APOTRES de cette Semaine de prière et de pénitence, la semaine du 20 au 26 juin.

J'en appelle à votre amour du Sacré Coeur.

Oncle JEAN

LE RATIONNEMENT ETANT PLUS SEVERE

Ce LAIT AIDERA VOTRE MENU

La haute qualité du Lait de la Clark Dairy Limited vous aidera à contrebalancer les raretés sur votre table. De digestion facile, il contient les vitamines d'énergie . . . le calcium pour renforcir le corps. Un appel téléphonique aujourd'hui apportera ce meilleu. lait chez vous, demain. Livraison dans toute la ville.

PRODUITS DE CLARK DAIRY LIMITED

Lait Pur — Lait de beurre ancienne façon — Breuvage chocolaté.

CLARK Dairy LIMITED

"Une institution d'Ottawa"

634, ave Bronson Tél. 5-1811

Bonne Fête

14 juin 1943
Montpetit, Hermine, 13 ans, St-Is.-de-P.
Couillard, Jeannine, Casselman.
Shaffer, Lucile, Ottawa.
Henri, Georgette, Ottawa.
Châteauvert, Constance, 15 ans, Ottawa.
Sicotte, Laurence, St-Isidore-de-Prescott.
Meilleur, Edmond, Saint-Isidore-de-Prescott.
Gascon, Rachel, Ottawa-Est.
Lemire, Lucien, Cornwall.
Marineau, Yvette, Eastview.
Brisson, Yolande, 15 ans, Cornwall.
Richer, Rhéa, Hammond.
Lagrange, Thérèse, 15 ans, Mattice.
Pressé, Emilien, North-Bay.
Carriere, Marguerite, 15 ans, Chelmsford.
Cadieux, Paulette, 4 ans, Treadwell.
Bouliane, Fleurette, 14 ans, Rouyn.
Saint-Pierre, Jeanne, Hull.
Janisse, Palma, 15 ans, Cornwall.

15 juin 1943
Lapointe, Raymond, 11 ans, Breckenridge.
Dumais, Roland.
Couture, Rita, Pembroke.
Turcotte, Georges, 14 ans, Vankleek-Hill.
Berthiaume, Elise, Vankleek-Hill.
Poirier, Roméo, Cornwall.
Pitre, Albert, Cornwall.
Danis, Claire, 15 ans, Cornwall.
Chenier, Raymond, Kirkland-Lake.
Pilon, Estelle, Cornwall.
Lefebvre, Marcelle, Saint-Eugène.
Boyd, Marie-Rose, 8 ans, Cartier.
Dumond, Fernande, 10 ans, Cartier.
Lapointe, Alice, Rouyn.
Drouin Gilberte, 11 ans Casselman.
Tremblay, Alice, 14 ans, Kirkland-Lake.
Aubin, Oscar, Field.
Bélanger, Robert, 14 ans, Hammond.
Gérôme, Evangeliste, 8 ans, Cumberland.
Rheaume, Yvette, 15 ans, Espanola.

16 juin 1943
Doré, Sylvio, 15 ans, Saint-Albert.
Saint-Louis, Jacques, 10 ans, Ottawa.
Bourque, Paul, Ottawa.
Lacombe, Simone, 15 ans, Vankleek-Hill.
Chalut, Estelle, Timmins.
Lacelle, Jean-Roy, 15 ans, Ottawa-Est.
Desgroscilliers, Raymond, Val-Rita.
Larocque, Henri, Mattawa.
Rodrigue, Jacqueline, 13 ans, Chelmsford.
Castonguay, Léon, 15 ans, Chelmsford.
Lamontagne, Nelson, Smooth-Rock-Falls.
Moreau, Wilfrid, Pembroke.
Mallette, Louise Ottawa.
Paquette, Thérese, 13 ans, Hawkesbury.
Dunn, Irène, 10 ans Espanola.
Gagné, Edmond, 11 ans, Espanola.

Aux directeurs et directrices des Sections juvéniles

J'écris chaque jour à ma jeune et . . . distraite clientèle. Mais je sais ce qui l'attire, c'est l'imagerie d'à côté. Et quand nous avions l'âge de nos petits, faisions-nous mieux? Non certes. Toutefois, s'il est quelque chose de bon et d'utile dans mes conseils quotidiens, je vous prie de le leur faire méditer. Ainsi, de l'appel en faveur de la préparation, par une Semaine de prière et de pénitence dans les écoles, de la grande fête du Sacré Coeur à Ottawa, le 4 juillet.

Oncle JEAN

Section Lorrain Témiscamingue

(Souvenir des 24-27-28 mai 1942)

Dimanche, le 24 mai, vers trois heures eut lieu la réunion des sections juvéniles à la salle paroissiale.

Un grand nombre de personnes y assistaient. Le but de cette réunion était de décider quelle section remporterait le superbe trophée: trophée toujours décerné à la section la plus méritante. M. R. Maltais, inspecteur régional de la province de Québec, M. A. Dionne, inspecteur des écoles du comté de Témiscamingue, M. St-Laurent, ingénieur civil de la C. I.P., étaient nos bienveillants juges.

La réunion s'ouvrit par la prière suivie du serment d'honneur à la patrie. "O Canada mon pays, mes amours" fut chanté en choeur; ensuite le président de la section aînée souhaita la bienvenue. Chaque section présenta son programme.

Section Jeanne-Mance

Chant: "Au fond des campagnes".

Saynète: "Comment on sème la joie".

Section Frontenac

"Le sens véritable de "O Canada".

Récitation: "Les clefs" par René Bisson.

Section d'Iberville

Chant: "Vent d'Ouest".

Récitation: "A Dollard des Ormeaux — A ses compagnons".

Section Lorrain

Chant: "La voix des érables".

Saynète: "Un concours d'histoire".

Les juges sortirent pour décider quelle section gagnerait le magnifique trophée. Pendant ce temps, Mlle Lorraine Gobeil récita: "A Paul Chomedey de Maisonneuve". Enfin les juges arrivèrent et M. Maltais proclama la section Lorrain l'heureuse gagnante du bel écusson. Quel grand honneur pour nous! M. Maltais, M. Dionne, M. Cousineau, M. Lamontagne nous adressèrent la parole à tour de rôle. La réunion se termina par le chant national: "O Canada".

Le soir de cette réunion, après la prière, un grand nombre de personnes se réunirent sur le terrain de l'école pour assister à la bénédiction de la Croix de Cartier. J'avais l'honneur d'accompagner le prêtre et de porter le bénitier. M. le Curé récita des prières et ensuite bénit la croix. Un groupe d'élèves chanta: "O Crux Ave, Spes Unica" M. le Curé nous parla de la croix, signe de la rédemption. Les élèves chantèrent "La prière en famille". Messieurs Maltais et Dionne nous adressèrent aussi la parole ainsi que M. A. Sauvé et M. Lamontagne. "Les Noms Canadiens" furent chantés. Cette imposante cérémonie se termina par "O Canada".

Mercredi, le 27 mai

Mercredi soir on nous annonce l'arrivée de notre cher "Oncle Jean".

Après la prière à l'église, une foule nombreuse se rend au pied de notre croix de Cartier pour souhaiter le plus chaleureux accueil à celui dont nous désirions tant la visite. A son arrivée nous l'applaudissons et l'acclamons.

Après avoir rempli un court programme, notre vénéré visiteur nous adresse la parole. J'aurais aimé venir vous voir dimanche, dit-il, mais c'était impossible. Il se dit heureux de son voyage dans le Témiscamingue parce qu'il avait fondé sept sections juvéniles. Il nous donna ensuite des conseils tout paternels. Par exemple, il dit: Voici un triangle. L'enfant est au centre, gardé par l'Eglise au sommet, la famille à gauche et l'école à droite. Il nous fit comprendre de quelle tendresse nous étions entourés de toutes parts. Il nous dit d'aimer et de respecter notre belle croix de Cartier. Il fit un beau geste en baisant avec vénération notre croix. Il nous demanda de l'imiter.

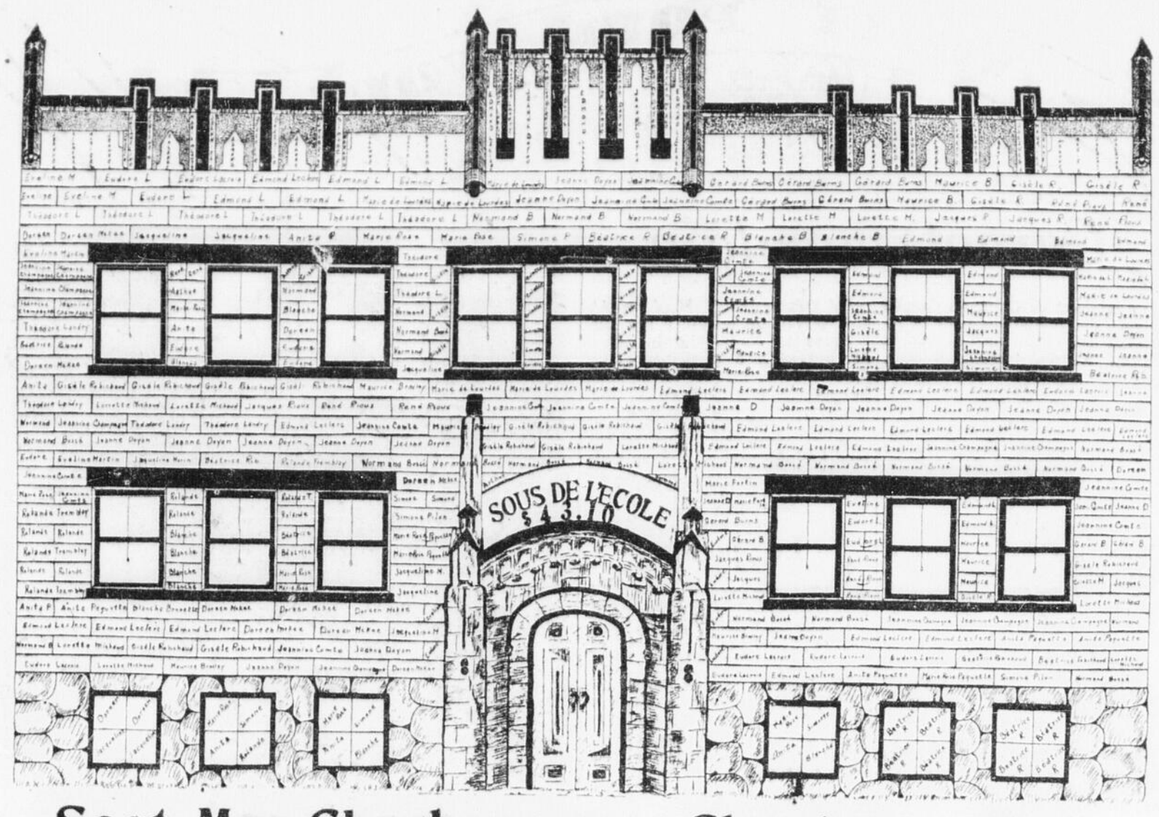
Une autre cérémonie consista à encercler la croix et M. Cousineau a entonné un verset de Magnificat que nous avons répété après lui. Il nous donna la main et nous parla longtemps et nous sentions combien ses bonnes paroles nous faisaient du bien.

Jeudi matin, notre "Cher Oncle" assista à une petite réunion à l'école. Chaque section répéta un numéro du programme du 24 mai. M. le Vicaire nous adressa la parole. M. le Vicaire nous adressa la parole. L'Oncle Jean nous donna de sages conseils. Il dit: "Aimez toujours les prêtres, respectez-les, obéissez-leur et qu'ils soient vos meilleurs amis". Il nous parla avec émotion de la vénération que son regretté père avait toujours portée aux prêtres. M. le président proposa d'écrire une composition sur les grands événements qui se sont déroulés depuis dimanche après-midi jusqu'à aujourd'hui. Un magnifique prix sera offert au meilleur travail qui sera envoyé au journal d'Ottawa "Le Droit". La réunion se termina par "O Canada".

Vers trois heures et demie, "Oncle Jean" est venu nous dire: "Au Revoir." Nous regrettions de le voir nous quitter si tôt. Nous aurions voulu le garder plus longtemps. Espérons que l'an prochain notre cher "Oncle Jean" nous fera le grand plaisir d'assister à notre réunion de clôture.

Ernest CLEMENT, 8e Année,
Président de la Section Lorrain,
Témiscamingue, Qué.

Honneur à l'école de Chapleau



Sect. Mgr Charbonneau Chapleau Ont.

Ce cliché représente la façade de l'école bilingue de Chapleau, Ont., dirigée par les RR. SS. de Sainte-Marie de Namur, dont la maison-mère est à Ottawa. La section juvénile Mgr Charbonneau en avait dessiné le plan puis l'avait partagé en "briquettes" de dix sous chacune. Au plan primitif, il a fallu ajouter des briquettes dans la tour et inscrire des noms dans les fenêtres, tant l'objectif a été courageusement dépassé. En effet, on avait rêvé d'atteindre la somme de $36 et le résultat est de $43.10 sous. Cette somme sera remise à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, comme "Sou de l'école". Pour sa généreuse contribution en 1942, la même section avait mérité l'un des grands Trophées distribués par l'Association. (Cliché "Le Droit".)

Ecole St-Louis de Gonzague, Sudbury, Ont.

M. Victor Barrette,
Edifice "Le Droit",
Ottawa.

Cher Oncle Jean,

C'est le 7 mai, à 2.30 heures de l'après-midi qu'eut lieu notre 8e séance juvénile. Nous avions préparé un intéressant programme au sujet de nos mamans dévouées. Elles furent émues et versèrent des larmes de joie.

Le programme qui suit fut exécuté avec brio:

A. Procédure d'assemblée.

B. Partie récréative.

1. Chant: "O tendre Mère"; soliste: Thérèse Fortin.

2. Chant: "Les yeux de maman", la Section.

3. Récitation: "Les mamans", Thérèse Pêtre.

4. Chant: "Ne fais jamais pleurer ta mère"; La Section, soliste: Thérèse Gagnon.

5. Récitation: "Devant deux portraits de ma mère", Rolande Lavoie.

6. Pour prouver notre amour à nos mères nous avions fait des parchemins et nous leur avons offert un bouquet spirituel. A tour de rôle les élèves viennent lire le sonnet que chacune d'elles avait composé en l'honneur de leur maman chérie.

7. Chant: "Les roses blanches"; soliste, Carmen Laplante.

8. Intermission: Des "douceurs" furent présentées à nos invités.

9. Récitation: "Rappelle-toi", Claire Lachapelle.

10. Nos voeux à nos mamans; 2e partie.

11. Chant: "De sa mère on se souvient toujours", Marie-Mai Laframboise.

12. Récitation: "Les mamans pleurent", Thérèse Guimond.

13. Récitation: "Les mains de maman", Thérèse Gagnon.

14. Chant: "Maman", soliste Marie-Anne Charbonneau.

15. Récitation: "Reste petite", Laurette Lamothe.

16. Chant: "Une maman comme la nôtre"; La section.

17. Comme numéro surprise cette fois nous avons fait tirer au sort un bouquet de 9 roses naturelles. La chance favorisa Mme Barbeau, mère bien-aimée de notre présidente.

Pour prouver notre reconnaissance envers le bon Père Comte nous lui avons offert une bonbonnière. La Rév. Soeur St Irénée, directrice et son assistante ainsi que notre maîtresse reçurent chacune une bonbonnière, gage de notre filiale piété reconnaissante.

Propositions

a) Proposé par Berthe Fournier: un bon patriotique en l'honneur de nos mamans, appuyé par Georgette Deschênes.

b) Proposé par Jeanne Giroux, appuyé par Thérèse Guimond, que nous soyons fidèles à assister au mois de Marie, chaque soir.

c) Proposé par Jacqueline Brunet, appuyé par Rita Paquette, de faire brûler un lampion devant la statue de la Sainte Vierge, notre maman du ciel, la Mère des mères, tous les jours de mai.

Cher Oncle, l'année s'achève; encore une assemblée en juin, celle qui clôturera nos travaux scolaires, et puis, ce sera l'adieu pour les vacances. Avant de quitter notre belle école St-Louis de Gonzague, nos dévoués Pères Jésuites, nos religieuses aimées, la classe qui fut le témoin assidu de nos séances de section, avant de tourner le dernier feuillet de cahier des "Minutes", au nom de la Section "Jeanne Le Ber", je viens vous remercier de tout coeur, Oncle doré, de votre grande bonté, de votre généreuse contribution, par vos paroles encourageantes à l'endroit de votre section, comme d'ailleurs à tant de sections, car l'"Oncle Jean" n'a pas de préférées!!! Soyez assuré que nous vous garderons le meilleur souvenir. Dans nos prières, votre nom sera prononcé avec amour, car vous nous avez fait du bien, non seulement au point de vue patriotique, mais encore et surtout au point de vue **religion.** Vos conseils, nous tâcherons de continuer à les mettre en pratique, pendant les vacances et plus tard dans la vie.

Vous réitérant nos remerciements multiples pour "impressions mensuelles dans le Droit, encouragements, conseils, bons mots, etc.

Veuillez nous croire, vos toujours aimantes et fidèles Nord-Ontariennes,

Les membres de la section "Jeanne Le Ber"
par **Lucille Bélanger,** sec.
Marie-Anne Charbonneau, prés., "pro-tempore".
Estelle Barbeau, présidente.
Soeur Jeanne Marie, Inst.

(Merci!)

CHAPELURE SURFINE DU PERE CHAPELIER

Et épiciers, boulangers, grandes maisons de comestibles la vendaient à leur clientèle, "qui n'en voulait pas d'autre".

Utopie. — C'est le nom d'un pays imaginaire, inventé par le chancelier anglais Thomas Morus (1518) et donné comme titre à un roman politique et social. Il est formé de deux mots grecs ("ou" moi, et "topos," lieu). Depuis, on qualifie ainsi tout système ou plan qui paraît d'une réalisation impossible.

Les Evangélines Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous venons, les élèves de la section Evangéline, formuler les voeux que forme notre coeur en ce jour de votre anniversaire.

Nous vous souhaitons santé, bonheur et longue vie afin que votre bonne parole atteigne les coins les plus reculés de notre province et qu'on vous connaisse en tous lieux.

Nous vous promettons de suivre votre trace dans le chemin de la piété, du dévouement et du désintéressement.

Dans nos coeurs si jeunes il y a un petit coin que nous avons gardé pour mettre bien tendrement cher oncle Jean qui donne de si bons conseils et aime beaucoup les petits enfants.

Vos petites nièces affectueuses,
Section Evangéline,
6e Année
Lorraine MONGEAU, sec.

Cornwall, le 20 mai 1943.

Cornwall, 11 mai 1943.

Pour nos mamans

Cher Oncle Jean,

A l'occasion de la fête des mères, j'ai voulu témoigner ma reconnaissance à maman en organisant un petit concert. Il débuta par un chant intitulé: "Ne fais jamais pleurer ta mère." Mes petites soeurs qui avaient appris chacune une récitation s'exécutèrent devant maman. La plus jeune présenta ensuite les cadeaux et mon bouquet spirituel fait en classe. Ce n'est pas nécessaire de vous dire que maman était émue. On pouvait voir dans ses yeux de grosses larmes.

Aujourd'hui que tout est passé, je veux revivre cette heure si douce en vous la racontant. Croyez-moi, cher Oncle,

Votre petite nièce aimante,
Rita Pominville.

La fête des mamans

Cher Oncle Jean,

Hier, pour fêter ma maman, je lui ai offert ma messe et ma communion. J'ai lavé la vaisselle du déjeûner seule, et celle du dîner avec mon petit frère. Puis, tous deux nous lui avons donné des petits cadeaux, et un bouquet spirituel à notre chère mère. Elle était très contente de voir que nous nous intéressions tant à la fêter, si contente qu'elle en avait des larmes dans les yeux. Après la vaisselle du souper, j'ai chanté des chansons pour maman et j'ai passé la soirée avec elle, et quelle agréable soirée! Que je plains ceux qui n'ont plus de mère, et j'aime tant la mienne que je le dis à tous surtout à mon cher oncle Jean.

Respectueusement vôtre,
Léona Payette.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

Destroyers anglais mis à la disposition du Canada

En haut, l'"Ottawa", jadis le "Griffin"; en second lieu vient le "Kootenay"; c'était autrefois le "Decoy"; en troisième lieu: le "Gatineau" qui fut jadis l'"Express"; enfin, dans la photo du bas, le "Saskatchewan", le destroyer "Fortune" dans la marine britannique. Le ministre canadien de la marine, M. Angus Macdonald, a annoncé la semaine dernière, à la Chambre des communes, que ces quatre navires de guerre compteront dorénavant dans la flotte canadienne qui assumera une part de plus en plus grande de la garde des eaux de l'Atlantique durant la prochaine saison de navigation.

Funérailles de M. J. Parisien

L'ORIGNAL, (Ont.), le 12 (D.N.C.)—M. Joseph Parisien est decédé mardi, le premier juin, à sa demeure, à l'âge de 81 ans et 10 mois.

Il passa toute sa vie dans la paroisse de L'Orignal, où il fut conseiller et organisateur du parti libéral pendant plusieurs années.

Il laisse outre son epouse, née Octavie Millette, deux frères: MM. Autoine et Arcidas Parisien, tous deux de L'Orignal, trois belles-soeurs: Mmes Antoine et Alcidas Parisien, de L'Orignal, Mme France Parisien d'Hawkesbury et Mme Adélard Millette, d'Hawkesbury, sept beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Arthur Sauvé, Raoul Monette, Théodule Millette, tous de Montréal, M. et Mme Camille Riopel de L'Orignal, M. et Mme Joseph Millette, de Ste Anne de Bellevue, M. et Mme Willie Gratton, de St-Joseph d'Orléans.

Un service fut chanté en l'église St-Jean-Baptiste de L'Orignal, vendredi, le 4 juin. La chorale était dirigée par M. l'abbé R. Soucy. Mme Landriault touchait l'orgue.

Les porteurs étaient ses six neveux: MM. Lucien Sauvé, Gustave Riopel, Lucien et Lionel Parisien, Xavier et Louis-Philippe Parisien.

La quête fut faite par MM. Lucien Sauvé et Xavier Parisien.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

Offrandes de messes: M. l'abbé R. Soucy, MM. et Mmes Willie Laguë, de Ste-Anne de Bellevue, Isidore Rouleau, de L'Orignal, Lionel Parisien, de Rockland, Mme Albertine Millette, d'Hawkesbury, MM. et Mmes Conrad Dubois, Elie O. Bertrand, Mme Joseph Bertrand, M. L. Lecours, d'Ottawa, M. et Mme L.-P. Parisien, de Caledonia Springs.

Bouquets spirituels: M. et Mme Arthur Sauvé, Montréal; M. et Mme A. Lecours, d'Ottawa; M. et Mme Hervé Lalande, Caledonia Springs; Mlle Lucia Parisien, Hawkesbury, Mlle Gilberte Tranchemontagne, Montréal.

Condoléances: MM. et Mmes Arthur Sauvé, Raoul Monette, Ernest Monette, Arcade Trudeau, Gérard E. Millette, Lucien Sauvé, famille Eugène Tranchemontagne, Georges Sauvé, tous de Montréal, MM. et Mmes Raoul Leduc, Joseph Millette, de Ste-Anne de Bellevue, M. et Mme J. Laurent Provencher, de St. Jérôme, Qué., MM. et Mmes Régis Millette, Télesphore Leduc, Arcidas Parisien, A. Clément, Joseph Laflamme, Jean Bertrand, Henri Parisien, A. Dehaitre, familles Nap. Landriault, J.-Bte Bissonnette, Paul Séguin et Mlle Bélanger, de L'Orignal.

Télégrammes: MM. et Mmes V. Cusson, Georges Parisien, A.-D. Lalande, Adélard Leduc, de Montréal.

Remerciements: Mme Joseph Parisien désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de son récent deuil.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

Ste-ANNE de PRESCOTT (Ont.) le 12 (D.N.C.)—M. et Mme Ferdinand Diotte, de Ste-Anne, M. et Mme Paul Diotte, de St-Eugène, rendaient visite à M. et Mme Victor Dugas, de Dalhousie Station, dimanche dernier.

M. et Mme Simon Brunet et leurs enfants de St-Eugène, visitaient la famille Emery Gravel, dimanche.

M. et Mme Albert Sabourin et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Eldège Théorêt de Ste-Anne, visitaient des parents de Cornwall dernièrement.

M. Albert Gagnon, de Montréal, et Mlle Bernadette Gagnon, de Rigaud, visitaient leur famille, dimanche dernier.

Mme Philippe Lortie était de passage à Montréal, vendredi dernier, où elle a visité sa mère, Mme Théophile Séguin actuellement à l'hôpital Victoria.

Mme Normand Marcotte, Mlle Yolande Marcotte et son frère Claude, de Montréal, passent quelques jours chez M. Victor Bélair.

M. et Mme Azarie Ménard et leurs enfants visitaient des parents de Lochiel et Dalkeith, dimanche dernier.

M. et Mme Ferdinand Labonté, de Montréal, visitaient M. et Mme A. Ménard, dernièrement.

MM. et Mmes Joseph Goulet et Lucien Dicaire, de Ste-Anne, visitaient M. et Mme Noël Goulet de St-Eugène, dernièrement.

M. et Mme Albert Roy, Mlles Rolande et Léonette Beaulieu visitaient des parents de Ste-Marthe, dernièrement.

Mlle Jeanne d'Arc Sabourin et son frère André étaient chez leur soeur, Mme Roland Lalonde, la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid Roy et leur fillette visitaient des parents de Ste-Anne, cette semaine.

M. Denis Lalonde de Ste-Anne était chez ses parents de St-Rédempteur, dimanche dernier.

M. et Mme Bruno Fournier et leur bébé de Brownsburg, rendaient visite à M. et Mme Arthur Lavigne, dernièrement.

Mlle Gilberte Ménard est revenue dans sa famille après avoir passé quelques jours chez sa tante, Mme Victor Roy, de Dalkeith.

M. et Mme Roméo Bouvrette, de St-Eugène, visitaient M. et Mme Armand Dugas, dernièrement.

M. Roland Leroux, de St-Jean, était dans sa famille, dimanche.

M. et Mme Albert Sabourin et leurs enfants, ainsi que Mlle Huguette Bertrand visitaient des parents de Rigaud et de St-Rédempteur, dimanche.

Le Dr et Mme J.-E. Barrette, de Montréal, étaient chez M. et Mme Samuel Leroux, dernièrement.

MM. et Mmes Roland Lalonde et Roméo Séguin étaient chez des parents à St-Rédempteur, dimanche.

M. l'abbé Emile Binette, d'Ottawa, était de passage à Ste-Anne, dernièrement, pour assister à la sépulture de son neveu, M. Rod. Lalonde.

M. et Mme Delphus Bélair visitaient leurs parents de Ste-Anne, dernièrement.

M. et Mme Arthur Lortie et leurs enfants de St-Eugène, étaient dans la famille C.-E. Lortie de Ste Anne, jeudi dernier.

M. et Mme Arger Dubé ainsi que M. Normand Marcotte et sa fillette Noëlla visitaient leurs nombreux parents, de Ste-Anne, en fin de semaine.

Papineauville

PAPINEAUVILLE, Qué., le 10. (D.N.C.)—Les jeunes filles de 10e année, élèves de R. Soeur St-Jean Eudes, des Soeurs Grises de la Croix ont assisté à une retraite fermée à la maison du Sacré-Coeur de Hull, ces jours derniers.

Mlles Thérèse Moyneur et Alma Grondin, ainsi que Mlle Germaine Landry, g.m.g., M. et Mme Armand Faure, Mme Aimé Poitras et Mlle Hélène Céré, d'Ottawa, étaient à Papineauville la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de Mme Joseph Chabot.

A cette occasion étaient aussi à Papineauville, M. Paul-E. Bédard, de Hull, M. et Mme W. Pichette, Mlle Léontine Sénécal, M. Gilles Massé, Mme François Gallet et Mlle M.-Paule Massé ainsi que M. Alphonse Régimbald, de Montréal, et Mme Thel. Ranger, de Greece-Point.

M. Alphonse Gauthier et Mlle Rita Beauregard de Lachute-Mills, étaient chez Mme Régis Gauthier en fin de semaine.

Mlles Madeleine Bougie et Ginette St-Amand de Pointe-aux-Chênes, étaient de passage à Papineauville, vendredi dernier.

M. et Mme Lucien Roy, Mme Honoré Roy, M. H. Gauthier, Mme Joseph Provost et Mme Maurice Charlebois, de Plantagenet, ainsi que M. et Mme Théo. Corbeil et leur fils Jean-Paul, de St-André-Avellin, et Mme F. Laflamme, de Plaisance, assistaient aux funérailles de Mme J. Chabot, mercredi dernier.

Mlle Pauline Bourdon, de Montréal, est arrivé au camp Guertin pour la belle saison. M. et Mme Georges Bourdon, de Montréal, visitaient en fin de semaine, Mlle Pauline Bourdin.

MM. Achille et J.-B. Lavoie, M. J. Nadon ainsi que le Dr et Mme E. Longpré et M. Médor Bourgeois, de Montebello, étaient à Papineauville, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de Mme J. Chabot.

Fort-Coulonge (Qué.)

FORT-COULONGE, (Qué.), le 12. — (D.N.C.) — M. et Mme Solomon Paquette annoncent la naissance d'un fils.

A M. et Mme Albert Paquette est née une fille.

A M. et Mme Ed. Belair, née Florence Boisvert, est née une fille.

A M. et Mme Léopold Aubry, née Noëlla Gervais, est née, une fille.

M. et Mme Denis Shea sont allés faire un voyage d'un mois, en Virginie, chez leur fils, M. Lorne Shea.

Mme C. Lachapelle et son fils, Hubert, sont allés à Beechgrove, la semaine dernière.

M. et Mme A.-O. Gervais étaient à Montréal, récemment, où ils assistaient aux funérailles de M. Monty, père de Mme Gervais.

M. et Mme Dupuis, de Renfrew, étaient de passage chez M. et Mme C. Lachapelle, la semaine dernière.

Le soldat Cecil Miron, fils de M. et Mme J. Miron, est arrivé d'outre-mer pour cause de santé, samedi dernier, il y eut réception en son honneur, à la demeure de ses parents. Etaient de passage à Ottawa, ces jours derniers, Mmes Thomas Marion, J. Miron, F. Rose et Oscar Marion.

Mlle Hilda Romain, de Pembroke, est en visite chez ses parents.

M. Médéric Gravelline, ainsi que Mme Oscar Bechamp, sont revenus dans leur famille après quelques jours passés à l'hôpital de Shawville.

Mme Camille Lachapelle, était à Ottawa, dernièrement et visitait sa fille, Mlle Hermence au Pensionnat du Sacré-Coeur.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.), le 12. — (D.N.C.) — M. et Mme Théodore Larocque et leur deux fils, de Val-d'Or, visitaient des parents ici, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Blanchard, M. et Mme Josaphat David, de Notre-Dame-de-la-Salette, rendaient visite à M. Georges David, dimanche.

M. et Mme Ferdinand Chistien, d'Ottawa, née Albertine Vallière, visitaient ses parents.

M. et Mme Ones Larocque, née Marie-Anne Morin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils.

A M. et Mme Edmond Dubuc, née Salvita Frappeir, est né un fils.

Mlles Huguette St-Denis et Huguette Vallière rendaient visite à des parents de Notre-Dame-du-Laus.

Mlle Hazel Morin, d'Ottawa, visitait ses parents, ces jours derniers.

Mme Selvio Faubert, de Ste-Rose, visitait ses parents, cette semaine.

St-Albert, Ont.

ST ALBERT, (Ont.), le 11 (D.N.C.) — M. et Mme Emile Brière, MM. et Mmes Dieudonné et Adrien Provost, tous d'Ottawa, étaient de passage ici, à l'occasion du mariage Piché-Richer, lundi dernier.

M. et Mme Israël Bourdon, d'Hemmingford, Qué., ainsi que M. et Mme Eugène Bourdon et leur fillette Carmen, de Massena, N.-Y., étaient en visite chez M. Joseph Guertin ainsi que chez M. Aimé Bourdon, de Crysler, récemment.

Mme F. Choquette et son fils Gérard Choquette, de Montréal, sont en visite chez M. Constant Guérin.

M. et Mme Alex Gauthier, de Valleyfield, étaient en visite chez M. Alcide Lalonde, dimanche dernier.

M. Amédée Forgues passait quelques semaines à Montreal, récemment.

Roméo Lafrance, de la marine royale canadienne, d'Ottawa, visitait M. Aimé Bourgeois et plusieurs autres parents, dernièrement.

Les Spitfire du C.P.R. font de la bonne besogne

Les deux avions de chasse Spitfire présentés au Corps d'Aviation Royal Canadien par le personnel du C.P.R., il y a quelques mois, à la suite d'une collecte de vieux bijoux en or organisée parmi les employés de la compagnie, ont déjà fait d'excellente besogne dans le ciel d'Europe, s'il faut en croire les rapports que nous sont venus récemment du service des nouvelles du C.A.R.C. Jusqu'ici les pilotes qui ont monté ces deux appareils de combat ont abattu sept avions ennemis, en ont endommagé neuf et en ont probablement descendu deux autres. De plus, deux pilotes canadiens ont gagné la Distinguished Flying Cross alors qu'ils montaient les Spitfire du Pacifique Canadien. Ce sont (à gauche) le chef d'escadrille, D. G. Malloy, de Halifax, qui a fait 46 sorties avec le Canadian Pacific II et le lieutenant G. B. Murray (à droite) aussi de Halifax qui, pour sa part, a fait 27 sorties avec le Canadian Pacific I.

Dans la gravure du haut, on voit Miss Gladys Gowlland, du bureau du trésorier du C.P.R., à Montréal, et organisatrice de la collecte, qui dans un geste symbolique, déverse d'un baril le vieil or et les billets de banque recueillis parmi les employés de la compagnie pour acheter les Spitfire.

—Photos C.A.R.C., Toronto Star et C.P.R.

Robes d'Eté en Piqués Blancs

A.

B. pour vous faire paraître ravissantes fraîches et rafraîchissantes

Piqués gaufrés blancheur neige pour vous assurer le confort lorsque la température est à la hausse ! Comme les trois robes-costumes que nous illustrons, toute la collection présente des modèles d'une fascinante simplicité de ligne! Attrayants détails avec un air classique . . . durables et lavables, pour plusieurs étés durant. Soyez prêtes pour la chaude température et les chics garde-robes des vacances. Voyez-les de bonne heure. Tailles 12 à 20. Salon des Modes, deuxième étage.

19.95

(a) superbement confectionné, avec de jolis motifs, poches à rabats. Boutons de perle blancs.

(b) simplicité fraîche . . . encolure sans collet et lignes bien ajustées. Gros boutons blancs.

(c) ravissante et précise en une chaude journée d'été! Remarquez le gilet parfaitement ajusté et l'encolure fraîche. Poche crevée de circonstance.

C.

A. J. Freiman Limited

Heures du magasin en temps de guerre—9.30 a.m. à 6.00 p.m. Fermé lundi durant juin, juillet, août.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi, le 14 juin, 1943

AU RIDEAU

Mercredi, 16 juin, 1943
"GIBRALTAR"

Drame d'espionnage de Stelli et Compenez. Realisation de Fédor Ozep, avec les interprètes: Eric von Stroheim, Viviane Romance, Roger Duchesne, Abel Jacquin, Paulette Pax, Jean Périer, Yvette Lebon.

Scénario — De mystérieux attentats sont commis dans les eaux de Gibraltar. Les uns après les autres, les transports anglais sautent. Le chef de l'espionnage est un certain Erik Marson, aidé de la danseuse Mercedès Garcia. Le lieutenant anglais Robert Jackson semble épris de Mercédès. Pour régler une dette de jeu, il trahit et livre un code secret; il est découvert et condamné à 20 ans de forteresse. Il s'échappe et devient un agent d'Erik...Or tout ceci n'était que machination savamment ourdie par l'Intelligence Service et le 2e Bureau français. Elle permet de découvrir l'organisation ennemie et d'amener la mort d'Erik et de Mercédès. Jackson aura pour récompense ... la fille de son général.

Appréciation — Film de première valeur. L'intérêt est constamment en éveil par la perfection de la plupart des scènes.

Morale — Une histoire d'espionnage où l'amour joue un rôle, doit donner lieu à des scènes délicates. C'est le cas ici. Tout cela n'est qu'un subterfuge pour démasquer les criminels, et on laisse croire que l'espionnage permet tout.

"GARGOUSSE"

Comique. Origine française.

Le calme petit village de Trépigny est en grand émoi. Le nouveau maire veut à tout prix y attirer les touristes. Il n'hésite pas à faire creuser à cet effet un redoutable caniveau à l'entrée du village dans l'espoir que leurs autos s'y démoliront. Cela ne tarde pas. Une auto conduite par Zozo fait une embardée et va s'enfoncer dans la gare dont le chef est le joyeux Gargousse, adversaire du maire. Malgré cette prise de contact un peu brutale, Zozo et Gargousse deviennent amis. Zozo fait alors venir à Trépigny tous ses amis de Montparnasse qui prennent parti pour Gargousse contre le maire et lui jouent de mauvais tours. Celui-ci, furieux, décide de remplacer le chemin de fer par un autocar. Une course désopilante a lieu entre les deux. Grâce à l'appui de ses nouveaux amis Gargousse en sort vainqueur sur son chemin de fer et obtient la démission du maire.

Le film est traité d'un bout à l'autre dans une note très comique Il y a de reelles trouvailles parmi lesquelles la course entre l'auto et le train constitue un véritable clou. Le jeu de Bach est à la fois très amusant et nuancé. Le thème est acceptable dans son fond mais les joyeux peintres de Montparnasse ont des reparties très grivoises et des allures extrêmement libres.

Adultes seulement.

FRANCAIS

Lundi - Mardi - Mercredi

"THE TERROR"

Aussi

"MYSTERY ROOM 13"

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Hello, Frisco, Hello": 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER— "Hitler's Children": 1 h. 26, 4 h. 13, 7 h., 9 h. 47; "The Man in the Trunk": 12 h. 30, 2 h. 59, 5 h. 46, 8 h. 33.

CENTRE— "White Savage".

ELGIN—"Lady of Burlesque": 1 h. 16, 3 h. 25, 5 h. 34, 7 h. 43, 9 h. 52. Dernière représentation à 9 h. 14.

FRANÇAIS—"Escape from Crime" et "The Gang of Sonora".

IMPERIAL—"Stand By All Networks": 2 h. 40, 5 h. 20, 7 h. 45, 10 h. 5. "Vengeance of the West": 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 35, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 50.

LAURIER — "6000 Enemies": 1 h., 4 h. 06, 7 h. 12, 10 h. 18; "Somewhere I Find You": 2 h. 29, 5 h. 35, 8 h. 41.

PETIT THEATRE— "Shining Victory": 2 h. 35, 7 h. 05, 9 h.; "Hold 'Em Jail": 1 h., 4 h. 40, 8 h. 35, 10 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

REGENT—"Tennessee Johnson": 12 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 40, 9 h. 45. "Cinderella Swings It": 2 h. 15, 5 h. 20, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 20.

RIDEAU—"City Without Men". "You Can't Escape Forever".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres

Ce soir

CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00—Opérette		Don Messer	Newscast
6 h. 15—Radio-journal	A Radio-Canada	CBC News	
6 h. 30—Causerie	Radio-journal	CBO Prog.	Dinner Salon
6 h. 45—Plus belles voix	Causerie	BBC News	Sweet Music
7 h. 00—Un homme et...	Prog. musical	Novalesque	Victory Varieties
7 h. 15—A choisir	Un homme et...		Lum and Abner
7 h. 30—Nouvelles	La vie comm..	Dinning Sisters	Gaslight Gaities
7 h. 45—Fiancée du comm.	Nouvelles	Victory Parade	Margaret Duke
8 h. 00—Défilé de la Vic.	Fiancée du Com.	Home Hunters	Symphonic Swing
8 h. 15—	Défilé de la vic.		
8 h. 30—L'envers du...	L'envers du...	Food projects	Camera Club
8 h. 45—		Choristers	
9 h. 00—Airs américains	Airs américains	Lux Radio Th.	Tunesmith
9 h. 15—			
9 h. 30—Relais	Relais		CKCO Ensemble
9 h. 45—			
10 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Music in...
10 h. 15—Causerie	Causerie	Can. Roundup	
10 h. 30—Musique de danse		King Edward	News
10 h. 45—			
11 h. 00—Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15—	Orch. de danse		
1 h. 30—		CBC News	

MARDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—			
7 h. 15—	Bulletin.	CBC News	
7 h. 30—		Morn. Melodies	
7 h. 45—	Intermède	CBC News	Sunrise
8 h. 15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30—News	Pot pourri	Musical March	Musical Prog.
8 h. 45—Mason			
9 h. 00—Sweetheart	Prog. musical	Breakfast Club	Let there be light
9 h. 15—Wayne King			Melodies Moods
9 h. 20—Matinee Moods	Chansons	Romance	Brass Band
9 h. 45—	Belles mélodies	Happy Jack	Your Date
10 h. 00—Votre beauté.	Chansonnettes	Trumpet Call	Music Salon
10 h. 15—Courrier du jour	Courrier du jour		
10 h. 30—Mason's	Vie de famille	Wartime Shop.	Newscast
10 h. 45—Détente.	Détente	Sammy Kaye	Opera Echoes
11 h. 00—Musical	Grande Soeur	Choir	
11 h. 15—Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Organ
11 h. 30—Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	Maestros
11 h. 45—Orgue		Lucy Linton	
12 h. 00—En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15—	Joyette	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 45—			
1 h. 00—Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Victor Herbert
1 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30—Intermède	Sainte Lucie		Rythm Parade
1 h. 45—	Fil en aiguille	Claire Wallace	
2 h.00—Army band	La musique de...	Army Band	Music to...
2 h. 15—J. Harcourt	Chansonnettes	Peter Pilgrim	
2 h. 30—Récital	Concert	Joint Recital	Invitation too...
2 h. 45—			Newsy Jigsaw
3 h. 00—Music Hall	Music-hall	Mary Marlin	Silver Nocturne
3 h. 15—		Ma Perkins	
3 h. 30—Achats de Hull.	C.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45—			The Waltz
4 h. 00—Disques Victor		Récital	Good Music
4 h. 15—Avis de décès	Récital	CBC News	
4 h. 30—Prog. musical	Prog. mus.	R.C.A.F. Band	
4 h. 45—			
5 h. 00—Heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam.	Cocktail
5 h. 15—Avis de décès	Nouvelles	Cugat	Claire Wallace
5 h. 30—Aurèle Groulx	Causerie	Orchestra	Carson Robinson
5 h. 45—Crépuscule	Causerie	Favourites	Rainbow
6 h. 00—Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30—Causerie	"Aujour... 6 h. 30	CBO Program	
6 h. 45—Chez le Barbier	Prog. musical	BBC News	Town Crier
7 h. 00—Un homme et...	Un homme et...	Crusaders in...	On Hearth
7 h. 15—Chansons	La vie comm...	Récital	Talk
7 h. 30—BBC	BBC	The Old Songs	Lum and Abner
7 h. 45—Sérénade d'été	Sérénade d'été	Books for...	Crosstown
8 h. 00—Orton	Dr Morhanges	Talk	Sammy the...
8 h. 15—Cohen et Cohen			Humane Society
8 h. 30—Emond	Mine d'or	Alan Young	Fun Parade
8 h. 45—			
9 h. 00—Concert	Concert	John & Judy	Symphony Orch.
9 h. 15—			
9 h. 30—Oeuv. de Chopin		Fibber McGee	
9 h. 45—			
10 h. 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Modern Music
10 h. 15—Nos hôtes	Causerie	For Men Only	
10 h. 30—Relais	Concert	From Montreal	News
10 h. 45—			
11 h. 00—Musique	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15—	Orch. de danse		
11 h. 30—		CBC News Bull.	

AU RIDEAU
"City Without Men"

En juillet 1941, soit cinq mois avant la tragédie de Pearl Harbour un officier de marine américaine met le grappin sur deux touristes de l'Empire du Soleil Levant qu'un navire fantôme vient de déposer dans une chaloupe en rade de Port Columbia. Un malencontreux concours de circonstances l'incrimine cependant, dans un complot de contrebande d'immigrés et le voilà injustement condamné à cinq ans de bagne.

Une jeune institutrice, Nancy Johnson, sa fiancée, vient habiter le village à l'ombre duquel se dresse le bagne, où est écrouée l'innocente victime Thomas Adams. La courageuse jeune fille ne tarde pas à découvrir qu'elle vit au milieu d'amies, de fiancées et d'épouses de ces êtres malheureux que la trame de l'existence a conduits jusque derrière les barreaux d'une cellule. Elle s'applique inlassablement, le coeur rempli d'espoir, à réhabiliter son fiancé afin d'obtenir sa libération. Elle y réussira non sans avoir auparavant éprouvé bien des déboires et il s'en faudra de peu pour que le destin ne vienne annihiler son oeuvre au moment précis où elle apparaîtra couronnée de succès.

"City Without Men" est un film profondément humain: il étale sous nos yeux l'état d'âme du bagnard dans le cadre de sa vie quotidienne et constitue un émouvant témoignage de l'attachement poussé jusqu'à l'abnégation que peut entretenir la femme à l'endroit de celui qu'elle aime.

Les principales vedettes sont Linda Darnell, Michael Duane, Edgar Buchanan et Glenda Farrell.

"You Can't Escape Forever"

Georges Brent, dans "You Can't Escape Forever", que l'on verra au même programme, joue peut-être le rôle le plus intéressant de sa carière. Brenda Marshall, Gene Lockheart, Rosco Karns et Edward Ciannelli le secondent.

On y verra comment un reporter aide à retracer une bande de malfaiteurs tout en exerçant son métier..

AU CARTIER

Réquisitoire contre l'idéologie nazie.

Une jeune Américaine née en Allemagne et un jeune Allemand né en Amérique, s'aiment mais n'ont pas les mêmes opinions politiques. La première (Bonita Granville) veut la liberté pour tous les peuples, tandis que le second (Tim Holt) pense qu'ils doivent être asservis au régime nazi. A titre d'officier de la Gestapo, il doit faire interner celle qu'il aime et même assister à son supplice le jour où on la punit pour son évasion. Mais c'en est trop, et le jeune officier l'arrache au poteau de torture, puis se livre à un subalterne, signant ainsi sa propre condamnation à mort. Tel est le sujet de l'impressionnant film "Hitler's Children", que présente la direction du Cartier.

Le film s'attache surtout à décrire ce que le nazisme a inculqué à la jeunesse allemande, et ce qu'il présente d'horreurs pour la femme qui ne veut pas se soumettre aux dictées des doctrinaires de l'hitlérisme. Bonita Granville et Tim Holt tienent leurs rôles avec beaucoup de franchise et d'habileté.

The little THEATRE

Aujourd'hui à mercredi
Jas. Stephenson, Geraldine Fitzgerald
"SHINING VICTORY"
Leon Errol dans
"HOLD 'EM JAIL"

Aujourd'hui à mercredi
Bonita Granville, Tim Holt
"HITLER'S CHILDREN"
Lynne Roberts, Raymond Walburn
"THE MAN IN THE TRUNK"

CARTIER

WOLF-LAKE (Qué.)

WOLF-LAKE, (Qué.), le 11. — (D.N.C.)— M. et Mme Aldège Lanthier, M. et Mme Cléreldin Dubois et leurs enfants, de St-Pierre de Wakefield, Qué. Mlle Lauriana et Rosa Dubois, d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Antoine Dubois à l'occasion des noces de leur fils.

Mme Joseph Chartrand est de retour chez-elle, après avoir passé une quinzaine de jours à Wrightville, Qué., chez M. et Mme Wilfrid Verner, elle a visité aussi ses soeurs à Renfrew, Ont.

M. et Mme Omer Mayer et leurs enfants, de Hull, ont visité M. et Mme Pierre Mayer, dimanche dernier.

Récemment, Mlle Sophie Mayer a passé deux jours à Hull, par affaires; elle a aussi visité M. et Mme Omer Mayer.

LAURIER

Aujourd'hui et mardi
Walter Pidgeon, Rita Johnson
"6000 ENEMIES"
Clark Gable et Lana Turner
"SOMEWHERE I'LL FIND YOU"

Maintenant à l'affiche au Elgin

LE FILM LE PLUS DESOPILANT QUI SOIT !

HUNT STROMBERG presents
BARBARA STANWYCK
Lady of Burlesque
with MICHAEL O'SHEA Directed by WILLIAM A. WELLMAN

CANADA CARRIES ON
"THOUGHT FOR FOOD"
Instantanés de l'écran et dessins animés.

ELGIN
ELGIN près LISGAR

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Sérénade estivale

Voici le programme qui passera mardi soir, 15 juin, au cours de l'émission intitulée SERENADE ESTIVALE donnée par Radio-Canada de ses studios d'Ottawa.

1.—(a) Laquelle marierons-nous? ..... harm. Healey Willan
(b) Entre Paris et Saint-Denis .... harm. Geoffrey O'Hara Emile Boucher
2.—Rendez-vous de Colombine. ..... Heykens Orchestre
3.—(a) Vive les matelots ..... harm. Paul LaRose
(b) Ma fille veux-tu un bouquet? ..... Arthur Somervell Emile Boucher

L'orchestre est sous la direction de M. Paul LaRose qui est aussi l'auteur des orchestrations qui accompagnent les chansons canadiennes. Pour l'écoute: CBF, Montréal; CKCH, Hull, le mardi soir 15 juin à 7 h. 45.

Aurèle Groulx

Aurèle Groulx, directeur de la musique à CKCH et pianiste connu dans la région, présentera mardi à 5 h. 30 un autre récital de piano. Il fera entendre quelques pièces reposantes de son immense répertoire. Pour l'écoute: CKCH à 5 h. 30 mardi.

L'envers du décor

Mme Fernande Albany et M. Charles Dechamps, artistes de la scène et du cinéma, nous ont fait connaître, lundi dernier, d'une façon assez original. l'ambiance des coulisses lors d'une répétition. La formule est en quelque sorte nouvelle à la radio. M. Deschamps l'a appliquée au micro en France d'une façon si heureuse que les chroniqueurs de la radio en ont proclamé la valeur.

Moins de lecture cette fois, mais du jeu. Une adaptation plus qu'une transportation. M. Lucien Thériault, metteur en ondes de cette série de sketchs, en a été quitte pour la surprise que lui ont fait ces deux artistes et aujourd'hui, il reconnait que le jeu a été accueilli très favorablement par son personnel immédiat: opérateurs et bruiteurs.

Nous avons demandé à M. Déchamps quel serait son programme, lundi quatorze juin, 8 h. 30. Cet artiste a fait un geste qui signifie: "Attendez, j'ai une surprise!!!!" Madame Albany n'a pas soufflé mot. M. Thériault s'est fait le complice de leur silence se contentant de nous dire qu'en effet l'émission de lundi prochain serait particulièrement originale. Pour l'écoute, CKCH.

Entre les lignes

M. Jean-Louis Gagnon, journaliste, reprendra à Radio-Canada une série de causeries sous la rubrique "Entre les lignes".

M. Jean-Louis Gagnon parlera le mardi et jeudi à 6 h. 30, alternant ainsi avec M. René Garneau. M. Gagnon donnera une autre causerie le dimanche soir, à 7 heures 15.

M. Jean-Louis Gagnon parlera de la situation internationale au point de vue de la guerre. Pour l'écoute, CKCH.

M. Langlais et les pêcheries de la province de Québec

QUEBEC, le 14 — (Spécial au Droit) — "L'oeuvre commencée sous son administration, l'Union Nationale entend bien la continuer lorsque, dans quelques mois, elle aura été reportée au pouvoir," a déclaré M. Hormidas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine, dans une causerie politique à la radio, sur nos pêcheries maritimes québécoises.

"Le développement logique des coopératives de pêcheurs, la construction des entrepôts frigorifiques nécessaires, les services de classification et de distribution, l'ouverture de nouveaux marchés pour l'écoulement des produits de la pêche, toutes ces oeuvres sont au programme de l'Union Nationale", dit M. Langlais. "Pour le développement de nos pêcheries maritimes, grande source de richesse pour la province, l'Union Nationale entend poursuivre demain ce qu'elle a commencé il y a quelques années. Son passé est garant de l'avenir. Vers les pêcheurs, artisans de la mer, elle tournera ses regards pour les aider, comme elle a aidé et veut aider encore l'ouvrier de la terre et de l'usine."

L'orateur expliqua que nos pêcheries furent une des premières ressources exploitées depuis la découverte de notre pays et qu'elles ont constitué longtemps notre principale source de revenus. Mais la plupart des nôtres connaissent bien imparfaitement la valeur de notre domaine maritime. Notre champ de pêche a été conséquemment exploité au petit bonheur pendant nombre d'années, sans nous occuper du développement rationnel de nos pêcheries qui couvrent plus de 200,000 milles carrés sur l'Atlantique, le golfe et le fleuve St-Laurent. Notre production en poisson était grandement déficitaire dans Québec quand l'Union Nationale prit le pouvoir. Ce gouvernement fut le seul à s'y intéresser, à prendre les moyens d'améliorer le sort des pêcheurs, d'enseigner de meilleurs procédés de préparation et de vente du poisson.

Après avoir exposé la technique nécessaire à la pêche maritime, les migrations du poisson, l'importance des marchés à trouver et à satisfaire, M. Hormidas Langlais souligne l'aide donnée aux pêcheurs par l'Union Nationale, son chef, l'honnorable Maurice Duplessis, et l'un de ses plus précieux collaborateurs, l'hon. Onésime Gagnon. Constatant le marasme où végétaient nos pêcheries et la pauvreté de nos pêcheurs de Gaspé, de la Côte Nord et des Iles de la Madeleine, ils s'attaquèrent résolument à résoudre ce problème. L'Union Nationale apporta le premier rayon de soleil à la classe la plus délaissée et la plus exploitée de notre population. Et le pêcheur commença à espérer, puis à vivre.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

894—

A—Jean Ango était-il italien, espagnol ou portugais?

B—Bigot niait-il les accusations d'agiotage portées contre les gens de son régime?

C—Qui suggéra-t-on pour faire partie du premier conseil législatif créé pour administrer la province à l'époque de l'Acte de Québec?

Réponses à la page 3

Il faut savoir faire durer le thé

Servez-vous d'eau bien bouillante... laissez infuser assez longtemps... et vous n'aurez pas à gaspiller une cuillerée de thé pour la théière.

Autre secret pour faire durer le thé:—

Les feuilles TENDRES, plus riches en arome et en saveur donnent un thé plus satisfaisant. Demandez toujours *par son nom*... le Thé Tender Leaf!

Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Les aumôniers militaires catholiques en congrès adoptent l'Heure du Padre

Séance de clôture, à l'université d'Ottawa, du congrès des aumôniers militaires supérieurs — le brigadier S. Exc. Mgr C.-L. Nelligan, préside cette réunion. — Plusieurs discussions

A la séance de clôture de leur convention tenue jeudi et vendredi derniers à l'Université d'Ottawa, les aumôniers militaires catholiques des trois armes ont proposé l'adoption au Canada de "l'Heure du Padre", actuellement établie en Angleterre.

"L'Heure du Padre" fut instituée dit-on, par les autorités britanniques et, plus tard, adoptée par les forces canadiennes outre-mer. Au cours de cette heure, qui a lieu une fois par semaine, les aumôniers étudient avec les militaires les questions sociales et les problèmes de civisme.

Il fut révélé au cours de cette dernière séance que le major honoraire J.-A. Sabourin, M.B.E., aumônier catholique en chef d'une Division, a déjà institué cette heure hebdomadaire pour les hommes qui sont sous sa juridiction.

Le brigadier Son Excellence Mgr C.-L. Nelligan, aumônier catholique principal des trois armes, présida cette réunion d'aumôniers catholiques qui dura deux jours. C'est la deuxième convention du genre depuis le début de la guerre.

Le brigadier Nelligan rappela dans ses grandes lignes sa visite de trois mois outre-mer en 1942 et il dit l'excellence du travail accompli par les aumôniers de toutes confessions religieuses outre-mer.

La discussion sur la réhabilitation des vétérans fut conduite par M. G. Murchison, du Comité de placement des soldats, et le Dr M.-M. Coady, de l'Université St-François-Xavier à Antigonish (N.-E.), universellement connue pour ses entreprises coopératives. Tous deux incitèrent les aumôniers à collaborer à la réhabilitation des militaires une fois la guerre terminée.

Le Dr Coady souligna l'importance d'orienter dans un sens plus social en vue de l'après-guerre les services éducatifs militaires.

Le lieutenant-colonel D.-H. Williams, des Services de santé, donna une intéressante causerie sur l'aspect social et médical de certains problèmes qui affectent les militaires.

Les orateurs au déjeûner principal furent le major-général H.-F.-G. Letson, adjudant-général; le brigadier A.-E. Nash, vice adjudant-général; le vice maréchal de l'air S.-A. Sully, A.F.C., chef du personnel de l'Aviation; et le capitaine E.-R. Mainguy, O.B.E., chef du personnel de la Marine.

Au déjeûner du vendredi, les aumôniers étaient les hôtes de l'organisation des huttes militaires des Chevaliers de Colomb au Château Laurier. De grands éloges furent faits à l'endroit du travail accompli par les Chevaliers de Colomb au Canada et outre-mer par le capitaine de groupe Mgr A. Charest, sous-directeur du Service des aumôniers catholiques de l'Aviation royale canadienne, par le major honoraire A.-J. Schimnowski, aumônier en chef d'une Division canadienne récemment rentré d'outre-mer, et par le révérend B. Martin, aumônier principal adjoint (catholique) de la Marine royale canadienne.

Deux chefs suprêmes des Chevaliers de Colomb au Canada, MM. Philip Phelan, d'Ottawa, et M. Fauteux, de Montréal, répondirent aux allocutions précédentes.

Les délégués félicitèrent trois de leurs confrères décorés au cours de la guerre actuelle. Ces derniers sont: le major Sabourin, qui se distingua à Dieppe et fut cité à l'Ordre du jour de l'Armée, le major honoraire Georges Côté, M.B.E., aumônier catholique en chef d'une Division canadienne, et le major honoraire M.-J. Dalton, M.B.E., de l'Essex Scottish outre-mer.

La convention se termina par une Heure Sainte, vendredi après-midi, présidée par le lieutenant-colonel John Knox, O.B.E., aumônier catholique du district militaire No 3.

C'est bon les plats préparés au LAIT!

Et rappelez-vous que le lait Producers est d'une haute qualité uniforme.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the PRODUCERS DAIRY LIMITED
Téléphone 2-4281
LA LAITERIE DE HULL Limitée
PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

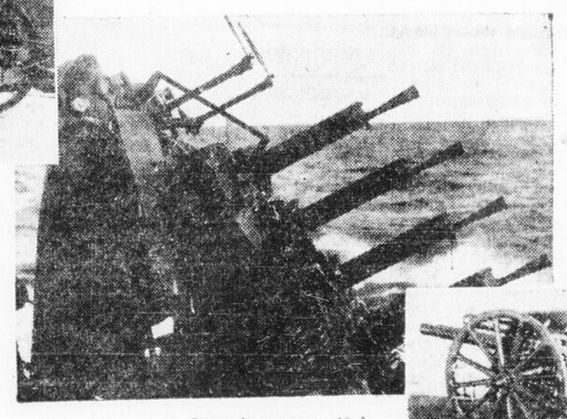
Dans la retraite, vous n'avez à combattre que vous-même; dans le monde, l'univers conspire contre vous.

Lacordaire

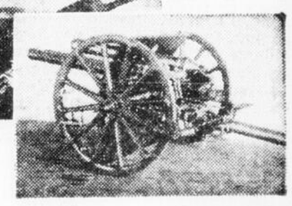
1893 CINQUANTE ANNEES DE SERVICE 1943

En Service Actif DANS Trois GUERRES

Charriots d'eau fournis par l'"Ottawa Car" aux Forces Armées de Sa Majesté dans la guerre des Boers.



La mitrailleuse Vickers .5 est manufacturée par l'"Ottawa Car and Aircraft".



Canon de campagne .18 fabriqué par l'"Ottawa Car" dans la dernière guerre.

BIEN que cette Compagnie ait été organisée pour fabriquer des produits de paix, il y a une cinquantaine d'années, elle a dû, en trois occasions, affecter l'énergie de ses employés à la fabrication de matériel de guerre.

Lors de la guerre sud-africaine, la Ottawa Car Ltd fournit à l'armée des wagons-réservoirs, des ambulances et autres véhicules. Durant la première grande guerre, la compagnie construisit des canons de campagne de 18 livres et des howitzers de 4.5, fabriquant toutes les pièces dans ses usines sauf le canon lui-même.

Et encore aujourd'hui, la Ottawa Car & Aircraft Co., fabrique du matériel de guerre. Mitrailleuse Vickers de .5, pièces de Lancasters et de Hurricanes, sièges de chars d'assaut, télémoteurs Donkin (un mécanisme de direction pour les bateaux) — ce sont là, entre plusieurs, des choses qui sortent des ateliers de la Ottawa Car . . . et qui contribuent à hâter le jour de la Victoire.

Quand la paix sera revenue sur la terre, nos usines et nos loyaux employés seront de nouveau affectés à la production des pièces d'équipement qui ont valu à l'Ottawa Car sa renommée à travers le Dominion.

C&A FOR CAPITAL WORKMANSHIP

OTTAWA CAR AND AIRCRAFT LIMITED

LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

La Société féminine d'histoire canadienne au musée Bytown

Le musée Bytown rue Nicholas, ouvrait ses portes samedi après-midi à une réunion de la section locale de la Société féminine d'histoire canadienne. Il s'enrichissait à cette occasion de plusieurs objets de plus haut intérêt et d'une valeur historique incontestable.

La plus belle pièce était sans contredit le journal de John Burrows, surintendant des travaux du colonel By sur le canal Rideau, présenté à la Société par M. G.-F. Abbott, d'Ottawa. Le journal est daté du 11 mai 1827, soit 10 jours après l'arrivée du colonel By à ce qu'est aujourd'hui Ottawa; il contient une foule de détails importants, dont le relevé topographique complet entre ici et Kingston.

A la précieuse collection du musée s'ajoutait un autre vestige du passé local: une robe de cérémonie faite de cuir et de perles ayant appartenu à la tribu indienne établie à Ottawa. Le cadeau, offert par M. P.-D. Ross, comprenait une blague à tabac et un étui à couteau remontant à la même origine.

On exposait encore hier une partie de l'immense collection de pots et de cruches prêtée par Mme G.-L. Snelling qui se les procura à travers le monde.

Les invités à la réunion furent reçus par Lady Perley, présidente honoraire, Mme James R. Dickson, présidente, Mme Robert Dorman, ex-présidente, et Mme Stanley Lewis, épouse de S. H. le maire d'Ottawa.

Les fleurs qui décoraient les salles avaient été données par Mmes D. Roy et A.-C. Kains. S'occupaient du livre des invités: Mmes J.-P. MacMillan et M.-J. O'Connor.

Aidaient au service du goûter: Mmes H. G. Barber, W. B. Bartram, D. Roy Cameron, de Miffonais, G. J. Desbarats, Mlle Anne Dewar, Mmes Norman Fee, George C. Gardner, John Hope, Campbell Laidlaw, W. J. Lynch, Mlle Sheila MacDonald, Mmes E. H. Matthewman, W. C. N. Marriott, Mlle Mary Masson, Mmes Howard Measures, Beath Morden, M. J. O'Connor, G. L. Snelling, J. M. Somerville, H. S. Southam, R. Percy Sparks, Emerson Bill, G. A. Brown, Ted Burpee, Mlle Connie Bawden, Mmes Grace Loucks, Watson Sellar, Mlles Shiela Stewart, Primrose McLean, Mmes C. R. Westland, R. C. Wilson, J. F. Kenney, Edward Seybold.

Changement au commandement naval nippon

NEW-YORK, le 14, (P.A.) — Le contre-amiral Kengo Kobayashi, ancien attaché naval japonais à Washington, a obtenu "un important poste en mer" dit aujourd'hui un message de radio de Tokio, en annonçant des changements affectant quatre officiers supérieurs fectuosité de la cheminée. Le poè-

Kobayashi a été nommé attaché naval à Washington en 1936, alors qu'il était capitaine. Il fut chef d'état-major du poste naval de Kure avant son avancement, dont la nouvelle a été captée par la Presse associée.

A la société de l'Aide à l'Enfance

Les édifices de l'Hôpital des Enfants Protestants, sur la rue Rideau, institution dissoute depuis quelques jours, seront occupés par la Société de l'Aide à l'Enfance, a-t-on décidé, hier soir, à une réunion du major A.-G. Mordy, président, et Mme M. Jean Henshaw, directrice de l'Aide à l'Enfance et Mme John Garland, présidente du bureau de direction de l'hôpital.

A l'assemblée du bureau de direction de l'Hôpital des Enfants, jeudi, il fut décidé de dissoudre l'institution et de distribuer les accessoires et le mobilier aux différentes organisations d'Ottawa. Les édifices furent offerts à la Société de l'Aide à l'Enfance.

Plusieurs plans du déménagement ne sont pas encore à point, mais il fut déclaré que la Société de l'Aide à Enfance était très reconnaissante du magnifique cadeau.

Les éligibles à ces postes

La Commission du Service Civil a annoncé l'établissement de personnes éligibles aux positions, comprenant plusieurs citoyens d'Ottawa.

Assistant surintendant inspecteur, Ottawa, Commission d'Assurance Chômage: MM. Rudolphe Victor Sladen, Fernand-R.-R. de Cotret et Albert-Charlemagne Bricault.

Assistant surintendant inspecteur senior, Ottawa, Commision de l'Assurance Chômage: MM. Norman M. Currey, Oliver Deschamps, Dudolphe Victor Sladen, Joseph F. Compton, J. Ernest Beauvais et Francis James Altimas.

Commis en chef, Ottawa, division des recherches, Ministère du Travail:—M. John M. Wyatt.

Surveillant du personnel entraînant, grade 3, sexe masculin, région d'Ontario, Commission de l'Assurance Chômage:—M. Joseph-F. Compton.

Verner, Ont.

VERNER, (Ont.), le 12 (D.N.C.) —M. Michel Steep est décédé à Verner, Ont., la semaine dernière, à l'âge de 74 ans, après plusieurs mois de maladie. M. Steep laisse dans le deuil, outre son épouse, née Mary Connelly, un fils: M. J. Steep; trois filles: Vera, à la maison, Mme J. Campbell, née Marguerite, d'Hamilton, Mme C. Casey, née Francis, de Kirkland-Lake, et sept petits-enfants.

Il laisse aussi six frères: M. Rod Steep, de Sturgeon-Falls, Bob et Pit Steep, de Sudbury, Bill Steep, de Toronto, Ned à Shining Tree et Thomas de Schumacker; quatre soeurs: Mme McGregor et Mme Wilks, d'Iroquois-Falls, Mme Kilso, d'Ottawa, et Mme Bob Green.

Les porteurs étaient ses cinq frères et son neveu, M. Allen O'Brien.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. Le Rév. Père Daigle officiait.

On remarquait parmi l'assistance: Mme J. Smith, de North-Bay, Mme McDougald et Mme Pit Connelly. A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Conseil municipal:

A l'assemblée du conseil de ville une loi municipale fut acceptée pour l'ouverture d'un chemin entre les municipalités de Springer et Caldwell.

Le conseil donna autorisation à M. Joseph Leclair, inspecteur des chemins pour la paroisse, de voir au charroyage du sable et à la réparation des ponts dans un bref délai.

Notes locales:

M. Albert Raymond se rendait à Lachute, Qué., la semaine dernière, pour assister aux funérailles de René Paul.

M. et Mme Jos Richer de Nobel, visitaient la famille Léo-Paul Paquette, la semaine dernière.

M. Pierre Lebeau est revenu parmi nous après plusieurs jours passés à Nobel.

Mme Léo-Paul Paquette rendait visite à des parents à Sudbury, la semaine dernière.

Mme Lionel Côté et Mme Aurèle Gagnon visitaient leur père, M. Donat Filiatreault, à l'hôpital de Sudbury.

Kapuskasing, (Ont.)

KAPUSKASING, (Ont.), le 12. —(D.N.C.)— Le R. P. André Cary est revenu samedi d'une tournée de mision à Québec et aux Etats-Unis.

Mlle Thérèse Massé de l'Ecole des gardes-malades de l'UnUiversité d'Ottawa, passe quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Joseph Massé.

M. Alcide Rondeau, de Détroit, est en visite chez sa soeur, Mme Charles Godin.

M. Lévis Massé est de retour d'un voyage de trois semaines à Mont-Laurier et Ottawa.

M. et Mme Charles Godin ont reçu la nouvelle de l'heureuse arrivée en Angleterre du soldat Palma Grégoire.

M. Gaston Vincent, avocat d'Ottawa, est actuelement à son bureau de Kapuskasing.

Soixante-dix-huit petits enfants de Kapuskasing ont fait leur première communions le jour de l'Ascension, et dix à Ketyan, dimanche. Aux deux endroits, cette cérémonie fut précédée d'une retraite de trois jours, prêche-e par le R. P. Jean Castonguay.

M. François Moreau, inspecteur d'écoles, de Cochrane, était de passage à Kapuskasing, lundi.

M et M. François Gosselin, M. et Mme Ubald Pilon, ainsi que M. et Mme Adrien Albert, ont visité réecmment, M. et Mme François Bordeleau, de Smooth-Rock-Falls.

M. H.-E. Daoust est parti pour North-Bay, Ottawa et Windsor, où il demeurera Avant son départ ses amis ont organisé en son honneur une soirée qui eut lieu chez M. Gédéon Latour.

Chevaliers de Colomb:

Dimanche porchain aura lieu un grand ralliement des Chevaliers de Colomb à Kapuskasing et l'invitation de nouveaux chevaliers.

Conférence:

Une conférence théologique des prêtres du diocèse a eu lieu à Fauquier, mercredi, le 9 juin.

Confirmation:

Dimanche, son Excellence Monseigneur Albini Leblanc viendra à Kapuskasing pour confirmer les enfants.

Monseigneur Henri Belleau, O.M.I. était de pasage au présbytère, samedi soir, en route pour ses missions de la Baie James.

Naissances:

M. et Mme Roland Campagna, annoncent la naissance d'un fils, baptisée sous les prénoms de: Robert-Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Léandre Parent, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Alexandre Hébert annoncent la naissance d'une fille, Baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse Emilie. Parrain et marraine: Aurèle et Josephine Roussel, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Pierre Dubeau annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Jomarraine: M. et Mme Lionel Ouellette.

M. et Mme Edgar Gaulin annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Ghislaine-Lorraine. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Gaulin, oncle et tante de l'enfant.

Timmins (Ont.)

TIMMINS, Ont., le 12, (D.N.C.) Maurice Tremblay, stationné au camp Shilo, Manitoba, passe quelques jours dans sa famille.

M. André Lacroix est parti pour North-Bay où il s'enrôlera dans l'aviation.

Le soldat Ambroise Cantin est retourné à son poste à Niagara.

Le soldat Lionel Boisvert, du corps médical, à Vernon, B.-C., est retourné à son poste après avoir passé une quinzaine avec sa femme.

Mme O. Bisson est de retour d'un voyage à Shipshaw.

Le second-lieutenant Roger Beaulne, ancien instituteur des écoles de Timmins, a reçu sa commission d'officier d'artillerie, récemment, au camp Shilo, Manitoba. Le lieutenant Beaulne s'enrôla à Timmins comme simple soldat en juillet 1942.

Mme Maurice Martin et sa fille Lorette, sont de retour d'un long voyage dans le sud de la province.

Le caporal C. Bissonnette, Mme Bissonnette et leur bébé, de Hagersville, passent quelques jours chez des parents et amis.

Aldoria Chartier, de l'armée canadienne, stationné à Toronto, visite ses parents et amis.

Les bombardements se font plus fréquents et plus intenses outremer, et toujours le nombre des nôtres qui y prennent part augmente en proportion. Aspirant au jour où ils entreront dans la mêlée, on remarquait trois jeunes Canadiens français parmi la dernière classe de gradués mitrailleurs à l'Ecole de bombardement et de tir no 9 à Mont-Joli, récemment A gauche, L.-T. GRENON, de Huntingdon, P.Q.; au centre, L.-A. LASNIER, rue Robin, Montréal; à droite, J.-L.-N. WARREN, de Murray Bay, Pointe-au-Pic.

(Photo du C.A.R.C.)

Génier (Ont.)

GENIER, Ont., le 12, (D.N.C.)— Mme Bill Nicholson et ses enfants passent quelques jours chez M. et Mme Gilbert Robinson.

Sam Ginglo, militaire, visite son épouse, et ses beaux-parents, M. et Mme Olivier Génier.

Plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Sylvio Génier récemment, à l'occasion de la visite de M. Sam Ginglo.

Mme Zotique Bruyère, de Timmins, rendait visite à ses soeurs Madame Gilbert Robinson et Mme Ernest Génier, ces jours derniers.

M. Paul-Emile Ethier, de Montréal, visite sa soeur, Mme Gilbert Robinson.

Mlle Dorcina Génier était de passage à Timmins, dernièrement, en visite chez M. et Mme Aldéric Génier.

M. et Mme Philippe Clément, de Timmins, visitaient M. et Mme Olivier Génier, récemment.

M. et Mme Jérôme Chauvin, de Cochrane et leurs deux fillettes ont passé quelques jours chez M. et Mme Ferdinand Génier.

M. et Mme Léo Coulombe, M. Aurèle Génier, et Mlles Rolande Génier et Helen Chalmers, visitaient M. et Mme Ferdinand Génier récemment.

Naissance.

Un fils est né à M. et Mme Emile Côté à l'hôpital de Cochrane.

Ramore (Ont.)

RAMORE, Ont., le 12, (D.N.C.) —Mercredi le 2 juin Son Excellence Mgr L. Rhéaume, évêque de Timmins fit son entrée en l'église St-Laurent de Ramore à sept heures et demie. Son Excellence prononça un sermon suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Le jour de l'Ascension à neuf heures, Son Excellence confirmait 60 enfants de la paroisse.

M. et Mme Roméo Champagne étaient parrain et marraine des confirmés.

A cette occasion MM. les abbés Morin, de Val Gagné, Jodoin, de Kirkland Lake, Roulier, d'Iroquois Falls, étaient parmi nous.

Décès.

Mme J. Guertin, mère de M. John Guertin, de Ramore, est décédée ces jours derniers.

Notes locales

Mlle Aline Champagne, de New-Liskeard, passait quelques jours chez ses parents, dernièrement.

Sault-Ste-Marie (Ont.)

SAULT-STE-MARIE, (Ont.), le 12. — (D.N.C.) — A l'occasion du jour de l'Ascension, 22 enfants ont fait leur première communion.

Voici la liste des noms des communiants: Doreen Bélanger, Beverley-Ann Lefebvre, Rose-Aimée Gauthier, Emilie Grimard, Doris Lefebvre, Nélida Boyer, Irène Quesnel, Cécile Quesnel, Jean Séguin, Julien Schryer, George Milne, Fernand Wissel, Henri St-Onge, Jean Camirand, Daniel Lacasse, Alfred Brazeau, Ronald Roy, Robert Maurice, Royal Bois, Jean-D. Labbé, Gérard Shaughnessy et Louis Cormier.

La chorale des enfants était à l'orgue. La Consécration au Sacré-Coeur fut lue par Louis Cormier et la Consécration à la Sainte Vierge fut lue par Cécile Quesnel.

M. l'abbé J.-G. Parent, curé, distribua la sainte Communion aux enfants. Après la cérémonie M. l'abbé Parent remit aux communiants une image souvenir.

Mlle Irène Massé mérite une mention honorable pour son dévouement à préparer les enfants pour le jour de leur première communion.

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.), le 10. — (D.N.C.) — Le 1er juin, M. et Mme W.-H. Williams ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage. Une grande réception eut lieu à la demeure des jubilaires, où un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. M. et Mme Williams sont avantageusement connus. M. Williams, avocat, a exercé sa profession, depuis plus de cinquante ans. Mme Williams, née Jessey Rattray, s'est toujours occupée de diverses organisations dans Pembroke.

De leur mariage sont nés cinq enfants, une fille: Mme R. Hawkins, de Kingston, Ont., et quatre fils: le major M.-D. Williams, de Kingston, Ont., le lieutenant Thomas Williams, outre-mer, M. Harry Williams, de Toronto, Ont., et le Dr W.-D. Williams, de Pembroke.

Décès:

Ces jours derniers est décédé M. A. Lindsay Appleby, à l'âge de 47 ans, après une longue maladie. Né dans le canton de Ross, le défunt demeurait à Pembroke depuis 27 ans. Il était un vétéran de la guerre de 1914-1918. Son épouse est décédée il y a quatre ans. Lui survivent son père et sa mère: M. et Mme J. Appleby de Hornepayne, Ont.; deux frères: Ira, de Washington, D. C., et James, de Hornepayne; une soeur: Mme R. Taylor, de Hornepayne.

Funérailles:

Jeudi après-midi ont eut lieu les funérailles de Mme Roy Tennant, née Isabel V. Murdock, qui est décédée à l'hôpital, à l'âge de 38 ans. Née à Foresters-Falls, Ont., elle demeurait à Pembroke depuis son mariage il y a 15 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, son père, M. Murdock, de Foresters-Falls, Ont., deux soeurs et trois frères.

Société St-Jean-Baptiste:

A la réunion de l'Association St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. M. Huot, il a été décidé de faire la vente d'un tag-day, en une feuille d'érable, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. Un souper aux fraises sera également organisé pour le 24 du courant.

Plus que les hommes, les femmes souffrent de faiblesse de la vessie

Les savants s'accordent pour dire que les femmes souffrent beaucoup plus que les hommes de la faiblesse de la vessie et des troubles du rein. Une forte proportion des femmes semblent souvent importunées par des mictions fréquentes, insuffisantes ou brûlantes, et plusieurs d'entre elles doivent se lever fréquemment la nuit. D'autres ont terriblement mal au dos, se sentent nerveuses ou ressentent des douleurs aux jambes.

Peut-être que les troubles fonctionnels accompagnant la naissance représentent une raison pour laquelle les femmes souffrent plus de ces maladies, toutefois, les travaux domestiques, les tracas financiers, les soins de la famille, des rhumes fréquents et la tension nerveuse indiquent un fardeau plus pénible pour la femme que pour l'homme.

Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers de personnes souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler le reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. La solide entente d'"argent remis" accompagnant Cystex, vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perder en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35c.

Maintenant 35c, 75c, $1.50.

Cystex

Léo Duguay fait un retour sensationnel à Hull hier

Le solide lanceur du Royal Canadien n'accorde que 2 coups saufs aux Magasins

★ ★ ★

Les Hull-Volants subissent leur première défaite de l'année aux mains des Aviateurs qui tirent avantage de la faiblesse de Jean-Paul Deschamps. — Bob Guertin s'amène au bâton à la septième manche pour sauver son équipe d'une situation désespérée. — Driscoll vient à la rescousse mais trop tard. — Premier triomphe des Aviateurs. — Pas un homme des magasins militaires ne s'est rendu au deuxième but. — Duguay complètement maître de la situation. — Il en évente six et n'accorde pas de passe

Après avoir "réchauffé" le banc des Bébés de Hull en 1941 et celui du Royal-Canadien en 1942, voici que Léo Duguay, le blond lanceur de Wrightville, celui-là même qui avait triomphé du club Farnham dans la mi-finale pour le championnat de la province en 1940, fut soudainement appelé à lancer la joute du Royal-Canadien contre les Magasins militaires, hier après-midi. Et qu'est-il arrivé ? Léo a blanchi l'équipe des Magasins militaires au score de 7 à 0, il n'a été touché que pour deux maigres coups et pas un homme de l'équipe adversaire ne s'est rendu au deuxième but.

Voilà certes une performance digne de mention. Duguay fut en tout temps maître de la situation. Il s'acquitta de sa tâche comme un grand "ligueur" et dorénavant il passera au tout premier rang des principaux atouts de l'équipe de la basse-ville.

Bob Guertin a bon coeur

Bob Guertin, l'instructeur du Hull-Volants, s'est montré très sportif en "donnant une chance" à Jean-Paul Deschamps dans la deuxième joute au programme. Deschamps qui l'an dernier lançait pour l'équipe St-Joseph de Wrightville, champions des juvéniles de Hull, débuta sur le monticule avec son copain Marcel Neault comme receveur. Cependant, il était évident que le solide lanceur de Wrightville était très nerveux et comme conséquence il eut une première manche désastreuse quand il marcha quatre hommes et en frappa un autre. Les Aviateurs étaient les adversaires des Volants et ils comptèrent cinq points en première manche. Wally Driscoll vint à la rescousse des Deschamps à la troisième manche mais hélas, il était trop tard. Les hommes de l'air de Johnny Lalonde comptèrent trois autres points et prirent la joute par 8 à 7.

Duguay est solide

Pete Robert et Roméo Gratton s'étaient consultés depuis quelques jours. Le Royal Canadien, dans ses trois premières joutes, toutes gagnées d'ailleurs, s'était servi de deux lanceurs juniors. Pete Bazinet, quoique frappé à maintes reprises, avait triomphé lors de la première joute. Les deux autres victoires avaient été gagnées par le jeune lanceur de Wrightville, Armand Charlebois. Hier, pour la quatrière joute, le choix de Méo Gratton s'est fait sur le grand Léo Duguay qui avait été presque inactif depuis deux ans.

Léo, qui avait joué deux ans pour les Bébés de René Pharand et le Royal-Canadien l'an dernier, a affiché une tenue remarquable. De fait, dans une joute de sept manches, seulement 21 frappeurs lui firent face. Dans la première manche il frappa Clair Gratton, lui permettant de prendre le premier but, puis il fut touché pour un coup simple par René Lobbe, mais tous deux ne purent aller plus loin.

Duguay tint bon jusqu'à la quatrième quand George Cuthbertson réussit à cogner le deuxième coup des magasins militaires, mais lui aussi ne put se rendre bien loin car il fut pincé en tentant de voler le deuxième but.

Il en évente six

Le grand Léo a retiré six hommes au bâton et il fut des plus parcimonieux avec ses transportations gratuites. De fait, il ne permit pas à un seul adversaire de se rendre au premier avec le cadeau de quatre balles. c'est donc dire que le silencieux Léo a eu une maîtrise partaite sur ses lancers pendant toute la joute.

Raymond Larose tint bon jusqu'en cinquième alors que les frappeurs du Royal-Canadien déclenchèrent leur artillerie lourde.

Les lours frappeurs du Royal-Canadien furent Aurèle Morin, Tuggy Pilon et Gerry Hall qui cognèrent chacun deux coups saufs.

Les autres cogneurs des vainqueurs furent Laframboise (Euclide), Lesage, Laberge, Potvin et Duguay lui-même.

Dick Lynott vient tard

Ray Larose fut envoyé aux douches après cette cinquième manche où le Royal-Canadien compta cinq des sept points et il réussit à tenir la troupe en échec.

Manche désastreuse

Voulant donner autant de chances que possible à un junior, et encore à un produit des ligues juvéniles de Hull, Bob Guertin avait arrêté son choix de lanceur sur Jean-Paul Deschamps, un jeune de promesse qui se distingue depuis quelques années dans les rangs juvéniles et juniors.

Mais c'est précisément dans les premiers moments de la joute que Deschamps connut son Waterloo. Apparemment nerveux en présence d'un stade rempli presque à capacité et faisant face aux Aviateurs de Sa Majesté, Jean-Paul marcha Lennan, le premier homme à lui faire face. Le deuxième, O'Connor, cogna un sacrifice pour permettre à Lennan de se rendre au deuxième but. Deschamps frappa ensuite le troisième frappeur Hanson et marcha le solide Sylvio Giroux pour faire occuper tous les buts. Guzzo cogna un "fielder's choice" pour retirer Lennan à la plaque, Deschamps à Neault.

Deux autres passes

Bob Guertin alla consulter son lanceur et tous deux eurent un entretien de quelques secondes.

Plein de confiance en son homme, Bob laissa les choses comme elles allaient, mais Deschamps marcha encore deux hommes, forçant deux autres points. Le troisième but Ross cogna un coup au deuxième but pour faire compter Guzzo et le lanceur Bennett cogna au champ gauche pour faire compter Licari qui avait marché. Lennan revint au bâton mais cogna un roulant au premier but pour faire le troisième homme de retiré.

Dans la deuxième manche Deschamps accorda encore une passe à O'Connor puis Hanson se fit mourir Blondin à Rossignol. C'est alors que Deschamps éventa deux solides cogneurs en ligne, Giroux et Guzzo.

Driscoll remplace

Les Volants avaient compté trois points en première manche sur des coups de Blondin, Muldoon, Benoît et Neault et deux points en deuxième sur des coups de Pranschke, Smith et Muldoon.

Les deux équipes étaient égales 5 à 5 au début de la troisième manche. Mais quand vinrent les Aviateurs au bâton les deux premiers hommes furent retirés. Sherwood cogna au champ gauche et mourut à Hector Benoît. Licari fut éventé à son tour par Deschamps mais Ross, le troisième homme, cogna un long coup au champ centre puis il vola le deuxième. Bennett fut marché à son tour puis Lennan fut frappé par Deschamps, les buts étant encore une fois tous occupés. Nouvelle consultation de Bob avec Deschamps, mais ici encore rien de fait. Bob a toujours confiance et croit que Jean-Paul peut sortir d'une mauvaise, très mauvaise situation.

Encore une marche

O'Connor et Hanson frappent des coups successifs pour faire compter trois autres points et Deschamps donna une passe à Giroux. C'est à ce moment que Bob intervint pour de bon et retira Deschamps. Les Aviateurs menaient par 8 à 5. Wally Driscoll vint à la rescousse mais il était trop tard, le dommage était fait. Wally fut touché pour trois coups seulement. Deux par Ross qui, soit dit en passant, eut trois coups en quatre apparitions, et l'autre par Tony Licari.

Les Volants comptèrent un point en quatrième et le dernier en septième.

Bob au bâton

Stu Smith avait été éventé par le gaucher Bennett au début de la septième manche et Jim Muldoon avait été frappé à la jambe pour prendre le premier but. Bob envoya Sam Macli au bâton comme cogneur de relève pour Hector Benoît mais Macli fut retiré du deuxième au premier, mais pas avant d'avoir fait compter Muldoon qui avait volé le deuxième et s'était rendu au troisième à la suite d'une erreur.

Bob Guertin, le "coach" lui-même s'amena au bâton à la place de Rossignol. Allait-il réussir comme en tant de circonstances analogues dans le passé à sortir son équipe d'une impasse ? Bob serait-il encore l'homme du destin, cette fois pour les Volants, comme il l'avait été tant de fois pour ses anciens Bébés ? Hélas, non. Bob, conservant toujours son bon oeil, cogna fort au deuxième but et fut retiré au premier. La joute étant finie, les Aviateurs remportaient leur premier triomphe de la saison et les Volants subissaient leur deuxième défaite.

Les tableaux:

PREMIERE JOUTE
Royal-Canadien

	Ab	P	C	Hj	A
Pilon, cg	4	1	2	1	0
Morin, 2b	4	2	2	3	2
Laframboise, c-a	3	0	1	1	3
Lesage, 3b	4	1	1	1	0
Laberge, cd	3	0	1	0	0
Coulombe, cc	3	0	0	2	0
Hall, 1b	3	2	2	8	1
Potvin, r	1	0	1	0	0
Duguay, l	3	1	1	0	0
a-Fortier, cd	1	0	0	0	0
Totaux	29	7	11	21	11

a-Frappa pour Labarge à la 7e.

Magasins militaires

	Ab	P	C	Hj	A
Gratton, 2b	2	0	0	2	3
Lobbe, 3b et 1b	3	0	1	4	1
Lynott, 1b et l	3	0	0	5	2
Cuthbertson, cg	3	0	1	2	0
Cotey, c-a	2	0	0	5	5
Blum, cd et 3b	2	0	0	0	0
Dunsmore, r	2	0	0	1	0
Pelton, cc	2	0	0	2	0
Larose, l	1	0	0	0	2
a-Shore, cd	1	0	0	0	0
Totaux	21	0	2	21	13

a-Remplace Larose à la 5ème.
Score par manches: P. C. E.
Points par manches:
Canadiens ..... 000 151 0—7 11 0
Magasins milit. 000 000 0—0 2 2

Le résumé

Erreurs: Dunsmore, Cuthbertson; Points sur coups de E. Laframboise: Morin 2, Laberge, Duguay, Pilon; Coups doubles: Morin 2, Laberge, Hall; Buts volés: E. Lafromboise, Pilon 2, Lesage; Sacrifices: Potvin 2; Doubles-jeux: Lobbe à Côté à Lynott; Laissés sur les buts: par Canadiens 4, par Magasins militaires 1; Points mérités: Royal-Canadiens 5; Buts sur balles: de Lynott 1 (Laframboise); Retirés au bâton: par Duguay 6 (Cuthbertson, Gratton, Shore, Dunsmore 2, Lobbe); par Lynott 1 (Fortier); Coups sur Larose: 8 en 4 manches et un tiers; Frappé par le lanceur: Gratton par Duguay; Lanceur perdant: Ray Larose. Arbitres: Caroll Boucher à la plaque, Aldoria Pilon sur les buts.

Durée de la joute. 1 h 15. Statisticien: Johnny Carbonette.

DEUXIEME JOUTE
Aviation

	Ab	P	C	Hj	A
Lennan, cd	2	1	0	0	0
O'Connor, c-a	2	0	1	0	2
Hanson, r	3	1	1	7	0
Giroux, 1b	2	1	0	12	0
Guzzo, cg	3	1	0	0	1
Sherwood, cc	3	1	0	2	0
Licari, 2b	3	1	1	0	3
Ross, 3b	4	1	3	0	4
Bennett, l	2	1	1	0	2
Totaux	24	8	7	21	12

Hull Volants

	Ab	P	C	Hj	A
Blondin, c-a	3	2	1	1	1
Tremblay, cd	4	1	0	1	0
Pranschke, 3b	3	1	1	1	1
Smith, 2b	4	0	1	0	2
Muldoon, cc	3	2	2	0	0
Benoît, cg	3	0	1	1	0
Rossignol, 1b	3	0	0	9	0
Neault, r	3	0	2	5	1
Deschamps, l	2	1	0	0	2
a-Driscoll, l	1	0	0	0	3
b-Macli	1	0	0	0	0
c-Guertin	1	0	0	0	0
Totaux	31	7	8	18	10

t-Remplaça Deschamps à la 3e.
b-Frappa pour Benoit à la 7e.
c-Frappa pour Fossignol à la 7e.
Points par manches:
Volants ..... 320 100 1—7 8 1
Aviation ..... 503 000 x—8 7 5

Le résumé

Erreurs: O'Connor 2, Ross 2. Pranschke, Hanson; Points sur coups de Muldoon 2, Pranschke 2, Neault, Ross 2, Bennett, Smith, O'Connor 3, Macli; Coups doubles: Blondin, O'Connor; Buts volés: Lennan, Hanson 2, Tremblay, Ross ,Licari, Muldoon; Coups sacrifices: Pranschke, O'Connor; Laissés sur les buts: Volants 6, Aviation 9; Points mérités: Volants 1, Aviation 8; Buts sur balles, de Deschamps 7 (Lennan, Sherwood, O'Connor, Giroux 2, Licari, Bennett) de Bennett 1 (Blondin); Retirés par Bennett 6 (Blondin, Rossignol, Driscoll, Tremblay, Smith 2), par Deschamps 3 (Giroux, Licari et Guzzo), par Driscoll 2 (Bennett et Guzzo); Coups sur Deschamps: 5 en deux manches et 2-3, sur Driscoll: 2 en trois manches et un tiers; Points mérités sur Deschamps: 8; Mauvais lancers: Bennett 2; Frappé par le lanceur Deschamps (Hanson, Lennan), par Bennett (Muldoon); Lanceur perdant: Deschamps.

Arbitres: Caroll Boucher à la plaque Aldoria Pilon aux buts. Durée de la joute. 1 h. 15. Statisticien: Johnny Carbonette.

Les Yankis sont pris par une vieille ruse

Jojo White cogne un "bunt" et les Athlétiques gagnent sur les meneurs du circuit

★ ★ ★

Tex Hughson blanchit les Sénateurs dans la deuxième joute. — Les Tigres de Détroit seuls en troisième place. — Dodgers de Brooklyn gagnent par un cheveu grâce au circuit de Billy Herman. — Carl Hubbell triomphe des Phillies. — Pirates gagnent en première mais la deuxième joute est arrêtée par l'obscurité. — Cincinnati partage avec Cubs. — On se bat à Baltimore

LIGUE AMERICAINE

Yankis en perdent deux

PHILADELPHIE, le 14 juin. — Les Athlétiques de Philadelphie ont écrasé les Yankis de new-York dans deux joutes disputées ici hier en présence d'une foule de 32.117.

Le vieux truc de cogner un "bunt" dans un jeu serré a pris les joueurs d'intérieur des Yanks en défaut et Jojo White, en huitième manche, avec trois hommes en route et deux de retirés en fut le héros. Il cogna son coup nain et les Athlétiques comptèrent les points nécessaires pour leur donner une victoire de 5 à 3.

Le voltigeur Jim Tyack, âgé de 30 ans et venant de Little Rock, dans la ligue de l'Association du sud, cogna à temps et le lanceur Roger Wolff fut effectif sur le monticule et les forces des deux combinées assurèrent une victoire de 3 à 2 dans la deuxième joute au programme.

Cinq coups en sept efforts

Tyack, qui cogna cinq coups en sept apparitions au bâton au cours des deux joutes, fit compter les trois points de la deuxième joute.

En plus de cela, le simple de Tyack en septième manche fit compter White dans la première joute pour égaliser le score 3 à 3.

C'est ce coup qui envoya Hank Boroway aux douches et il fut remplacé par Marius Russo mais il dura jusqu'à la huitième à la suite de coups par Pete Suder et Irvin Hall et un sacrifice par Hal Wagner. Johnny Murphy vint à son secours Il retira Everett Fagan mais marcha Valo pour remplir les trois buts.

Avec deux hommes de retirés, les joueurs d'intérieur des Yankis jouèrent plus à l'arrière mais se firent jouer un tour par le gérant Connie Mack des Athlétiques qui avisa Jojo White de cogner un "bunt". White fit ainsi et Suder compta un premier point de cette manche et quand Murphy qui avait saisi le roulant lança à la plaque Hall compta à son tour.

Première joute:
New-York ..... 000 030 000—3 4 2
Philadelphie 001 000 22x—5 13 0
Borowy, Russo (7), Murphy (8), et Sears; Christopher, Fagan (8) et Swift, Wagner (8).

Deuxième joute:
New-York ..... 020 000 000—2 7 2
Philadelphie 200 000 01x—3 5 0
Zuber et Hemsley; Wolff et Wagner.

Hughson blanchit les Sénateurs 7 à 0

BOSTON, le 14 juin — Après avoir vu quatre de ses copains subir l'assaut formidable des Sénateurs de Washington, quand ils gagnèrent par 16 à 5, Tex Hughson lança une joute où il ne fut touché que pour quatre coups et les chaussons rouges triomphèrent par 7 à 0 dans la deuxième joute.

Les Sénateurs cognèrent 18 coups saufs sur quatre lanceurs des Red Sox en première joute au cours de laquelle ils reçurent 13 buts sur balles, dont onze par le gaucher Ken Chase qui lança les quatre dernières manches.

Première joute:
Washington 033 005 320—16 18 1
Boston ..... 100 001 030— 5 9 1
Mertz, Haefner (6) et Early Giuliani (6); Lucier, Karl (3), Ryba (3), Chase (6) et Partee.

Deuxième joute:
Washington 000 000 000—0 4 0
Boston ..... 200 000 50x—7 14 1
Carrasquel, Scarborough (7), et Early; Hughson et Desautels.

Les Indiens gagnent en dixième

CLEVELAND, le 14 juin — Les Indiens de Cleveland se rallièrent en dixième manche hier pour pour triompher des Browns de St-Louis au score de 2 à 1 après avoir perdu la première joute par 3 à 1.

Première joute:
St-Louis ..... 110 001 000—3 8 1
Cleveland ..... 100 000 000—1 9 2
Muncrief et Ferrell; Milnar, Salveson (2) Kennedy (8) et Desautels.

Deuxième joute:
St-Louis ..... 000 010 000 0—1 7 1
Cleveland 000 100 000 1—2 12 0
Galehouse et Hayes; Bagby et Desautels.

Les Tigres en troisième place

DETROIT, le 14 juin—Les Tigres de Détroit occupent seuls la troisième place de la ligue Américaine après leurs deux victoires sur les chaussons blancs de Chicago hier, la première par 6 à 4 et la deuxième par 3 à 2 devant une assistance de 28.197 personnes, la deuxième plus grosse foule au stadium Briddgs cette année.

Dans la première joute les Tigres appuyèrent leur lanceur Tommy Bridges en cognant dix coups saufs sur Bill Dietrich et Jake Wade. Ned Harris cogna un circuit de deux points dans la première joute et la recrue Joe Hoover cogna un double pour faire compter le point décisif, en quatrième manche.

Première joute:
Chicago ..... 040 000 000—4 9 2
Détroit ..... 300 201 00x—6 10 4
Dietrich, Wade (5) et Tresh; Bridges et Richards.

Deuxième joute:
Chicago ..... 100 000 010—2 7 2
Détroit ..... 000 200 10x—3 5 0
Smith, Maltzberger (8) et Turner; Trucks et Parsons.

LIGUE NATIONALE

Les Dodgers gagnent par un cheveu

BROOKLYN, 14 juin—Les Dodgers de Brooklyn ont dû combattre serré pour ne pas perdre les deux joutes de leur programme avec les Braves de Boston hier. Ils réussirent à prendre la deuxième joute par 3 à 2 après avoir perdu la première par 4 à 3.

C'est le circuit de Billy Herman en huitième manche sur le lanceur George Jeffcoat qui assura la victoire avec Paul Waner en route. Ce dernier avait cogné un simple.

Première joute:
Boston ..... 200 000 200—4 7 2
Brooklyn ..... 002 000 010—3 9 2
Andrews et Poland, Wyatt, Webber (8) et Owen.

Deuxième joute:
Boston ..... 000 000 020—2 9 1
Brooklyn ..... 000 000 12*—3 11 1
Tobin, Jeffcoat (8), Stout (8) et Masi; Higbe, Newsom (9) et Bragen.

Hubbell triomphe des Phillies

NEW-YORK, 14 juin—Les Géants de New-York ont bafoué les Phillies de Philadelphie au score de 6 à 2 dans la première joute d'un programme double hier. Carl Hubbell, le lanceur gaucher des Giants, n'a été touché que pour sept coups.

Les Phillies firent un ralliement de quatre points dans la deuxième joute et triomphèrent par 6 à 3. Le ralliement se fit à la neuvième manche.

BABE DAHLGREN, du Philadelphie, est à la tête des cogneurs dans la Ligue nationale avec .359.

Un incident se produisit quand Babe Dahlgren vint au bâton avec les buts remplis. Dahlgren a été frappé par une balle lancée mais les Géants protestèrent disant qu'il s'était place devant la balle. L'arbitre Beans Reardon ordonna à Dahlgren de cogner de nouveau et cette fois il tapa un coup double et les Phillies gagnèrent.

Première joute:
Philadelphie 000 000 020—2 7 1
New-York 310 011 00*—6 16 0
Johnson, Podgajny (3) Eyrich (7) et Livingston; Hubbell et Lombardi.

Seconde joute:
Philadelphie 000 010 014—6 10 1
New-York 210 000 000—3 8 0
Kraus, Kimball (6) et Padden, Livingston (6); Feldman, Sayles (8), Adams (9), Trinkle (9) et Mancuso.

Les Pirates se réveillent

ST-LOUIS, le 14 juin.—Les Pirates de Pittsburgh se sont réveillés hier pour triompher par 10 à 3 dans la première joute d'un programme double après avoir cogné en toutes directions. La deuxième joute a été arrêtée par la noirceur à la douzième manche quand les deux équipes étaient égales au score de 4 à 4.

Les deux joutes eurent une durée de près de six heures. Il se fit une orgie de coups par les deux clans. Il se cogna en tout 52 coups dont 11 doubles, deux triples et un circuit. De ce total, les Cardinaux cognèrent 27 coups dont huit doubles et deux trois-buts.

Première joute:
Pittsburgh 700 012 000—10 16 1
St-Louis ..... 200 000 010— 3 11 1
Hebert et Baker, Lopez (3); Brecheen, Gumbert (1), Dickman (1), et W. Cooper.

Deuxième joute:
Pittsb'gh 101 000 200 000—4 9 1
St-Louis 003 001 000 000—4 16 0
Klinger et Lopez; Krist, Lanier (8), et O'Dea, W. Cooper (10).

Les Rouges partagent

Chicago, le 14 juin—Après avoir triomphé des Cubs de Chicago par 10 à 6 à la suite d'une attaque de 20 coups dans la première joute, devant 23.557 personnes, les Rouges de Cincinnati ne purent cogner que sept coups sur Bill Lee et ils perdirent la deuxième par 4 à 1.

Première joute:
Cincinnati 105 010 021—10 20 2
Chicago ..... 101 001 210— 6 9 1
Riddel, Beggs (6), Mueller; Passeau, Bithorn (3), Fleming (7), Barrett (8), Prim (9), et McCullough, Hernandez (6).

Deuxième joute:
Cincinnati ..... 000 000 100—1 7 0
Chicago ..... 002 000 11x—4 9 1
Heusser, Malloy (8), et Mueller, Dephilips (8); Lee et McCullough.

LIGUE INTERNATIONALE

BALTIMORE, le 14 juin — Les Royaux de Montréal ont partagé un programme double avec les Orioles de Baltimore hier devant une foule de 10.000 personnes. Les Canadiens gagnèrent la première par 10 à 9 et perdirent la deuxième par 7 à 6.

Les joutes furent remarquables par le grand nombre de coups cognés et par une bataille qui se produisit dans les estrades.

On a dû arrêter la deuxième joute pendant 15 minutes afin de faire cesser le désordre.

Les placiers dirent que la bataille commença quand un spectateur refusa de retourner une balle qui avait été cognée dans les estrades. Une bataille en règle s'ensuivit et les autos de la police durent être appelées. Six spectateurs furent arrêtés pour mauvaise conduite.

Première joute:
Montréal ..... 001 104 220—10 13 0
Baltimore 000 010 143— 9 11 3
Flowers, Collins (7), Deforge (8), Sherer (8) et Howell; Calvert, Mueller (5), Ecker (9) et Pare.

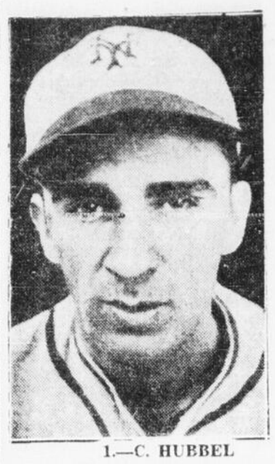
Deuxième joute:
Montréal ..... 031 020 00—6 10 0
Baltimore ..... 220 000 21—7 13 3
Spaulding, Sherer (8) et Castro; Gromek, Swift (7) et McGarity.

Les Leafs toujours premiers

NEWARK, le 14 juin—Les Leafs de Toronto ont conservé leur avance de 2½ joutes dans la ligue Internationale en partageant un programme double avec les Oursons de Newark hier, perdant la première par 6 à 0 mais gagnant la deuxième par 5 à 1.

Joe Page, jeune lanceur gaucher de Newark ne fut touché que pour cinq coups tous espacés pour gagner la première. Il ne permit pas à un seul joueur de Toronto de se rendre au troisième but.

Le circuit de Aaron Robinson, en troisième manche sur Ralph McCabe avec un homme en route donna plus de force à la victoire.



1.—C. HUBBEL

2.—T. BRIDGES

3.—LONNIE FREY

Les étoiles de la journée d'hier Carl Hubbel, Giants, Newt Kimball et Babe Dahlgren, Phillies — Hubbel gagna la première en tenant ses adversaires à sept hits; Kimball a reçu le crédit de la victoire dans la partie du soir, n'allouant aucun hit pendant quatre manches alors qu'il lançait en relève et que Dahlgren frappa un double les buts remplis, dans la neuvième manche de quatre points.

Nate Andrews, Braves, et Billy Herman, Dodgers—Andrews lança de façon stable une partie de neuf hits pour remporter la première partie et Herman frappa un circuit bon pour deux points dans la huitième pour décider la deuxième séance.

Jo-Jo White et Jim Tyack, Athlétiques—Le premier frappa un bunt au cours de la huitième manche pour faire compter les points décisifs au cours de la première partie contre les Yankees après que Tyack eut égalisé le score avec un simple; Tyack fit compter des points avec un triple et un simple pour remporter la deuxième partie.

Mark Christman et Jim Bagby, Indiens — Christman compta deux points avec un circuit et un simple pour se mettre à la tête de l'attaque au cours de la première partie; Bagby lança une partie de sept hits pour remporter la partie de 10 manches de la soirée et aussi frappa un des trois simples qui firent compter le point décisif.

Tommy Bridges et Rudy York, Tigers—Bridges gagna la première partie de neuf hits, en mettant hors-jeu neuf et York compta deux points avec une paire de doubles pour déclencher l'offensive au cours de la seconde partie contre le White Sox.

Stan Spence, Senators, et Tex Hughson, Red Sox—Spence frappa quatre hits, incluant une paire de doubles pour diriger l'attaque de 18 hits au cours de la première partie et Hugson lança un blanchissage de quatre hits au cours de la soirée.

Lonnie Frey, Reds, et Bill Lee, Cubs—Le premier frappa cinq hits sur 20 dans la première partie et le second lança une partie de sept hits pour remporter 10 à 6.

Frank Gustine et Elbie Fletcher Pirates et Max Lanier, Cardinals—Gustine frappa trois hits et compta sur coups trois points au cours de la première partie; Fletcher frappa bon pour deux points pour égaliser le score au cours de la deuxième partie, alors que Lanier tint ses adversaires à un hit pendant 4 2/3 manches avant que la noirceur ne mette fin à la partie.

Les Oursons cognèrent douze coups sur McCabe et seul Ive Dwyer ne réussit pas à cogner sauf. Jim Hopper, jeune recrue des Leafs, a dompté le Newark dans la deuxième joute avec six coups seulement.

Première joute:
Toronto ..... 000 000 000—0 5 2
Newark ..... 003 002 10x—6 12 0
McCabe, Kress (7) et Williams; Page et Robinson.

Deuxième joute:
Toronto ..... 013 000 1—5 11 0
Newark ..... 001 000 0—1 5 0
Hopper et Crompton; Ananicz.

Deux victoires pour Rochester

Rochester, le 14 Juin—Les Ailes rouges de Rochester ont réussi deux victoires hier sur les Chefs de Syracuse, la première par 8 à 1 et la seconde par 3 à 1.

Première joute:
Syracuse ..... 000 001 000—1 8 2
Rochester ..... 240 100 01x—8 15 1
Schultz, Blackburn (3), Lohrey (8) et Rice; Hutchinson et Burmeister.

Deuxième joute:
Syracuse ..... 000 100 0—1 6 1
Rochester ..... 001 002 x—3 4 0
Bartleson et West; Wicker, Holcombe (2) et Rice.

Jersey-City s'enlise

Jersey-City, le 14 juin—Les Bisons de Buffalo ont précipité les Petits géants de Jersey-City encore plus bas dans la cave de la ligue internationale hier, en prenant les deux joutes à l'affiche, la première par 4 à 3 et l'autre par un blanchissage de 3 à 0.

C'est le circuit de Edie Kobesky en neuvième avec Norman de Wesse sur le premier but et deux hommes de retirés qui assura la victoire aux Bisons dans la première joute.

Première joute:
Buffalo ..... 101 000 002—4 11 0
Jersey-City 002 001 000—3 8 1
Giebel, Roxbury (6), Roscoe (9) et Unser; Polli et Steiner.

Deuxième joute:
Buffalo ..... 000 120 0—3 4 0
Jersey-City ..... 000 000 0—0 6 2
Tising et Unser, Wells et Fleitas.

St-Charles et Rockland annulent dans la ligue de croquet de la Vallée de l'Outaouais, mercredi

★ ★ ★

R. Savary se distingue

Mercredi dernier, St-Charles rendait visite au club de Rockland pour la première et seule fois de l'année. Les deux clubs en lice avait décidé de jouer six parties Pour St-Charles c'était une dure tâche de faire le voyage et de jouer imédiatement 6 parties. Ils s'en retournèrent cependant avec 3 victoirde à leur crédit. A tout point de vue c'était suffisant. Le Capitaine et Chummy Savary commencèrent les hostilités en prenant la mesure de A. Charron et R. Lalonde La partie fut courte. A la 2ème nos Charlots augmentèrent leur avance de cette partie grâce à Remi Huneault et Lionel Couvillon. La 3ième Joute semblait penchée du côté des St-Charles mais voilà que Rockland se réveille et prend le jeu pour gagner la partie et se rapprocher du St-Charles d'une seule victoire. La quatrième partie fut une répétition de la 1ère et c'était encore "Chummy" qui, aidé cette fois d'Henri Joanisse prit les devants et assura la dernière victoire du St-Charles pour la soirée. Il commençait à se faire tard. Les joueurs semblaient fatigués dans les deux camps. Mais Rockland conservait son énergie et c'est ce qui leur permit de prendre les 2 dernières joutes du programme et ainsi leur assurer une égalité. Les parties se terminèrent vers les une heure du matin Tous les joueurs du St-Charles s'en retournèrent satisfaient de leur voyage et remercient nos gens de Rockland pour leur bon accueil. Voici en détail les résultats des six joutes:

Première partie

- St-Charles -	- Rockland -
R. Savary	A. Charron
A. Jolicoeur	R. Lalonde

Gagnée par St-Charles.

Deuxième partie

- St-Charles -	- Rockland -
R. Huneault	Jos. Charron
L. Couvillon	R. Labelle

Gagnée par St-Charles.

Troisième partie

- St-Charles -	- Rockland -
L. Desjardins	S. Cayer
Emile Larabie	P. Gauthier

Gagnée par Rockland.

Quatrième partie

- St-Charles -	- Rockland -
R. Savary	A. Charron
H. Joanisse	P. Gauthier

Gagnée par St-Charles.

Cinquième partie

- St-Charles -	- Rockland -
R. Huneault	Jos. Charron
L. Couvillon	R. Labelle

Gagnée par Rockland.

Sixième partie

- St-Charles -	- Rockland -
L. Desjardins	S. Cayer
E. Larabie	R. Lalonde

Gagnée par Rockland.

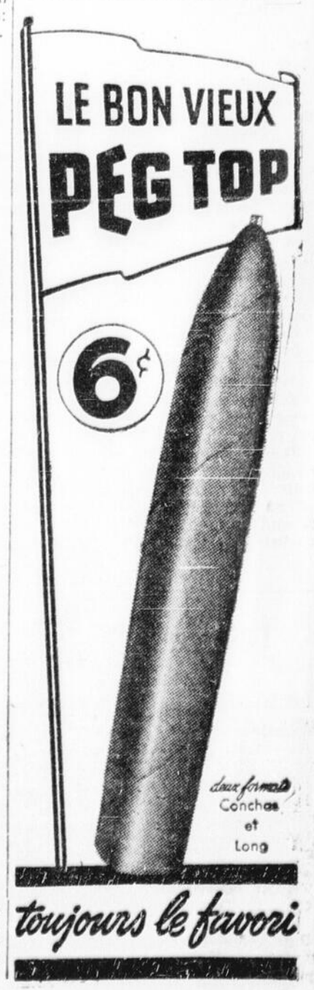
Le club Rockland rendra visite au club Eastview **lundi prochain**, le 14 juin, à moins de dernier changement de la Ligue.

"RICKEY"

Quand j'étais pauvre, tout le monde disait que ma femme était folle. Maintenant que je suis riche, on dit qu'elle est originale.

XXX

Le gérant Joe CRONIN, des Red Sox de Boston, les derniers dans la ligue américaine, regarde ses joueurs s'exercer dans le parc Fenway, un jour de congé. Joe, à gauche, a besoin d'une couple de victoires pour monter son club. A droite, on voit Bobby DOERR, second but qui cogne environ .270.



RIVET NO.1 GAGNE LE TROPHEE D'AMOUR

Ses rouleurs triomphent du Dalhousie (Larocque) dans l'Inter-Ligues du York

★ ★ ★

Wilfrid Bouvier en tête de la liste avec une moyenne de 243-1 pour 24 cordes. — Rosaire Lépine réussit une série de 881. — Eddie Lepage roule la plus haute simple du tournoi, soit 375. — De l'enthousiasme et de l'entrain

LES STATISTIQUES

Jeudi soir dernier les équipiers du Rivet No 1 remportaient les honneurs de l'Inter-Ligues (section masculine) à l'Académie de Quilles York, malgré les efforts des rouleurs du Dalhousie (Larocque.)

L'équipe du Rivet No 1, en plus de devenir championne de l'Inter-Ligues et détentrice du Trophée Wilfrid D'Amour, détient les records à date de la plus haute moyenne d'équipe soit 2333, et la plus haute trois cordes d'équipe, soit 4507.

Nous donnons plus bas les moyennes de chacun des joueurs qui ont participé à l'Inter-Ligues, cette année:

Noms	Clubs	Total	Cordes	Moy.	H.S.	H.C.
W. Bouvier	Rivet No 1	5836	24	243.1	345	804
J. McKnight	Larocque	5790	24	241.2	317	846
R. Lépine	Rivet No 1	5752	24	239.6	333	881
A. Dagenais	Rivet No 1	5745	24	239.3	336	824
C. Doris	Rivet No 1	5693	24	237.2	323	827
E. Scott	Rivet No 1	5688	24	237.0	334	782
A. Côté	Préseault No 1	3284	14	234.7	314	732
L. Lalonde	Larocque	5530	24	230.4	307	834
A. Blache	York	685	3	228.3	256	685
Rogers	Nat. Def. No. 2	1369	6	228.1	284	701
S. Mandia	York	682	3	227.3	234	682
E. Johnson	Préseault No 1	3361	15	224.0	270	707
O. Guénette	Larocque	5375	24	223.9	310	748
E. Larocque	Larocque	5328	24	222.0	308	765
J. Desjardins	Rivet No 3	1325	6	220.8	283	695
L. Godin	Forest Prod. Lab.	1323	6	220.5	261	686
S. Langelier	Préseault No 1	3961	18	220.0	359	846
E. Huneault	York	3934	18	218.7	348	776
G. White	Nat. Def. No. 1	1969	9	218.7	251	690
A. Lacasse	Rivet No 2	1311	6	218.5	310	778
R. Labelle	York	3915	18	217.5	289	811
G. Hébert	Larocque	4559	21	217.2	308	781
L. Lachance	York	3244	15	216.2	318	752
H. Lepage	Préseault No 1	2782	13	214.0	313	719
W. Potvin	York	3837	18	213.1	323	841
A. Verdon	Préseault No 2	1918	9	213.1	303	691
E. Lepage	York	3181	15	212.0	375	702
R. Smith	Nat. Def. No. 1	2515	12	209.5	266	719
A. Fréchette	York	3730	18	207.2	313	721
R. Gauvreau	Ovale No 2	1237	6	206.1	235	662
F. Dubé	Rideau	1233	6	205.5	277	684
M. Dagenais	Ovale No 1	2460	12	205.0	267	650
R. Malette	Préseault No 2	2254	11	204.9	306	701
M. De Blois	Ovale No 1	2456	12	204.5	235	637
W. Holland	Bureau of Mines	1629	8	203.6	239	626
L. Lafontaine	Larocque	4860	24	202.5	280	791
G. Boult	Ovale No 1	2429	12	202.4	308	675
G. Lizotte	Rideau	1214	6	202.3	242	632
W. Lajoie	Rivet No 1	4844	24	201.8	306	701
E. Glazer	Préseault No 1	2562	13	197.0	251	623
C. Glaude	Bureau of Mines	2353	12	196.0	310	657
L. Marier	Rivet No 3	1172	6	195.3	276	627
L. Claude	Préseault No 1	2148	11	195.2	240	654
R. Leduc	Rivet No 3	1171	6	195.1	225	604
W. Holmes	Nat. Def. No. 1	2332	12	194.3	248	646
L. Gauvreau	Préseault No 1	2328	12	194.0	267	687
R. Bordeleau	Rideau	1158	6	193.0	282	609
J. Guibord	Notre-Dame	579	3	193.0	203	579
M. Perron	Ovale No 2	1149	6	191.5	233	587
W. Egan	Bureau of Mines	2290	12	190.8	229	625
C. Greer	Bureau of Mines	2289	12	190.7	247	631
G. Sincennes	Préseault No 2	2285	12	190.4	294	657
C. Greaves	Forest Prod. Lab.	1140	6	190.0	229	593
Bernjouez	Nat. Def. No. 2	1140	6	190.0	272	572
J. Charlebois	Rivet No 2	1139	6	189.8	210	573
G. Boutet	Ovale No 1	2274	12	189.5	245	709
A. Maurice	Rivet No 2	1135	6	189.1	208	612
Fregin	Nat. Def. No. 2	1135	6	189.1	222	574
Potvin	Nat. Def. No. 2	1135	6	189.1	210	570
H. Lajoie	Rivet No 2	567	3	189.0	230	567
F. Littlefield	Nat. Def.. No. 1	2251	12	187.5	290	668
A. Bouvier	Ovale No 2	934	5	186.8	211	528
R. Brunet	Préseault No 1	2241	12	186.7	238	626
S. Johnson	Bureau of Mines	1113	6	186.3	209	603
R. Neveu	Nat. Def. No. 1	2231	12	185.9	226	640
U. Desrosiers	Ovale No 1	2227	12	185.5	252	660
M. Mayer	Ovale No 2	1111	6	185.1	200	581
E. Lanouette	Forest Prod. Lab.	1104	6	184.0	217	580
G. Couillard	Ovale No 1	2201	12	183.5	250	687
W. Flood	Bureau of Mines	1101	6	183.5	211	598
E. Duhamel	Notre-Dame	550	3	183.3	237	550
B. Deschamps	Préseault No 2	1644	9	182.6	232	595
N. Rivet	Rivet No 2	1096	6	182.6	274	644
R. Labrecque	Préseault No 2	2182	12	181.8	242	558
R. Lajoie	Rivet No 3	1086	6	181.0	233	572
W. White	Bureau of Mines	1083	6	180.5	201	577
B. Abrams	Nat. Def. No. 1	2158	12	179.8	255	608
W. Krietsch	Bureau of Mines	1610	9	178.8	227	554
V. Godin	Forest Prod. Lab.	1963	6	177.1	212	563
R. Arvisais	Rideau	1059	6	176.5	194	536
J. St-Jean	Rivet No 2	1036	6	172.6	231	562
R. Demers	Notre-Dame	517	3	172.3	189	517
E. Lemieux	Préseault No 2	1720	10	172.0	221	573
L. Chaput	Rivet No 3	1024	6	170.6	222	515
T. Gariépy	Notre-Dame	511	3	170.3	213	511
L. Landriault	Rideau	1019	6	169.8	344	624
E. Godbout	Notre-Dame	505	3	168.3	205	505
R. Rossignol	Rivet No 3	1008	6	168.0	215	550
Brown	Nat. Def. No. 2	995	6	165.4	228	549
J. Laflèche	Ovale No 2	989	6	161.5	211	485
E. Bergin	Forest Prod. Lab.	953	6	158.8	195	509
Messinger	Nat. Def. No. 2	940	6	156.6	205	483
A. Patrice	Ovale No 2	155	1	155.0	155	
J. Levesque	Nat. Def. No 1	461	3	153.6	184	461
G. De Blois	Ovale No 2	151	1	151.0	151	
R. Ladouceur	Rivet No 2	449	3	149.6	214	449
Jolicoeur	Préseault No 2	870	6	145.0	184	445
C. Freemaro	Bureau of Mines	144	1	144.0	144	
M. Lamoureux	Forest Prod. Lab.	841	6	140.1	189	501
J. Gauthier	Rideau	825	6	137.5	197	489
A. Marquis	Notre-Dame	402	3	134.0	170	402
G. Dorion	Ovale No 2	236	2	118.0	155	

Nous profitons de l'occasion pour remercier chacune des Ligues qui ont participé à ce tournoi annuel et qui ont montré en tout temps un esprit sportif en même temps que combattif. Nous remercions aussi publiquement le statisticien de l'Inter-Ligues (section masculine), M. René Labelle, pour son concours précieux et généreux. Nous remercions le chroniqueur sportif du Journal Le Droit pour son étroite collaboration et sa chaleureuse hospitalité. D'autre part, nous tenons à offrir nos plus cifs remerciements à tous les supporteurs fidèles des équipes en lice. Leur enthousiasme a su créer une atmosphère, où leurs idoles évoluèrent avec aise et encouragement.

Albert BLACHE, organisateur.

Jack MOESCH, étoile de 16 ans, des Baltimore Orioles, de la Ligue Internationale, est ici en action dans les alentours du second but. Jack, qui il y a seulement un an jouait avec l'école supérieure de Farmingdale (Longs Island), est le plus jeune joueur dans le baseball professionnel. Le jeune joueur de 5 pieds 10 pouces, 160 livres, est considéré comme un joueur d'avenir, habile à recueillir les "roulants" parce qu'il a de grandes mains. Il s'est formé les mains à ramasser des tomates sur une ferme durant l'été.

On enregistre une grande activité sur les courts en fin de semaine

★ ★ ★

Plus de 120 membres du club Rideau ont pris part à la ronde d'ouverture du tournoi éliminatoire samedi après-midi.

Betty Cracknell et le sergent Reg. Baker, de l'aviation australienne, ont remporté les prix présentés par le président du club Noël-B. Steers. Mlle Aline Blackburn était l'un des trois membres qui dirigeaient le jeu.

Les 60 joueurs du club Rideau qui feront partie des équipes du club qui joueront au Seigniory Club au cours de la prochaine fin de semaine seront choisis aujourd'hui au cours d'une réunion du comité des jeux et ceux qui auront été choisis en seront avisés d'ici quelques jours.

Club Laurier

Au cours de la fin de semaine, les courts du club ont été passablement occupés.

Club St-Rédempteur

On organisera bientot des tournois au club St-Rédempteur de Hull. Ceux qui veulent faire partie de ce club n'ont qu'à appeler M. X. Ducharme.

Chez les fonctionnaires

Par suite du grand nombre de nouveaux membres enregistrés samedi, on a remis à samedi prochain l'ouverture officielle du club. M. Fred Dubois et P.-G. Valois et C. H. Day ont accueilli les nouveaux membres. Les tournois éliminatoires se joueront samedi prochain.

Le Rockcliffe et le Rideau se rencontreront au cours d'une série de tournois de bonne entente. Le Rideau si cela est possible, rencontrera le Rockcliffe, sur les courts de ce dernier, le 17 juillet et le Rockcliffe rendra visite au Rideau le 11 septembre.

Il se peut que les amateurs de tennis du club Rideau ne voient pas Paul Ollivier évoluer sur les courts. Cet as du tennis passera l'été à Thurso. Paul nous a dit cependant qu'il fera tout ce qu'il peut pour jouer quand même au club Rideau.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Samedi

Philadelphie, 3; New-York, 2.
Philadelphie, 4; New-York, 3.
Cincinnati, 6; Chicago, 5.
St-Louis, 1; Pittsburgh, 0.
Boston, 2; Brooklyn, 1.

Dimanche

Pittsburgh, 10; St-Louis, 3.
Pittsburgh, 4; St-Louis, 4.
Boston, 4; Brooklyn, 3.
Brooklyn, 3; Boston, 2.
Cincinnati, 10; Chicago, 6.
Chicago, 4; Cincinnati, 1.
New-York, 6; Philadelphie, 2.
Philadelphie, 6; New-York, 3.

Classement

	G.	P.	Pct.
St-Louis	29	15	.656
Brooklyn	31	19	.620
Cincinnati	24	20	.545
Pittsburgh	24	21	.533
Philadelphie	21	23	.477
Boston	19	21	.475
New-York	17	30	.362
Chicago	16	30	.348

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Washington, 1; Boston, 0.
Détroit, 5; Chicago, 3.
New-York, 14; Philadelphie, 5.
St-Louis, 7; Cleveland, 6.

Dimanche

Philadelphie, 5; New-York, 3.
Philadelphie, 3; New-York, 2.
Détroit, 6; Chicago, 4.
Détroit, 3; Chicago, 2.
St-Louis, 3; Cleveland, 1.
Cleveland, 2; St-Louis, 1.
Washington, 16; Boston, 5.
Boston, 7; Washington, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
New-York	26	17	.605
Washington	26	21	.553
Détroit	23	21	.523
Philadelphie	24	24	.500
Boston	23	25	.479
Chicago	19	21	.475
Cleveland	21	26	.447
St-Louis	17	24	.415

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Montréal, 4; Jersey City, 2.
Jersey City, 5; Montréal, 2.
Toronto, 8; Newark, 7.
Newark, 5; Toronto, 4.
Rochester, 4; Syracuse, 3.
Baltimore, 18; Buffalo, 8.

Dimanche

Montréal, 10; Baltimore, 9.
Baltimore, 7; Montréal, 6.
Newark, 6; Toronto, 0.
Toronto, 5; Newark, 1.
Rochester, 8; Syracuse, 1.
Rochester, 3; Syracuse, 1.
Buffalo, 4; Jersey City, 3.
Buffalo, 3; Jersey City, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
Toronto	31	22	.585
Newark	24	20	.545
Montréal	27	23	.540
Syracuse	21	21	.500
Baltimore	22	22	.500
Rochester	20	22	.476
Buffalo	20	24	.455
Jersey City	19	31	.380

ASSOCIATION AMERICAINE

Samedi

Minneapolis, 5; Louisville, 1.
Toledo, 5; Kansas City, 1.
Milwaukee, 5; Columbus, 4.
Indianapolis vs St-Paul (remise).

Dimanche

Toledo, 7; Milwaukee, 2.
Milwaukee, 15; Toledo, 3.
Kansas City, 3; Columbus, 0.
Columbus, 6; Kansas City, 3.
Minneapolis, 6; Indianapolis, 2.
Indianapolis, 17; Minneapolis, 7.
Louisville, 7; St-Paul, 0.
St-Paul, 4; Louisville, 2.

Terry Young est le chef d'une bande de voleurs

NEW-YORK, le 14. (P.C.)—Angelo Di Senza, boxeur de 21 ans, qui se battit sous le nom de Terry Young et est conu comme le champion poids léger du côté est de New-York, a plaidé non coupable vendredi à l'accusation de vol du Manhattan Democratic Club. Il est sous cautionnement de $5,000.

Young se battit dernièrement contre Johny Greco de Montréal, au Forum de Montréal. Greco gagna par décision sur Young.

Lorsque le sous-procureur du district Emmanuel Robbins demanda un cautionement élevé, il dit:

"Cet homme est un "bully" local. Il est le chef d'une bande de maraudeurs, qui ont commis plusieurs "holdups" et fait usage d'armes et il était le directeur, le cerveau, l'outil, et dans plusieurs cas, il garda la plus grande partie des recettes."

Di Senza a été arrêté à la suite d'informations données par deux jeunes hommes de 18 ans qui se sont avoués coupables d'avoir pris part à un vol à main armée, au cours duquel 25 membres du club ont été tenus en respect à la pointe du revolver et soulagés de leur argent, soit $500, et de leurs bijoux..

La Ligue mercantile

La ligue de balle molle mercantile tiendra une assemblée ce soir au Y.M.C.A. à neuf heures. Les gérants, les pilotes de toutes les équipes, tous les membres des clubs et les arbitres sont priés de s'y rendre. Le litige entre le Gallas et l'Ottawa Car sera discuté. Pendant ce temps, l'Ottawa Car et les Magasins militaires joueront au parc des Commissaires à 6 h. 45, ce soir.

Les leaders

Les leaders des ligues majeures:

Nationale

Au bâton—Dahlgren, Philadelphie, 36;
Points—Camilli, Brooklyn, 36;
Points sur coups—Herman, Brooklyn, 40;
Coups sûrs—Musial, St Louis et McCormick, Cincinnati, 62;
Doubles—Herman, Brooklyn, 18;
Triples—Russell, Pittsburgh, 7;
Circuits—Dimaggio, Pittsburgh, 7;
Buts volés—Gustine, Pittsburgh, Ott, New-York et Vaughan, Brooklyn, 5;
Au monticule—Newsom, Brooklyn, 6 à 1.

Américaine

Au bâton—Stephens, St-Louis, .369;
Points—White, Philadelphie, 30;
Points sur coups—Siebert, Philadelphie, 29;
Coups sûrs—Wakefield, Détroit, 60;
Doubles—Keltner, Cleveland, 13;
Triples—Lindell, New-York, Lupien, Boston et Killoway, Chicago, 4;
Circuits—Keller, New-York, 8;
Buts volés—Case, Washington, 12;
Au monticule—Candini, Washington, 5 à 0.

Gus MANCUSO, vétéran-receveur des New-York Giants, barricade le marbre, de sa solide charpente, barrant la route à Frank GUSTINE, des Pirates. L'arbitre rendit la décision que Mancuso avait bloqué le coureur.

LE CROQUET

Les Potins de "Rickey" un Charlot

Maintenant que l'ami Eustache est devenu membre actif, je me demande s'il trouvera bon goût dans nos "coqs", comme nous le trouvons dans ses pâtisseries ?

* * *

Les "maringouins" font plus de ravages à St-Charles qu'on ne le pense. Ils sont responsables d'une "grève générale" parmi les joueurs.

* * *

Que pense notre président de cette partie de dimanche après-midi, qui dura une heure et demie ? Se rappelle-t-il ses propres recommandations de l'année dernière ?

* * *

La guigue semble s'attacher à Henri. De ce "fameux marathon" il était le seul à manger un coq.

* * *

Attention, Alexis ! Rira bien qui rira le dernier. Tom n'oubliera pas de sitôt le vilain tour que tu lui as fait.

* * *

Un bon joueur de billard deviendra un excellent joueur de croquet. C'est ce que pense Art.

* * *

Le jeune Roger est un excellent tireur... au croquet. Votre correspondant fut l'une de ses victimes l'autre soir. Il deviendra la meilleure "recrue" de l'année.

* * *

Quelles sont les intentions de certains de nos anciens membres ? La belle saison d'été va-t-elle se passer sans une visite d'eux ? Répondez à l'appel, les amis !

* * *

Après l'une de ces parties de dimanche dernier, l'on conseilla à notre trésorier de se procurer un bon maillet. C'est ce qu'il a fait. Verra-t-on maintenant son jeu s'améliorer ?

* * *

Le club St-Charles a très bien figuré mercredi soir à Rockland. C'était la première et seule visite de nos gars contre le clan "Charron-Lemay" cette année. Ils s'en retournèrent au petit jour avec trois victoires contre trois défaites. C'est pas mal les amis ! Surtout à l'étranger !

* * *

La température de jeudi soir a certes nui aux joueurs de croquet, mais elle favorisa cependant les dames, en ce sens que les hommes s'en retournèrent de bonne heure à la maison.

* * *

Si M. Normand fait toujours la même chose et qu'il laisse son compagnons en se "tuant" lui-même sur le poteau, je n'aurai aucune misère à notre prochaine rencontre. Et j'espère qu'il choisira un "meilleur temps".

* * *

La fin de semaine devra fournir des "combats acharnés" de part et d'autre, si l'on juge par les parties chaudement contestées parmi les joueurs de dimanche dernier. Quelques-uns se rappellent des petits "trucs" quon leur joua, et ils crient vengeance.

* * *

J'espère que J.B. reprendra son poste de capitaine. Les "copains" sont d'accord avec votre correspondant, et ils tiennent à le garder. Je laisse donc à J.B. de considérer sa décision.

* * *

Il ne s'agit pas d'avoir le plus beau terrain de croquet de la région, mais il faut l'entretenir, et c'est pourquoi je demande au nom du Club que tous les joueurs fassent un effort pour venir de temps en temps nous donner un coup de main. S'ils sont "orgueilleux" de leur terrain ils n'hésiteront pas !

* * *

Mercredi soir prochain ce sera la visite de nos amis de Val-Tétreau. Ils se souviennent de la défaite que les Charlots leur ont fait essuyer sur leur terrain même, et ils espèrent prendre leur revanche.

RICKEY.

Classement de l'Interprovinciale

	G.	P.	Pct.
Canadiens	4	0	1.000
Volants	2	2	.500
Magasins militaires	1	3	.250
Aviation	1	3	.250

Joutes dimanche prochain

Aviation vs Canadiens; Magasins militaires vs Volants.

COLONISATION A LA RIVIERE-LA-PAIX

De bonnes paroisses canadiennes-françaises avec églises, écoles, etc., sont prêtes à les recevoir. La Rivière-la-Paix est située au nord-ouest de la province de l'Alberta, entre les montagnes rocheuses et le Petit lac des Esclaves, la végétation est beaucoup plus rapide dans la vallée de la Rivière-la-Paix que dans la vallée du St-Laurent. Ceci est facile à comprendre puisque les jours y sont beaucoup plus longs. Vous est-il arrivé de lire votre journal devant votre porte à 11 heures du soir ou à 1 heure et demie du matin? Alors venez expérimenter cela au royaume de la Rivière-la-Paix.

Pour détails s'adresser à: Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix, Casier postal 339, Drummondville, Qué., ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le 1er et 3ième mardi du mois).

Coeur-de-Lion

KID HART porte bien son nom. Ce champion de l'Aviation Canadienne prendra part à la séance de boxe de vendredi soir, au Stadium Décosse. Hart, un ancien champion des Maritimes, a gagné le titre local en triomphant de Joe Brown, celui là même qui a duré cinq rondes avec Dave Castilloux, champion des poids-légers canadiens. Hart est le champion d'Ottawa et de l'est d'Ontario. Il a remporté ses titres lors du dernier tournoi tenu à l'O.B.C. et à celui des Golden Gloves. Hart est un ancien champion des provinces maritimes et depuis qu'il est à Ottawa il a pris part à presque toutes les séances de boxe.

Ronnie Lacelle sera aussi de la partie quand il rencontrera Maurice Lamarche de Montréal. Bob Fulton, rude cogneur de l'Aviation, sera probablement au programme. Les champions de Montréal rencontreront ceux d'Ottawa en la circonstance de cette première séance de boxe en plein air dans la région.

Valois proteste la décision de cet arbitre

Frank Valois, le brillant lutteur canadien-français qui s'est conquis des milliers d'admirateurs lors de la dernière séance de lutte présentée au Stade Décosse a envoyé une lettre de protestations à Jean Belleau, le promoteur de cette séance, au sujet de la manière avec laquelle l'arbitre l'avait traité lors de son match contre LaDue. Sans plus de commentaires nous reproduisons la lettre de Valois.

Montréal, le 11 juin

M. Jean Belleau,
Stade Décosse,
Hull, P.Q.,

Cher monsieur,

Je m'empresse de venir protester contre la façon révoltante avec laquelle j'ai été traité lors de la dernière séance de lutte que vous avez présentée à Hull. Tous les spectateurs présents vous diront que j'aurais dû normalement gagner cette bataille contre LaDue et que si l'arbitre s'était montré moins partial j'aurais facilement triomphé. Vous connaissez la lutte assez bien pour savoir qu'il est strictement défendu de se servir des câbles pour prendre une chute mais l'arbitre ne semblait pas connaitre ce règlement.

Je suis prêt à retourner à Hull pour faire face à LaDue, mais j'insiste pour qu'un nouvel arbitre soit nommé et que de plus le gagnant prenne toute la bourse. J'ai confiance que vous saurez voir à ce que justice me soit rendue ou que vous me donniez au moins la chance de me reprendre devant mes supporteurs de Hull.

Bien à vous

(Signé) Frank VALOIS

On ne sait pas si les organisateurs des séances de lutte qui seront présentées dans notre région donneront une autre chance à Valois, mais il semble que ce ne serait que lui rendre justice. On est cependant assuré qu'il y aura de nouveau de la lutte à Hull, mais on ne sait pas encore à quelle date ni dans quelles conditions.

L'Étrangleur étranglera-t-il l'Ange Tillet?

Lorsque Ed "Strangler" Lewis en viendra aux prises, samedi soir, avec Maurice "l'Ange" Tillet, on ne peut que s'attendre que ce match sera l'un des meilleurs que l'on aura vu à l'auditorium.

On sait ou l'on ne sait pas, peu importe, que Lewis, l'Etrangleur, un joli nom, est l'auteur de la fameuse clef de tête. Cette clef de tête l'a conduit au championnat mondial de la lutte.

L'Ange, qui n'a rien d'angélique, devra donc avoir recours à toutes ses ressources.

On s'entraîne à l'Ottawa Rowing

On s'entraîne chaque soir au Club de canotage d'Ottawa (l'Ottawa Rowing Club), les samedis après-midi et les dimanches dans le but d'être en forme pour la régatte à Brockville, le 10 juillet, de la Eastern Rowing Association.

Les périodes d'entrainement le soir commence à 6 h. 30, tandis que le samedi après-midi, l'entrainement commence à 3 h. 30. Le dimanche, on s'entrainera de 11 h. à 4 h. de l'après-midi.

Ouverture officielle de la ligue de balle molle de l'Association Brébeuf

★ ★ ★

L'ouverture officielle de la ligue de balle molle sénior de l'association Athlétique Brébeuf s'est faite devant une foule considérable et enthousiaste au carré Anglesea, mercredi soir. Le Lachaine remporta les honneurs 7-4 contre le Labelle après une belle lutte.

M. Marcel Giguère, président de la Section Sportive de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, à laquelle est affilié l'A.A.B., lança la première balle. Le cher frère Georges, directeur de l'école Brébeuf, était au bâton et M. Roland Bériault, président de la St-Jean-Baptiste, section Ste-Anne, était derrière le marbre. M. Wilfrid Lecompte, président de l'A.A.B., présenta les invités d'honneur. Plusieurs membres du comité actif de l'A.A.B. étaient aussi présents.

Avec une équipe très bien balancée, le Lachaine prit une avance de trois points dès la première manche et malgré un bel effort, le Labelle ne parvint pas à le rejoindre. Lachaine bâcla les affaires avec quatre autres points à la cinquième manche et les points du Labelle furent comptés à la quatrième et septième manches avec deux points en chaque occasion. Le jeune lanceur Desjardins du Lachaine fut maître de la situation du commencement à la fin de la partie, mais Noël Côté, du Labelle, lui livra un beau duel.

Opérant depuis plusieurs années sous le nom sympatique de "Bush League" la ligue sénior s'est jointe à l'A.A.M., cet été, et compte remporter encore une fois un brillant succès. La prochaine partie à l'affiche est pour le 18 alors que le Thériault rencontrera le Boulais.

Lachaine	300 040 0—7	9	2
Labelle	000 200 2—4	6	2

Desjardins et Robillard; Côté et Labelle.

Arbitres: Valmore Langlois et A. Myre.

Un des lanceurs

GAETAN VALOIS n'est pas seulement un champion de tennis, il est également un joueur de balle-molle fort habile. On l'a choisi comme un des lanceurs de l'équipe Sacré-Coeur dans la ligue de balle molle de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa qui doit faire son ouverture cette semaine au carré Anglesea.

Les copains d'équipe de Gaétan sont tous de solides athlètes qui contribueront eux aussi au succès de l'équipe au cours de la prochaine campagne de balle molle à Ottawa.

Le tennis chez les fonctionnaires

M. P.-G. Valois, un des organisateurs du club de tennis des employés civils, a été fort occupé ces derniers temps. En effet près de 100 employés civils, dont plusieurs de l'extérieur, ont demandé à faire partie du club de tennis de l'Association récréative des fonctionnaires de l'état et on demande à ceux qui désirent entrer de se mettre en communication immédiatement avec M. P.-G. Valois, au local 3628.

Si la température le permet un concours éliminatoire aura lieu cet après-midi, à trois heures. Il y a des balles pour les membres.

On ne peut qu'admettre qu'un nombre limité de joueurs dans le club. Les contributions sont basses. On peut se procurer des formules d'entrée au club des employés civils, 54, rue Rideau.

On sait que les courts du club de tennis des employés civils est l'ancien club Victoria, dont les courts sont à Eastview.

Rockland (Ont.)

ROCKLAND, Ont., 12 (D.N.C.) — Mme Vital Charron, de Rockland, est allée passer quelques semaines à Victoriaville, Qué., chez son gendre et sa fille, le sergent-major Paul Bélanger.

—Mlle Agathe Franche, de Rockland, était l'invitée de sa soeur, Mlle Georgette Franche, institutrice à Cornwall.

—Lundi soir, à l'Hôtel de ville de Rockland, Mme Juliette Caron-Dupont, secrétaire pour la province de Québec au service des consommateurs à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a donné une intéressante conférence.

Mme Dupont expliqua en quoi consiste le service des consommatenurs, comment les femmes peuvent lutter contre la hausse des prix, à quel point leur aide est précieuse et nécessaie à un moment où toutes les forces et les ressources de la nation doivent s'unir pour gagner la guerre. Mme Dupont fit connaître les résultats obtenus à date par l'intervention des femmes et comment les consommateurs contribuent à modifier certaines décisions de la Commission.

Notes locales

Le soldat Réjean Lavigne, stationné à Québec, visite sa mère, Mme E. Lavigne.

—M. Fernand Castonguay, du C.A.R.C., a passé sa permission chez sa mère Mme D. Castonguay.

—Mercredi, à l'Hôtel de ville, eut lieu l'assemblée mensuelle du Cercle des Arts ménagers de Rockland.

—La communion solennelle des enfants de Rockland aura lieu demain.

Wendover, Ont.

WENDOVER, (Ont.), le 12. — (D.N.C.) — Vendredi dernier, M. le curé J. Hamelin, assisté de M. le curé R. Chéné, de Rockland et M. l'abbé E. Vallée, vicaire de Plantagenet, comme diacre et sous-diacre, chantait le service de M. Nelson Ouellette, décédé à l'âge de 81 ans.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Il laisse dans le deuil: un fils, Léo, de Rockland; sept soeurs: Herméline, Mme Eustache Charlebois, de Clarence-Creek, Caroline, Mme Noé Ouellette, de Clarence-Creek, Léonie, Mme Joseph Hamelin, de Plantagenet, Mélivina, Mme Maxime Gratton, de Wendover, Célina, Mme David Viau, de Plantagenet, Mélanie, Mme Aimé Charlebois, de Casselman, Georgiana, Mme Louis Doran, d'Ottawa, ainsi que onze petits-enfants.

Les porteurs étaient ses neveux.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Wendover. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Brunet et Fils, de Rockland, Ont.

La famille désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion de la mort de M. Ouellette.

Notes locales:

Le soldat Léo Franche passait une quinzaine dans sa famille.

M. et Mme P.-E. Maisonneuve, Mlle Y. Leclair et M. R. Gratton passaient la fin de semaine chez des parents de Montréal.

M. et Mme Adélard Lalande visitaient des parents de Curran, Ont., dimanche dernier.

Mme Pierre Guibors et Mlle Estelle Barrette assistaient, lundi dernier, à l'assemblée générale des cercles d'arts ménagers à Plantagenet.

Les Canadiens battent les Indiens

MONTREAL, le 14 (P.C.) — Les Canadiens ont battu l'équipe des Indiens de Cornwall-St-Régis au score de 18 à 16, au cours de la première partie d'ouverture de l'Association de La Crosse senior de Québec, hier soir sur le terrain de Lachine.

"Coco" Blanchard, qui pour la première fois remplissait le rôle de gérant-joueur, a été l'étoile de la journée, comptant sept points et deux assistes, dont deux des points pendant la période.

Rencontre épique

Ces jours-ci sur les courts du Rideau, une rencontre que l'on voulait voir depuis longtemps dans les milieux de l'Université d'Ottawa eu lieu.

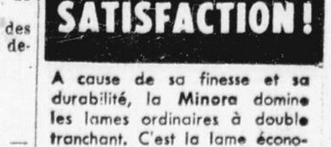
Le R. P. Trudeau jouant en double avec Yvon Pépin de l'Université d'Ottawa ont rencontré une équipe formidable se composant de Gaétan Valois et de Paul Olivier.

La légende ne dit pas qu'elle a été le résultat de cette rencontre épique.

KEN TRINKLE, lanceur droitier pour les New-York Giants, a paru au monticule pour le Baltimore, l'an dernier, gagnant 14 parties et en perdant 173. Trinkle une étoile de l'école supérieure d'Indiana, il y a cinq ans, lancé pour les Orioles depuis trois ans, ayant une moyenne de 45 parties par saison.

Les LAMES MINORA procurent SATISFACTION!

A cause de sa finesse et sa durabilité, la Minora domine les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame économique par excellence.



Brillante cérémonie académique au théâtre Capitol, hier soir

(Suite de la dernière page)

tous les pays civilisés; c'est dans cette perspective de justice pour tous, de respect de la dignité humaine et de la saine liberté que doivent grandir ceux qui seront appelés à gouverner les nations à l'issue du conflit actuel et dans les années qui suivront.

"C'est ce désir qui nous anime et qui nous encourage à continuer notre labeur malgré les difficultés qui se multiplient. C'est la je crois, le premier devoir de nos Universités Canadiennes et elles doivent être prêtes à faire tous les sacrifices pour le réaliser. Comme on l'a dit souvent, il ne faudrait pas qu'après avoir gagné la guerre nous perdions la paix en tombant dans les abîmes ou s'engouffrent nos ennemis. Il ne faudrait pas que le sang versé pour la défense du droit de la justice et de la saine liberté le soit inutilement. Ceux qui exposent leur vie dans les zones de combat comptent sur nous pour préparer cette victoire d'après-guerre. Fasse le ciel que nous restions dignes de la tâche qu'ils nous ont confiée.

L'hon. Fournier

Dans ses paroles de remerciements, l'hon. Fournier a dit que le Canada avait la bonne fortune d'être en mesure de former sa jeunesse, alors que les écoles sont pour la plupart fermées dans les pays ravagés par la guerre.

"Notre pays est appelé à une destinée extraordinaire, dit-il. Notre pays sera ce que vous, jeunes gens, vous serez. Si vous avez acquis la mentalité de dirigeants, notre pays aura une grande place dans le concert des nations."

L'Université d'Ottawa, a-t-il ajouté, forme de vrais hommes, qui ont occupé et qui occupent des positions de choix dans le monde entier.

Le T. R. P. McCorkell

Un monde perverti a détourné les universités de leur objet premier, a dit le T. R. P. McCorkell. Leur but doit être l'enseignement de la vérité, but qui devient bien difficile à atteindre dans un monde aveuglé.

On ne peut arriver à la vérité, ajouta-t-il, sans le concours de l'Eglise. L'Université ne peut pas se passer de l'Eglise. Il est tout à l'honneur de l'Université d'Ottawa qu'elle joigne à l'enseignement des sciences celui de la théologie et de la philosophie. "C'est une véritable Université, dit-il, et vous devez en être fiers, vous qui en êtes ses diplômés."

M. de Niverville

Le vice-maréchal de l'air de Niverville a rendu un hommage particulier " à ces glorieux représentants d'une jeunesse saine et forte" qui ont reçu leur formation à l'Université d'Ottawa et qui se sont lancés à la conquête de l'air pour la défense de nos libertés. Il a mentionné les noms du chef d'escadrille J.-P. Desloges, qui a récemment assumé le commandement des défenses du bas St-Laurent; du lieutenant de section J.-P. Sabourin, qui est tombé au champ d'honneur en Afrique; du lieutenant de section M.-A. Pilon, qui a réussi plus de 32 raids en territoire ennemi, et du lieutenant de section J.-P. Barsalou, qui a récemment trouvé la mort outre-mer.

M. Minville

Après avoir souligné que "nous vivons à un grand moment de l'histoire du monde" et que "nous nous interrogeons sur le sort de la société et de l'humanité", M. Minville a rappelé que les plus grands bouleversements politiques, sociaux et économiques n'affectent que la surface des choses,—et que l'homme demeure, avec ses aspirations, ses désirs, ses ambitions, etc.

"La société de demain sera exactement à l'image de l'homme qui la composera, dit-il, à l'image des hommes que nous aurons su former,—ce qui met en lumière le rôle de l'Université."

Faisant siennes les paroles de Mgr Charbonneau, à l'inauguration des immeubles de la Montagne de l'Université de Montréal, M. Minville a dit que l'Université d'Ottawa était un point d'arrivée, un centre de rayonnement de culture gréco-latine et de culture chrétienne.

Marcel Joyal

MM. Marcel Joyal et Duncan MacDonald ont fait les discours d'adieux, le premier en français et le second en anglais. En dépit des difficultés qui sont nées avec la guerre et qui naîtront avec l'après-guerre, a dit M. Joyal, "nous nous sentons pleins de courage et de confiance, parce que notre formation morale et intellectuelle nous a préparés à vaincre les plus grands des obstacles."

Le R. P. Rodolphe Gendron, secrétaire général, a convoqué les diplômés de l'Ecole de Bibliothéconomie, de l'Ecole des Sciences politiques, de la Faculté des Arts, de la Faculté de Philosophie, de la Faculté de Droit Canonique et de la Faculté de Théologie qui ont reçu leurs grades académiques des mains du R. P. Cornellier.

Les diplômés

Bachelier ès Sciences Bibliothéconomiques: E. Lois Stephenson.

Bacheliers en commerce: Marcel Latendresse, Pierre Martin, Martin Rossignol, Sterling Suggett.

Bachelier ès Science: Denis Harbic.

Bachelier en Sciences Politiques et Sociales: Paul-Emile Martha.

Bacheliers ès Arts: Bernard Comtois, Jean-Paul Coutu, John Hamel, Rémi Lalonde, Marcel Joyal, Michael Kushner, Duncan MacDonald, Marc Mercier, Lomer Monty, Robert Pagé, Edmond Racine, Rodrigue Simard, Harold Willis.

Collège Bruyère, Ottawa: Françoise Bélanger, Violet Bursey, Gabrielle Gagnon, Georgette Lamarche.

Collège Notre-Dame, Ottawa: Madeleine Coulombe, Joan Gieux, Madeleine Guertin, Ruth Kiefl, Florence Moore, Lois Ogilvie, Angela Vincent, Myrtle Whitehead, Marguerite Wood.

Petit Séminaire — Ottawa: Joseph Baillot, Jean-Paul Cousineau, Léon Delorme, Jacques Dubois, Maurice Robert, Isaïe Savage.

Scolasticat Saint-Joseph — Ottawa: Camille Bellefleur, o.m.i., Romuald Bernier, o.m.i., Romuald Bouchez, o.m.i., Etienne Delgad, o.m.i., Roméo Gilbert, o.m.i., Georges Groulx o.m.i. Roland Houle, o.m.i.

Cours d'extension: Anne Brookman, Sr John of Milan, C.N.D., Fernande Lemieux, Stella Lemieux, Germaine Martineau, Eveline Richer, René Riendeau.

Institut de Philosophie — (B.A.): Raymond Alain, O.M.I., Hervé Carrier, Maurice Goulet, Jean-Claude Hurtubise, René Lafrenière, Jacques Landriault, Jean Lupien, John Lynch, Robert Powers, Terrance O'Donnell, Tancrède Elézar, Louis Terrien, Normand Valois, Jean-Robert Bélanger, O.M.I., Jacques Croteau, O.M.I., Gratien Daneau, O.M.I., Jacques Delisle, O.M.I., Jean-Paul Dubois, O.M.I., Augustin Duval, O.M.I., Jean-Paul Foley, O.M.I., Pierre Francoeur, O.M.I., Roger Gauthier, O.M.I., Lionel Goulet, O.M.I., Bernard Guilbault, O.M.I., Fernand Jette, O.M.I., Laurent Lemieux, O.M.I.

Bacheliers en Philosophie: Edmond Brunet, Herve Carrier, Oscar Giroux, O.F.M., Maurice Goulet, John Holland, Jean-Claude Hurtubise, Rene Lafrenière, Jacques Landriault, Jean Lupien, John Lynch, Adrien Menard, Terrence O'Donnell, Jérôme Ouellette, Elzear Tanguay, Louis Terrien, Normand Valois, Raymond Alain, o.m.i., Jean-Robert Belanger, o.m.i., Rodrigue Coté, o.m.i., Jacques Croteau, o.m.i., Gratien Daneau, o.m.i., Jacques Delisle, o.m.i., Jean-Paul Dubois, o.m.i., Augustin, Duval, o.m.i., Jean-Paul Foley o.m.i., Pierre Francoeur, o.m.i., Roger Gauthier, o.m.i., Lionel Goulet, m.i., Bernard Guilbault, o.m.i., Fernand Jette, o.m.i., Laureat Lemieux, o.m.i., John Moise, o.m.i., Eugene Schmidt, o.m.i., Rosaire Tremblay, o.m.i.

Bacheliers en Theologie: Samuel Anzalone, o.s.j., John Anderson, Leonard Belzile, Emile Blais, C.SS.P., Lionel Brunette, Leonard Charron Alfred Danizewski, Orioife Dorion, Normand Farley, Charles Fortier Francis Hennessey, o.m.i., Léo Leblanc, C.SS.P., Paul-Emile Leduc, John Louis, o.m.i., Joseph Lucas, Nicholas Popovich, André Vingneault, C.SS.P., Walter Wadey, Gérard Blanchard, o.m.i., Yvon Isabelle, o.m.i., Raymond Latraverse, o.m.i., Philippe Lemay, o.m.i., Hermann Morin, o.m.i., Vincent Prince, o.m.i., Joseph Qurion, o.m.i., André Renaud o.m.i., Henri Simonneau, o.m.i.

Bacheliers en Droit Canonique: Raymond [illegible], o.m.i., Armand Ferland, C.SS.R., Jean Marsan, o.m.i., Louis-Philippe Veuve, o.m.i., Frédérick Sackett.

Maîtres ès Arts: Jean Aubry, Thomas Alexander Culham, Reginald Davis, Yolande Leduc, Hermann Morin, o.m.i., Gilles Monsseau, o.m.i.

Licencies en sciences Sociales — M.A.: Georges Cousineau, Yun-An Mao, Fernando de Murtinho Braga, André Pelletier, Vincent Prince, o.m.i., Eusèbe Morisset, o.m.i., Luc Couture.

Licencies en Philosophie: Denis Cadieux, William Carew, Armand de Montigny, C.ss.R., Jean-Marie Roy, Roméo Arbour, o.m.i., Arthur Blanchette, Roger Brouillet, o.m.i., Paul-Emile Charron, o.m.i., Paul-Emile Duval, o.m.i., Thibaud Gagné, o.m.i., Roger Guilbon, o.m.i., Rémi Laurin, o.m.i., Georges-Etienne Richard, o.m.i. et Yvon St-Arnaud, o.m.i. tous d'Ottawa.

Licencies en Théologie: Dom Benedict Kominik, o.s.b., John Clancy, Michael Demasi, Bernard Guindon, Dermot O'Keefe, Georges-René Pilote, Jean Poirier, Boniface Wittenbrick, o.m.i., Léonard Ducharme, o.m.i., Rosaire Gagnon, o.m.i., Henri Gratton, o.m.i., Eusèbe Morisset, o.m.i., Hector Surette, o.m.i.

Licencies en Droit canonique: John Gault, Gilbert Henninger, Roger Lariviere, Paul Marc-Aurèle.

Docteurs en Philosophie — (Arts): Frederick Henry Dedmond, Jeremiah Kinsella Durick.

Docteurs en sciences Sociales: Désiré Bergeron, o.m.i., Kenneth Burridge, Gerald Fitzgerald, Wai Chun Lu.

Docteur en Théologie: Jacques Gervais.

Docteurs en Droit canonique: René Bélanger, Rogers Pelowe.

MEDAILLES ET PRIX SPECIAUX

Instruction religieuse: médaille d'argent offerte par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa décernée à Robert Page, d'Ottawa; médaille d'or offerte par le chanoine Georges Prud'homme, Ottawa, décernée à Jean Hamel, Ottawa.

Excellence aux examens pour le grade de Bachelier ès Arts: médaille d'argent offerte par S. E. le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, décernée à Jean Hamel, Ottawa.

Excellence en Philosophie, cours des Arts: médaille d'or offerte par S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, décernée a Jean Hamel Ottawa; médaille d'or offerte par S. E. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque d'Hailleybury, décernée à Robert Pagé, Ottawa.

Excellence aux examens pour le grade de licencié en philosophie: prix spécial offert par le R. P. Léo Deschatelets, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph, décerné au Frère Rhéal Laurin, O.M.I., Ottawa.

Excellence en littérature anglaise: médaille d'argent, offerte par le Dr A. Cuillard, directeur du sanatorium de Mont-Joli, Que., décernée a Harold Willis, Ottawa.

COLLEGE NOTRE-DAME

Excellence aux examens pour le grade de Bachelier dans la Faculté des Arts: médaille d'argent offerte par le T. R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur, décernée à Angela Vincent, Ottawa.

Instruction religieuse: médaille d'argent, offerte par S. E. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, décernée à Madeleine Coulombe, Sturgeon-Falls.

COLLEGE BRUYERE

Excellence générale: médaille d'argent offerte par S. Exc. le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, décernée à Mlle Gabrielle Gagnon Ottawa.

Instruction religieuse: médaille d'argent offerte par S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, méritée par Mlle Françoise Bélanger, Ottawa.

Excellence en philosophie: médaille d'argent offerte par le T. R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., recteur, décernée à Mlle Gabrielle Gagnon, Ottawa.

Excellence en littérature française: médaille d'or offerte par la T. H. Mère St-Bernardin de Sienne, supérieure générale des S.G.C., méritée par Mlle Gabrielle Gagnon, Ottawa.

UNIVERSITE

Excellence dans les humanités, 2e année des Arts: médaille d'argent offerte par le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., Cap-de-la-Madeleine, Que, décernée à Jean Shimurda, Gatineau, Que.; médaille d'argent offerte par l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret, décernée a Claude Mercure, Mégantic, Qué.

Excellence dans les humanités, 1ère année des Arts: médaille d'argent offerte par M. le chan. L.-C. Raymond, Wrightville, Qué., méritée par Gobeil LeMarquand, Maniwaki, Qué.; médaille d'argent offerte par Alan C. Fleming, C.R., LL.D., Ottawa, décernée à Joseph McCarthy, Portland, Me.

Bourse Audette: prix d'histoire moderne fondé par M. Francis Audette, LL.D., décerné à Guy Bernier, Ottawa.

Excellence en biologie: bourse fondée par le Dr William Lebel, professeur, Ottawa, décernée à Jean Hamel, Ottawa.

Excellence en piano: médaille d'argent offerte par Mgr le chanoine Alfred Myrand, curé de Ste-Anne, Ottawa, décernée à Mlle Constance Charette, Ottawa.

Excellence en art vocal: médaille d'or offerte par le professeur Roger Filiatrault, décernée à Jean-Claude Hurtubise, Ottawa.

Excellence en diction: médaille d'or offerte par Mme Lucile Gagné-Mayer, professeur de diction, décernée à Mlle Isabelle Asselin, Ottawa.

Ecole de bibliothéconomie: médaille d'argent offerte par M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement, décernée à Mlle Lois Stephenson, Ottawa.

Art oratoire: prix du débat annuel de la Société des Débats anglais, deux médailles d'or offertes par l'hon. sénateur Sairt Hayden, Toronto—premier prix, décerné a William Carew, St-Jean, Terre-Neuve; deuxième prix, décerné à Harold Willis, Ottawa.

Débats français: deux médailles d'or offertes par l'Association d'Education Canadienne-française d'Ontario — première médaille, décernée, in absentia, à Georges Normand, Québec deuxième médaille, décernée à Jean-Claude, Hurtubise, Ottawa.

L'Université se fait en outre un devoir d'exprimer publiquement sa gratitude envers les personnes suivantes qui ont offert des prix ou des courses décernés aux élèves du Cours d'Immatriculation:

M. le chanoine Arthur Carrière, Hull; M. le chanoine Georges Prud'homme, Ottawa; les RR. PP. Honorius Chabot, O.M.I., Ville-Marie, Qué.; Azarie Ménard, O.M.I., Québec, Qué.; Lévi Côté, O.M.I., Hull, Qué.; P.-H. Barabé, O.M.I., Hull; Rodolphe Pomerleau, O.M.I., Québec, Qué.; Félix Massé, O.M.I. Ottawa; Lionel Scheffer, O.M.I., Ottawa; Médéric Magnan, O.M.I., Cap-de-la-Madeleine, Qué.; Ernest Castonguay, O.M.I., Maniwaki, Qué.; René Lebel, O.M.I., Chambly-Bassin, Qué.; Ange-Albert Chartrand, O.M.I., Kapuskasing, Ont.; Emile Allie, O.M.I., Mont-Joli, Qué.; M. R.-J. Bastien, Ottawa; l'Institut Canadien-Français d'Ottawa; La Banque Canadienne Nationale, Ottawa; L'Union Saint-Joseph du Canada; les Chevaliers de Colomb de la province de Québec; la Maison Granger et Frères, Montréal.

Raymond TREMBLAY, élève de Belles-Lettres, du collège du Sacré-Coeur des RR. PP. Jésuites, à Sudbury, Ont., vient de mériter le second prix dans le concours "Parker". Le sujet du travail portait sur les martyrs canadiens. Nos félicitations à l'heureux gagnant.

Dans l'intervalle, les chefs du groupe de Gaulle ont dit que leur chef a presque sommé le comité d'en venir à un accord au sujet de sa proposition qu'il devienne ministre de la Défense nationale alors que le général Giraud garderait son titre de commandant-en-chef de l'armée.

Le général de Gaulle s'est absenté des réunions du comité la semaine dernière et a menace de donner sa démission si l'impasse persistait. André Philip et René Massigli présentèrent le point de vue de leur chef aux autres membres du comité.

Trois journaux de Londres ont demandé, dans des éditoriaux aujourd'hui, que les chefs français règlent leurs différends et qu'ils s'occupent à gagner la guerre.

L'aviation des E.-Unis . . .

(Suite de la première)

Au premier ministre Churchill, il a dit ce qui suit: "La profonde détermination et la volonté indomptable que vous montrez dans la direction de vos efforts de guerre sur tous les théâtres suscitent notre sincère admiration."

Au premier ministre Staline: "Les brillants faits d'armes de l'armée rouge sous votre habile direction contribuent grandement au triomphe final de la cause des Nations-Unies."

Au président Roosevelt: "Non seulement nous rendons hommage à votre administration courageuse et votre largeur de vues, mais nous rendons aussi hommage à votre armée, dont les braves exploits dans l'est et l'ouest nous rapprochent si rapidement de la victoire finale".

S. S. le pape s'adresse . . .

(Suite de la 1ère page)

griefs d'une façon bruyante et sans considérer les faits.

"Les ouvriers et les ouvrières, consciencieux de leur grande responsabilité pour le bien-être commun doivent continuer de travailler avec calme et discipline, tout en donnant un appui très appréciable à la tranquillite de la famille sociale."

Parlant de la guerre, le Saint-Père déclara:

"Les sommes d'argent que la charité des fidèles met à Notre disposition ne servent pas à appuyer la guerre, mais à consoler les veuves et les orphelins, les familles nécessiteuses, bref, à aider les pauvres et les affligés.

"Nous sommes conscients de la fausseté de ce que font circuler les ennemis de Dieu dans le but de troubler les ouvriers et le peuple.

"L'Eglise ne craint pas la lumière de la vérité . . . Lorsque les circonstances le permettront, lorsque le temps sera venu de publier des documents inédits au sujet de la part prise par le Saint-Siège pour en arriver à la paix, alors apparaîtront la fausseté et la stupidité de telles accusations . . .

(Le 25 mai, Radio-Paris, sous la maîtrise allemande, a rapporte un discours par le Dr Friedrich qui a accusé l'Eglise catholique de semer la discorde dans le présent conflit. Friedrich a accusé le Vatican d'hostlité contre Hitler depuis 1933 et d'encouragement aux Allemands catholiques dans une guerre ouverte contres les Nazis.)

La traduction officielle en anglais du discours du Saint-Père portait le titre: "The Church and Labor" et fut transmise en Amérique du Nord, de la Cité Vaticane.

Au sujet du travail, le Souverain Pontife a aussi proclamé comme fondement nécessaire à la concorde sociale, des salaires convenables suffisants aux ouvriers permettant à ces derniers de suffire à eux-mêmes et à leurs familles; et il a aussi abordé les questions du logement, de l'éducation et de la vieillesse.

"Ces conditions de sécurité sociale doivent être réalisées, dit-il, si nous ne voulons pas que la société soit secouée constamment par des troubles et des émeutes, mais qu'elle arrive à la tranquillité dans l'harmonie, la paix et l'amour.

Il a donné l'avertissement de se méfier des faux prophètes de la prospérité sociale qui est en contradiction avec le capital et le travail, et qui appellent "bien ce qui est bien et mal ce qui est bien".

"Ces faux prophètes croient que le salut viendra d'une révolution qui changera l'ordre social et prendra un caractère national. Non, dit-il, votre salut ne repose pas dans une révolution.

"Le salut et la justice ne se trouvent pas dans la révolution mais bien dans une évolution vers la concorde . . .

"Avant tout, nous avons besoin d'une grande droiture dans nos désirs et d'une parfaite loyauté dans nos actes, dans la vie privée comme dans la vie publique, tant de la part des citoyens que des gouvernants. Tous doivent être animés d'un esprit de concorde et de fraternité: les supérieurs comme les sujets, les patrons comme les ouvriers, et dans toutes les classes de la société.

Communistes en faveur .

(suite de la première)

Les communistes ont demandé au comité exécutif de transformer ses promesses solennelles en des faits et ont ajouté que leur groupement a été ignoré par le comité.

La R.A.F. sur la Rhénanie

(Suite de la première page)

comptait parmi les objectifs des raids de la R.A.F., dans la journée de dimanche.

On n'a pas spécifié les objectifs, ni indique la force des groupes de raiders. Un appareil de la R.A.F. a été perdu, dit le ministère de l'Air.

On a entendu passer au-dessus de la côte de la Manche, la nuit dernière, les escadrilles de gros bombardiers au ventre noir, qui allaient reprendre l'offensive alors que Dusseldorf et Bochum fumaient encore à la suite des bombardements-records qu'elles ont reçu de la R.A.F. et du C.A.R.C. dans les nuits de vendredi et de samedi.

Radio-Berlin rapporte que des avions britanniques ont survolé le nord et l'ouest de l'Allemagne, la nuit dernière, mais prétend qu'aucune bombe n'a été lâchée.

Des Beaufighter de la R.A.F. ont torpillé deux vaisseaux de ravitaillement et endommage quatre navires d'escorte dans l'attaque d'un convoi ennemi au large de la côte hollandaise, la nuit dernière, annonce le ministère de l'Air.

Ces rapports indiquent que la violente activité aérienne de la fin de semaine—dont le point culminant a été les raids sur la vallee de la Ruhr et le complément les sorties des Américains contre Bremen et Kiel—est à se poursuivre.

Riposte allemande

Des raiders de nuit allemands ont riposté, ce matin, par une randonnée au-dessus de l'Angleterre, qui a causé une alerte à Londres et quelques dégâts dans une ville de la côte du nord-est, sur laquelle ont été lâchées des bombes incendiaires. Au moins deux avions ennemis ont été abattus.

C'est là cependant une bien faible représaille pour la destruction causée par les bombardiers britanniques, américains et canadiens, quand ils reprirent leur offensive aérienne de jour et de nuit contre l'Allemagne, après un intervalle de douze jours.

Le premier coup de ce nouvel assaut fut le raid de la R.A.F. contre Dusseldorf, vendredi, auquel plus de 100 appareils canadiens prirent part. A leur retour, les aviateurs disaient que le centre industriel avait été très lourdement frappé, et des photographies de reconnaissance prises tard hier montraient des ruines encore fumantes.

La nuit suivante, la guerre aérienne a été portée contre Bochum, centre allemand de transport, et des quadri-moteurs du groupe canadien de bombardiers se joignirent à la R.A.F. pour décharger des tonnes d'explosifs au coeur de la ville.

Les Allemands concèdent que cette attaque a fait de lourds dégâts. Au point culminant du raid, cinq bombes de 4.000 livres furent jetées en une minute sur les usines de produits chimiques et les manufactures d'armes, et on fit pleuvoir des milliers de bombes incendiaires sur les ruines.

Bochum, située entre Essen et Dusseldorf, a déjà subi deux raids, cette année, et reçu 1.000 tonnes de bombes le 13 mai.

Vingt-quatre bombardiers, dont trois canadiens ont été perdus dans cette attaque.

En vue de l'invasion

La R.A.F. a annoncé aujourd'hui un autre élément qui prépare à l'invasion prochaine de l'Europe; elle a établi une aviation de tactique, destinée à travailler de concert avec les armées qui partiront de Grande-Bretagne. Ce corps ressemblera à l'aviation de tactique, qui a si bien réussi en Tunisie.

La radio allemande dit que des aviateurs nazis ont attaqué Plymouth dans la nuit de samedi, et ont allumé cinq incendies dans la ville. Quatre raiders allemands ont été abattus dans la nuit de samedi, dit la radio britannique.

Franco revient . .

(Suite de la 1ère page)

bablement qu'il reste encore en prison plusieurs milliers de soldats de l'armée de la vieille république, sur des accusations politiques.

Franco a proclamé une politique de reconstruction et d'unité nationale. Mais même les partisans de Franco n'admettent pas que toute inquiétude soit disparue. Franco peut améliorer son régime aux yeux de Londres, de Washington et du Vatican, en restaurant la monarchie et en étant plus clément envers ses anciens ennemis politiques défaits. Il peut aussi traiter avec les Alliés grâce à la monarchie sans tourner le dos personnellement à l'Axe.

Don Juan, prince des Asturies et héritier présomptif au trône espagnol, est en Suisse attendant le jour où il pourra être appelé à Madrid pour prendre la couronne abandonnée par son père, feu Alphonse XIII, sous la pression républicaine en 1931. Il est un arrière-petit-fils de la reine Victoria d'Angleterre, parle anglais couramment et fit un jour partie de la flotte de la marine anglaise.

Franco, dit-on, est monarchiste de coeur, a différé la pression pour une restauration immédiate en alléguant qu'il considérait que le temps n'était pas venu.

Un millier d'ouvriers en grève à Lachine

LACHINE, le 14 (P.C.)—Environ 900 ouvriers de l'usine locale de la Dominion Engineering Ltd. ont cessé le travail, samedi, "pour protester contre la décision de la Commission du Travail de guerre de ne pas approuver la nouvelle échelle des salaires dans l'usine".

La grève a suivi une assemblée d'urgence, tenue par le local 1660 de l'Association internationale des Machinistes (affiliée à la Fédération Américaine du Travail . , qui avait déjà, dit-on, présenté une requête à la Commission, demandant un boni de vie chère maximum et des augmentations pour certains ouvriers.

On rapporte que les autorités de la compagnie ont assuré les chefs de l'union qu'elles se présenteraient devant la Commission avec eux pour chercher à régler le différend.

Nommé secrétaire du ministre du Canada en Russie

Le commis aux écritures Francis Power, R.C.N.V.R., a été réformé de la marine royale canadienne pour être nommé secrétaire du ministre du Canada en U.R.S.S., monsieur L.-D. Wilgress, a-t-on annoncé aujourd'hui aux quartiers-généraux du service naval.

M. Power naquit à St-Jean, N.-B., le 13 avril 1909. Il est le fils de feu M. et Mme F.-J. Power. Il s'engagea dans la marine royale canadienne comme commis aux écritures au H.M.C.S. "Montréal", Montréal, P.Q., le 13 janvier 1943. Dès qu'il fut en service actif il fut nommé au H.M.C.S. "Stadacona", sur la côte est. En mars, on demanda qu'il quitte la marine pour le service civil afin de devenir membre du personnel canadien en Russie.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme R. Séguin

A l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage, M. et Mme Rosaire Séguin, domiciliés au no 147, Chemin Marier, Eastview, furent l'objet, samedi soir, à l'école Routhier, d'une fête inoubliable, de la part de leurs parents et amis.

Plus de deux cents personnes assistaient. En leur nom, M. David Langelier, ancien maire d'Eastview et président de la fête, lut une adresse de bons souhaits et présenta une coutellerie magnifique à M. et Mme Séguin. M. le curé F.-X. Barrette, de la paroisse Saint-Charles, joignit également ses voeux à ceux des personnes présentes et de cette manifestation tira quelques leçons chrétiennes. M. I. Séguin remplissait les fonctions de maître des cérémonies. M. Jean Séguin, fils de ceux en l'honneur de qui cette fête avait lieu, fit applaudir son rare talent de diseur chez un enfant de son âge. Parmi les personnes présentes, on remarquait M. Roméo Bégin, député provincial de Russell, et M. Donat Grandmaitre, maire d'Eastview.

Samedi matin, en l'église de la paroisse Saint-Charles, M. le curé F.-X. Barrette, assisté par M. l'abbé A. Boyer, comme diacre et par M. l'abbé G. Séguin, comme sous-diacre, célébra une messe à laquelle M. et Mme Rosaire Séguin assistaient. A la suite de la messe, il y eut réception, chez ceux qui célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. On remarquait, à cette réception, la présence de M. le chanoine René Martin, supérieur du grand et petit Séminaire, M. le curé Barrette, M. l'abbé Boyer, M. l'abbé Séguin, — fils de M. et Mme Rosaire Séguin, — et M. et Mme David Langelier.

Les pâtés à la viande ne sont pas rationnés

Lorsqu'on achète des sandwiches ou des pâtés à la viande, il n'est pas nécessaire de présenter des coupons de viande. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'administration du rationnement à la Commission des Prix et du Commerce.

On a atteint un tiers de l'objectif

Près d'un tiers de l'objectif local de $10.000 pour les Fonds de Secours Grecs avait été souscrit alors que les premiers sept jours d'une campagne de trois semaines se terminaient samedi soir.

Les dons des entreprises commerciales et des citoyens de la ville d'Ottawa s'élevaient à $3.315. De ce montant plus de $800 furent souscrits durant la journée de samedi.

L'objectif national de $500.000 sera employé à pourvoir des denrées et des médicaments au peuple de la Grèce, occupée par les Nazis.

Voici une liste des dons de $10 et plus, enregistrés samedi: $200, la sénatrice Cairine Wilson, Charles Ogilvy Ltée; $100, P. D. Ross; $50, Compagnie Standard Bread; Murphy-Gamble, Limitée, Larocque Regd; $30 Ottawa Fruit Supply Co.; $25, Photogelatine Engraving, Co., G. L. Sprague, Lady Perley; $20, N. Kouchoukos, Chris Benisko; $15, A. Goldfield; $10, Capital Storage et Co., la boulangerie Morrison-Lamothe Ltée, F. O. C. Hutchison et M. Nick Chitovas.

La Sicile sera le prochain . . .

(Suite de la première page)

Trois autres îles, qui constituent des points d'appui en vue de l'invasion, sont déjà entre les mains des armées alliées — Pantelleria, Lampedusa et Linosa — et la Sicile, à l'extrémité de la botte italienne, apparaît comme l'objectif logique de la prochaine phase de l'offensive.

Un communiqué de l'aviation du Moyen-Orient, émis du Caire, dit qu'au moins huit avions ennemis ont été détruits dans le raid sur Gerbini, dont trois par des explosions de bombes, alors qu'ils essayaient de décoller, et cinq Messerschmitt 109's, abattus dans un engagement aérien qui a suivi le bombardement.

A Catane, port situé à 13 milles à l'est de Gerbini, de sérieux dégâts ont été faits à des hangars et à des avions au sol, et une épaisse fumée noire s'élevait des hangars qui avaient été frappés, dans la partie ouest de l'aérodrome.

(Le communiqué italien dit que des formations de quadri-moteurs ont aussi attaqué Messine, et deux avions auraient été abattus par le feu contre-avions. Il affirme aussi que trois avions ont été abattus au-dessus de la Sicile, et deux au-dessus de Pantelleria, au cours de duels aériens.)

L'attaque diurne d'hier contre Catane a suivi un assaut mené dans la nuit de samedi par les bombardiers lourds de la R.A.F., qui y ont allumé de grand incendies visibles à plusieurs milles de distance.

Catane a déjà reçu de rudes coups des bombardiers alliés, dans leur campagne destinée à détruire les nids d'avions de l'Axe.

Le communiqué émis aujourd'hui par le quartier général, l'un des plus courts communiqués depuis le début de la campagne d'Afrique, dit que "les aviations du nord-ouest africain ont limité leurs activités à la patrouille et à la reconnaissance" hier.

Les pilotes des bases africaines se sont reposés de leurs victoires récentes qui ont réduit Pantelleria et Lampedusa après quelques-uns des plus terrifiants bombardements aériens que la Méditerranée ait jamais connus.

La troisième île à se rendre, Linosa, se vit épargner les attaques aériennes ou les bombardements navals par une reddition rapide, sans effusion de rang.

(Radio-Alger, dans une dépêche entendue à Londres par l'agence Reuter, déclare aujourd'hui que "pendant la journée d'hier les escadrilles alliées ont poursuivi leur offensive de destruction contre les bases siciliennes," mais elle n'ajoute aucun détail.)

La minuscule île de Linosa, à 28 milles au nord-est de Lampedusa, a arboré hier le drapeau blanc de la capitulation sans condition. Lampedusa s'est rendue samedi, après plus de 24 heures de bombardements aériens et navals qui suivirent la chute de Pantelleria, vendredi.

La Sicile est située à environ 60 milles de Pantelleria. Elle a environ 150 milles de long avec une superficie de quelque 9,900 milles carrés.

Les objectifs siciliens ont été lourdement pilonnés pendant des semaines par les aviateurs du nord-ouest africain, et par des avions partis de Malte et d'autres bases du Moyen-Orient.

Même avant la chute de Lampedusa, des avions alliés s'attaquaient samedi aux aéroports siciliens.

Près de 150 avions ont été pris au sol à Milo, Castelvetrano et Bocca di Falco, et le quartier général affirme qu'un grand nombre d'entre eux ont été avariés par des éclats de bombes.

Des bombardiers de combat partis de Malte ont aussi attaqué Marzamimi, dans le sud-est de la Sicile, et ont frappé un petit navire et des transports routiers à Comiso.

Des navires de l'Axe ont montré de brefs signes de vie, dans la nuit de vendredi, et lancé des torpilles contre les unités côtières légères qui couvraient les opérations à Pantelleria, "mais à la première riposte, ils ont fui à toute vitesse," dit le communiqué du quartier général.

LE CAIRE, le 14. — (P.A.) — Des chasseurs de la R.A.F. à long rayon de vol et des bombardiers moyens ont attaqué des vaisseaux ennemis sur la mer Egée et au large de la côte occidentale de Grèce, dans la nuit de samedi et le lendemain. Deux navires ont été mis en flammes et un troisième a été mitraillé, dit le communiqué. Un avion allié est manquant à la suite de ces opérations.

Gelée de menthe

Faire gonfler 2 cuillerées à table de gélatine dans 1 tasse d'eau froide de 5 minutes. Ajouter 1½ tasse d'eau bouillante et brasser jusqu'à ce que la gélatine soit fondue. Ajouter ½ cuil. à thé de sel, 2 cuil. à table de sucre, 2 cuil. à table de vinaigre et 2 cuil. à table de jus de citron. Aromatiser avec quelques gouttes d'huile de menthe et colorer en vert. Faire prendre dans de jolis petits moules individuels et démouler pour servir.

Chics vêtements séparés suivant votre préférence

Chemises de Broadcloth 1.98

Tailles 12 à 20

Une nouvelle collection d'aubaines spéciales! De broadcloth de texture fine, coupe longue et ample, avec collet transformable, manches longues et poignets doubles. Couleurs: blanc, beige, vert, poudre. Prix 1.98

Slacks bien confectionnés 3.98

Tailles 12 à 20

De spuns frais, inchiffonnables, bien confectionnés, avec plis cousus. Marine et bruns. Tailles 14 à 20. Prix 3.98

Murphy-Gamble LIMITED

"MAINTENANT, JE CONNAIS MON PAYS"

QUELLE est la femme qui n'aime pas voyager? Aussi des milliers de Canadiennes s'enrôlent dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, Section féminine. Elles voyagent d'une province à l'autre et reçoivent leur entraînement aux divers centres disséminés à travers le Pays.

Ces jeunes femmes accomplissent un travail essentiel, avec un enthousiasme et une application admirables. Elles remplacent les hommes qui sont versés dans les équipages aériens. Plusieurs recrues qui en ont manifesté le désir ont été affectées outre-mer. Vous aussi, vous pouvez participer à cette vie intense et nouvelle, voyager, fréquenter de charmantes compagnes et acquérir une expérience précieuse dont vous tirerez profit après la guerre.

Enrôlez-vous maintenant. La RCAF a besoin de comptables, commis, cuisinières, sténographes et autres. Il y a plus de 40 emplois différents. Toute Canadienne en bonne santé, ayant plus de 18 ans et moins de 45 ans est admissible pourvu qu'elle ait complété ses études primaires. Adressez-vous à la RCAF et apportez votre extrait de naissance, vos diplômes d'étude et le reste.

Procurez-vous cette brochure illustrée contenant tous renseignements utiles sur la RCAF, Section féminine.

*Réalisez vos amb

Cérémonie d'ordination au Séminaire universitaire par S. Exc. le Délégué

Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, présidait à une imposante cérémonie d'ordination, hier matin, au Séminaire Saint-Paul de l'Université d'Ottawa. Quarante-cinq candidats reçurent des mains de Son Excellence les ordres sacrés, représentant tous les degrés des saints ordres sauf la prêtrise. La cérémonie commença à 7 h. 20 a.m. et se déroula selon le rite simple des ordinations. Assistaient l'évêque dans ses fonctions, le R. P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I., supérieur du Séminaire St-Paul, et le R. P. Donat Poulet, O.M.I., premier assesseur; le R. P. Antoni Toupin, O.M.I., faisait fonction de maître de cérémonies.

A la fin de la cérémonie, après la dernière monition aux nouveaux ordonnés, Son Excellence prit place au fauteuil et adressa aux assistants une allocution en latin; utilisant avec un merveilleux à-propos des textes scripturaires, Son Excellence montra comment les membres de la hiérarchie ecclésiastique sont les pierres du temple vivant de la Sainte Eglise, elle-même édifiée sur la pierre d'angle qui est le Christ. Un temple sert à trois fins: c'est la maison de la prière, "domus orationis"; c'est la maison où est offert le sacrifice, "domus sacrificii"; c'est enfin la demeure de l'amour, "domus amoris". Le temple vivant de Dieu est fait non de pierres matérielles, mais des âmes dans lesquelles réside la grâce divine, ces âmes où doit constamment se formuler la prière intérieure. L'âme est aussi le temple du sacrifice par l'immolation des défauts et passions dans la justice et la droiture d'intention. Enfin, l'âme chrétienne et surtout l'âme sacerdotale est le tabernacle de l'amour, où doit brules le zèle pour la gloire de Dieu et du salut des âmes. En concluant, l'orateur invite les nouveaux ordonnés et tous les heureux témoins de la cérémonie à s'unir en une fervente prière au Saint-Esprit en ce jour de son infusion dans les âmes des apôtres, les premiers d'entre les ministres de Notre-Seigneur.

Après la cérémonie de l'ordination, le Délégué Apostolique prit le déjeuner avec la communauté du Séminaire. A 11 h. 00, les séminaristes se réunissaient dans la salle de conférences pour faire une brève réception à Son Excellence. Les nouveaux ordonnés remirent un substantiel bouquet spirituel et une bourse en gage de leur reconnaissance. La chorale exécuta trois pièces musicales: "Oremus pro Pontifice", à 4 voix, par Mgr Casimiri; "Jubilate Deo", à 3 voix, du R. P. Camattari, S.J.; et un délicieux extrait de l'oeuvre symphonique bien connue "Finlandia", de Sibellus, "A song of peace".

Mgr le Délégué répondit fort aimablement en français et en anglais aux hommages des étudiants; il fit d'abord allusion à son voyage à Terre-Neuve, puis remarqua que ce matin, il avait présidé à cette cérémonie d'ordination non seulement comme évêque, mais aussi et surtout comme représentant du Souverain Pontife. Son Excellence bénit ensuite la communauté, se fit présenter chacun des étudiants, et accepta l'invitation du Supérieur de rester à dîner avec les professeurs et les élèves.

Voici les noms de ceux qui reçurent des mains de Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, des ordres sacrés, hier matin, jour de la Pentecôte:

Au diaconat: M. Laurier Blais, Amos;

Au sous-diaconat: MM. Georges Pellerin, Amos; Samuel Hewitt, Manchester; Nelson Perreault, Manchester; Emmett Mooney, Regina; Jean-Marc Desrosiers, Rimouski; Lucien Beauchamp, Valleyfield; Abel Hébert, Portland; Gérald Murphy, St-John, Terre-Neuve; Henri Morin, Providence; Edward Boland, Providence; Edward Sutfin, Burlington.

Acolythat et Exorcistat: MM. Germain Frédette, Amos; Orloffe Dorion, Ottawa; Charles-Benoit Fortier, Amos; Nicholas Popovich, Victoria; Alfred Daniszewski, Manchester; Jean-J. Vallières, Manchester; John Anderson, Portland; Thomas Joyce, Portland; Lionel Brunette, Timmins; Léonard Belzile, Rimouski; Walter Wadey, Regina; Paul-Emile Leduc, Valleyfield; Normand Farley, Providence; Dom John Herlehey, O.S.B., Newton, N.-J.

Ostiariat et lectorat: MM. Maurice Hazebrouck, Providence; Odilon Boutin, Amos; Chs-Edouard Authier, Amos; Jean-Marie Pageau, Amos; Irénée Bélanger, Mont-Laurier; Paul Gaudette, Mont-Laurier; Robert Powers, Burlington; John Scahill, Portland; Joseph Moher, Manchester; Gérard Bergevin, Manchester; Paul-Emile Brûlé, Rimouski; Florian Fraser, Rimouski; Richard Joly, Rimouski; René Bérubé, Rimouski; Jean-Denis Cadieux, Valleyfield.

A la tonsure: MM. James Dunne, St-John, Terre-Neuve; Edward O'Leary, Portland; Léo Fecteau, Providence; Benoit Rousseau, Amos.

Bingo du Lions à l'Auditorium

Tout est prêt pour le grand bingo du club Lions à l'Auditorium demain soir. La première partie commencera à 8 h. 30 et on demande à toutes les personnes qui viendront au bingo de bien vouloir être à leur place quelques minutes avant. Il y a une magnifique collection de prix à l'étalage et vous pouvez en être le gagnant. Les prix seront distribués à la fin de la soirée. Tout en vous amusant pleinement vous aurez l'occasion de gagner des prix substantiels. Les recettes seront versées au fonds de bienfaisance du club Lions et on fait remarquer que depuis juillet l'an dernier $15.000 ont été donnés à différentes oeuvres. Ces bingos obtiennent toujours un franc succès.

Orage dans la nuit de dimanche

Un orage d'été qui eut lieu de bonne heure dimanche matin, n'a causé aucun dommage dans la région d'Ottawa et quand le ciel s'éclaircit et que le soleil radieux se montra, la plupart des citoyens de la capitale se rendirent à la campagne.

Plusieurs personnes passèrent la fin de semaine à leur camp d'été, près d'Ottawa, faisant de leur mieux pour s'accommoder de la pluie et des maringouins nombreux après la pluie.

D'autres n'ayant pas d'automobile, de pneus ou de coupons de rationnement, se promenèrent par les rues de la ville rafraîchies par la pluie.

Tous les parcs étaient bondés de gens de tout âge. La colline parlementaire fut l'endroit le plus fréquenté. On voyait là des soldats, des aviateurs et des marins, et la plupart portaient un appareil de photographie.

Plusieurs corps de réserve se rendirent au champ de tir de Connaught, à Hazeldean, Westboro et dans des centres régionaux pour des manoeuvres de fin de semaine.

La température demeura assez chaude, du lever au coucher du soleil, enrégistrant 66 dans la matinée et un maximum de 76 pour la journée.

Berlin protège la Hongrie contre la menace roumaine

ANKARA, le 14 (P.A.) — Des observateurs en vue, dans les Balkans, disent aujourd'hui que la nomination du colonel-général Ludwig van Csata comme nouveau ministre de la Guerre en Hongrie, est "une victoire sur le premier ministre Nicolas Kallay et d'autres membres du gouvernement qui s'opposent à une plus grande aide à l'Axe".

Csata a fait récemment du service comme commandant de l'armée hongroise combattant en Russie, et les porte-parole disent qu'il a gagné la faveur des Allemands en les aidant dans la campagne russe et qu'en retour les Nazis donneraient une garantie contre toute attaque de la Roumanie dans le but de reprendre la Transylvanie.

Csata a remplacé le colonel-général William Nagy, qui démissionna la semaine dernière comme ministre de la guerre.

La journée aux drapeaux des Alliés

NEW-YORK, le 14. (P.A.) — Les drapeaux de toutes les Nations-Unies ont été mis à côté du drapeau des Etats-Unis aujourd'hui, à l'occasion de la première célébration de l'observance américaine du jour du drapeau.

Le président Roosevelt, dans sa proclamation officielle fixant le 14 juin comme jour du tribut conjoint aux emblèmes des 32 pays représentant les "forces massées et irritées de l'humanité commune," a demandé aux Etats-Unis de déployer les drapeaux alliés côte à côte avec le leur.

"Nous savons, dit-il, que notre drapeau ne combat pas seul. Les drapeaux des 32 Nations-Unies vont ensemble et sont portés en avant par la bravoure des hommes libres. Ensemble nous sommes l'emblème d'une offensive conjointe qui libérera le monde."

TCHOUNG-KING, le 14. (P.A.) — La Chine libre s'est donnée à coeur joie à la célébration de la journée des Nations-Unies, aujourd'hui. Les villes étaient décorées de drapeaux, les journaux avaient des articles spéciaux et plusieurs hauts personnages ont prononcé des discours exhortant le peuple chinois à redoubler leurs efforts pour défaire l'Allemagne.

Le ministre de l'Information, Chang Tao-Fan, a déclaré à une conférence de presse que les Nations-Unies ne cesseront pas de combattre tant qu'elles "n'auront pas jeté le cadue Hitler, le stupide Mussolini et l'effronté Tojo, dans la mer".

Cinquante ans de mariage

M. et Mme Napoléon POTVIN, d'Ottawa, ont célébré, hier, leur 50ième anniversaire de mariage. Une fête intime réunissait leurs six enfants et 24 petits-enfants, ainsi que parents et amis. M. Potvin était autrefois employé au département de la marine et des pêcheries. (Photo "Le Droit".)

Funérailles de M. Nelson Renaud

Les imposantes funérailles de M. Nelson Renaud, père du major-général E.-J. Renaud ont eu lieu ce matin, au milieu d'une assistance nombreuse de parents d'amis et de hautes personnalités militaires.

M. Renaud est décédé dans un hôpital d'Ottawa, après deux semaines de maladie, à l'âge de 89 ans.

Le service fut chanté en l'église du Christ-Roi par M. l'abbé Ernest Béchard, curé du Christ-Roi.

Survivent au défunt: trois fils et leur femme: le major-général et Mme E.-J. Renaud, officier commandant du district militaire No. 4 Montréal, le docteur et Mme M.-A. Renaud de Welland, Ont., M. et Mme Harry J. Renaud, de Montréal, un gendre et une fille: M. et Mme Jack Rock, d'Ottawa, et un petit-fils Robert Renaud, de Montréal.

Parmi le cortège on remarquait: le brigadier A. Noël, le colonel J. Chaballe, le colonel J.-R. Roche, le lieutenant-colonel J. Lafontaine, le lieutenant-colonel A. Fleming, le lieutenant-colonel C.-A. Brosseau, le R. P. Philippe Cornellier O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, Paul Gauthier de Montréal, Henri Tassé, président des anciens de l'Académie de La Salle, le Rév. Frère Rembert, directeur de l'Académie de La Salle, le substitut du procureur-général Raoul Mercier, le Rév. Frère Denis, sous-directeur de l'Académie de La Salle, le Rév. Frère Cyprien, principale de l'école Guigues, le Rév. Frère Roland, le Rév. Frère Merul de l'Académie de La Salle, MM. Albert Perras, René Robert, Antonia Patry, D.-P. Burke, Fred Journeaux, J. Lunney, Thomas, Fagan, J.-R. O'Malley, D. McAuliffe, Joseph Lyons, et D. Roy Harris.

Des fleurs ont été offertes par The Travellers' Insurance Company, région de Montréal, l'Université d'Ottawa, le corps des cadets du Mont St-Louis, la C.E.O.C. du Mont St-Louis, l'officier commandant et les officiers du Régiment Châteauguay, l'officier commandant du 2ème régiment Maisonneuve, chef des services des quartiers-maîtres du district militaire No 4. L'honorable C.-G. Power et Mme Power, le major général E. de B. Panet et autres.

A la famille en deuil "Le Droit" réitère ses condoléances.

Décès de Mme Louis Defayette

Mme Louis Defayette, née Adèle Baizana, est décédée subitement à sa demeure, 41 rue Dalhousie, samedi le 12 juin, à l'âge de 73 ans.

Née à Ottawa le 22 décembre 1869 elle épousait en 1897, à Ottawa, M. Defayette qui lui survit. Paroissienne de la Basilique, la défunte était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Lui survivet, outre son époux, sa mère Mme Alfred Baizana, âgé de 97 ans, quatre fils: Alex, d'Ottawa, Wilfrid, de Massina, N.-Y., le caporal Roméo de la R.C.M.P., Montréal, René, d'Ottawa; trois filles: Mme Clifford Rioux, née Anita d'Ottawa, Mme Edgar Viau, née Juliette, d'Eastview, Mlles Germaine Defayette, d'Ottawa; trois frères: Joseph, Jean et Amédée d'Ottawa; trois soeurs: Mme Eugène Larocque, d'Ottawa, Mme Pierre Renaud, de Westboro, et Mme Francis Quirouette, d'Ottawa, ainsi que 10 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain en la Basilique, où un service sera chanté à 7 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice d'où aura lieu le départ du cortège à 6 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame. A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Décès de Mme Patrick Statleton

Mme Patrick Statleton, née Ellen Mulrooney, est décédée hier à la demeure de sa fille, Mme Patrick McDonald, 272, rue St-André, appt 6, à l'âge de 83 ans.

Née en Irlande, le 23 mars 1860, elle était au Canada depuis 69 ans. Autrefois de Wrightville, Qué., Mme Statleton demeurait à Ottawa depuis 2 ans, et était paroissienne de l'église Ste-Brigitte. Elle épousait à Ottawa il y a 63 ans M. Patrick Statleton qui l'a précédée dans la tombe en 1903.

Elle laisse dans le deuil un fils: Patrick de Kirkland-Lake, Ont.; trois filles: Mme Patrick McDonald, d'Ottawa, Mme Milton Aron, de Montréal, Mme Joseph Dagenais d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 16 juin, en l'église Ste-Brigitte, où un service sera chanté à 7 h. 45. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. L'inhumation aura lieu au cimetière de Chelsea, Qué.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Funérailles de M. William Markus, à Pembroke, Ont.

PEMBROKE, (Ont.), le 14 — (D.N.C.) — Ont eu lieu ces jours derniers, les imposantes funérailles de M. William Markus, décédé dans un hôpital d'Ottawa, après quelques semaines de maladie. M. Markus était avantageusement connu. Il était entrepreneur en construction, et il a à son crédit plusieurs beaux édifices dans Pembroke et dans le district. Il s'occupait de la construction depuis plus de quarante ans et faisait partie de plusieurs sociétés dans notre ville.

Né à Golden-Lake, et âgé de 74 ans, M. Markus a passé la plus grande partie de sa vie à Pembroke. En 1892, il épousait Julia Lidkea, qui lui survit. Il laisse dans le deuil ses enfants: le lieutenant E.-J. Markus, R.C.E., outre-mer, Bert, de Toronto; Mme W.-M. Hamilton, du Sault Ste-Marie, Ont.; Mme F.-L. Flatt, de Kapukasing Mme A.-J. Butt, d'Huntsville, et Mme M. McDiarmid, de Pembroke; une soeur: Mme C. Panké, de Pembroke.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Pourquoi la ville a perdu sa cause au sujet de l'eau

La Cour d'Appel de l'Ontario, dans une lettre à l'avocat-conseil de la ville d'Ottawa, donne les raisons qui ont prévalu pour débouter la ville de son appel contre un ordre de la Commission municipale de l'Ontario fixant le taux que les municipalités de Nepean, Rockcliffe, Eastview et Gloucester doivent payer pour leur eau. Ce taux est de 18.72 sous par 1,000 gallons.

Le jugement, écrit par le juge en chef Robertson, se termine par l'affirmation que les objections de l'avocat-conseil Frank Proctor, c.r., ne sont pas basées sur des points de loi.

L'avocat-conseil de la ville prétendait que l'ordre n'était pas valide pour la raison que M. A.-J.-B. Gray, membre de la commission municipale, avait un intérêt direct dans la situation de la municipalité d'Eastview, comme sous-ministre des Affaires municipales pour l'Ontario.

L'hon. Eric Cross, samedi, a annoncé la démission de M. Gray comme membre de la commission municipale. Il y avait conflit d'intérêt a dit le ministre.

En correctionnelle

En correctionnelle, la semaine a commencé d'une manière assez calme puisque la séance de ce matin n'a duré qu'une vingtaine de minutes. Mais tout de même plusieurs petits problèmes ont été portés à l'attention du magistrat Glenn E. Strike.

J.-Roger Binks, 200, rue Bay, Ottawa, a comparu en cour aujourd'hui sous l'accusation d'avoir eu en sa possession un distilleur propre à manufacturer des spiritueux, contrairement à la loi. Il n'y eut pas de choix ce matin dans le plaidoyer et le magistrat Strike a remis l'affaire à la semaine prochaine.

x x x

Donald Finnigan, jeune homme de 17 ans, de Hurdman's Bridge, comparaissait devant le magistrat ce matin sous deux chefs d'accusation. Il s'est avoué coupable du vol d'une somme de $41. en argent, propriété de John A. Walsh.

A l'accusation de n'avoir pas assisté à une parade alors qu'il faisait partie d'une unité de réserve, il n'y eut pas de plaidoyer et tout a été remis à lundi prochain.

La venue de l'été tentera plusieurs jeunes car d'innombrables bicyclettes circuleront dans la ville. Cyrille Bélanger, 17 ans, 28 Percy, s'est avoué coupable d'avoir volé la bicyclette de Jack Baylin, d'une valeur de $30, le 14 juin. La bicyclette était stationnée devant le numéro 274, York, quand elle fut volée. Bélanger a été arrêté par le détective Frédérick Syms. Le magistrat prononcera la sentence le 18 juin.

Pour infraction aux lois de la circulation, soit stationnement illégal, Donald McEachern, 375, Stewart, paye $2 d'amende.

Hugh Morgan, 382, Nepean, 35 ans, chauffeur, a versé $15. pour avoir nui la circulation. Il a été arrêté samedi soir par le sous-chef de police George McLeod lui-même qui, malgré son poste, sait être constable quand il le faut.

S. E. Mgr Lajeunesse fera les ordinations

En l'absence de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, actuellement en repos aux Etats-Unis, Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, officiera aux cérémonies des ordinations qui auront lieu en fin de semaine à la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, apprend-on aujourd'hui de sources dignes de foi.

Les ordres mineurs seront conférés, vendredi matin, dit-on, et les ordres majeurs, samedi matin. Plusieurs membres du clergé séculier et régulier, étudiant dans des monastères ou séminaires du diocèse d'Ottawa, recevront les ordres.

Son Exc. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., qui est retourné dans l'Ouest après un séjour à Montréal, a déclaré à Ottawa, le 1er juin, qu'il reviendrait dans la capitale pour officier aux cérémonies des ordinations.

Déclaration au nom de notre pays

(Suite de la première page)

et envers les unes et les autres, en vue de collaborer dans la hausse des niveaux de nutrition et des niveaux de vie de leur population, et dans l'amélioration de la production et de la distribution des produits agricoles", a dit le premier ministre.

"Elle recommande qu'elles fassent rapport sur les progrès accomplis.

"Les autres résolutions contiennent des déclarations de principes et des recommandations sur la politique de période à court terme et à long terme.

"Les résolutions traitent encore de l'ouverture de régions susceptibles de recevoir des habitants et de produire des vivres; des changements dans le genre de production de façon à appuyer sur les vivres de protection; du crédit agricole; du développement des sociétés coopératives; de l'amélioration des marchés. Le gouvernement fera une étude approfondie de toutes ces recommandations.

La conférence a recommandé qu'une organisation internationale permanente sur l'alimentation et l'agriculture soit établie afin de faciliter la collaboration entre les nations, et suggéré que chaque gouvernement représenté à la conférence sen omme un délégué à une commission temporaire.

Cette commission mettrait à exécution les voeux de la conférence et préparerait un plan déterminé d'organisation internationale permanente sur l'alimentation et l'agriculture. Le président Roosevelt a accepté le voeu que lui-même soit chargé de réunir la commission temporaire projetée.

Le problème à l'étude—l'alimentation et l'agriculture—montrait avec évidence la détermination de la conférence de faire "un pas décisif vers la solution des problèmes d'après-guerre", dit M. King.

Aucun autre sujet ne pouvait être plus approprié, vu que la production alimentaire est la chose la plus importante dans l'économie humaine.

La conférence a reconnu qu'il n'y avait jamais eu assez de production alimentaire dans le monde pour subvenir aux besoins de tous les peuples. Des experts en vivres avaient établi les buts pour une meilleure santé générale.

La conclusion principale fut que la production alimentaire doit être augmentée si l'on veut en arriver à la libération du besoin. Les délégués portèrent leur attention sur les moyens pour augmenter la production alimentaire et les avantages à obtenir, dans plusieurs cas, de la spécialisation internationale.

"Il fut reconnu par la conférence que le bien-être général serait relevé en assurant aux producteurs alimentaires un revenu raisonnable pour leur travail," dit M. King.

La conférence considère qu'on doit prendre des mesures spéciales pour augmenter le pouvoir d'achat des agriculteurs, et, en particulier, le pouvoir d'achat des gens moins fortunés."

Une autre conclusion de la conférence, c'est que l'expansion de la production agricole doit aller de paix avec l'expansion de toute l'économie mondiale.

"On a admis que si les marchés sont ouverts pour une forte production de vivres, et si les gens sont capables d'acheter les vivres dont ils ont besoin, la pauvreté disparaîtra", a dit encore M. King.

"L'augmentation de la production industrielle, la provision d'un engagement au complet, la prévention de l'exploitation, le développement de la législation sociale, la direction ordonnée du crédit et des placements, l'entretien du commerce international par la réduction des barrières tarifaires, voilà les problèmes à envisager si on veut que le but de la conférence des vivres et de l'agriculture soit atteint.

"Ces études demeurent en dehors du rayon de la conférence et exigent une attention spéciale, et certains de ces problèmes ont déjà été envisagés."

La première question de la conférence est l'agriculture, mais celle-ci n'enlève pas la valeur des produits maritimes, et elle a recommandé que des conclusions générales tiennent compte des produits de la pêche.

M. King dit que deux problèmes importants dépassaient le sujet de la conférence.

Le precier concerne la production et la distribution des vivres en temps de guerre, tâche qui incombe aux agences existantes. Le second est la question du secours, de portée internationale, qui sera le sujet d'une prochaine conférence.

La conférence a limité son étude à la période intermédiaire entre l'heure présente et le temps où les buts lointains de la conférence "pourront être activement poursuivis et achevés."

Les pays libres peuvent déjà tendre vers la possession de ces buts, et quand les autres pays auront été libérés, ils participeront aussi à ces efforts.

"Le but immédiat doit être l'abolition de la faim comme premier pas vers la libération du besoin", dit le premier ministre.

"Pendant la période d'etransition qui suivra la cessation des hostilités dans des régions particulières, des mesures devront être prises pour faire face à des circonstances spéciales créées par la guerre.

Les buts à longs-termes devront être gardés fermement dans l'esprit de sorte que les expédients temporaires ne deviendront pas des mauvais ajustements permanents."

L'orgueil des petits consiste à parler toujours de soi; l'orgueil des grands est de n'en jamais parler.

Voltaire

Nul torpillage cette semaine en Atlantique

NEW-YORK, le 14 — (P.A.) — On n'a annoncé aucun torpillage de vaisseaux-marchands dans l'ouest de l'Atlantique, la semaine dernière, et c'est la première fois qu'il en est ainsi depuis la semaine du 15 février. Ce fait confirme les récentes déclarations des autorités britanniques et américaines que la menace sous-marine est peu à peu maîtrisée.

La perte de l'Angelus, schooner anglo-canadien, et du James-W. Denver, navire américain, dans l'ouest de l'Atlantique, a élevé à 668 le total, connu par la Presse associét, des vaisseaux alliés ou neutres perdus dans cette zone depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre.

Blessé dans un accident samedi

M. Olivier Malboeuf, 428, rue Aqueduc, Montréal, a reçu plusieurs blessures à la tête et dut se faire amputer le doigt majeur de la main droite, samedi, à la suite d'un accident, à deux milles au delà de l'Edifice des Recherches Nationales. M. Malboeuf se rendait à Ottawa après avoir reçu un télégramme lui annonçant la mort de son frère M. Georges Malboeuf, 82, rue Lowry, quand l'accident survint, à 2 heures.

Faisant chemin dans une courbe, l'automobile de M. Malboeuf frappa une petite butte et dévia et heurta une automobile venant de l'est et conduite par M. Lyle Hannum, de Cumberland, Ont. Le choc fit capoter l'automobile de M. Hannum, tandis que celle de M. Malboeuf roula trois fois sur elle-même, s'arrêtant sur le bord du fossé. Deux voyageurs sur le pouce, qui étaient dans la voiture de M. Malboeuf s'en tirèrent indemnes, ainsi que le conducteur de l'autre automobile.

M. Malboeuf fut conduit à l'hôpital Général, où il reçut les soins du docteur E. Brunet. Son état est satisfaisant, apprend-on aujourd'hui des autorités de l'hôpital. Le constable Ralph S. Edge de la police provinciale, fit enquête.

Une victoire des témoins de Jéhovah en cour d'Australie

MELBOURNE, le 14, (P.C.) — La plus haute cour de l'Australie a décidé aujourd'hui que la suppression des Témoins de Jéhova, d'après les règlements concernant les associations nuisibles à la sécurité nationale, était invalide.

La décision a été rendue par un vote de 3 à 2 chez les juges.

Au Canada, les activités des Témoins de Jéhovah sont illégales depuis le début de la guerre.

Ces concerts sont appréciés

La foule qui se'st rendue au parc Major dimanche après-midi a vivement applaudi les musiciens de la fanfare de l'aviation qui ont interprété plusieurs pièces du répertoire clasique et de genre plus léger. C'est le quatrième concert d'une série qui sera présentée tous les dimanches après-midi par cette fanfare jusqu'à la fin de juillet. Des pièces comme "Les contes de la forêt viennoise" de Strauss et "Rose-Marie" de Friml et Stohart firent l'enchantement des auditeurs qui preaient l'air et le soleil dans le parc dimanche après-midi.

M. Omer-H. Chartrand vient d'être nommé organisateur du parti C.C.F. pour l'est de l'Ontario. M. Chartrand est M.A. de l'université d'Ottawa, licencié en sciences politiques de l'université de Lille, France, et pendant deux ans s'est spécialisé en sciences économiques à l'université catholique de Washington et à l'université Columbia de New-York. Il fut pendant quelque temps journaliste au "Droit" et avant d'assumer sa fonction d'organisateur, il était directeur du service des renseignements français à la Commission des prix et du commerce.

Cérém. de vêture et de profession à l'Institut J. d'Arc

Dimanche le 13 juin, a eu lieu à l'Institut Jeanne d'Arc, une touchante et pieuse cérémonie de vêture et de profession. Mgr. M. Tessier, Supérieur ecclésiastique de la Congrégation, a présidé, assisté de M. l'abbé Paul-Edouard Brunet, chapelain. Le Révérend Père Routhier, C.S.S.R. et le Rév. Fr. A.M. Bouchard, O.P.

Ont revêtu le Saint habit: Mlle Yolande Veilleux, qui a reçu pour nom en religion, Sr Marie Antonia; Mlle Laurette Veilleux qui a reçu pour nom Sr Marie Claire, Mlle Eva Pomerleau, nom en religion, Sr. Marie Edith; Mlle Marie Marthe Veilleux, en religion, Sr. Marie de St Elisée. Elles sont toutes de St. Georges de Beauce. Elles avaient comme demoiselles d'honneur, Mlle Jacqueline Bastien, d'Ottawa, Mlles Annette Veilleux, Eva Pomerleau, Jeanne d'Arc Giroux, de St Georges de Beauce.

Sr. Alice-Marie, née Jeannette Fontaine de Lewiston, a prononcé ses voeux temporaires; Sr. M.-Alice, née Annette Beauparlant, de Newburyport, Mass., a prononcé ses voeux perpétuels.

La chapelle était remplie de parents et d'amis. Du nombre on a remarqué: M. et Mme Adélard Veilleux, Mmes Georges et Wilfrid Veilleux de St. Georges de Beauce, M. Honorius Veilleux et son fils, de Lévis, Mme R.-J. Bastien, Mlle Dumouchel d'Ottawa, Mlles Yolande Lessard, Marcelle Poirier, Claudette Veilleux, M. et Mme Bourque de St Georges de Beauce, Mlles Marcelle Hurteau, Louise Latour, Cécile Sabourin, Thérèse Theoret, Monique Langlois, Noëlla Deslauriers, Elisabeth Vincent, Pierrette Myre, Paulette Arbique, Rita Charron, d'Ottawa; Mlles Rita Légaré et Lavergne de Wrightville.

LE SALUT AU DRAPEAU N'EST PAS OBLIGATOIRE

WASHINGTON, le 14. —(P.A.) — La Cour suprême a modifié aujourd'hui une décision qu'elle avait émise en 1940 et soutenu que les écoliers des Etats-Unis, ne peuvent pas être forcés, selon la constitution, de saluer le drapeau américain, s'ils ont des objections de conscience sontre un tel geste. Le juge Robert Jackson a annoncé la décision provoquée par la résistance de membres des Témoins de Jéhovah à un décret du ministère de l'Education de la Virginie occidentale exigeant le salue au drapeau.

Bulletins de la dernière heure

Des autorités de l'armée ont déclaré aujourd'hui qu'on n'a pas actuellement l'intention de réduire le poids des bagages portés par les membres de l'armée canadienne.

* * *

LONDRES le 14, (P.A.) — Le gouvernement belge dit aujourd'hui que les Allemands ont envoyé presque tous les 52.000 Juifs belges dans des camps de concentration en Allemagne, en Pologne et en Russie occupée.

* * *

MONTREAL, le 14 — Le sénateur Athanase David et l'honorable Henri Groulx, ministre de la Santé du Québec, ont consenti à faire partie d'un comité dont l'objet est de recueillir des tonds pour le projet d'un journal acadien de langue française, a-t-on annoncé aujourd'hui.

* * *

RIMOUSKI, Qué., le 14, (P.C.)— On a appris ici aujourd'hui que Hector et René Côté, deux frères, se sont noyés dans le lac Témiscouata, près de Ste-Rose du Dégelé. Leur embarcation a chaviré et ils se sont noyés en tentant de se rendre au rivage.

* * *

WASHINGTON, le 14. — (P.A.) — Plusieurs des 2,800,000 hommes rejetés par l'armée américaine à cause d'inaptitudes physiques seront rappelés à la suite de règlements moins sévères. Cette attitude retardera l'appel des pères de famille. Voilà ce qu'a révélé une autorité devant les membres du comité de la chambre des représentants, aujourd'hui.

* * *

ST-JOSEPH DE BEAUCE, Qué., le 14, (P.C.)—Un incendie a causé des dommages pour $15.000, aujourd'hui, à l'hôtel St-Joseph, ici. Personne ne fut blessé.

* * *

LAC ST-CHARLES, (Québec, le 14 (P.C.)—Roger Ménard, 20ans, s'est noyé ici hier soir, après avoir sauvé quatre de ses compagnons quand leur barque eut chaviré. Roger Ménard, épuisé, semble-t-il, par ses efforts de sauvetage, enfonça dans l'eau avant de pouvoir atteindre le rivage.

* * *

PANTELLERIA, le 11. — (P.A. — Retardée) — C'est Mussolini qui donna lui-même à la garnison de cette île l'ordre de capituler. Après avoir appris du gouverneur, l'amiral Gino Pavesi, qu'il n'y avait plus d'espoir de tenir, le Duce répondit: "Ça va, rendez-vous pour épargner la population civile".

25e anniversaire de sacerdoce

LONDON, Ont., le 14 (Spécial) — M. l'abbé Arthur-M. McHugh, curé de Corunna, célèbre aujourd'hui le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Il fut, en effet, ordonné prêtre le 14 juin 1918.

M. l'abbé McHugh est curé de l'église Saint-Joseph de la paroisse de Corunna, dans le comté de Lambton, en Ontario.

Cette paroisse se trouve dans le diocèse de London, Ont., dont Son Excellence Mgr John-Thomas Kidd est évêque.

Trois aviateurs tués au combat

Le C.A.R.C., dans sa dernière liste de victimes, portant le numéro 600, émise en fin de semaine, contenait les noms de trois aviateurs tués au combat et de sept manquant à l'appel à la suite d'opérations aériennes. La liste contenait 20 noms.

Trois autres aviateurs, rapporte-t-on, sont prisonniers de guerre en Allemagne, après avoir manqué à l'appel en service actif. Il n'y avait aucune victime pour le Canada.

Leurs pères sont prisonniers

Kathleen HINCH, à gauche, et Margaret AMBLER, à droite, deux jeunes filles anglaises, qui fréquentent le Branksome Hall, à Toronto, ont appris que leurs pères respectifs sont prisonniers des Japonais à Singapoure. Le père de Mlle Hinch dirigeait une école anglo-chinoise et celui de Mlle Ambler était un homme d'affaires de Singapoure.

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

La bourse de Montréal

MONTREAL, le 14, (P.C.) — La tendance était mixte ce matin sur la bourse et le curb de Montréal, les pertes étant en majorité.

Dans les industriels, les prix se sont améliorés pour Enamel, Industrial Alcohol, Canada Sugar, Cub et Woollens.

Dans les papeteries, il y a eu des reculs pour Howard Smith ordinaires et priv., St-Lawrence Paper priv., et Abitibi.

New-York

La bourse de New-York

NEW-YORK, le 14, (P.A.)—Les reculs étaient en majorité ce matin sur la bourse de New-York. Les pertes chez plusieurs vedettes ont varié depuis des fractions jusqu'à un point environ. La tendance à la baisse s'est surtout dessinée vers la quatrième heure.

La caricature au service de la production

Au nombre des meilleurs ouvriers des avionneries Boeing, à Vancouver, où se fabriquent les bombardiers patrouilleurs Catalina ou Canso, se trouve un jeune caricaturiste du nom de Phil Dill. Il a temporairement délaissé la plume et le pinceau pour prêter main forte à la production de guerre.

Peut-être qu'à l'issue de la guerre, quelque importante publication fera appel aux talents vraiment remarquables du jeune homme, mais entre temps il emploie ses loisirs à décorer des panneaux de dessins mimés que l'on affiche dans l'usine; ces dessins touchent à toutes les déficiences, à tous les manques que l'on peut relever dans l'entreprise; ils traitent de la guerre, ridiculisent l'ennemi, touchent de tout et de rien.

Les affiches publiées en série et reproduisant l'oeuvre de quelque grand artiste de renommée mondiale n'offrent rien de nouveau dans les usines de guerre, mais grâce aux caricatures du jeune artiste, c'est aux ouvriers de Boeing eux-mêmes que l'on s'adresse, c'est à leurs propres faiblesses que l'on touche, leurs travers que l'on souligne. Le procédé s'est affirmé très efficace pour combattre, par exemple, les absences au travail, les retards, la mauvaise alimentation, autant de facteurs qu'il est indispensable de combattre pour obtenir le plein rendement de l'usine.

Les usines Boeing aux Etats-Unis recouraient depuis longtemps aux avantages des affiches quand Phil Dill décida de prendre la plume et le pinceau pour traiter avec humour des sujets les plus graves. Les succès n'ont pas tardé à se faire sentir et les directeurs de l'entreprise au pays ont aussitôt fait grand état des talents du jeune artiste, tout aussi bien d'ailleurs que des ouvriers.

Procédé de rotation

Si certains faits se répètent à peu de différence près dans chaque usine, il en est d'autres qui sont bien particuliers à certaines sections de l'entreprise, ou qui naissent dans une certaine partie avant de se répandre un peu partout; c'est ce dont se sont rendus compte les dirigeants, aussi ceux-ci ont-ils désigné une soixantaine d'endroits différents, ici et là à travers toute l'usine Boeing, où on afficherait les dessins de Dill. On affiche ces caricatures dans un cadre uniforme de 22 pouces sur 28 pouces, de manière à faciliter la circulation et le distribution des dessins dans toute l'usine. Les ouvriers tirent grand avantage de cette méthode facile qui donne à chacune des caricatures le plus de publicité possible.

C'est ainsi, par exemple, que les contremaîtres notaient de plus en plus la tendance des ouvriers à arriver en retard à leur travail, puis à quitter l'établi ou la machine un bon cinq minutes avant l'heure réglementaire. Il ne s'agissait pas là, évidemment, de mauvaise volonté de la part de qui que ce soit, mais une négligence évidente qui menaçait de devenir contagieuse; mais ce temps que chacun perdait, une fois multiplié, représentait une somme de travail considérable qu'il importait de consacrer entièrement à la fabrication d'avions. Une seule caricature de Phil Dill, mieux encore que les plus émouvants discours, les plus vertes semonces, les sévères punitions, suffit à résoudre le problème en le traitant avec humour.

L'idée fit son chemin avec beaucoup de précision et chacun se réjouit du résultat.

PRODUCTION D'OR EN MARS

La production canadienne d'or s'établit à 347.682 onces fines en mars, à rapprocher de 327.404 en février et 439.203 en mars 1942. Par province, la production est la suivante (chiffres de mars 1942 entre parenthèses): Ontario, 195.701 (253.081) onces; Québec, 95.499 (98.944); Colombie Britannique, 24.502 (50.483); Manitoba et Saskatchewan, 25.368 (27.584); Yukon 406 (49); Territoires du Nord-Ouest, 6.206 (8.044); Nouvelle-Ecosse, 1 (1.018).

PRODUCTION DE FROMAGE

La production de fromage en mai est d'environ 14.300.000 livres; elle accuse une diminution de 42 p.c. comparativement à celle de m[illegible]2, mais elle excède de plus de [illegible] fois et demie celle de février de cette année. La diminution en [illegible] cette année en regard de l'an dernier se fait sentir dans toutes les provinces.

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.

Beurre

Au comptant, Québec (92 points) 32[illegible] — (88 points) 32[illegible].

Fromage

Arrivages courants, blanc, de l'ouest et du Québec, 20¼ F.A.B. Montréal, prix de gros, de l'ouest et blanc du Québec, 20¾-21, Montréal.

Oeufs

A-gros	36
A-moyens	34-34¼
A-poulettes	29-30
B	31½-32
C	29-29½

Les grains

Blé nord no 1	1.17
Blé nord no 2	1.14
Avoine no 3	.68
Orge no 2	.81

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.15-5.35
2ème marque	4.80-4.70
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon) De choix	5.00-5.15
En lots mixtes	5.20-5.35
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraison faites au wagon	7.00
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de cette vente	3.25-3.40

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.)	18.00
Paille d'avoine	9.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lva, No 1	2.20
I. du P.-E.	2.20
De fantaisie	2.50
Rouges de Louisiane, 100 livres	5.00

LE MARCHE DES BESTIAUX

MONTREAL, 14 — (P.C.) — Les arrivages: bovins, 339; veaux, 1.579 moutons, 294, porcs, 532.

Les bovins étaient plus forts. Les veaux étaient stables à 25 cents à la baisse. Les prix des autres catégories de bestiaux étaient stables.

Les bons bouvillons étaient 12.50-13, les moyens 11.50-12 et les ordinaires $10. Les veaux nourris de 12 à 13. Les bonnes génisses se sont vendues à 12, les moyennes à 10.25-11.25 et les ordinaires à 8.50 et plus. Les bonnes vaches 10-10.50, les moyennes 9-9.75 et les ordinaires 7.75-8.75. Les taureaux à boucherie 10.50-11.

Les veaux de bonne qualité étaient 15, les moyens 14.25-14.50 et les ordinaires 12 et plus. La plupart 12.75-13.50. Abreuvés, 9-11.50, la plupart 9.50-10.

Moutons 6-10. Pas de prix établis pour les porcs, offre 17 pour les b-l abattus.

Toronto

Porcs

TORONTO, Ont., 14. — (P.C.) — Brantford, $16.25; Hamilton, $16.65; Toronto, $16.25; Hull, $16.25; London, $16.50; Peterborough, $16.10; Stratford, $16.50; Barrie, $16.25; Chatham, $11.25 (vivants).

Oeufs et beurre

TORONTO, Ont., 14. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui oeufs du gros au détail classe A-gros, 38½c; A-moyen, 37½c; A-poulettes, 33c; B, 35c; C, 32c; oeufs classés aux expéditeurs de la campagne, A-gros, 35c; A-moyens, 33½c; A-poulettes, 29c; B, 31c; C, 28c; Beurre: première qualité, 33c deuxième qualité, 30½c-31½c.

Fruits et Légumes

TORONTO, Ont., 14. — (P.C.) — Voici les prix de gros d'aujourd'hui des légumes à Toronto (fournis par White and Company):

Domestiques: radis, 20-25c; betteraves, bois, $2.75-$3; asperges, 11 pintes, $1.50-$1.75; oignons verts, 30-35c; panais, $3; carottes lavées, $1.75$2; non lavées, panier de 75 livres, $3.50; concombres, paquets de 12, $2; no 2, $1.50, rhubarbe, 25-30 cents la douzaine, épinards, 75c-$1; laitue canadienne, 2 douz., $2.75-$3.

LE MARCHE DES BESTIAUX

TORONTO, 14 — (P.C.) — Les prix étaient fermes dans la catégorie des bovins ce matin sur le marché des bestiaux de Toronto. Les bonnes génisses à boucherie 12-12.25, les bouvillons à boucherie, 11.50-12.75 et les vaches à boucherie 8.50-10.25.

Les veaux étaient stables à 15-15.50 pour ceux de choix les autres à 10 et plus.

Les moutons étaient stables à 5.50-10.

Il n'y a pas eu de ventes de moutons.

Les prix des porcs n'ont pas été établis. A la fermeture précédente, 16.75-16.85 abattus à l'abattoir.

Les arrivages: bovins, 1.670; veaux, 390; porcs, 330; moutons et agneaux, 300. Pas de reliquat de la semaine dernière. Les nouveaux arrivages comprenaient 350 têtes de bovins de l'ouest.

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

Les prix du beurre à Montréal, tel que côtés par la Bourse canadienne des denrées pour la première qualité, atteignent une moyenne de 33 cents la livre en mai cette année contre 35 cents en mai 1942.

Le fromage canadien à Montréal est en moyenne de 22¾ la livre comparativement à 20 cents l'an dernier. Le cours du fromage d'exportation est de 20 cents f.o.b. fabriqué en regard de 20 cents f.o.b. Montréal en 1942.

PRODUCTION DE BEURRE DE CREMERIE

La production de beurre de crémerie en mai augmente d'environ 9 p.c. en regard de celle de mai 1942 et de 40 p.c. comparativement à celle du mois de février. La production de mai s'élève à 32.000.000 de livres. Il y a une augmentation dans toutes les provinces excepté l'Ontario et la Colombie Britannique.

Toronto

La Bourse de Toronto

TORONTO, le 14, (P.C.)—Dans les métaux usuels, il y a eu plus de gains que de pertes sur la bourse de Toronto ce matin. Les autres groupes étaient stables ou légèrement à la baisse. Le volume a monté à 166.000 actions durant la première heure.

Steep Rock a monté de 3 cents à 2.38.

TORONTO—14 — Cours de la Bourse de Toronto:

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
150	Abitibi	.11¾	.11½	.11¾
5000	Ajax	1.26	1.18	1.24
1500	Al. Conn.	.15	.15	.15
26500	Aldermac	.20	.18	.19
1c	Aluminium	.122	.121⅜	.122
1000	Anglo Cdn.	.75	.75	.75
4000	Arjon	.31	.30	.30
340	Aunor	2.24	2.17	2.17
8800	Bear	.18	.17	.17¼
5000	Base Metals	.11	.10	.11
7350	Bear Ex	.43	.41	.43
1100	Beattie	1.28	1.28	1.28
1	Bell Tel.	.150	.150	.150
14400	Bidgood	.34	.33	.33¾
2000	Bobjo	.10	.09⅜	.09⅝
815	Brazil	.26	.25⅜	.25¾
6000	Brit Dom.	.39	.38½	.38½
100	Brown Oil	.11½	.11½	.11½
1000	Bufi Con.	.08	.08	.08
200	Cal Edm.	1.65	1.65	1.65
882	Cal Edm.	1.65	1.65	1.65
882	Calmont	.31	.31	.31
100	Cda SS.	.13⅝	.13⅝	.13⅝
10	Blue Rib Pfd	.86½	.86½	.86½
130	Cdn Brew	.09½	.09½	.09½
185	Cdn Car	.09½	.09⅜	.09⅜
60	Cdan ind Al	.09⅜	.09⅜	.09⅜
1590	Cpr	.11¼	.11⅛	.11⅛
220	Cent Pat	1.14	1.14	1.14
600	Chesterv	1.331	1.31	1.31
10	Con Smelt	.44⅜	.44⅜	.44⅜
700	Cub	1.05	0.95	1.05
1000	Davies Oil	.21½	.21½	.21½
26	Dom Stl 6	.09¾	.09¾	.09¾
100	Dom Stores	.09⅜	.09⅜	.09⅜
105	Dom Tar	.89	.89	.89
16250	East Cr	.16½	.16	.16¼
V200	East Malartic	1.35	1.34	1.34
400	Eldorado	.92	.92	.92
25	Farmer	.23¼	.23¼	.23¼
205	FoFrd A	.23¼	.23⅛	.23⅛
17000	Gold Gate	.05¼	.04¼	.05
5	Goodyear	.83	.83	.83
500	Gunnar	.14¼	.14¼	.14¼
500	Gypsum	.07	.07	.07
400	Halliwell	.06¼	.06⅛	.06¼
100	Ham Bridge	.06⅜	.06⅜	.06⅜
20	Hard Carpets	.04⅜	.04⅜	.04⅜
800	Hard Rock	.53	.53	.53
50	Hinde Dauch	.15	.15	.15
500	Hornet	.04	.04	.04
540	Hud. Bay	.30	.30	.30
379	Imp. Oil	.14⅝	.14⅜	.14⅜
60	Imp. Tob	.11¼	.11¼	.11¼
3500	Intl C. & C.	.30	.30	.30
25	Int. Nickel	.37	.37	.37

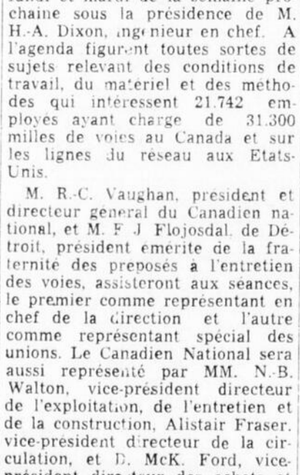
Les résultats de la coopération au Canadien National

MONTREAL, le 12. — Quelle est la meilleure longueur pour un manche de pelle? Une enquête conduite parmi les cantonniers du Canadien National a démontré qu'un homme de six pieds travaillait plus commodément avec une pelle dont le manche mesurait 28 pouces, c'est pourquoi trente pour cent des pelles en usage sur le réseau en 1943 auront un manche de cette longueur alors que les autres auront des manches de 26 pouces.

Ces questions et nombre d'autres du même genre sont étudiées par les comités de la section d'entretien du mouvement coopératif entre la direction et les employés qui ont tenu l'an dernier 113 réunions et qui seront représentés à la 13ème assemblée générale annuelle qui se tiendra aux quartiers généraux du réseau, lundi et mardi de la semaine prochaine sous la présidence de M. H.-A. Dixon, ingénieur en chef. A l'agenda figurent toutes sortes de sujets relevant des conditions de travail, du matériel et des méthodes qui intéressent 21.742 employés ayant charge de 31.300 milles de voies au Canada et sur les lignes du réseau aux Etats-Unis.

M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Canadien national, et M. F. J. Flojosdal, de Détroit, président émérite de la fraternité des préposés à l'entretien des voies, assisteront aux séances, le premier comme représentant en chef de la direction et l'autre comme représentant spécial des unions. Le Canadien National sera aussi représenté par MM. N.-B. Walton, vice-président directeur de l'exploitation, de l'entretien et de la construction, Alistair Fraser, vice-président directeur de la circulation, et D. McK. Ford, vice-président directeur des achats et magasins. Parmi les chefs de syndicats qui seront présents, l'on remarque les noms de MM. E.-J. Hopecraft, Toronto, W. Aspinwall, Winnipeg, W.-H. Crampton, Ottawa, M. S. Lea, Vernon-River, W. E. Cooney, Toronto, W. E. Clarke, Lindsay, Geo. Neil, Prince-Albert, et Geo. Clifford, Winnipeg.

De Washington viendra le capitaine Otto-S. Boyer, Directeur de la division du personnel du transport, service de la défense, et de Boston, M. Summer M. Slighter, professeur à Harvard et autorité dans les questions de coopération entre patrons et employés.



Le commander Hugh F. PULLEN, d'Oakville, Ont., est le capitaine du Ottawa, l'un des quatre destroyers que le gouvernement anglais a donné à la Marine de guerre du Canada.

L'industrie dans l'activité économique de l'Argentine

Par suite de la forte diminution dans les importations, les usines fonctionnent à plein rendement; il y a eu un accroissement de 55 pour cent dans le volume physique de la production industrielle, de 1935 à 1942

La Banque Centrale de la République Argentine, considérant, dans un important document, l'activité économique et la politique financière s'est occupée d'un nouvel élément compensateur de cette activité.

Son économie étant toujours exposée aux continuelles fluctuations du commerce international et du mouvement des capitaux, l'Argentine — déclare la Banque Centrale — est en train de montrer, cette fois-ci, sa capacité pour amortir efficacement les contre-coups de ces changements sur ses activités économiques internes. Par suite des restrictions extérieures, les importations par habitant ont été violemment comprimées et elles se trouvent en dessous de la valeur minimum qu'elles avaient atteintes à l'époque de la dépression mondiale. En vérité, les importations ne sont jamais tombées à un niveau aussi bas au cours des cinquante dernières années. Et à présent, cette situation n'est pas due à un manque de ressources, puisque notre stock d'or a atteint des chiffres très élevés. Aujourd'hui, notre réserve métallique s'élève à deux milliards de pesos, monnaie légale. Bien que cette circonstance donne une vigueur extrême à la position technique de notre monnaie, au point que chaque billet a une couverture d'or de 127%, ce qui prépare cette monnaie vis à vis de futures contingences, cet or monétaire ne peut accomplir que partiellement sa fonction spécifique.

Les éléments de résistance et les forces de réadaptation qu'il possédait en lui-même, — dit ensuite le Mémoire de la Banque Centrale — ont permis au pays de se soustraire peu à peu, et non sans se heurter à des difficultés notoires, aux plus graves complications économiques de l'extérieur. L'activité économique est intense; les faillites commerciales très peu nombreuses; le système bancaire est liquide et le marché des valeurs se trouve dans une situation aisée. Le tout, à la suite d'une persistante demande générale, conséquence à son tour de l'abondant pouvoir d'achat de la population. Cependant, et malgré ses effets avantageux, cette circonstance suscite des problèmes qu'il faut considérer sans délai.

La Banque Centrale affirme ensuite que ce qui arrive, dans notre économie, n'a pas une simple valeur épisodique. Une transformation d'une très grande signification est en train de se produire. Si l'effort industriel donne, en grande partie, satisfaction à nos besoins, on le doit à l'accroissement organique des moyens productifs, lequel s'est accentué à partir de la dépression mondiale. Les établissements sur lesquels pouvait ainsi compter notre pays, au début de la guerre, fonctionnent à présent, en général, à plein rendement, par le roulement d'équipes successives de travailleurs, et ils ont agrandi leurs ateliers dans la mesure où le permettaient les circonstances. Une grande quantité de moyens et petits établissements ont également vu le jour. Il y a de l'initiative, de l'esprit d'entreprise et une manifestation de capacité technique qui sont en train de se développer d'une façon ferme et croissante. Le Mémoire considère ensuite les difficultés qui s'opposent, dans les circonstances actuelles, au bon fonctionnement de l'industrie, par suite de la diminution progressive des stocks de matières premières et de la presque impossibilité où l'on se trouve de les remplacer, à cause du tonnage restreint qu'on peut consacrer à leur importation.

Cependant, la Banque Centrale a constaté que le développement de notre industrie est intense.

Le recensement industriel de 1935, attribua à la production extractive et manufacturière, une valeur de près de 3 milliards 300 millions de pesos. Aujourd'hui, ce chiffre ne semble pas inférieur à près de 7 milliards. Il est vrai, que la hausse récente des prix explique en partie cette augmentation. Cependant, si on élimine ce facteur, on obtient un accroissement d'environ 55% dans le volume physique de la production industrielle, de 1935 à 1942.

Ce développement de la production a été très intense au cours des premières années de cette période et il continua durant ces temps de guerre; de 1939 à 1942, il y eut une augmentation d'environ 16% dans le volume physique.

Notre pays a donc continué à grandir par son propre élan vital, malgré l'arrêt observé, pendant les quinze dernières années, dans le développement, autrefois rapide et persistant, de ses exploitations.

Privé de la possibilité de continuer à s'accroître, par les exportations, par suite de la recrudescence du protectionnisme agraire des grands marchés mondiaux, notre pays a grandi intérieurement. Et peut-être, ne l'a-t-il pas fait avec l'intensité et la consistance qu'il aurait pu. Mais la valeur de cet constatation est non moins significative et elle nous ouvre un champ d'action prometteur du point de vue économique et démographique. La politique de la monnaie et du crédit est obligée d'en tenir compte.

Ces renseignements, d'après la Banque Centrale, ne révèlent pas toute la valeur réelle de notre effort industriel. L'industrie utilise des matières, importées ou produites par l'agriculture ou l'élevage, dont la valeur est logiquement comprise dans les chiffres correspondants à la production industrielle. Il est intéressant, cependant, de l'éliminer, afin d'obtenir le chiffre, ne serait-ce que conjectural, de la valeur nette ajoutée par l'industrie aux matières premières dont elle se sert. On obtient ainsi, pour 1942, la quantité de 2 milliards 650 millions de pesos.

Ce chiffre net, qui représente la valeur de notre effort industriel, est déjà presque égal à la valeur nette de l'ensemble de notre production agricole, en 1942, aux points de production.

Les calories consommées par l'industrie, les transports et la population, ont ainsi augmenté de 17%, de 1939 à 1942. De toutes les calories consommées en 1942, il n'y en a qu'à peine un 15% d'origine étrangère contre 42% en 1939.

Des Italiens du Dodécanèse tirent sur les Allemands

LONDRES, le 14. — (P.C.) — L'agence russe Tass a déclaré à la radio de Moscou, de bonne heure ce matin, que la garnison italienne des îles du Dodécanèse, dans l'est de la Méditerranée, avait fait feu sur les troupes allemandes envoyées pour les renforcer. Le message cite une nouvelle d'Istamboul disant que les Italiens ont atteint un transport de troupes allemandes au large de Rhodes.

Pembroke, Ont.

La F.F.C.F.

PEMBROKE, Ont., 14, (D.N.C.) Récemment eut lieu la réunion mensuelle de la F.F.C.F. sous la présidence de Mme M. Corriveau.

A cette réunion il y eut lecture des comptes rendus de la Croix-Rouge, couture pour l'hôpital préparation des enfants pour la confirmation, visites aux malades, et propagande en faveur de la clinique des donneurs de sang. En mai, des fleurs ont été envoyées à Mme P.-E. Marchand à l'occasion de la fête des mères. La Fédération donnera des prix scolaires pour les élèves de nos classes bilingues ainsi que $5.00, prix spécial offert pour la classe d'entrée Cette semaine commencera une série de parties de cartes, au profit de l'église. Un chèque sera présenté à M. l'abbé V. Pilon et une somme d'argent sera donnée au profit de l'église.

Notes locales:

M. et Mme Denis Legault, de Hull, Qué., ont passé quelques jours parmi nous.

Mme G. Pelletier et ses enfants sont revenus de Hull, Qué., après avoir passé la semaine chez M. et Mme Proulx.

Mlle Rita Couture est partie pour Toronto où elle assistera au mariage de sa soeur, Mlle Rose Couture, qui aura lieu cette semaine, au caporal Victor Haughey.

M. Raymond Béchamp a visité le caporal Gérald Béchamp et Mme Béchamp, à Ottawa, ces jours derniers.

Le soldat Henri Godin, du camp Borden, Ont., a visité ses parents, M. et Mme Henri Godin, ces jours derniers.

Le caporal Maurice Laroche de Cornwall, Ont., a visité ses parents, M. et Mme Victor Laroche, récemment.

La nouvelle est parvenue à M. et Mme Philippe Demers, leur apprenant l'heureuse arrivée de leur fils outre-mer, le soldat Thomas Demers.

Mme R. Saumier d'Ottawa, est en promenade chez sa belle-fille, Mme R. Saumier.

Val-Rita (Ont.)

VAL-RITA, (Ont.), le 14 — (D.N.C.) — Mlle Cécile Deslauriers est partie pour un séjour de trois mois dans la Gaspésie,

M. et Mme Sayban et leurs enfants Mary, Helen et Georges, nous ont quitté pour Brantford, Ont., où ils demeureront.

M. et Mme Sylvain Lepage faisaient un voyage d'affaires à Hearst, Ont., pendant la fin de semaine.

M. le curé Tardif est de retour d'un voyage à Québec.

Mme Anatole Beauvais est à l'hôpital de Hearst, pour cause de maladie.

M. Tom Hoore, autrefois de Lost River, était à Val-Rita, dimanche.

Etaient à Kapuskasing, récemment: Jean Lepage, Wilfrid Deslauriers, Maurice Chartrand, Mlles Ouimette, E. Somers, A. Lepage, Jeannette Provost et M. le curé Grenier.

Communion solennelle:

La communion solennelle pour les enfants a eu lieu dimanche dernier. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Grenier. Les enfants de l'école faisaient les frais du chant.

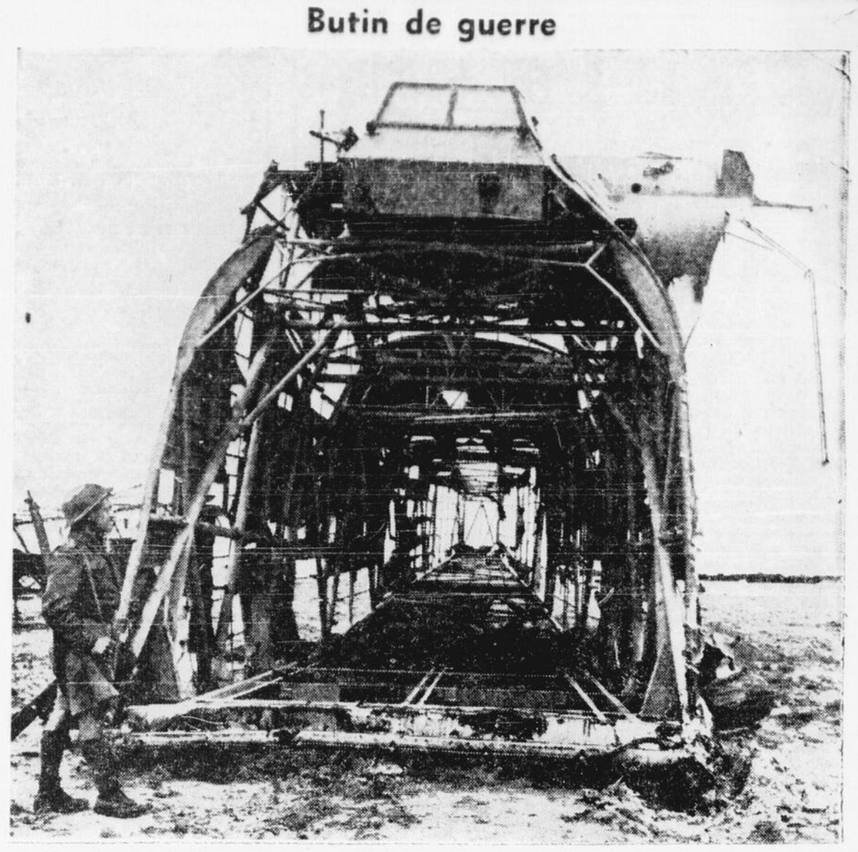
Partie de cartes:

La partie de cartes, organisée par M. le curé Tardif, de Harty, Ont., a rapporté la somme de deux cent dix dollars. Cette partie au profit de l'église eut lieu à Harty, dimanche dernier. Plusieurs personnes de Val-Rita assistaient.

Ils recevront leur sentence vendredi

NORTH-BAY, le 14—(P.C.)—Roland Brassard, d'Ottawa, et William Francoeur, de Montréal, se sont avoués coupables aujourd'hui à quatre accusations de vols avec effractions ou de simples vols alors qu'ils comparaissaient devant le magistrat M. G. Gould. Ils recevront leur sentence vendredi. Les deux accusés ont été arrêtés samedi près de Cache-Bay, Ontario, et ils ont admis qu'ils avaient volé à Bonfield et à Cache-Bay.

Butin de guerre



Cet avion pour le transport de troupes a été sabordé par les Allemands au moment de leur fuite de Tunis. Plusieurs de ces navires aériens ont été abattus en Méditerranée.

Val-Côté (Ont.)

VAL-COTE, Ont., le 14, (D.N.C.) —M. Rosaire Gagnon est revenu d'un voyage dans l'Ouest, où il a acheté un char de chevaux.

A l'occasion de la fête de l'Ascension étaient de passage parmi nous: Mlles Germaine Hince et Jeannette Bloom, Jeannette Hallé, Auguste Bégin, tous de Hearst.

Mlle Madeleine Labelle, du couvent St-Joseph de Hearst, passait également la fête de l'Ascension dans sa famille.

M. Albéric Lachance se rendait à Kapuskasing par affaires, samedi dernier.

M. Bruno Labelle est revenu d'un voyage à Toronto.

M. et Mme Donat Boutin de Colstock, étaient en visite, ici, pendant quelques jours.

Dimanche dernier, M. le curé Sylvain allait faire la mission à Lowther.

M. l'abbé Corriveau, de Hearst et M. l'abbé Proulx, de Mattice étaient en visite au presbytère cette semaine.

Field

FIELD, (Ont.), le 14. — (D.N.C.) — MM. J.-Z. Vinet, Narcisse Gervais, Mme Aimé Fortier sont partis pour un voyage de trois semaines, où ils visiteront leurs parents à Montréal, Napierville et St-Urbain.

MM. Joseph, Xavier Boisvenue sont retournés à Ottawa, après avoir passé une semaine chez leur frère, M. Isaïe Boisvenue.

Mlle Rhéa Leblanc, de Sturgeon-Falls, a passé la semaine en visite chez sa soeur, Mme Louis Brun.

M. et Mme Fabien Miron et Mme C. Morin sont allés visiter des élèves au couvent de Sturgeon-Falls, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Boisvenue et leur fils Jacques, MM. Isaïe, Joseph, Xavier Boisvenue sont allés à Sudbury visiter les familles Hamilton et Lafleur, récemment.

M. et Mme Théodore Gagné, de Sturgeon-Falls, ont passé la journée de dimanche chez M. Narcisse Gervais.

Mme E. Allard, de Sturgeon-Falls, visitait des amis dernièrement.

Mme Ubald Mageau, avec son fils Bernard ainsi que sa fille Marie-Paule, sont allés à Sturgeon-Falls, mardi dernier.

MM. Georges et Fernand Lafleur, Mlles F. Poitevin, Rita, Thérèse et Lawrence Hamilton, tous de Sudbury, visitaient les familles Isaïe et John Boisvenue, récemment.

Naissances:

M. et Mme Rosario Paquette annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Rita-Carmen. Parrain, M. Donat Lamoureux; marraine, Mlle Rita Lamoureux. Porteuse: Mme Athanase Lamoureux.

M. et Mme Raymond Roy annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Hector-François. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Clément. Porteuse: Mme Edouard Laurin.

Livre destiné aux ouvrières d'avionneries

TIRE A 25,000 EXEMPLAIRES

On remet aux ouvrières d'avionneries du pays un livre remarquable qui porte le titre: "Women Safe at Work in Canada's Aircraft Industry." C'est un petit volume de 24 pages abondamment illustré et écrit sous les directives de Mme Ethel Colwell, directrice de la main d'oeuvre féminine dans les industries des avionneries canadiennes. Il traite de tout, depuis la plus petite blessure aux doigts jusqu'aux vêtements les mieux appropriés au travail d'usine; il enseigne la meilleure alimentation, les chaussures qu'il faut porter, la culture physique, la façon, par exemple, de soulever un poids lourd sans danger.

En page d'introduction, on y lit un message de la Princesse Alice, épouse du gouverneur général du Canada. "Les femmes contribuent pour une large part à rendre possibles les prouesses de nos aviateurs aux divers fronts de combat. Leur contribution généreuse à l'effort de guerre assure une protection sans cesse plus grande à leurs soeurs de Grande-Bretagne qui se consacrent bravement à la tâche," souligne le message.

"Mais elles aussi, ajoute la Princesse Alice, doivent être protégées en préservant leur santé et leur bien-être dans les usines. Un si grand nombre de femmes et de jeunes filles, dans leur zèle en faveur de la cause qu'elles servent, peuvent abuser de leurs forces et n'attacher que trop peu d'importance aux organisations de bienfaisance formées dans leur intérêt."

"En voici la preuve!" lit-on plus loin dans le livre. "Avant que le Canada ne s'engage vraiment dans une production totale de l'industrie, les accidents à eux seuls y faisaient perdre 4,200,000 jours de travail. Cette perte de temps serait celle d'une usine de 2,000 ouvriers qui resterait fermée pendant six ans. Combien de milliers d'avions ces statistiques représentent, en particulier pour une nation déterminée à mettre tout en oeuvre pour produire."

Même un éternuement, prévient-on les ouvrières des avionneries, est du sabotage. Les maladies que l'on peut prévoir, leur dit-on, ne sont pas patriotiques.

Le besoin pressant d'une diète bien équilibrée, pour maintenir l'ouvrière en santé et le maximum de production de l'usine, se retrouve dans la recommandation que l'on fait des restaurants d'usine qui offrent un régime sain et soutenant, "mais pour celles qui emportent leur repas, soyez certaines que ce repas contient des aliments nourrissants. Pour soutenir votre énergie, il vous faut joindre à votre diète du lait, des fruits, des légumes, des céréales et du pain. De la viande, du poisson, des oeufs, etc. — une fois par jour, ou un substitut à ces denrées. Du foie, du coeur ou du rognon une fois la semaine. Des oeufs, au moins trois ou quatre chaque semaine. Aidez-vous vous-mêmes, aidez le Canada en suivant les règles d'une bonne alimentation canadienne."

Conseils de sécurité

Une page complète de textes et de tableaux explique divers exercices pour se maintenir en forme. Le volume abonde en conseils de sécurité, de précautions en usage dans les usines, sur l'importance de porter des vers protecteurs.

On a même gardé tout un chapitre à des patrons attrayants de vêtements d'usine; un autre traite des dangers qu'offrent les bijoux qui peuvent se prendre aux engrenages des machineries et on trouve toute une section sur le mode de construction des outils et leur usage.

Ce livre est offert gracieusement par la section de l'avionnerie de la compagnie Cockshutt Plow, de Brantford et sa publication a reçu en particulier l'appui de la Allis-Chalmers Co., de Milwaukee.

Crysler (Ont.)

CRYSLER, (Ont.) le 14 (D.N.C.) —M. Gabriel Hurtubise, Mlle Yolande Lamarche, ainsi que M. et Mme Rodolphat Lamarche et leurs deux enfants Nora et Ronald, de Cornwall, ont visité de nombreux parents, dernièrement.

M. et Mme Lucien Laniel, M. et Mme Georges Brunet, ainsi que M. et Mme Léonard Tardif, de Cornwall, rendaient visite à la famille Joseph M. Racine, dimanche dernier.

M. et Mme Alexandre Gauthier et leurs deux enfants, de Valleyfield, Que., visitaient des parents et amis cette semaine.

Mlle Mercedès Cloutier, de Cornwall, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Adrien Cloutier, en fin de semaine.

M. et Mme Aimé Godard, de Cornwall, étaient de passage chez des parents, ces jours derniers.

TORONTO, le 14, (P.C.)—L'honorable H.-E. Rose, juge en chef de l'Ontario, annonce aujourd'hui que le juge J.-G. Gillanders sera le premier juge de la nouvelle cour du Travail de l'Ontario, qui a été instituée aujourd'hui.

Ils reçoivent leurs ailes

Ils ont reçu leurs ailes de pilote à Dunnville au cours d'une cérémonie qui a eu lieu en même temps que celle de Hagersville. Ce sont: A.-W. BAGNALL, M.-H. BATES, B. ESKOW et J.-R. KENNEDY

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Medecine. Specialites: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Specialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylographes reconstruits. Reparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24 rue Union, Eastview. Tél.: 3-6412. 59

Par les présentes, le soussigné donne avis à toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de Léopold Leclair, de son vivant du Village d'Overbrook, décédé le 24 avril 1943, de lui remettre avant le 31 juillet, 1943, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date, les exécutrices testamentaires feront le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été remises au soussigné.

Ottawa, le 12 juin 1943.
GASTON VINCENT,
785½, rue Rideau,
Ottawa, Ont.
Avocat des exécutrices,
Fleur-de-Mai Storey et
Maida Patenaude.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric-à-brac, dernier jour, à 54, Marché By. 1-136

Décès 2

BELAND — Mme veuve Ubald Béland, née Gertrude Sarazin, décédée le 13 juin à l'hôpital, à l'âge de 31 ans. Funérailles mardi, 15 juin. Départ de la maison mortuaire, 1 de la Salle, Hull, à 7 heures 25; service à 7 heures 30 en l'église St-Rédempteur, et inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

DEFAYETTE — Décédé subitement à sa demeure, 41 Dalhousie, samedi le 12 juin 1943, Adèle Baizana, épouse de Louis Defayette, à l'âge de 73 ans. Funérailles, mardi le 15 juin à 6 h. 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice pour service à la Basilique à 7 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-136

LAUZON. — Décédée dans un hôpital local vendredi le 11 juin 1943, Ernestine Leduc, épouse de Nelson Lauzon, à l'âge de 75 ans. Funérailles, mardi le 15 juin, à 7 h. 45 a.m. des Salons funéraires Gauthier 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetiere Notre-Dame. 2-136

LONGTIN—Subitement, à Bourget, samedi le 12 juin, 1943, est décédé Wilfrid Longtin, à l'âge de 77 ans. Le service aura lieu à Rockland, le 15 juin, à 8.30 hrs. 2-136

SCANTLEBURY. — Décédée dans un hôpital local, le vendredi 11 juin 1943, Charlotte Watters, épouse de feu Thomas Scantlebury, à l'âge de 77 ans. La dépouille repose aux Salons Funéraires Racine Limitée, 127, rue Georges, où aura lieu le service le lundi 14 juin, à 2 h. p.m. 2-135

STATLETON — Décédée à la demeure de sa fille Mme Patrick McDonald, 279 St-André, appt 6, dimanche le 13 juin 1943, Ellen Mulrooney, épouse de feu Patrick Statleton, autrefois de Wrightville, Qué., à l'âge de 83 ans. Funérailles, mercredi, le 16 juin à 7 h. 30 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour se rendre à l'église Sainte-Brigitte où le service sera célébré à 7 heures 45. Inhumation au cimetière de Chelsea, Qué. 2-137

Naissances 7

RENAUD—M. et Mme Donat Renaud, 138, rue Principale, Hull, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-136

fiançailles 8

BELANGER-QUESSY—M. et Mme Albert Bélanger annoncent les fiançailles de leur fille Jeannine, à M. Gaston Quessy fils de M. et Mme Henri Quessy, de Bastican Qué. Le mariage aura lieu jeudi le 17 juin, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Montebello, à 8 heures. 8-136

BRAZEAU-St-GEORGES — M. et Mme Elphège Brazeau, de St-Eugène, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille, le lieutenant Georgette, infirmière du service de santé de l'armée, avec M. Aurèle St-Georges, fils de Mme Dora St-George et de feu M. Edouard St-Georges. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Anne d'Ottawa, le 3 juillet. 8-136

Mariages 9

MAYER-JETTE — M. et Mme Olier Mayer annoncent le mariage de leur fille Marie-Paule, au lieut. Emile Jetté, fils de M. J.-B. Jetté, décédé, et de Mme Jetté. La bénédiction nuptiale sera donnée le 19 juin en la chapelle privée de l'Archevêché. Pas de faire-part. 9-136

Monuments 10

LA MAISON J. P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis a prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

AMBROISE. — J.-D. Ambroise, 265, Chemin de Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Les prix naissent ici et sont élevés ailleurs. 3-7235. —9 juin

Perdu 11

RECOMPENSE offerte aux personnes donnant renseignements qui aideront retrouver chien Dashund noir et tan. R Henderson, 4-3113, 3-4765. 11-135 8-135

PORTEFEUILLE avec cartes d'enregistrement et naissance rapporter, 169, Laurier, Hull. Récompense.— 2-6572. 11-137

SAMEDI soir, tour de cou en fourrure entre l'église Sacré-Coeur, Laurier Est et ave Sweetland. Retournez 30 Sweetland. Récompense. 3-9974. 11-136

$20, dans Hull, samedi soir. Rapporter 7 Chauveau. Récompense. 11-137

On demande 13

APPARTEMENT, 5 ou 6 pièces, central, paiera jusqu'à $45. Répondez à case 133, "Le Droit", Ottawa. 13—J.N.O.

JEUNES HOMMES distingués désirent louer camp de préférence entre Aylmer et Hull. Signalez dans la matinée, 3-4061 local 19. 13-J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Instituteurs demandés 18

AVONS besoin de deux institutrices qualifiées pour année scolaire 43-44, mentionner salaire désiré. Mme M. Gauthier, sec. Grégoire Mill, Ont. 18-136

DEUX INSTITUTRICES pour école séparée no 4 Glackmeyer. Six milles de Cochrane. Certificat de 1ère ou 2ième classe. Salaire $1.000.00. J.-L. de Blois, sec., Larocque, Ont. 18-136

Service domestique 20

SERVANTE générale avec références, 3 adultes. s'adresser entre 8 et 9 hrs du soir, Mme R. Stewart, 219 Cobourg, 3-6403. 20-136

SERVANTE générale. S'adresser 132 Augusta, tel.: 4-0309. 20-136

SERVANTE à gages élevés, cuisine ordinaire, pas de gros nettoyage, maison neuve, fille distinguée appréciée, sachant un peu l'anglais, références. Rockcliffe. 3-8106. 20-137

SERVANTE pour dame seule. Appt. 182, avenue Laurier-Est. Tél: 4-8107.

BONNE qui sache faire la cuisine $35 ou $30, couchera ici. Il y a une autre aide. 476 Wilbrod. 20-138

ECOLIERE, ouvrage léger, dimanche libre. $20. 454 Gilmour. 20-138

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43 43-23 avril, 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE qualifiée pour école publique bilingue. S'adresser à Napoléon Tétreault, R.R. No 4, St-Charles, Ont. 18-136

INSTITUTRICES demandées pour école séparée à Kapuskasing, Ont., Art Falardeau, secrétaire. 18-J.N.O.

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES, pour école no 2, Capréol, possédant certificat 2ième classe, salaire $1.000.00. S'adresser à E. Lelièvre, Hanmer, Ont. 18-136

INSTITUTRICE avec certificat de première ou deuxième classe, pour l'école separée no 2 Bigwood. Salaire $1000.00. S'adresser, Gilbert Porlier, sec. 18-138

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, brevet 1ère ou 2ième classe Ecole Normale d'Ottawa, salaire $1.000.00. Ecole no 7, Glackmeyer, à 2½ milles de Cochrane. J. P. Mayer, sec. Cochrane Ont. 18-138

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE. Salaire $850 par année. S'adresser Mme C. Laforge, Ecole No 1 Broder & Dill, McFarlane Lake, Ont. 18-138

LE HIGH SCHOOL de Hearst demande un assistant ou assistante pour l'année 1943-44. Mentionnez salaire désiré, qualifications et expérience. S'adresser Marcel Léger, Hearst, Ont. 18-138

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue avec expérience, Certificat 2ième classe pour école No 6 Morgan-Balfour, 6 milles de Chelmsford, 2 services d'autobus quotidiens. Salaire $1,100.00. S'adresser H. J. Gratton, sec.-trés. Chelmsford, Ont. 18-141

A vendre 26

ON VIENT de recevoir 3.000 paires de bottines pesantes pour ouvrage, presque pas usagées. Aussi robes, habits, pantalons, chemises, chapeaux. Deux magasins, Canadian Shoe Repair, 63 York, et ville Buckingham. 26-J.N.O.

PLUSIEURS bonnes maisons, dans Hull et les environs. S'adresser 8 Youville, Hull. Tel.; 2-6050. 26-136

VOYEZ Maley's pour des pneus neufs et usagés, batteries de 17 plaques, $8.25, garanties. 55, Wellington, Hull. 26-136

FRIGIDAIRE électrique pour liqueur douce à vendre. Aubaine. 256, rue Dalhousie, tél: 4-0293.

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

BUREAU $12.00, table salle à dîner $3.00 et $5.00. buffet $10.00. 26-J.N.O.

FOURRURES, visons naturels $6.50 et plus. Manteaux non réclamés, prix du réparage, (tour de cou) Kolinski, martes de roches, cape de Renard Argenté. Remodelage, manteaux $15.00 et plus. Blondeau, 239 Laurier Est, angle Nelson, 3-7353 26-lun.-mer.-ven.

PIANOS USAGES entièrement remis à neuf: Weber, $99, Victor, $125, Dominion, $125, Williams, $175, Mason & Risch, $225 Conditions des règlements du gouvernement. Orme Limited 175, Sparks. 26-J.N.O.

USTENSILES CUISINE, lit ameublement salle à diner en chêne, autres articles. 2 Tormey, appt. 2. 26-138

A vendre 26

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

RADIO — 1 modèle sur table et un modèle cabinet. Stromberg-Carlson. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-J.N.O.

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

TABLE A THE, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Special, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

BUREAU $12.00, table salle à dîner $3.00 et $5.00. Buffet $10.00. H. R. Paquin, 93, Dupont, Hull. 26J.N.O.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent operateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

RUE BELL, 270-272, résidence de 6 pièces, aussi magasin et appartement. Maintenant louée à $714 par année. Prix $3.800. Tel. C. W. Ross, seul agent, 2-5357. 29-136

RUE BELL, près ave. Imperial, maison de bois de 10 pièces, sur lot de bonne grandeur, Pourrait être facilement changée en une maison pour 2 familles. Possession le 1er octobre, Prix $3.400. Tel. C. W. Ross, seul agent, 2-5357. 29-136

$4.000, conditions $1.000 comptant et le solde sur hypothèque de 5 ans, achèteront maisons 66-68 Blackburn, chacune contenant 7 pièces, filage lourd, fournaises. Voyez la situation et l'extérieur de la maison, puis téléphonez à C. W. Ross, 2-5357, pour inspection. 29-136

A louer 34

CHAMBRE, bon chez-soi, homme seulement. 43, Notre-Dame, Hull. 34-138

LOGEMENT 2 à 5 chambres, bonnes références, pas d'enfants, s'adresser 49 Champlain, Hull.

CHAMBRE avec cuisinette et chambre de bain, dans Hull. Tél. 3-7019.

Transport 60

VIAU TRANSFERT, déménagements, transports de toutes sortes, Tel: 5-2716. 60-3 juillet

CAMIONNEUR pour charroyer 20 tonnes de lin, trajet 18 milles, route nationale, immediatement. Tél. 2-0248. 60-136

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO

Divers 65

ACHETONS toute sorte de meubles. KUFSKY 87, Clarence. Tél: 4-4788. 65-25 juin

VENTE DE BRIC A BRAC, lundi et mardi, les 14 et 15 juin, 54 marché By. 65-136

Radios 66

RADIOS, rasoirs electriques, reparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $250 en 15 mois
$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois
$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $50 en 12 mois
$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois
$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Recommandation des lettres de valeur

Le service de la recommandation postale a pour but de donner le maximum de protection aux lettres de valeur. La poste prend toutes les mesures possibles pour assurer la sauvegarde absolue des correspondances recommandées; elle a si bien réussi à perfectionner son service de recommandation qu'elle ne perd pas même un objet sur quarante mille.

Lorsque vous faites recommander une lettre, l'employé vous remet un reçu portant un numéro, et ce même numéro est timbré sur la lettre. Dès ce moment, elle laisse où elle passe, la trace de sa manipulation. Chaque employé qui la reçoit en accuse réception et obtient un reçu de son collègue auquel il la remet.

La poste vous engage à faire recommander toutes les lettres de valeur. Protégez-vous.

Examen du service civil

Il y aura examen pour un PREPOSE DE MACHINES DE BUREAU, CLASSE 2 (machine comptable) pour Ottawa, préférablement avec expérience sur un modèle "National".

TRAITEMENT: $85 par mois, plus l'indemnité de vie chère, moins les déductions ordinaires. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer au bureau de poste, doivent être remplies avec soin et adressées à la Commission du service civil, à Ottawa, **immédiatement.**

Les hommes aptes au service militaire ne peuvent être nommés. Les demandes soumises antérieurement ne seront pas transférées—les candidats doivent remplir de nouvelles formules. Prière de mentionner le numéro de concours 43-1876. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

Cette annonce a été insérée dans la presse locale à London, Hamilton, Toronto et Ottawa, Ontario, et à Montréal et Québec, P.Q.

Renseignements généraux

RESIDENCE: Les candidats doivent être sujets britanniques et ils doivent avoir demeuré au Canada au moins cinq ans.

AGE: Bien qu'aucune limite d'âge n'ait été fixée pour ce concours, l'âge pourra constituer un facteur déterminant dans le choix des candidats.

PREFERENCE AUX ANCIENS COMBATTANTS: La préférence sera accordée à ceux qui ont été en activité de service outre-mer au cours de la présente guerre ou celle de 1914-1918.

AVERTISSEMENT: Ne seront admises les demandes venant d'employés travaillant pour une firme, une société ou un autre patron engagé dans la production de munitions, d'outillage de guerre ou d'approvisionnements pour les forces armées, que si ces dits employés ne sont pas réellement occupés à leur métier ou à leur occupation habituelle.

M. P. Girard revendique de meilleurs salaires pour les ouvriers du Québec

MONTREAL, le 14. —(Spécial au Droit)— M. Philippe Girard, organisateur en chef du Bloc populaire canadien pour la région de Montréal, rélama, samedi, à la radio, pour les ouvriers de la province de Québec, des salaires et des conditions identiques à ceux des autres provinces canadiennes.

"C'est un fait admis que les revenus des employés de toute catégorie dans notre province sont insuffisants pour assurer des conditions de vie raisonnables, dit M. Girard.

Le relèvement des salaires s'impose avec une acuité singulière, si l'on veut maintenir dans notre société de l'après-guerre le calme et la paix nécessaires au progrès et empêcher les excès et les désordres amenés par l'appauvrissement le chômage et les taxes. Dès sa fondation, le Bloc Populaire Canadien a insisté sur la nécessité de hausser le salaire de l'ouvrier. La politique familiale qu'il préconise comme étant l'un des articles principaux de son programme, s'attache avant tout à la protection du capital humain.

"La guerre a fait surgir des usines de munitions et d'armements. Encore une fois, on n'a pas crû devoir établir un salaire uniforme pour un travail identique à travers le pays. Pour excuser la différence entre l'enveloppe de paie de l'ouvrier d'Ontario et celui du Québec, on invoque les conditions locales. Il coûte moins cher, dit-on, de vivre à Montréal qu'à Toronto; les conditions de vie sont plus élevées à Hamilton qu'à Québec. L'ouvrier du Québec serait-il moins exigeant que son compagnon d'Ontario, lorsqu'il s'agit son logement, de l'hygiène ou de sa nourriture?

"Chose étrange, le gouvernement n'a pas tenu compte des conditions locales, lorsqu'il a gelé les prix. Pourtant ce sont les prix qui conditionnent dans une large mesure les rétributions qui doivent recevoir les ouvriers pour leur permettre de vivre dans des conditions raisonnables. Deux ans de guerre avaient jusqu'à la période de base de novembre 1941 permis aux prix de maints articles de consommation courante de monter dans une proportion plus ou moins considérable. Les salaires n'avaient pas cependant suivi la même courbe surtout dans le Québec et pourtant ils étaient "gelés" d'une façon quelque peu analogue.

"Ajoutez à cela les taxes onéreuses que doivent payer les salariés, les déductions de l'assurance-chômage, des certificats d'épargne de guerre et l'on aura une juste idée de l'insuffisance du revenu de l'ouvrier pour assurer sa propre subsistance et celle de sa famille. Cette situation changera-t-elle avec la fin de la guerre? Il est permis d'en douter. Les taxes ne disparaîtront pas d'un seul coup. Il va falloir payer les intérêts sur les milliards dépensés pour la guerre ou donnés en pur cadeau à l'Angleterre; il va falloir pourvoir au rétablissement civil des militaires, payer les pensions aux veuves et aux orphelins de nos soldats, faire face à la crise du chômage qui ne manquera pas de survenir avec l'arrêt des industries de guerre.

"Ce qu'il faut à l'ouvrier, c'est du travail et un salaire raisonnable. Ce sont là les deux bases de sa sécurité sociale et économique. Lorsqu'on parle de salaire raisonnable, il s'agit ici du salaire familial que préconise le Bloc Populaire, c'est-à-dire un salaire qui tienne compte non seulement des services que peut rendre l'ouvrier à une industrie quelquonque mais aussi de ses charges de famille. Il faut cesser de considérer le salarié comme un individu à la merci de la loi de l'offre et de la demande sur le marché de la main d'oeuvre.

PAIN AUX DATTES

Couper en petits morceaux 2 tasses de dattes. Ajouter 1 cuil. à thé de bicarbonate de soude et verser 1 tasse d'eau chaude. Brasser légèrement et refroidir tout à fait. Ajouter 1 tasse de sucre, 1 oeuf bien battu, ½ cuil. à thé de sel et 1 cuil. à thé de vanille. Bien battre ce mélange et y incorporer 2 tasses de farine tamisée avec 1 cuil. à thé de poudre à pâte. Ajouter ½ tasse de noix hachées et verser dans des moules à pain bien beurrés et enfarinés. Cuire au four de 350 degrés une heure environ. Ce pain se conservera frais plusieurs jours et fera d'excellents sandwiches beurrés de fromage à la crème.

Ouvriers en Munitions!

Si vos pieds vous font souffrir . . .

Voici le Moyen de les SOULAGER

Vos pieds sont-ils parfois si enflés que vos chaussures semblent bien trop petites? Brûlent-ils, au point de vous distraire à l'ouvrage?—Des milliers d'ouvriers ont obtenu soulagement le tout premier jour, grâce aux semelles intérieures médicamentées "NU-FEET". Elles rafraîchissent et soulagent les pieds enflés et endoloris, donnant une médication uniforme à toute la plante des pieds, tant que vous portez vos chaussures. Achetez une paire de ces semelles intérieures confortables aujourd'hui! Seulement 25c—toutes pharmacies. NF-43-11F

FEUILLETON DU "DROIT"

Un mari pour la frime

par Williamson

Adaptation par Louis d'Arvers

No 33 —

Maryse souriait en se représentant l'expression qu'aurait eue sa mère parmi les adorateurs du "démon", de la "brute" pour qui la célèbre Miss Dorel n'était rien.

La scène sur ce quai évoquait pour Maryse l'idée d'un village en fête dans un opéra-comique avec figurants autour du ténor grand premier rôle!

A la fin, Garth, heureux et cependant visiblement mal à l'aise et à demi honteux, réussit à emmener sa mère et sa femme. Tous trois purent enfin arriver à l'auto devant la porte de la gare; mais la foule les avait suivis, et l'auto démarra parmi les cris de: "Garth for ever!"

Même alors que tous trois étaient installés les jeunes gens chantaient un air populaire. "Il est joliment bon camarade!", qui leur semblait approprié à la circonstance et les jeunes filles jetaient des fleurs dans la voiture.

— C'est le plus heureux jour de ma vie depuis celui où je t'ai rencontré, mon John chéri! affirme "maman", les yeux souriants, et je suis sûre que c'est de même pour vous, n'est-ce pas mon enfant? dit-elle en se retournant vers Maryse.

— Oh! oui . . . oui! répondit-elle Garth rit:

— Ils sont enthousiastes! Leur sang espagnol parle encore en eux depuis cent ans!

La maison de "maman" était sur la grande place.

Elle était accueillante et jolie.

— C'est mon John qui en a été lui-même l'architecte, expliqua-t-elle. Nous vivions là ensemble après qu'il put me ramener de New-York dans ma chère Californie, continua-t-elle. Et j'ai été là aussi heureuse qu'on peut l'être jusqu'au moment où la guerre nous sépara.

Cette maison, au Canyon, où il va vous conduire, ne m'a jamais été destinée. Il savait que je ne voudrais plus quitter mes habitudes. Mais il pensait qu'il aimerait avoir un refuge de repos et de solitude une fois ou deux par an. Il prétendait que le grand Canyon lui donnait de l'inspiration! Je doute qu'il ait jamais pensé dans ces temps qu'il y amènerait une jolie jeune femme belle comme une princesse de conte de fées! Il lui fallait, du reste, une princesse de conte de fées comme vous pour être digne de lui!

Maryse sourit sans répondre. Qu'aurait-elle pu dire? Du reste, l'auto s'arrêtait.

Cette maison aussi était espagnole, moderne miniature dans la manière d'autrefois, et "maman" expliqua ça à Maryse.

John voulait faire bâtir pour moi quelque chose de plus grand et de plus riche, mais je n'ai pas voulu, dit-elle. J'aime une petite maison. Je m'y sens "at home". J'espère qu'il en sera de même pour vous, ma chère! J'en suis même sûre! Car, enfin, vous êtes en pleine lune de miel avec le meilleur garçon qui soit au monde, et que Dieu nous a gardé — à vous et à moi — dans cette terrible guerre.

"Zél . . . je veux dire John, m'a dit de vous réserver un appartement, mais je n'ai pas beaucoup de place. Enfin, j'ai fait de mon mieux.

"Entrez! ajouta-t-elle, radieuse, et soyez tous deux les bienvenus comme le soleil après la pluie.

Maryse obéit, un bras de "maman" passé autour de la taille, mais un pressentiment la troublait: aurait-elle une chambre pour elle seule?

XXV

MERE ADOPTIVE

La maison était du genre bungalow, malgré ses prétentions espagnoles et toutes les pièces étaient réunies en un seul étage.

— Vous vous souvenez de la chambre bleue, séparée d'une autre plus petite par la salle de bain. Ce sont ces deux là dont j'ai fait un appartement, comme dit Zé . . . comme vous dites. Il n'y a pas de porte de communication. C'est ça l'ennui. Si javais eu plus de temps, j'aurais fait percer le mur et il y en aurait eu une.

"Ainsi Zélie avait pensé aux deux chambres" pensait Garth en un élan de reconnaissance pour cette humble amie si intelligemment dévouée. Grâce à elle, il connaîtrait peut-être le bonheur. De toute façon, il trouverait la manière pour la récompenser royalement sans la blesser.

— Voici les deux chambres, disait "maman", ouvrant une porte. Elles vous sont exclusivement destinées. J'espère qu'il ne manquera rien. S'il manquait quoi que ce soit, la chère jeune femme me le dira!

— Je suis sûre qu'il ne manquera rien! affirma gracieusement Maryse, ravie d'apprendre que les deux chambres ne communiquaient pas.

Non qu'elle eût peur qu'il en profitât pour l'importuner en quelques façon, mais tout de même elle préférait . . .

Qui peut savoir s'il ne serait pas ici un peu différent . . . sous son propre toit et dans une ville où on le traitait comme un Dieu! Et puis, il ressemblait si peu à ce qu'il était à New-York. C'était vraiment mieux.

— Quelle jolie chambre! s'exclama-t-elle, quand "maman", avec une fierté de maîtresse de maison entr'ouvrit les rideaux pour laisser entrer le soleil et rendre tout l'ensemble plus accueillant encore.

— C'est la vôtre, chère petite Madame!

— Est-ce la mienne? Vraiment, elle est adorable! s'écria-t-elle, sincère, quand "maman" eut ouvert les rideaux pour faire entrer le soleil et ne rien laisser dans l'ombre.

— C'est la vôtre, bien sûr — et celle de John naturellement — fit l'heureuse propriétaire rougissant de joie sous l'éloge. Venez voir maintenant.

Maryse traversa la pièce sur un tapis de haute laine flambant neuf. C'était là une des mystérieuses emplettes de Zélie.

La jeune femme vit une cour avec une fontaine en son centre et une rangée de petits orangers embaumant l'atmosphère.

— C'est l'idée de John, expliqua-t-elle, quand Maryse eut exprimé son admiration; la chambre à côté regarde là aussi. Et maintenant allons la voir: elle est derrière la salle de bain. J'espère que vous aimerez ce petit salon aussi, dit-elle. Il vous est strictement personnel, mes deux tourtereaux. Demain matin, on vous apportera là, si vous le voulez, votre petit déjeuner.

Malgré toute sa bonne volonté pour cette exquise maman, Maryse ne put réprimer un léger mouvement, que perçut le bras autour de sa taille, car du premier regard jeté sur cette deuxième chambre, Maryse avait vu qu'il n'y avait pas de lit. C'était un salon et rien d'autre!

—Y a-t-il quelque chose qui ne va pas? demanda "maman", sa joie près de tomber.

Maryse hésita et, involontairement, regarda Garth qui venait derrière elle.

Elle rencontra ses yeux, dont le regard l'implorait ardemment.

— Oh! non, vraiment! protesta-t-elle, je pensais à une autre chose, j'avais une distraction.

—C'est bien vrai que tout est bien! insista l'excellente femme.

— Tout à fait vrai. Merci beaucoup!

— Rien que vous aimeriez changer?

— Rien du tout! fit Maryse consolante d'un ton vraiment affectueux.

— Eh bien! alors je suis charmée.

"Je vous laisserai maintenant à vous-même, pour un moment. Descendez vers moi quand vous voudrez, pas avant, l'un ou l'autre ou tous deux. Et vous serez aussi bienvenus que les fleurs en mai.

Elle embrassa Maryse et pressa ses joues roses et fraîches comme une pomme contre le bras de son fils adopté. Alors elle sortit avec un gentil sourire d'adieu et Garth ferma la porte.

— C'est adorablement bon de votre part et je vous remercie de tout mon coeur . . .

Elle était tombée sur un fauteuil toute frémissante.

— Vous n'avez pas à me remercier, ce que j'ai fait était pour elle.

— Je le sais. C'est pourquoi je vous remercie, dit Garth. Je pense beaucoup plus à elle qu'à moi. Je suis endurci, elle ne l'est pas, elle ne le sera jamais, s'il ne tient qu'à moi. Vous voyez combien elle m'aime . . .

— Et tout le monde fait de même ici, d'après ce que je vois.

— Ils ont le coeur chaud dans l'Ouest. Ils aiment à manifester leurs sentiments. J'espère que vous n'en êtes pas importunée?

— Non, ils m'ont plu. Ils semblaient si sincères. Et votre mère adoptive est la plus adorable petite femme du monde. Je me suis presque coupé la langue pour ne pas lui faire de peine ou même l'attrister un instant. Mais maintenant, qu'allons-nous faire? J'ai essayé de vous aider, maintenant aidez-moi.

— Je le ferai, soyez-en sûre. Et tout ira bien.

— Mais comment sans lui faire de la peine? Vous ne pouvez pas dormir sur ce petit canapé.

— Non, mais bien sur le plancher enroulé dans une couverture. Cela aurait semblé une douce nuit en France pendant la guerre!

— Vous serez horriblement mal et . . . comment ferez-vous votre toilette?

— Vous n'avez pas à vous inquiéter pour ces détails, j'arrangerai les choses d'une façon ou de l'autre.

— C'est bien vague . . . Qu'est-ce qu'est devenue la chambre qui était la vôtre autrefois?

(à suivre)

COLLATION DES GRADES DE L'UNIVERSITÉ

Brillante cérémonie académique au théâtre Capitol, hier soir

Doctorats honoraires à six personnages éminents du monde civil et ecclésiastique. — Sens profond des remarques du R. P. Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université

Il ne faut pas faire la guerre sans se préoccuper des idées qui l'inspirent; et nous croyons que la génération qui monte ne doit pas apprendre seulement le metier des armes, mais bien surtout la pratique des vérités qui sont la base même de la vie sociale et la garantie d'un avenir meilleur," a déclaré hier soir le T. R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., à la collation des grades de l'Université d'Ottawa au théâtre Capitol.

Le R. P. Cornellier, recteur, a présidé la brillante cérémonie au cours de laquelle cinq Canadiens et un prélat américain ont reçu des doctorats en droit honoris causa et 220 étudiants ont obtenu des grades universitaires.

Ceux que l'Université d'Ottawa a honorés sont: le lieutenant-général A.G.L. McNaughton, commandant de l'armée canadienne outremer; S. E. Mgr John B. Peterson, évêque de Manchester, N.-H.; l'hon. Alphonse Fournier, C.R., ministre des travaux publics; le vice-maréchal de l'air Albert de Niverville, du corps d'aviation royal canadien, le T. R. P. Edmund J. McCorkell, C.S.B., supérieur général de l'ordre de Saint-Basile, Toronto, et M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Les grades honorifiques ont été conférés in absentia au général McNaughton et à Mgr Peterson.

On trouvera ci-après la liste des diplômés et la liste des prix spéciaux.

Le T. R. P. Cornellier

"Pendant que sur d'autres villes universitaires, les bombes et la mitraille sèment la terreur et la dévastation et menacent d'enfouir les hommes et la civilisation sous les décombres de ce qu'on appelle les vieux pays, il nous est encore possible de vivre ici et de travailler à la culture de l'esprit et du caractère de la jeunesse de notre cher Canada.

"Sans doute, la vie de collège n'est plus ce qu'elle était il y a cinq ou six ans. Les activités académiques ou extra-scolaires ont bien un peu souffert cette année, du manque de temps ou d'intérêt de la part des élèves pris par les exercices militaires et hantés par la perspective de la lutte à faire pour assurer la victoire. Le passage des anciens déjà lancés dans la tourmente, l'annonce de la disparition des amis fauchés par la mort, les distractions et les restrictions qui nous pressent de toutes parts, rendent l'étude, les études classiques surtout, moins absorbantes.

"Malgré tout cela, l'année qui s'achève aurait pu être moins bonne. Nous ne pouvons songer au malheur de tant d'autres sans nous trouver privilégiés d'être encore capables de poursuivre la tâche d'éducation et de culture à laquelle nous sommes voués.

"A voir les résultats de la fanatisation systématique qui a déclanché le conflit dans lequel nous avons été entraînés, nous demeurons persuadés à croire qu'il importe souverainement de maintenir nos institutions universitaires. Il ne faut pas faire la guerre sans se préoccuper des idées qui l'inspirent; et nous croyons que la génération qui monte ne doit pas apprendre seulement le métier des armes, mais bien surtout la pratique des vérités qui sont la base même de la vie sociale et la garantie d'un avenir meilleur.

"Ceux qui parlent de paix mondiale ne considèrent pas toujours assez la préparation, l'éducation qu'elle suppose ou les éléments psychologiques sur lesquels elle devra reposer quand elle sera rétablie. La vraie paix, la paix durable ne saurait être inerte ou passive; elle sera active, dynamique, ou elle ne sera pas. Pour durer, il lui faudra bannir l'injustice et la haine, réparer les torts, satisfaire aux besoins et guérir les maux dont souffrent les peuples.

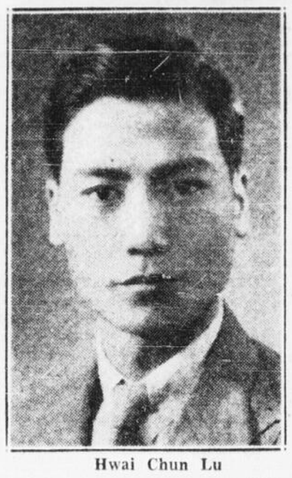
"Si la passion de la guerre, la brutalité et l'injustice s'installaient dans les coeurs à la place du désir de la paix, le droit humain et l'humanité elle-même disparaîtraient bientôt de la terre. Sans le respect du droit des gens et du droit naturel, sans le respect des droits de Dieu il n'y a pas de paix possible.

"En un mot, il faut que les peuples et les individus, que les jeunes surtout soient formés aux idées de justice, d'ordre et de charité chrétienne. C'est de ces principes que doivent s'inspirer les éducateurs de

(Suite à la page douze)

Docteurs de l'Ecole des Sciences politiques, économiques et sociales de l'Université d'Ottawa

Désiré BERGERON, O.M.I.



Hwai Chun Lu

Gerald FITZGERALD

Kenneth BURBRIDGE

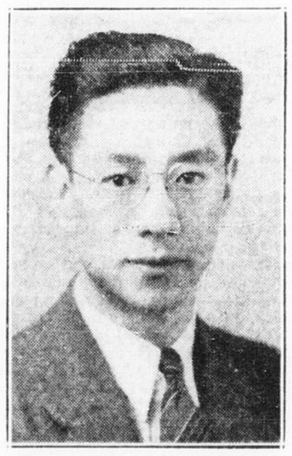
Lors de la dernière graduation, l'Ecole des Sciences politiques, économiques et sociales de l'Université d'Ottawa a remis les diplômes aux docteurs suivants: De gauche à droite: Désiré Bergeron, O.M.I., professeur de législation industrielle; thèse; L'idéal chrétien et la paix future. Hwai Chun Lu, vice-consul de la Chine à Toronto: thèse; The right of non-belligerency in the international law. Gerald Fitzgerald, avocat, au service du Ministère des Munitions et Approvisionnements: thèse; Canadian constitutional law and related problems. Kenneth Burbridge, avocat, au service du Ministère des Munitions et Approvisionnements: thèse; The doctrine of Cooperatism.

Congrès des Ch. de commerce le 20 juin prochain

Sous la présidence conjointe de M. Aimé Laurion et du Dr Marcel Picard, les Chambres de commerce d'aînés et de jeunes de la région de Montréal, tiendront leur congrès annuel à Valleyfield, le dimanche 20 juin prochain. Les Chambres seniors représentées, ne formant en réalité qu'une section de la région de Montréal, seront celles de Châteauguay Huntingdon, Rigaud, Soulanges et Valleyfield. Chez les Jeunes dont le groupement embrasse le tout celles d'Acton Vale, Drummondville, Hull, Joliette, l'Epiphanie Montréal (anglaise et française), Saint-Hyacinthe St-Jean Iberville Sorel et Valleyfield enverront des délégués, et les futures Chambres de Berthier, St-Jérôme et Terrebonne y auront aussi des représentants.

Les séances d'étude seront tenues séparément mais les conférences, dont celles de l'honorable Oscar Drouin, ministre du Commerce, et du R. P. Emile Bouvier, s.j., (sur le rapport Marsh), seront données devant tout le monde. Il en sera ainsi de la réception civique, du banquet de clôture et de la réunion au mess des officiers du fort Valleyfield. Les dames sont invitées et un programme spécial est préparé à leur intention.

Maître ès Arts



Yun An MAO, de la Légation chinoise à Ottawa, vient d'obtenir le grade de Maître ès Arts de l'Ecole des Sciences politiques, économiques et sociales de l'Université d'Ottawa.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Grande revue scoute par le gouverneur général à Rideau Hall, samedi après-midi

Le gouverneur général, à titre de chef scout, accompagné de la princesse Alice et de lady Byng de Vimy, a passé en revue samedi après-midi près de 2,000 scouts d'Ottawa et du district ralliés sur les terrains de Rideau Hall.

L'inspection marquait la levée d'un camp sur les terrains de la Résidence du gouverneur, qui pour la première fois dans l'histoire du scoutisme d'Ottawa, durait au delà de la nuit.

La cérémonie de ralliement a eu comme prélude la formation d'un gigantesque cercle par plus de 500 louveteaux, autour de l'estrade des invités.

Le commissaire du district Alvin Schryer et le sous-commissaire du district pour les louveteaux, Arthur Ward, ont conduit le gouverneur général, la princesse Alice et lady Byng au centre du cercle.

Lorsque le gouverneur général et sa suite eurent pris place sur l'estrade, les louveteaux lancèrent le Grand Hurlement.

Sur l'estrade avaient pris place avec le gouverneur général André Morin, âgé de 12 ans, 102, avenue Empress, membre de la 29ième meute, qui a donné le signal aux louveteaux canadiens-français pour le Grand Hurlement et George Montgomery, âgé de 11 ans, de 33, rue Arthur, membre de la 16ième meute, qui a donné le signal aux louveteaux de langue anglaise.

Le gouverneur général a félicité les scouts, les louveteaux, les scouts marins et les guides pour leur magnifique apparence et leurs progrès constants.

A la suite de la brève allocution du gouverneur général, John Croft, âgé de 13 ans, de 29, Broadway, au nom de la 17ième troupe, a présenté un chèque de $100 à John Stiles, commissaires exécutif en chef au Canada. Cette somme a été recueillie lors d'une campagne de récupération du papier de rebut au cours des vacances de Pâques. La troupe a aussi contribué à recueillir cette somme en faisant un don à même ses fonds. On fera parvenir cet argent aux fonds d'encouragement aux scouts de la Grande-Bretagne, qui ont souffert des bombardements. Une parade a suivi le ralliement.

M. Chéri Laplante, commissaire diocésain; M. Alvin Schryer, commissaire du district; M. Louis White, président du conseil du district et Emile Callow, maître du ralliement et secrétaire exécutif, ont pris place sur l'estrade avec le gouverneur général lors de la parade.

Les scouts ont défilé en ordre de district. Un scoutmestre était à la tête de chaque troupe. Le lieutenant de section William Wilcox avait la direction générale de la parade.

Parmi les scoutmestres qui ont pris part à la parade, on comptait: Georges Paquet, scoutmestre diocésain; Alf. Percival, de la région de l'ouest; Ken Alexander, de la région centrale, le lt de section W. Wilcox, de la région de l'est; James Glass, commissaire du district des scouts marins. On remquait aussi **Paul McNicoll, sous-commissaire diocésain; le major A.-A. Pinard, membre du conseil du district; Léo-Paul St-Amour, président du Comité des directeurs diocésains; Chéri Laplante, commissaire diocésain.**

Les scouts, après la parade, se dispersèrent dans leurs camps. Le gouverneur général en fit l'inspection. Mlle Vera Grenfell, dame d'honneur de la princesse Alice, le lt E. Chatfield, de la Marine royale; le capitaine A.-Leverson Gower et le major G. Eastwood, contrôleur de la maison du gouverneur, faisaient partie de la suite du gouverneur.

Le chef scout examina avec intérêt les travaux en bois des scouts, comprenant des fours, des grilles, des plats et des séchoirs pour les couteaux.

On pliait les tentes aussitôt l'inspection du gouverneur général terminé et à la fin de l'inspection restait rien sur les terrains qui tion générale, soit vers 6 h. 45, il auraient pu laisser croire qu'un camp venait d'être levé.

La descente du drapeau par M. Schryer clôtura officiellement le camp.

Allocution du gouverneur général

D'abord le gouverneur général a exhorté les scouts à donner l'exemple au reste du Canada.

"Je veux qu'Ottawa ait les meilleures troupes du pays, a-t-il dit. Je veux que vous deveniez non seulement des scouts de deuxième classe, mais des scouts de première classe. Il n'y a aucune raison pour que vous ne deveniez pas des scouts du roi."

Il félicita particulièrement la 24ième troupe, dont sept membres reçurent la veille l'emblème des scouts du roi.

Le chef scout a encouragé les scouts à s'intéresser aux affaires du pays. "J'espère que vous vous rendez compte de l'importance du mouvement scout dans le Canada de demain."

Maître ès Arts

Fernando de Murtinho-Braga de la Légation du Brésil à Ottawa, vient d'obtenir le grade de Maître ès Arts de l'Ecole des Sciences politiques, économiques et sociales de l'Université d'Ottawa.

Deuxième soirée d'"Un homme et son péché", samedi

On peut regretter qu'il n'y ait pas au Canada une industrie du film car "Un homme et son péché" serait sans doute un des chefs-d'oeuvre de l'écran canadien. C'est une pensée que beaucoup de personnes ont senti se lever en eux à la deuxième représentation en soirée de cette paysannerie de Claude-Henri Grignon à l'Auditorium d'Ottawa samedi. Les artistes qui tiennent les premiers rôles sont comparables à ce qu'on a vu de mieux au cinéma français. Hector Chartrand, Estelle Mauffette, Albert Duquesne, Juliette Béliveau et tous les autres sont des noms qui resteront longtemps dans la mémoire des gens.

Au lendemain de la première représentation on a parlé longuement dans ce journal de cette magnifique fresque paysanne. Grignon en profite pour glisser dans son oeuvre d'innombrables leçons de patriotisme, de bon sens, d'honnêteté tout en gardant l'allure dramatique et sans aucunement gêner le jeu ou la marche générale de la pièce. Ces leçons ne sont pas des bouts détachés de la pièce mais elles en sont une partie inséparable.

L'auditorium était encore rempli à capacité samedi soir. Dans la loge d'honneur on remarquait adjoint de la société Radio-Canada, MM. Augustin Frigon, gérant-Alphonse Fournier, ministre des travaux publics, J.-E. Michaud, ministre des transports, Ludovic Blain, président du Rotary de Hull, Raymond Brunet, maire de Hull, Alexis Caron, député de Hull au parlement provincial, tous accompagnés de leurs épouses.

Pendant un entr'acte, Mme Ludovic Blain a présenté un bouquet de fleurs à Mlle Estelle Mauffette. Le Rotary a donné une réception après la soirée, au manège Militaire Salaberry, en l'honneur de tous les artistes. Près de 200 personnes ont assisté à cette réception.

Au sujet de la foule, plusieurs artistes ont dit que c'était une des plus belles assistances qu'ils avaient vues dans toute leur carrière.

De même qu'on ne trouve dans un livre qu'autant d'esprit que l'on en a, on ne peut aussi sentir que dans la mesure de son propre mérite le mérite d'autrui.

XXX

Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.

La Rochefoucauld

NE LE MANQUEZ PAS!

Le Bingo Gigantesque du Club Lions

A L'AUDITORIUM

Mardi, 15 juin

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **VARIABLE**

MAXIMUM HIER 76
MINIMUM (NUIT) 52

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents modérés, beau et moderement chaud aujourd'hui et une partie de mardi, orages électriques çà et là.

Minimum (nuit): — Parry Sound, 55; London, 57; Toronto, 60; **OTTAWA**, 52; Montréal, 55.

OPTOMETRISTES
Specialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux

Propriétaires d'Eastview

Vous êtes tous invités à la 1ère assemblée publique de la **Ligue des Propriétaires d'Eastview** lundi soir, le 14 juin, à 8 h. à l'hôtel de ville Eastview. Inauguration et conférence publique.

Licencié

M. Georges-H. COUSINEAU, qui a reçu le grade de licencié (M.A.), avec la note "cum laude", de l'Ecole des sciences politiques, économiques et sociales de l'Université d'Ottawa, lors de la collation des grades au théâtre Capitol, hier soir.

(Photo Castonguay)

EL SALVADOR RECONNAIT RAMIREZ

SAN-SALVADOR, le 14. — (P. A.) — La république d'El Salvador annonce aujourd'hui qu'elle a reconnu le gouvernement du général Pedro Ramirez, d'Argentine.

Association du Rosaire Perpétuel

Croisade de prières pour la paix.

LUNDI, le 14:
Paroisse N.-D. de Lorette
Paroisse N.-D. de la Salette
Paroisse St-Médard
Maison-Mère des SS. Grises

MARDI, le 15:
Paroisse d'Aylmer
Paroisse St-Isidore
Paroisse St-Philippe
Couvent d'Aylmer

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains, Ottawa.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & Son Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"

Tous les pères ont leur fête...

et dimanche prochain (le 20 juin) ce sera le jour par excellence! Ne manquez pas de lui acheter un cadeau qu'il appréciera — un cadeau qu'il peut porter — il le mérite. Venez maintenant, aujourd'hui — voir le vaste assortiment d'articles qu'il préfère.

Voici une splendide occasion pour le confort et l'élégance du père en la saison estivale . . . qu'il soit à l'ouvrage, au bureau, ou durant les heures de loisir au camp ou à la villa . . . Et rappelez-vous que tous les cadeaux du père peuvent être achetés —

Facilement, Commodément, Economiquement, grâce à

NOS CONDITIONS DE CREDIT

Et ce n'est plus un secret qu'aujourd'hui des nombreux citoyens d'Ottawa profitent de la commodité de ces conditions et épargnes chez Fine. Oui, nos prix, nos aubaines, et nos conditions de crédit font des emplettes chez Fine un agrément profitable.

Tout le crédit suivant les règlements du gouvernement. Ouvert toute la journée samedi

L. FINE

183, rue Rideau Signalez 3-9393

BINGO MONSTRE
DU CLUB LIONS

DEMAIN SOIR

AUDITORIUM – à 8 h. 30 précises

Sous le patronage du

CLUB LIONS

BILLETS: 50c Donne droit au porteur de jouer 20 parties. Prix d'une valeur de $1,000.

Epicerie, $35.00; 3 chaises de chambre à coucher, $25.50; table à café, $32.00; lampe Trilite, $30.00; carpette, $36.75; nécessaire de Perex, $30.00; table à abattant, $29.50; mallette Travelite pour dames, $35.00; dessertie à thé, $37.50; épicerie, $35.00; 2 paires de souliers et embauchoirs pour hommes, $28.00; table à cocktail, $26.50; note de crédit de Devlin, $30.00; chaise de chambre à coucher et table console à revues, $30.00; carpette, $40.50; 12 draps, 12 taies d'oreillers, $36.00; 2 lampes, $33.90; sacs Gladstone pour hommes, $55.00; lampe Trilite, $30.00; épicerie, $35.00.
PRIX SPECIAUX:—Fauteuil en cuir, $50.00; coffre de cèdre, $41.00; fauteuil de circonstance, $69.00; chesterfield lit, $53.50; écharpe de renard, $75.00.
PARTIE GRATUITE—Bon de la Victoire, $50.00; prix de consolation, approximativement $60.00.—Total, $1049.65.

Recettes au profit du fonds de bienfaisance des Lions.

Billets en vente chez Orme Ltée, Goldstein et à l'Auditorium.

AVIS aux MALADES

NOS MALADES A LA GRANDE FETE DU SACRE-COEUR

INVITATION AUX MALADES D'OTTAWA, DE HULL ET D'EASTVIEW DE PRENDRE PART A LA GRANDE FETE DU SACRE-COEUR LE 4 JUILLET

La première cérémonie au reposoir sera l'imposition du Très St-Sacrement sur les malades par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

Les familles, qui ont des invalides, se doivent en cette occasion d'imiter la foi des juifs qui plaçaient leurs malades sur les pas de Celui "Qui passe en faisant le bien, guérissant les malades.

L'admission au reposoir requiert une carte signée de ses présidents du comité des malades. L'espace étant limité, ne tardez pas à faire votre demande. Seuls les malades ou invalides retenus au lit ou sur chaise seront admis. Adressez vos communications aux adresses suivantes

1. Pour les catholiques de langue française.
Rév. Père E. Ducharme, s.m.m..
335 Chemin Montréal Eastview Tél. 3-9690

2. Pour les catholiques de langue anglaise.
Rév. M. Egan 341, Avenue Riverdale Ottawa Tél. 4-5265

N.B.—Les frais de transport sont à la charge des malades; cependant au reposoir il y aura service de gardes-malades et de médecins. Entrée par la rue Nicolas, à 4 heures.